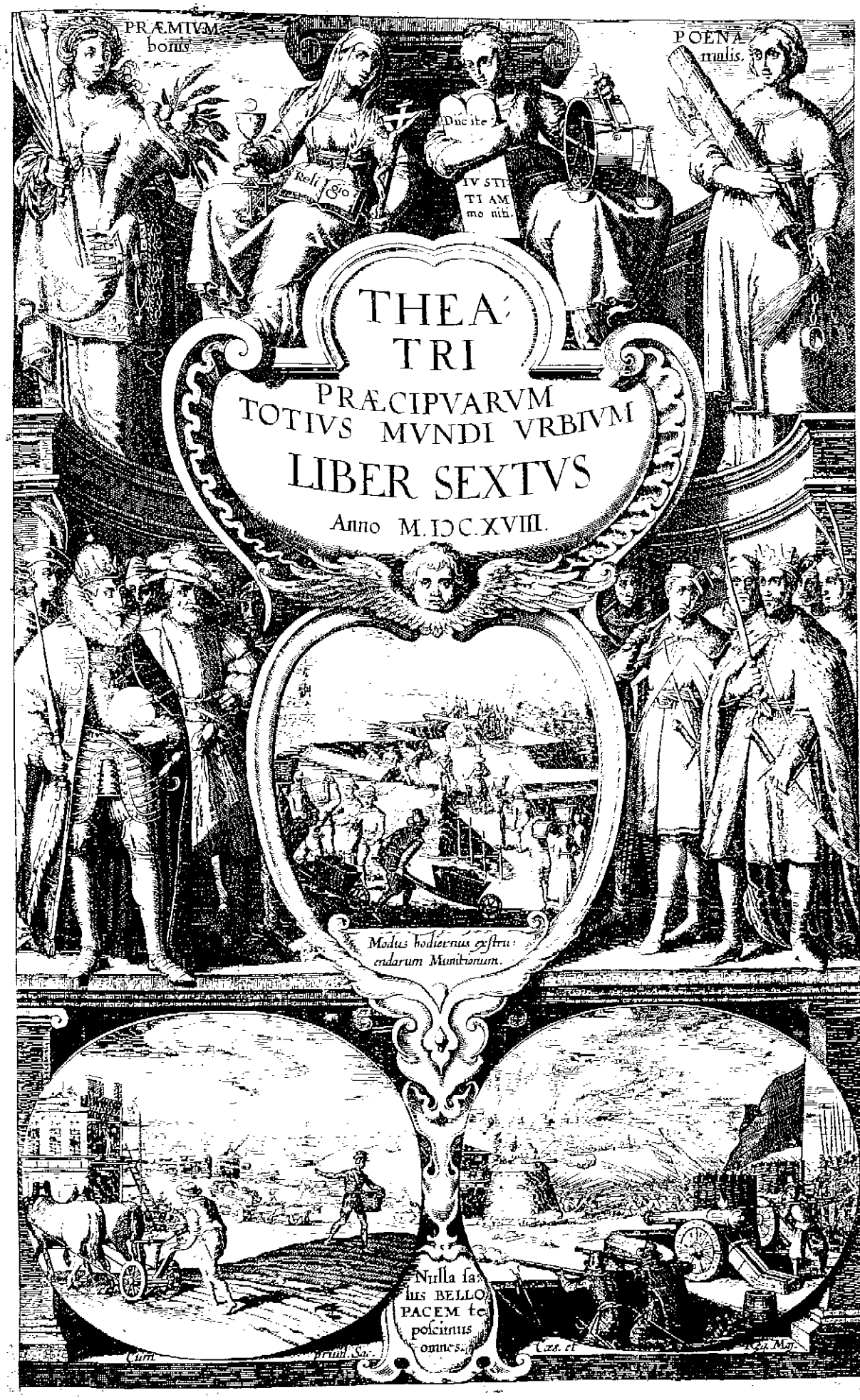

PRÆMIVM
bonis
POENA
malis.
Ducite
Reli gio
IV STI
TI AM
mo nitio
THEA
TRI
PRÆCIPVARVM
TOTIVS MVNDI VRBIVM
LIBER SEXTVS
Anno M.DC.XVIII.
Modus hodiernus extru
endarum Munitionum.
Nulla sa
lus BELLO
PACEM te
poscimus
omnes.

Line 63

A TRESILLVSTRE ET PVISSANT SEIGNEVR,

MONSEIGNEVR LOVIS DE LA VALETTE, DVC DESPERNON, PAIR ET COLONEL GENERAL DE FRANCE, GOVVERNEVR ET LIEVTENANT GENERAL POVR LE Roy Treschrestien en pays d'Angoulmois, Xaintonge, Aulnis, ville & gouuernement de la Rochelle, haut & bas Limosin, ville de Metz & pays Messin, Bologne & pays Bolognois, ville & chasteau de Loches: Comte de Montfort, l'Amaury, de Candale, de Loches, d'Asterac, de Tournan, de Beuauge, Marquis de la Valette, Captal de Buch, Seigneur de Baron d'Aspect, de Villebois, de Cadillac, de Podesac, Castelnau, de Medoc, du cap de Verdon, & de cinquante lieues de costé de mer, Sire de Lespare, &c.

MONSEIGNEVR,

Celabeur est admirable, ie la dis sans vanité, & penser à moy, ce qu'il y a du mien n'est que la guide & conduicte de mon burin, & l'inuention de pouuoir representer en cest abbregé plusieurs belles villes & de grand renom, lesquelles dans leur enceint associent on monde d'hommes, dont la condition desireroit la douceur d'vn gouuernement pareil au vostre, pour y viure en toute sorte de contentement. Il est admirable neantmoins, en ce que pour son addresse il a faict rencontre de vostre EXCELLENCE, MONSEIGNEVR, comme si fatalement inspiré du Genie qui regit les places dont il a recueilly les figures en ce Volume; il souspiroit pour elles, & vous desiroit à chacune d'elles, sans ennuier pourtant l'incomparable bonheur de tant d'autres que vous gouuernez en ce grand Empire François, auec prudence qui ne peut estre imitée, entre lesquelles celle qui nous est la plus voisine & qui par son beau nom de METZ s'est fait autresfois cognoistre le siege des Roys d'Austrasie, porte le vostre d'vn bout de l'Europe à l'autre sur les aisles de ses louanges immortelles: ville tresheureuse, qui sent sur soy reflechir la iustice, la bonté & la clemence de son Roy, par la polissure d'vn si parfaict chef-d'œuure que vostre EXCELLENCE. Bon Dieu! que la nature est escharse en la production de ceux qu'elle veut rendre accomplys & consumez en toutes sortes de vertus! elle y est auare, tousiours la pauureté y a part, comme si elle estoit necessaire pour faire plus admirer l'ouurage. En l'infinité des astres qui brillent en l'estendue des Cieux, desquels ils sont l'ornement, est tresperit le nombre de ceux de la premiere magnitude. Ainsi sont rares en ce monde inferieur les grands hommes, qui sont comme vous les flambeaux, desquels nous prenons lumiere pour la droicte conduicte & direction de nostre vie. Et d'ou peut proceder que les pays esquels ceste Maiesté sacree, qui porte meritoirement le nom de Treschrestienne, vous a constituè tresdigne Gouuerneur, sont separez & esloignez de si grand internal, que la longueur des Diametres du Royaume en est la mesure, sinon d'vne prouidence surnaturelle: affin que la forme sur laquelle vous composez toutes voz actions, portee par le centre d'vne partie de la circonference à l'autre, serue d'exemple imitable, à ceux qui doiuent & veulent bien & fidellement seruir leur Souuerain, obeir à son sceptre, & par egalité bien dispensée, maintenir le peuple en vne tranquille societé.

La

La messagere du temps, ceste courrierre emplumee, qui porte a la posterité les faicts des hommes plus illustres, ne nous a pas peu les vostres, MONSEIGNEVR, mais comme toutes les Villes icy representees, ny mesmes les pays où elles sont situees, ne sont capables de les comprendre, & qui i ay trop peu d'haleine pour les publier selon leur merite, ie les remets volontiers à ces esprits plus forts & nerueus qui en ont fait registre, pour l'apprendre au temple de memoire. Il me suffit d'oser offrir aux pieds de vostre Excellence ce tableau, ce vœu proportionné a mon foible pouuoir, ce tesmoignage irreprochable, que i'honore & reuere la personne TRESILLVSTRE du nom de laquelle chery de tous les gens de bien, le frontispice de cest œuure est honnoré. Si ce coup est trop hardy, le sieur de Moulin, duquel les persuasions m'ont trouué sans resistance, se trouuera participer a la coulpe La grandeur de son affection à vostre seruice, & la netteté de son intention, pourront comme i'espere, facilement impetrer de vostre EXCELLENCE, non obstant le peu de merite qu'il y a en ce labeur, que'ile le fauorisera d'vn doux accueil, & le receura auec le gracieux soubris dont elle gratifie coustumierement ce qu'elle void volontiers, & qui luy est aggreable, ne donnant a cognoistre que quoy que ie luy sois estranger, elle tient pour naturalisee l'affection auec laquelle ie desire viure & mourir,

MONSEIGNEVR,

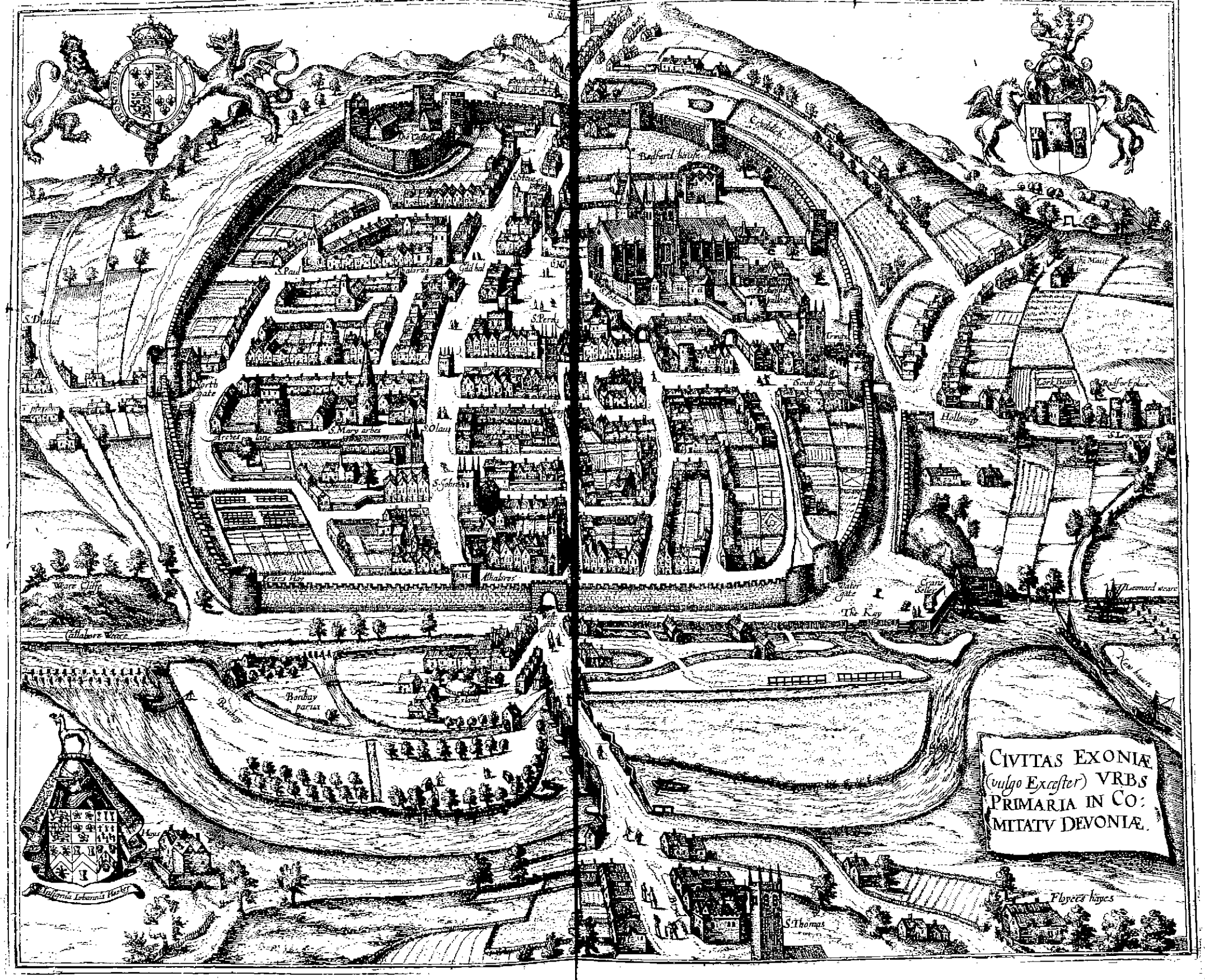
Vostre treshumble & tresobeissant Seruiteur,

ABRAHAM HOGENBERG.

A Cologne le 27 iour du mois de Septembre, 1618.

EXONIE.

Este tresnoble cité d'Angleterre, en latin Exonia, est appellee communement *Excestrie*, sans doubte du fleuue *Ex* (en latin *isca*, lequel nom combien qu'il est attribué de Ptolomee & Antonin a ceste ville, est toutesfois surnommé d'iceluy des *Dannonioriens*, a la difference d'Isce des Silures) & du nom *castrum* (chasteau) voix fort familier aux Britanniens: iadis icelle a esté nommee *Monke-ton*, a raison d'vn cloistre de moines basty en ce lieu: mais des Britanniens elle est nommee *Caer-isk*, *Caer uth*, & *Pen-caer*, c'est a dire, ville principalle, car aupres des Britanniens *Caer* signifie vne ville. Icelle est auiourd'huy tenue le chef de la regiõ de Deuonie, la tresnoble, fleurissante nõ seulemẽt en dignité de Cõté ains aussi en cõmodité de diuers ports, & la prestãce de l'ouuroir de laine. Elle est situee du pol septẽtrional soubs le degre. de largeur L. & XLIV. min. & de lõgueur du dernier occident soubs le degré XVI. & XI. min. L'air est icy subtile, nõ toutesfois nuisant, ains salutaire. Malmesburiẽ traite ainsi de la nature du chãp & des cõmoditez de la ville. Ceste ville, dit-il, cõbien que la terre humide & boueuse, a peine produise des auenes steriles, & aucunesfois vne vaine fueille sans grains, toutefois le traffic des marchãdises est la si fleurissant, en magnificẽce & richesses des habitãs, & frequẽce des estrãgers, qu'on ne peut rien desirer seruãt au cõmun vsage. Les habitãs donnẽt remede a ce defaut de la terre, auec du sablõ apporté de la mer: lequel ietté par dessus la terre, rẽd la terre merueillensemẽt fertile. La cité est situee en lieu tresplaisant, au riuage occidẽtal du fleuue *isca*, estãt esleuè vne mõtagnette vers l'orient facile a monter & fort encline vers l'occident, ont voir les murailles de ceste ville (le fondateur desquels on dit estre le Roy Athelstan) en forme ronde, hormis qu'au riuage d'Isce iceux sont droictement estendus. Il y a six portes, les espaces de la muraille, a laquelle est estendu vn profond fossé, sont ornez & fortifiez de plusieurs tours, comme beffroys et hauts regards, on dit qu'elle contient mil & cinq cens pas, excepté les fauxbourgs, loing estendus ça & la: on y conte XV. Eglises parochialles. La principalle desquels est enuironnee de ba timents spacieux, par le mesme Atelstan fondee & dediee a sainct Pierre, a esté iadis le cloistre des religieux, ornee par apres par Eduard Confesseur, de dignité Episcopalle, ayant enuoyé les freres religieux a Westmunster & adiousté la siege Cornubien & Creditonnien a icelle. Le premier Euesque a esté dit Leofricque Britoïs les successeurs duquel ont augmenté l'Eglise de beaux bastiments & reuenues: & en premier lieu Guillaume Briere, lequel en ordre de ses Euesques neufiesme & institué icy vn chapitre ou college, contenant vn Doyen & XXIV. Chanoines: ce que maintenant par l'Apostasie de la vraye Catholicque religion des Anglois est aboly: auquel siecle a fleury ce renommé Poete Ioseph, dit Iscane, nay de ceste ville; le poeme duquel de la guerre de Troye auoit vne telle elegance, qu'il a esté publié par l'Allemagne, soubs le nom de Corneil Nepueu. Non moins celebre est la memoire, mais plus saincte, de Winifride ou Boniface, lequel a conuerty a la foy Chrestienne les Hasses, Tarings & Frisons, peuples d'Allemagne, estant nay de Creditio (maintenant *Kirton*) ville voisinne d'icelle. Au sommet de la montagnette aupres de laquelle est situee la ville, non loing du port oriental, est veu vn chasteau, renommé seulement d'antiquité & situation, dit communement *Rugemont*, iadis le siege des Roys de Saxe l'occidentalle; en apres des Comtes de Cornubie, dont est vn regard non seulement a la ville, ains aussi en la mer, fort plaisant. Le fleuue Isce qui passe a l'opposite de la ville, faisants des petites golfes & circuits, faict comme des petites isles: mais aucuns mas iettez dans le milieu du fleuue (iceux appellez *Vreares*) par Edouard Cortinæus Comte de Deuonie, courrouce & esmeu contre les bourgeois, empeschent grandemẽt l'vsage pour mener par ce fleuue des marchandises, de sorte qu'il est necessaire d'exposer les marchandises en vn petit village dit Topesha, esloingnee trois lieues de la ville, & les mener par terre a la ville. Quant a la charge de la Republicque, le haut Magistrat est le Preteur ou Mayeur, & vingt quatre assistans ou compagnons: auxquels est adiouté le Sommenant, le Clercque ou escriuain publicque, auec les publicques ministres, qu'ils appellent seruans, de la loyauté & prudence d'iceux les bourgeois viuent amiablement entre-eux, & sont abondans en toute chose necessaire. Ceste ville a aussi iadis fleury de la dignité, de Duche, le dernier Duc de laquelle, a sçauoir Henry Hollandois, nepueu de Iean Hollandois du coste de son fils (qui a esté frere d'vne mesme mere du Roy Richard second, & premierement esleue d'iceluy en ceste dignité) lequel ayant pris les armes pour la partie des Lancestriens contre le Roy Eduard IV. a esté reduit en telle misere, que resmoing Philippe Commæus on l'a veu mendier au pays bas, auec des habits tout deschirez: & a la parfin le corps mort d'iceluy iette au bord Cratian comme d'vn perdu par naufrage, a faict foy, combien miserable est la fiance de la fortune ou noblesse. Et Henry Cortinæus a monstre vn exemple non moins renomme de l'inconstance des choses humaines, lequel de la memoire de noz peres orne du Marquisade d'Exonie par Henry VIII. a este de rechef soudainement deietté de ceste dignité. D'auantage, depuis la ville iusques a l'entree d'Isce, aux deux riuages du fleuue rien n'est presque plus memorable, que deux chasteaux, *Exmister*, & *Pondecha*, desquels le dernier est siege des Princes Cortinæoriens, basty par Isabelle des Forts. A l'autre riuage est pose *Exanmouthe*, village des pecheurs. Maintenant affin de poursuiure les faicts renommez; les Britanniens ont resiste aux Saxons par l'ayde de ceste ville, l'espace de CCCC. LXV. ans, depuis la premiere entree d'iceux a l'isle; a la pãrfin iceux estãt deietez par Atelstan, s'ayant faict maistre de tout ce Royaume, sont esloingnez outre Tamare: celuy a enuironne la ville de rempart, murailles & defences, & permis seulement aux Saxons de demeurer en icelle, beaucoup plus magnificquement bastie, & douee de beaux priuileges. En apres les Danois courant par l'isle, ceste ville a receu quelques assauts tresgriefues, mais elle a endure le plus griefue l'an M. III. de Suenõ Roy d'iceux, lequel l'auoit pris par la desloyaute d'vn certain Norman Prefect, & l'a tormente de tout les tourments de guerre, & miserablemẽt rendue difforme: depuis commençant a retourner vn petit a son premier estat, est assiegee tresfort de Guillaume Norman, communement *Conquesteur*, dit d'aucuns *Bastardus* ou *Nothus*, en François Bastard, lequel assiegement ont porte les bourgeois non seulement auec force, ains aussi ont prouocqué l'ennemy de parolle en se mocquant d'eux. Laquelle insolence diuinement (comme disent & iugent les Historiens) a este punie. Car vne grande partie de la muraille estant tombee, lors que l'ennemy inuité par ceste occasion, tentoit l'entree de force, les bourgeois troublez, ayant rendu la ville, sont venus au droict du vainqueur. Les temps suiuans Exonie n'a pas seulement soustenu, ains aussi s'a mocqué de deux autres assiegemens. Elle a receu le premier de Hugo Cortineus Comte de Deuonie, l'an M. CCCC. XCVII. de la guerre intestine, entre les familles, Lancastrienne, & Eboracienne, cõbattãt premieremẽt du Royaume, en apres du salut tresperniciensement. Elle a receu le second de Pierre Varbec, lequel nay de basse condition, & estant suborné des autres, soubs l'õbrage de fils d'Edouard IV. a excité des troublemẽts; mais la tromperie estant descouuerte, a esté pendu au gibet, donnant ainsi fin tant a sa vie qu'a tous ces troubles


CIVITAS EXONIÆ
(vulgo Excester) VRBS
PRIMARIA IN CO:
MITATV DEVONIÆ.
Bedford house
S. Paul
Gdd hal
S. Pers
North Gate
South Gate
S. Mary arbes
S. Olaus
S. John
Holloway
Cort Beare
Redfort place
Weare Cliffe
Callabore Weare
Bonbay parter
Bonbay
The Key
Water gate
Crane Cellar
Leonard weare
Flyeers hayes
S. Thomas
S. Dauid

EBORACVM,
communement *Iorck*.

APres la ville de Lundin, Eboracum ou Eburacum, communement *Iorck*, appellee des Britanniens *Caer-effrok*, & des Saxons *Eurwiick*, est reputee la ville de tout l'Angleterre. Camden estime qu'elle a tiré son nom du fleuve passant par le milieu d'icelle, nommé iadis Vre, maintenant *Ouse*, de sorte qu'Eboracum signifie autant a dire que au pres du fleuve *Vre*. La ville est situee en lieu fort plaisant, & affin que nous adioustions aussi la situation celeste, le Mercator, doubs le degré de longueur, xxx. & xxxv. le trip & de largeur LV & x. scrip. vil est particulee & magnifiquee, abondante en habitans, & non seulement fortifiee de defences, ains aussi ornee de tres beaux bastimens, tant publiques que priuez, laquelle le fleuve Vre, comme aussi dit, coule du Septentrion au midy diuise au milieu en 2. parties, & sont conioinctes icelles d'vn tres grand pont fait en voulte de pierres, auquel on n'en voit point des semblables. Celle qui regarde l'Occident est la plus grande en grandeur & nombre des bastimes, en lose de tresbelles murailles, auec le fleuve, presque en forme de quadrangle, auec vne porte, laquelle ils appellent *Bitkell arre*, c'est a dire la grand porte, de laquelle est vne longue & large rue iusques au pont, pres des deux costez de bastimens magnifiques, derriere lesquels sont des iardins tres plaisans, & apres iceux des chays de diuerses estendues, iusques aux murailles a l'angle meridional, desquels est esleué vn amas pierre, comme il semble, pour faire vn chasteau, lequel Melton Archeuesque a premierement enclos d'espaisses planches, longues de xviii. pieds, en apres de murailles, desquels a peine voit on maintenant les marques & enseignes. La partie vers l'Orient, laquelle est toute plaine des maisons diuisee de rues estendues, a la forme des tentes: & vers l'Orient d'hyuer, le fleuve Fosse plain de fange donne aussi quelque force a la ville, lequel entrant dans la ville par vne voye cachee, est conioinct par vn pont plein de tant des maisons, qu'il ne semble estre vn pont, ains vne rue continuee, & vn peu plus bas est mis le fleuve Vre, ou Ouse: la ou non loing de ces assemblemens des fleuves vis a vis de cest angle duquel a tous parlé cy dessus, a faict bastir Guillaume Norman vn chasteau tresfort, pour mieux les bourgeois, en vn lieu fort commode: lequel estant ruiné, comme aussi les autres retraictes de couardise & lieux pour ceux qui ne sont point addonnez a la guerre petites petit est tombé de vieillesse. Vers l'Occident estoit aussi esleuee vne Eglise Cathedrale, bastie tres magnifiquement dediee au Prince des Apostres S. Pierre, proche de laquelle, vers le fleuve Ouse, hors des murailles de la ville, a fleury iadis ce tresnoble monastere de nostre Dame, enclos d'vn fleuve & les propres murailles, basty & donné de grandes temporalités par Alain III. Comte de Britannie, Aumosnier, & Richmondie, maintenant changé en des prophanes vsages & maison Royalle. Camden nous pource qu'icelle a esté vne colonies des Romains, & que la sixiesme legion nommee la victorieuse, y a eu icy l'estation. Nous disons que Seuere Empereur a eu en cette ville son palais, & qu'il a icy mort auec ces parolles: ay mouué la Republique mon ble, se la laisse appaiser aux Britanniens, & il faut que passer sombs silence, qu'en cette ville ayt esté le temple de la Deesse de la guerre, nommee auprès des Payens Bellone, ce qui appert de Spartian estimant en ses parolles: Seuere venant en la cité Iorck voulant faire l'office diuin a esté mené au temple de Bellone, d'vn certain rusti, que Denis auquel temple le pretoit de cette ville a esté tresheureux, de ce qu'il a veu, & faict & ouy. Æmile Paule Papinian, Iuriste fort renommé, et tres iouignant l'etentile. En cette ville aussi II Val. Constant surnommé Chlorus, Empereur renommé de vertus & pieté, lequel (comme dict le Paengyrisste) est venu icy aux fins de la terre appellee des Dieux, a icy finy ses iours, depuis a esté mis au nombre des Dieux, par vne solennelle dedication, comme il appert de Tancrenne Panegyre. Camden estoigné, qu'il a tiré d'hommes dignes de foy, lors que les monasteres de Iorck des siecles passé ont esté destruicts par les heretiques, qu'il a attribué vn temperamment, ou la fosse creuse de la chappelle, en laquelle on disoit Constant estre posé, car les anciens (si nous croyons a Lazé) changeant par vne ainsi l'os en vne grisse liqueur auoyent coustume de faire de cela vn feu aux sepulcres durant long temps, & par plusieurs siecles celuy assis le pere de ce grand Constantin, receu d'Helene sa femme premiere, lequel les anciens Epigraphes appellent de heureux de la ville Romaine, fondateur de repos, renouuelleur de la Republique, lequel ayant a Iorck receu le dernier re soupir de son Pere a esté incontinent esleué Empereur lequel les soldats ont vestu par force la robbe de pourpre, ayants gardez d'auantage a l'vtilité de la Republique, qu'a l'affection, d'vn chateon, encores qu'il fleurcir, donnant des forces, son cheual, se voulant eschaper de cette demande de l'armee. Mais la felicité de la Republique a vaincu cette lascheté dont s'estoit Panegyriste: O fortunee & la plus heureuse de la terre Britannie, laquelle a veu Constantin Cæsar la premiere, laquelle sentence est premierement receue a Iorck, il appert des Annales Anglioises que le mesme Constant a mis icy vne chaire episcopalle, & apres le departement des Romains, la Britannie estant laissee au pillage des Barbares, a esté ainsi reduicte en deserte qu'a peine y auoit il vne chapelle, en laquelle Edouin Roy pouuoit estre baptizé. Le mesme l'an DCXXVII. a dressé vn oratoir de bois & icelui voulant bastir vne plus grande Eglise de pierre, ayant a peine mis le fondement, preuy, a deslaissé son œuure a parfaire a son successeur Oswalde, depuis a fleury la dignité en Ecclesiastique en cette ville, & estant enlisé en mar ran de S. Hegon ore Primicile ville a esté ioincte la Capitalle & principalle, de sorte que l'Archeuesque outre douze Euesches d'Angleterre, auoit droict aussi sur toutes les Euesches d'Escosse. Mais deuant cinq cens ans a l'Escosse delaissé en Metropolitaine siege, & icelle Metropolitaine a ainsi amoyr de ses autres Euesches voisines, qui il y en a leur mentionnee de reste, celle de Dulmesme, Cestrienne, Carlestienne, & Mannienne ou Sodorienne, en l'isle de Manne. La Bibliotheque mesmes erigee de l'Archeuesque Egbert, lequel a fleury l'an DCCXL. a apporté vn grand ornement a cette ville, laquelle Malmesbien appelle vn amort ou thresor de tous les arts liberaux, de laquelle Alcuin, ornement de cette ville & de son pays, en l'Epistre a Charle parle ainsi: donnez moy ces plus seauans & lettrez exquis d'escole, tels que i'ay eu en mon pays, par la bonne & pieuse industrie de l'Archeuesque Egberge, & s'il faut i'vous le mieux, ie renuoyeray aucuns de vos garçons, qu'ils prennent de la toute cette science, & les retourner en France les fleurs de Britannie, affin que ce tresdiu ne soit enclos seulement a Iorck, ains aussi soit espandu au pays de Tuthonique. Au mesme temps outre ce illustre les lettres de grandes richesses, est esté donneux a cette Eglise de la liberalité des Princes, du fils de Torald de Vlphus, lequel le note auec ce mandement, affin de delaisser la coustume de donner les rigbles, par ainsi vn lettre ancien, Vlphus commandeur en la partie Occidentalle de Deine, & pour le debat de les fils le plus ieune & le plus aimé, tant les dommaines apres sa mort, les a tous faicts pareils, car celuy est venu a Iorck, & ayant temply la coupe de vin, en laquelle il a accoustumé de boire, en beuuant il offrit deuant l'Autel a Dieu & a sainct Pierre Princes des Apostres a genoulx, toutes les terres & tenemens. On dit que cette cerne gardee tresingneusement, a esté destrobee les ans passez auec les autres choses sacrees, puis apres cette ville & toute la region voisine, a esté ainsi ruinee, des Daneis & Normanniens, que la terre par soixante lieues d'vne des mers de Malo estoit vn desert, sans que les Estrangers eut veu des villes iadis tresnommees, des tours tres hautes & champs plaisants, gemissants en quelque ancien bastiment ne l'estant ruiné. Apres ces tristes ruines, estant vn peu releuee, Estienne gouuernant la ville a receu vn grand dommage de feu, duquel a esté aboli l'Eglise cathedrale, le monastere de nostre Dame, & autres religieux bastiments, auec l'estel de Bibliotheque, que nous auons dict cy dessus, & le monastere a esté soubdiaken entre les parcemais l'Eglise Cathedrale plus tard, non deuant le temps d'Edouard premier, a la partie des Archeuesques, auec l'aide de la noblesse voisine, est venue de rechef a cette magnificence, en laquelle nous la voyons autourd'huy. Euenement en mesme temps la ville a esté aussi environnee des murailles auec les tours, & la Republique a donnee de loix. Au commencement y a este vne Comté, par apres esleuee en la dignité de Duché. Il est notoire a ceux qui sont seulement vn peu versez en des histoires, quelles & combien de cruelles guerres ont eu ces Ducs, auec les Lancestriens combattants en Royaume maintenant aussi comme iadis, cette province est tenue la principalle du Royaume, & le titre de cette Duché est attribué aux fils secondes des Roys d'Angleterre. Henry VIII. a institué vn Senat en cette ville, comme les Parlements Francois, qui commandent a cette partie septentrionale. La Republique, que l'estoit venue du Prieur auec xii. Assistans ou Senateurs, lesquels ils appellent Aldermans, auxquels assistent (affin que l'vse des noms vieux) quelques secretaires, le Souuenant, le Clerge commun, six seruants a la massue, deux qui portent les armes, a l'auoir vn qui porte l'espee de la mairie publique, qui porte la massue au costé gauche de celuy qui porte l'espee.

RICHMONDIE.

CE chasteau appellé iadis de la langue du pays *Sleve da* splendeur & beaute, peut a meilleur droict maintenant tenir ce nom. Elle a voisin vn petit lieu de marchandise appellé *Gregsmum*, c'est a dire la ville Royalle: de ce qu'en icelle on a esté couronnez aucuns anciens Roys, a sçauoir Athelstan, Edmin, & Edichrede; mais ceux ont en coustume de douerer en ce chasteau sulsir, & non en vne ville, dont icelui est renommé de beaucoup de sepulcres royals, car icy mourut Edouard III. Roy trespuissant, d'vn extreme douleur, de la mort de son fils tresgenereux, & des faicts d'icelui tresnommez en France: icy aussi est mort Anne femme de Richard II. Roy, fille de l'Empereur Wenceslaus: la mort de laquelle son mari a porté si grieffement & impatiamment, qu'il a laissé & negligé le chasteau contaminé de morte. Icelui doncques petit a petit rombant, a esté separé de Henry V. auec le petit monastere des Carthusiens nommé Bethlesem. A la partie Henry VII. gouuernant ce siege royal a esté miserablement bruslé, mais comme le Phenix, de sa poudre a esté de rechef dressé vn plus magnifique, & a pris son nom de Richmondie, de la region, laquelle le Roy deuant qu'il eut pris la couronne auoit eu par titre de Comté. Mais aussi les ans passez Elizabeth Royne, laquelle se delectoit en la plaisance de ce lieu, icy finit sa vie.

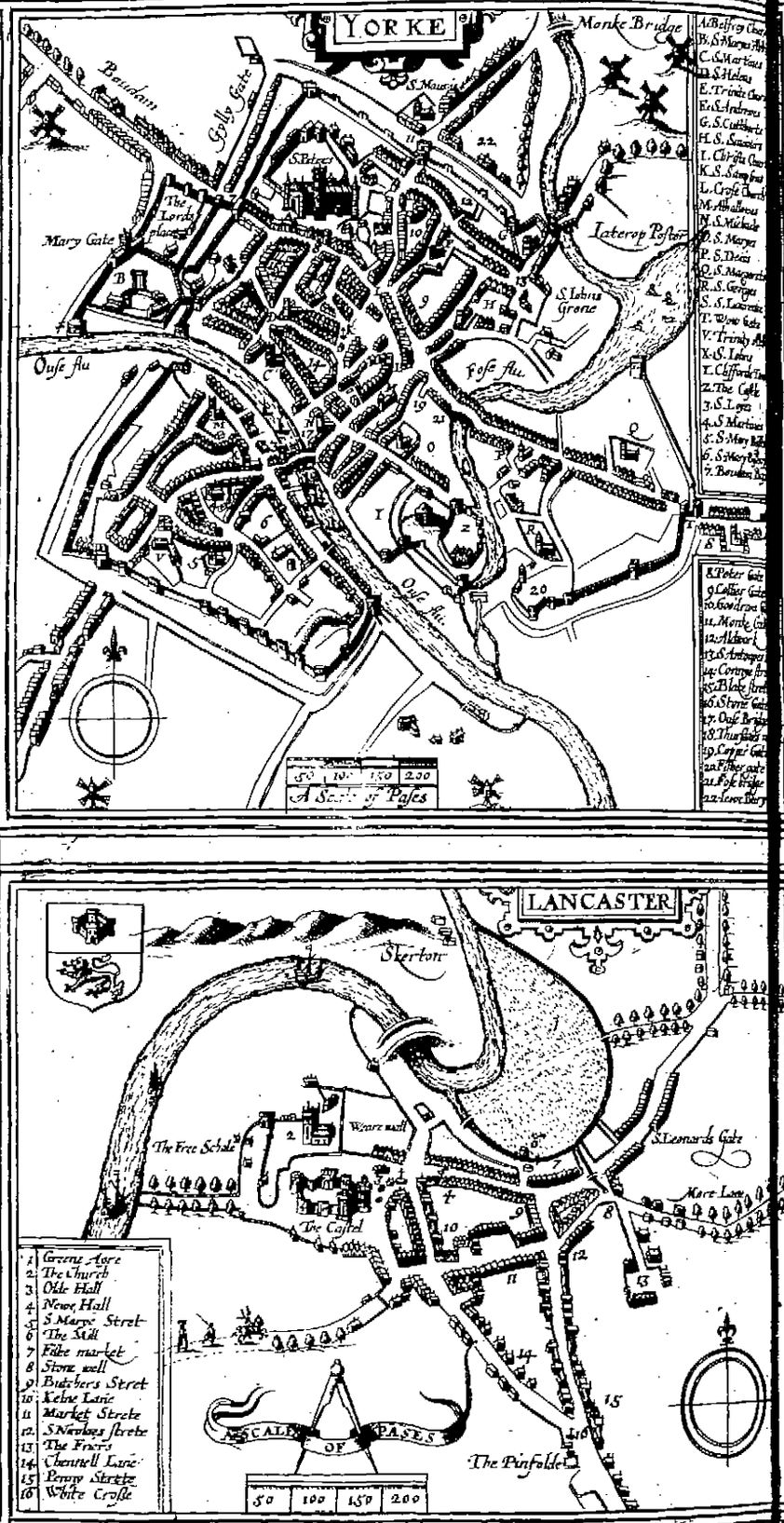
LANCA-

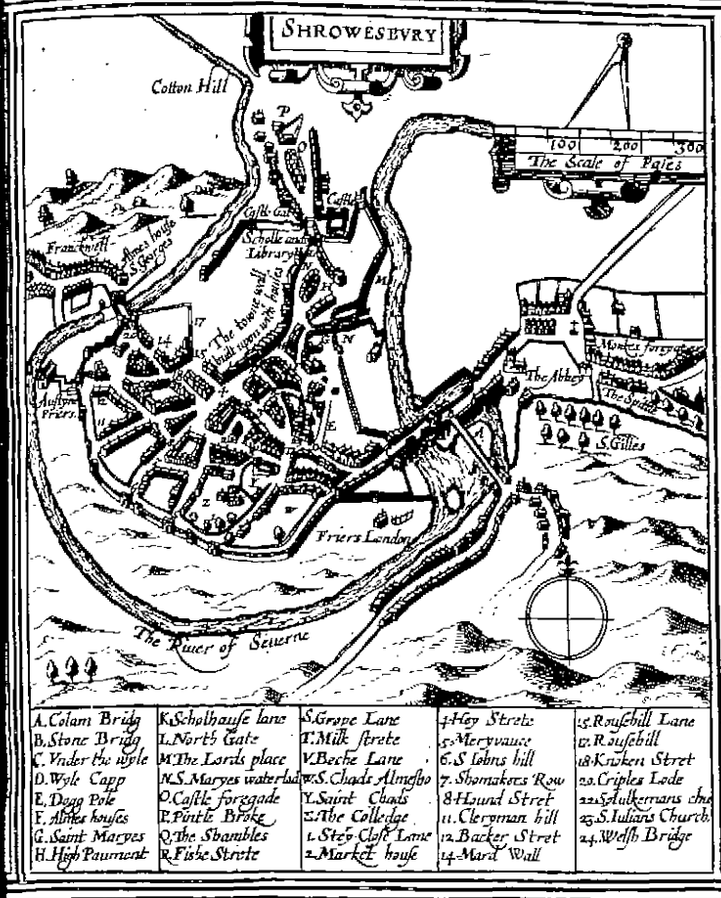
Britannus

Romanus

Saxo

Danus



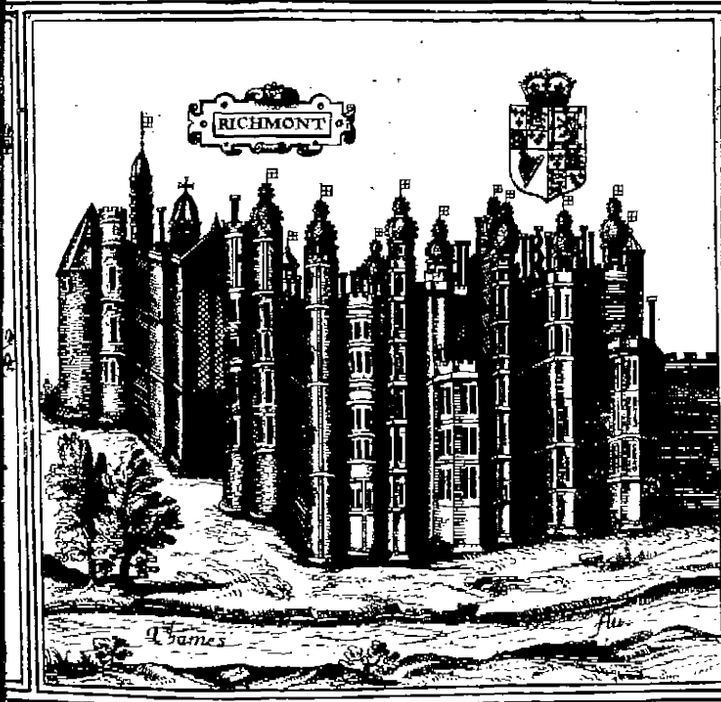


Rex et Regina.

Nobiles Angliæ.

Cives Angliæ.

Angliæ Rustici.



LANCASTRIE.

IL n'est besoing de rechercher d'ou ceste ville a pris son nom, car elle est situee au riuage meridional du fleuue Lone, dont sans doubte elle a tiré le nom *Lonum castrum*, c'est a dire le chasteau de Lone. Camdene pense que ceste ville co-gnue aux Romains, a esté appellee Alone, pour Arlone (c'est a dire aupres des Britanniens, aupres ou sur le Lone.) Sperde dire ceste est ancien Longouique (comme si on disoit *Loni vicum*, en francois le village de Lone) la ou (comme tesmoi-gne le liure de la cognoissance des prouinces) le nombre des Longouicamens a mis le station soubs le Duc des Britan-niens; soit que ce soit ou dict, qu'on trouue icy dedans la terre quelques fois de la monnoye, marquee de l'image des Empereurs anciens, vn certain argument de l'ancienneté des Romains, ou dict aussi que la cour de l'ancienne ville a esté d'une vieille paroye, d'œuure des Romains. Il y a plusieurs rues & longues. Quant au gouuernement de la Republique, Edouard de Rosiro fiesme, a permis a ceste ville vn Preteur ou Mayeur, deux Ballius; qui sont encores aujourd'huy esleus du nombre des douze, vieux Burgenses qu'ils appellent confreres, a iceux assistent vingt quatre Burgenses, aupres desquels est la charge du gouuernement. En apres les ministres publiques, deux secretaires, le souuenant, le clerge commun, & les seruants de la Massue, l'esleuation du pole en longueur est de XIV. degrez, & XXVIII. serp. & du derniere occidentale la ligne meridionalle est elloignee de XX. degrez & XI. serup. des Comtes & Ducs de Lancastrie vois le mesme Camdene, duquel moy & Sperde auons tout cecy tiré.

SARISBVRIE.

CEste ville appartient a la Comté d'Vltonie en Angleterre. Camdene prouue par raison vray semblable qu'icelle est la ville de Sorbiadun des anciens, de laquelle est faict mention d'Antonin en son liure des voyages. Mais elle est situee en vn autre lieu a sçauoir en vne plaine de champ, la ou est encor aujourd'huy vn village ancien retenant le nom de l'ancienne Sarisburie. Celuy mesme dit que l'insolence de la garnison des soldats, & la disette d'eau a esté cause que les habitans ont delaissé la ville ancienne, car ainsi seront Malmesburien: au village de la cité y auoit vn chasteau, enuironné de forte muraille aucunement fortifiee des autres munitions, ayant si grãd disette d'eau, qu'on a vendu l'eau grãd prix. Ceux aussi qui sont experts de la langue Britannicq, interpretent Sorbiodun, c'est a dire seiche montagnette: de ce de: atement fait mention en ces epistres Pierre Blesien, car ainsi escrit il de l'ancien Sorbio-dun: ce lieu est ouuert au vents, flestrie, seiche, delassee, il y auoit la vne tour comme en Siloes, laquelle a pressé les habitans d'vne longue fermitude, & vn peu apres, l'Eglise de Sarburie estoit en ruine en ceste montagne. descendons doncques bien seulement en la plaine, la ou les vallees seront abondantes en froument, & les champs s'engraisseront. Vn Poete de ce temps la escrit ce lieu ou ils sont descendus, la ou est auiourd'huy la ville, en ceste sorte:

Est in valle locus, memori venatibus apto
Contiguus, celebris fructibus, vber aquis.
Tale creatoris in arte natura creata
Hospitium toto quæsit orbe diu.

Et incontinent auec grand soing Richard Poore Euesque a faict bastir ceste Eglise spacieuse au lieu dit auparauant *Merifield*, vne plaisant lieu, le bastiment de laquelle a esté parfaict l'espace de XL. ans, auec des merueilleux despens. La magnificence de laquelle peut estre estimee des vers de Daniel Rogers, le-quel escrit en ceste sorte.

Mira canam, soles quod continet annus, in vna
Tam numerosa (ferunt) æde fenestra micat.
Marmoreasq; capit fusas tot ab arte columnas,
Comprensas horas quot vagus annus habet.
Totq; patent portæ quot mensibus annus abundat,
Res mira, at vera res celebrata fide.

Ceste Eglise a esté ainsi augmentee en peu de temps de reuenues annuels & richesses, qu'elle a nourrit outre l'Euesque, le Doyen, Precenteur, Chancellier & le Thresorier, trente trois Chanoines, & non moins ce pendant que l'Euesque esleuoit la maison de Dieu, les bourgeois s'efforçoient a bastir & orner la ville, amenant des ruisseaux par chacune rue, & faisant vn fossé a l'entour, n'estant continuellement arrousé du fleuue: qu'il n'y a eu a la vieille vn si grand defaut d'eau, combien grande est l'abõdance a la neuue de poissons & toute autre chose, mais a peine rien a dõné plus grand auancemẽt a la dicte ville, que lois que la voye publique, qui mene aux regions occidentalles, a esté icy transportee de l'authorité royale, de sorte que les bourgeois de la ville ancienne & plusieurs estrangers, a raison de la marchandise & plaisance du lieu commode, sont venus en ceste neuue ville, & en icelle laquelle ne cede a ancune Angloises, a esté auancee en magnificence des bastiments tant publiques que priuez. La situation celeste d'icelle est mise de Mercator soubs le degré de XI. & XI serup. & de longueur XVIII. degrez, & XXX. minutes.

L'habit ancien & nouueau des Britanniens ou Anglois.

TV vois en ce pourtraict ensemble elegamment depeinct l'habit ancien & nouueau de ceste nation, qui a tenu iadis le siege d'Angleterre, dequoy il n'y a rien que nous parlions, a sçauoir de ce qui est changé d'heure a heure pour la volunté de chasque nation. Il appert par experience que l'habit des Anglois en partie ressemble celuy des Francois, en partie des Italiens: & celuy de la noblesse est si sompteux & exquis qu'on n'en voit autre part de semblable: de sorte qu'on pourroit dire, qu'ils ayent besoing de ces loix (lesquels les Romains iadis appelloyent *Leges sumptuaria*) auec lesquels la trop grande sumpruosité des vestements, & autres choses fussent moderees.

DVBLIN.

ville principalle d'Hibernie.

DVblin ne cede presque a villes de l'isle Hibernoise, by d'ancienneté où commodité de marchandise, abondance de bourgeois & richesses, laquelle est appellee de Ptolomee *Eblana*, des Anglois *Deuelin*, des Cambrobritanniens *Dinas dulin*, iadis des Saxes *Dufim*, & des Hibernois *Balachligh*, c'est a dire ville d'osier, de ce que les bastiments sont posé sur des clayes en terre boueuse, comme aussi veut Isidorus (combien qu'auec moins vrayseblable raisõ) de mesme cause estre appelee Seuille, en latin Hispalis. Ceste ville est situee en la partie de l'isle, appellee Lagenie, de laquelle a tousiours esté la ville principalle & siege Royal, comme aussi de toute l'isle, fortifiee de rempars & defenses, magnificque en bastimens, spatieuse en grandeur, lieu renommé de marchãdise, siege de la treshaute iustice. Elle a des fauxbourgs de l'vn & l'autre costé de la riuiere Lifne (qui la diuise en deux parties) fort amples, & presque tous enuironnez de murailles. En celles qui regardent l'Orient Henry second Roy d'Angleterre s'a faict bastir vn palais royal, enuiron l'an M.C.XIX. Henry Loundre Archeuesque, a dressé la vn lieu ou on met les armes, en forme d'vn chasteau. Non loing d'icy est vn tresbeau college dedié a la saincte Trinité, lequel iadis la Royne Elizabeth a doué des priuileges d'Academie. Il y a icy quinze Eglises, la principalle desquelles reluit en dignité Archiepiscopalle, dediee a S. Patrice, liberalement douée des annuels reuenus par Iean Roy d'Angleterre par apres l'an M.C.XCI. par Iean Cumin Archeuesque au grãd d'vn beau college de Chanoines, la forme duquel est encores auiourd'huy, de ce que maintenant il y a encores vn Doyen, Chancelier, Thresaurier, Chantre, & vingt & deux qu'ont des prebendes. Au second lieu est l'Eglise dediee au nom de Dieu, en laquelle ce renommé dompteur d'Hibernie, Richard Strongbouse, Comte de Brenbochie est en vn magnificque tombeau enseuely: & tout ainsi que ceste ville a esté la premiere de toute l'isle, qui est venue a la seigneurie des Anglois, ainsi est elle demeuree constamment en icelle par cy deuant, combien qu'elle a esté oppugnee non vne fois d'Austulphe, Prince de Dublin, & de Gotfrede Roy de ces isles, & petit a petit est deuenue si fleurissante, qu'asseur rien ne defaille a icelle qu'on puisse desirer en vne ville tresfleurissante. Les bourgeois iouissent de diuerses franchises & priuileges, & ne sont point trop esloignez des mœurs des Anglois, d'autant que plusieurs d'eux sont des Anglois mesmes, estant menez la pour habiter en vne colonie des Bristolens. Ceste cité a eu iadis pour le plus grand Magistrat vn Prepofé, mais l'an M.CCCC.IX Henry quatriesme a commandé, qu'on esliste tous les ans vn Mayeur, & deux Ballins, & qu'on porte deuant le Mayeur vn glaiue doré, mais Eduard sixiesme a constitué en la place des Balins des Vice-Comtes, laquelle forme d'administration politicque est encore auiourd'huy en vsage.

LIMMERICQVE.

DE mesme que Dublin est le chef de toute l'Hibernie, ainsi est Limmerique la ville principalle de Momonie, principalle prouince de l'Hibernie, appellee des Hibernois *Loumneagh*, elle est posee, selon la computation de Mercator, soubs le degré de largeur LIII. & XX. minut. & de longueur IX. & XXXIV. scrup. elle est arrousee en tour de la ville du fleuue renommé Sinenus, lequel seruea diuers vsages des bourgeois, & premierement pour amener les marchandises, & faict beaucoup a la seureté & asseurance de la ville. Ceste cité est iouissante de la prerogatiue de la Chaire Episcopalle, elle a aussi selon la coustume de la nation deux beaux monasteres, l'vn de l'ordre de sainct Dominicque, & l'autre de sainct Francois, elle est aussi ornee & munie d'vn chasteau royal edifié de Iean Roy des Anglois; en lequel l'an M.CCC.XXXII. aucuns gardez en ostage, voyãs s'estre plus forts que la garde du chasteau, apres auoir tué le Prefect d'iceluy, s'ont reduict en leur puissance, mais les citoyens ne pouuant supporter telle iniure ayant repris le chasteau, les ont tous tué & massacré.

CORCAGIE.

EN la mesme prouince, mais en vn diuers costé, a sçauoir entre l'Orient & le midy est veue vne autre ville, appellee des Latins Corcagia, des Anglois Corcke, & de ceux du pays Corcach, enclose d'vn estroict enclos de muraille, estendue cõme vne longue rue, toutesfois abondante en bourgeois & richesses. Elle est ainsi enuironnee de seditieux voisins, que les bourgeois sont contraints de faire garde nuict & iour, & n'osent bailler leur filles en louage au champ, de sorte que par mariage faict entre eux sont tousiours presque alliez d'amitié par ensemble & tant plus facilement gardent l'amitié & paix entre eux, soigneux du commun salut & garde. En ceste ville ce religieux & tressainct homme Briocus est nay & nourry, dont la diocese Sambriochienne, en la Britannie Armoricque (communement dite sainct Brieu) a pris son nom. Ce destroict, comme aussi Limmericq, est renommé de la dignité de Comté, lequel lors qu'il contenoit la Desmonie a eu, aussi la prerogatiue d'vn Royaume: car ainsi est il appellé de Henry second Roy, en la lettre de la donation, faicte a Robert fils d'Estienne, & Milon de Cogan, en ceste sorte. Sçachez que i'ay concedé tout le Royaume de Corke (excepté la cité & Cantrede des Oustmanes) aux heritiers d'iceux, par moy, & Iean mon fils, par le seruice de soixante soldats.

GALVVAIE.

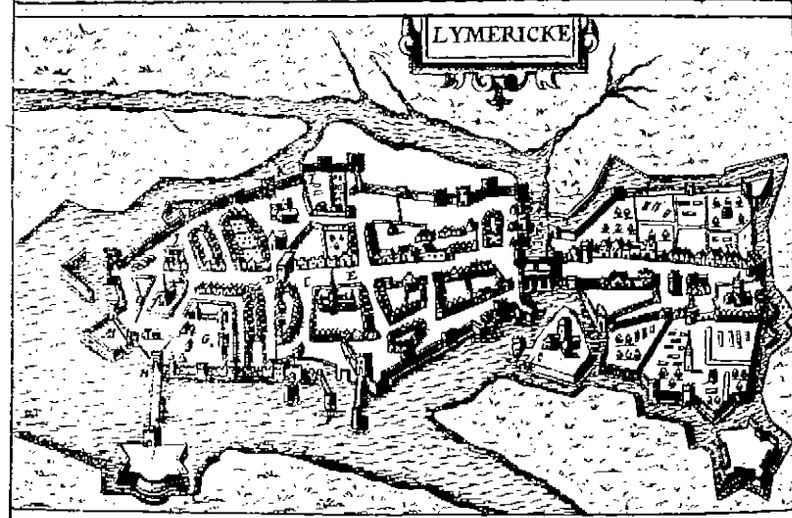
OUtre l'isle Hibernoise est diuisee en quatre prouinces, a sçauoir Momonie, communement Munster; Lagenie, communement Leynster, Connacie, ou Connaghty, & Vltonie, ou Vlster. La ville principalle de Connacie est Galvvaie, dite Galline des Hibernois, laquelle ne cede a ces deux que nous auons icy descrit, en commodite de la situation, magnificence des bastiments, & richesses, selon la capacité de la nation, car elle est située non loing du port du fleuue Ausobe, & pour auoir fort commode pour mener & apporter les marchandises & les distribuer par toute la region. Elle est enclose d'vne muraille estente ayant par tout des tours du costé du fleuue Ausobe, est cõioincte d'vn pont. Non loing de la au bord occidental, de diuers golfes, & circuits, sont estendus des isles dites communement *Arran*, desquelles aupres des Hibernois, est vne fable superstitieuse, comme si ces isles estoient des viuans, esquelles ne mourroit iamais personne, ou seroit la subiect a la mort, & pource disẽt que les vieillards & ennuyeux de viure sõt portez de la. Mais cecy sera nõ moins superstitieux, que celuy la, que les habitans d'aucuns lieux de ceste region, quand ils font baptizer leurs enfans masles ne permettent que leurs droicts bras soient mouillez d'eaux, zãn de pouuoir faire vne plus griefue playe, & plus mortelle, laquelle superstition de ceste nation vangeresse, & trehardie, d'ou elle soit prouenue, est facile a entendre, mais il reste que nous declarions vn peu l'habit, & les mœurs recentes & anciennes des Hibernois.

De l'habit

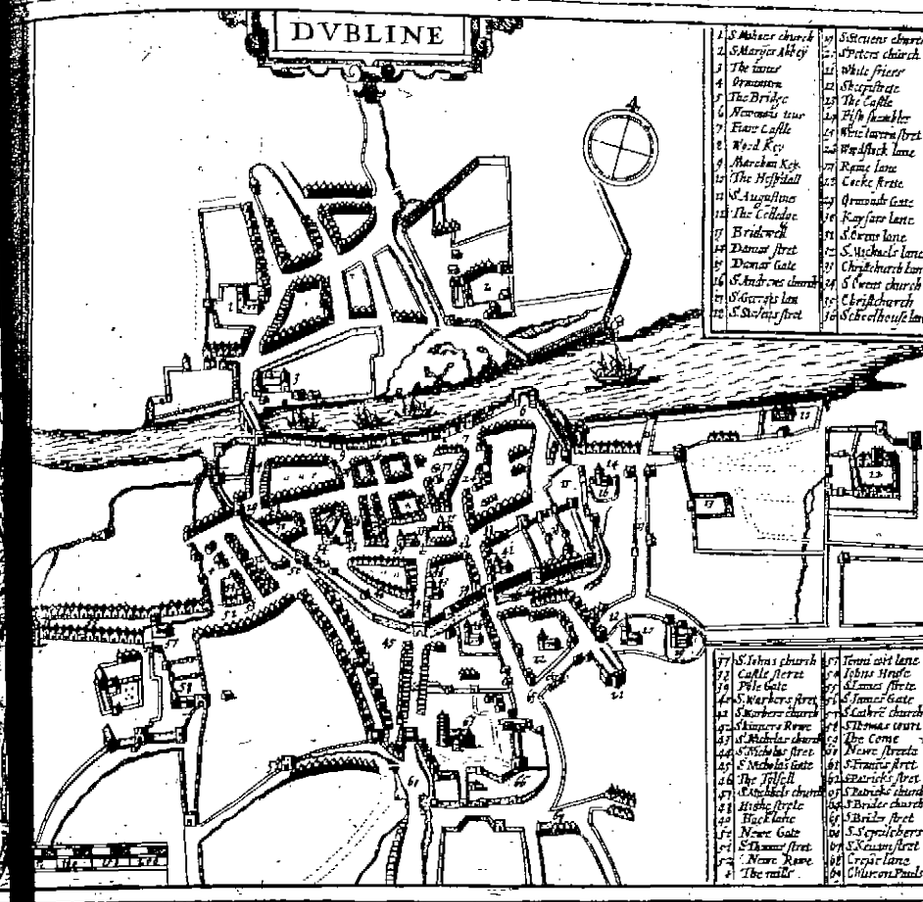
Nobilis Hiberniæ.

Ciuis Hiberniæ.

Hiberniæ Rusticus.



A	S. Iohns Streete and Gate	F	The Key	L	S. Dominicks Abby
B	The thye Bridge	G	The Kinges Castle	N	The Bishops house
C	The Maine Streete of the City	H	Thomond bridge	M	S. Menshus church
D	New gate	I	S. Frances Abbey	O	S. Michaells church
E	Our Ladies Church	K	S. Peters		



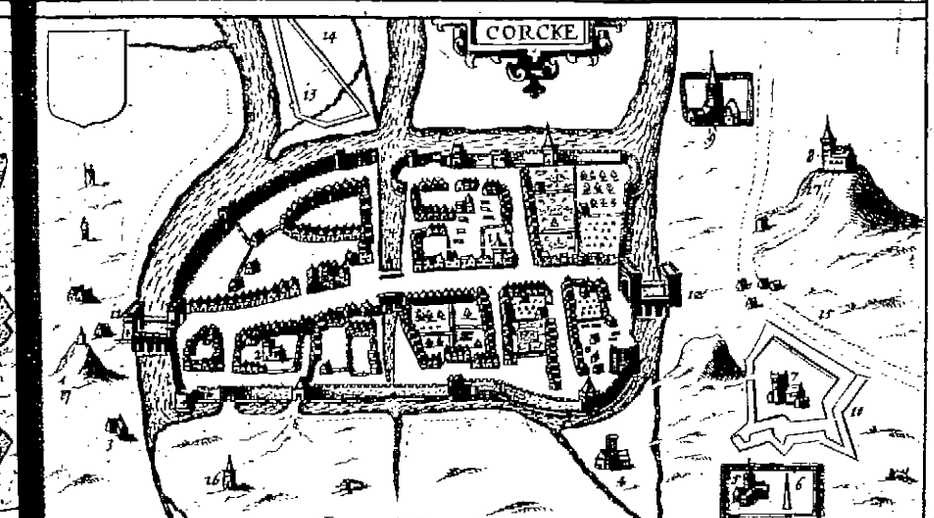
1	S. Mahers church	19	S. Stevens church	37	S. Iohns church
2	S. Marys Abbey	20	S. Peters church	38	Castle Street
3	The Inner	21	White friers	39	Pile Gate
4	Oxmanton	22	Skeryne street	40	S. Warbers street
5	The Bridge	23	The Castle	41	S. Warbers church
6	Nowards tour	24	Fish shambler	42	S. Kyners Rowe
7	Fiere Castle	25	Wine tavern street	43	S. Nicholas church
8	Wood Key	26	Wet stack lane	44	S. Nicholas street
9	Marchan Key	27	Rome lane	45	S. Nicholas Gate
10	The Hospitall	28	Cocke street	46	The Tolsell
11	S. Augustines	29	Ormonds Gate	47	S. Michaels church
12	The Colledge	30	Kayser lane	48	High street
13	Bridewell	31	S. Owens lane	49	Back lane
14	Dames street	32	S. Michaels lane	50	Newe Gate
15	Dames Gate	33	Christchurch lane	51	S. Thomas street
16	S. Andrews church	34	S. Owens church	52	Newe Rowe
17	S. Georges lane	35	Christchurch	53	The mille
18	S. Stefens street	36	S. Werburgh lane	54	Tenni court lane
				55	Iohns House
				56	S. James street
				57	S. James Gate
				58	S. Catherē church
				59	S. Thomas court
				60	The Come
				61	Newe streets
				62	S. Francis street
				63	S. Patricks street
				64	S. Patricks church
				65	S. Brides church
				66	S. Brides street
				67	S. Keyrs street
				68	S. Kevins street
				69	Gregor lane
				70	Churcon Pauls

Eqis Kelling Fort.

Matrona Hiberniæ.

Plebeia Hiberniæ.

Hibernice Rustica.



1. Christs Church	6. The Spyre	11 The Bishops house	16. Shanden Castle
2. S. Peters Church	7. Holly Rode	12 The Ports	17. The Hills commanding the Town
3. S. Franis Abbey	8. S. Struens Church	13 The Entrance Fort	
4. Abbey of Ty Isle	9. S. Augustines	14 The Walke about	
5. S. Barries Church	10 The new Fort	15 The Way to Kinsale	

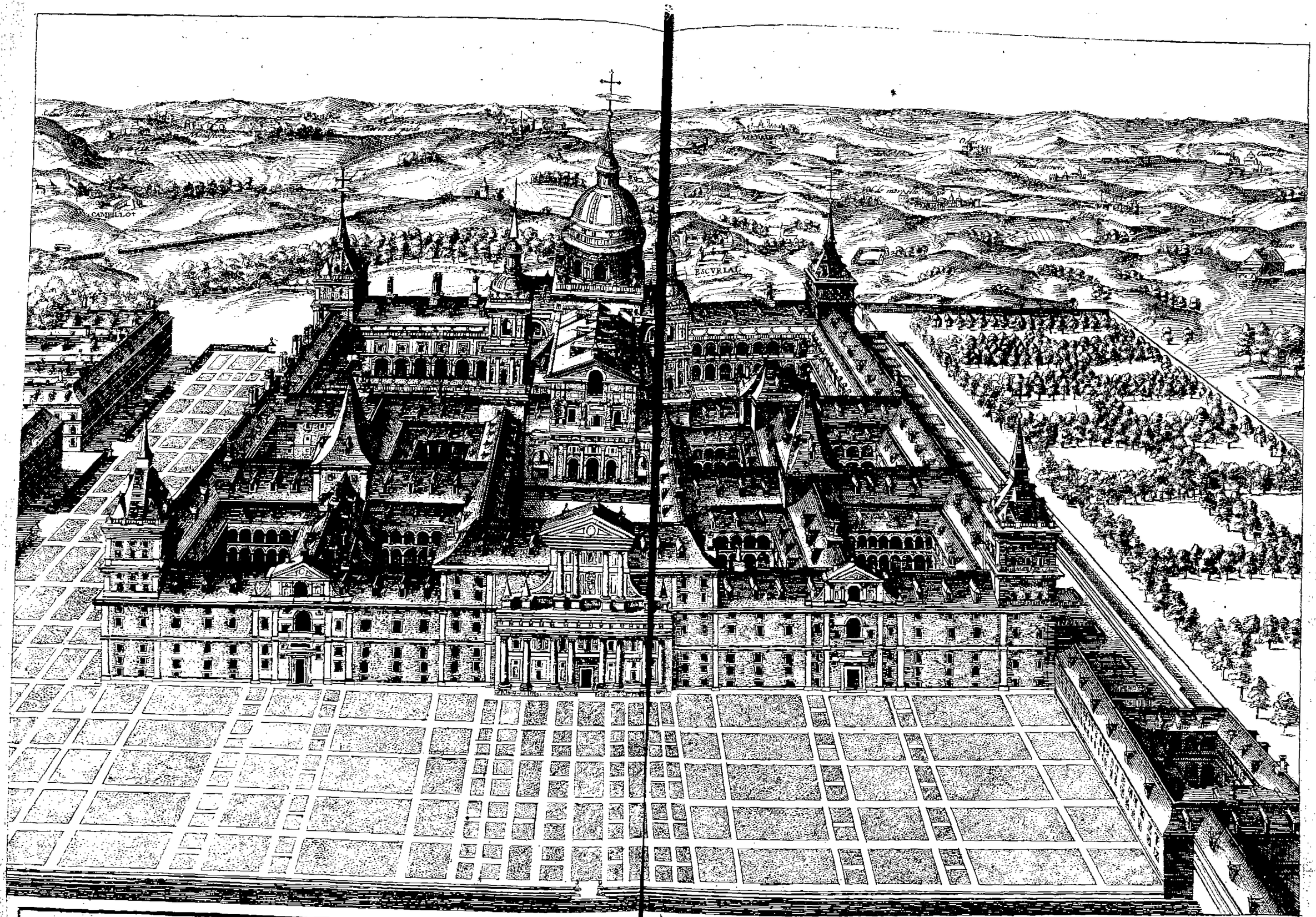
De l'habit & mœurs des Hibernois.

LES Hibernois iadis, tesmoing Pomponius Mela ont esté mal composez esloignez de la cognoissance de toutes vertus: & nullement pieux, Strabo appelle les Hibernois plus rustiques que les Britanneus, desireux de toute sorte de mãger, & principallement de chair humaine, voire mesme ont faict grãd estime d'iceux qui ont mangé leurs parents morts, d'auantage se meslent publiquement aux femmes d'autruy, meres & sœurs. Solin dit qu'ils estiment tout vn les choses licites & non licites, & estãs vainqueurs qu'ils boiuẽt du sang des massacrez, & colorẽt leur visage d'iceluy: que quãd la mere a engẽdré vn masle, elle met les premieres viandes sur l'espee de son mari, & les donne auec la poincte de l'espee manger a l'enfant souhaitant en forme de payens, que l'enfant ne meure autrement qu'a la guerre, au milieu des armes. Mais ces mœurs ont esté du siecle passé fort barbares & esloignez de toute humanité, mais cõbien par apres s'ayent retiré de ces mœurs inhumaines, il appert des parolles Girald Cambrien: *l'Hibernie, dit-il, nation ressorte & robuste de corps, hardie de nature, d'esprit aigre, & addoné a la guerre, de grãd courage, de vie prodigue, treslibereuse de gloire, tres-inuenine aux estrangers, bruslant d'amour, & nullement cruelle, fort patiente des iniures, trop addonné a la volupté, implacable aux hayes:* mais comme cõme soient ces choses: il est certain qu'il n'y a moindre difference entre eux mesmes, qu'entre eux & les estrangers: car aujourd'huy sont diuisez ces peuples en ciuiles ou courtois, & rustiques ou fluestres, differents d'habits & de mœurs. Iceux sont ciuiles, qui obseruent l'ordonnance des loys, & obeissent aux iugements, monstrant en leurs mœurs vne singuliere ciuilité, laquelle ils ont pris des Anglois non seulement les gouuernants ains aussi des marchands exerceants la le trafic de marchãdise, la langue desquels ils cõmencẽt a vser presqs petit a petit par tout. Ceux qui sont appellez rustiques, sont sans ordre, en leurs habits & meurs, aspres & rudes d'esprit: aucuns selõ la diuersité de nature ayment la paresse, les autres hayent le repos, & sont soigneux des choses nouuelles. Ils sont ainsi addonnez a l'oisiueté, qu'ils n'estimẽt rien plus hõneste, rien plus delectable, a la volupté, & riẽ plus certain a la liberté, que de laisser tout le trauail, & ce pẽdant mendier leur viure, les larcins ne sont infames aupres d'eux, lesquels ils font auec grande crudelité, quand ils s'en vont a la proye, prient Dieu qu'il leur vueille donner vn bon pillage, & l'ayant trouué en sont vn don diuin, estimant que la violence, & rapine ne desplaist a Dieu, ils disent qu'ils suiuent en cela la coustume de leurs ancestres, & *qu'ils ne peuuent mieux* tesmoigner leur noblesse, qu'en s'abstenãt des trauaux rustiques, & ce pendant commettant des larcins, plusieurs tout subiects a la volupté, & rompent le mariage pour vne cause legiere, ils sont superstitieux sur toutes les nations, auqueles est donnee la lumiere de la foy Chrestienne. Incontinent que les rustiques Hibernois voient la nouuelle Lune, fleschant les genoux recitent l'oraison Dominicale, & apres l'auoir recitee, parlent ainsi a la Lune a haulte voix, laisse nous ainsi faire, que tu nous as trouué. Le premier iour de May sa femme qui demande du feu de sa voisinne, est tenue pour vne sorciere. Iceux pensent qu'vn rameau verdoyant mis deuant leur maison, donne vne abondance de laict a leur trouppeaux, ils estiment que c'est vn grand malfaict de luer les pieds des cheuaux, ou les nettoyer auec vne estrille, ou amasser la pasture d'iceux au sammedy: voyant que ces choses ce sont en des plus grandes festiuitez: il est defendu aux dompteurs de cheuaux de manger des œufs. les Cheualiers ayant mangé des œufs (le nombre desquels œufs faut estre pair) selon la loy doiuent laiuer leurs mains: aux maladies & autres affaires vsent d'enchantements & carmes magicques des femmes expertes en cest art, & qu'en sont profession, lesquelles seauront quelques fois mieux iuger de maladies & plus certainement que les medecins. Quant a l'habit, les hommes alloyent iadis en des chemises de lin, fort larges teinctes de saffran, auec des manches fort larges, pendantes iusque aux genoux, auec des robbes plus estroictes & plus courtes, auec des bords pliez estrangement des hauts de chausses forts estroicts, d'vn court poignard droictement pendant, les femmes ont leurs cheueux fardez, & fort ambitieusement pliez, elles ont leurs testes enueloppees d'vn subtil rendone, elles chargent plusiost que ornent leurs cols de quarquant, & chernes, leur bras de brasselets, & dessus les habits rauallez iusque aux talons mettent des manteaux d'vne partie velus lesquels Isidore appelle en latin *Hieromallus* iornez de diuers couleurs & peinctures, ou au dessus enuironnez d'vn bord creneu, & iceluy est l'habit des rustiques Hibernois, iceux qui trafiquent de la marchandise auec les Anglois, prenent peu a petit des mœurs plus douces & gracieuses. La plus part d'eux est d'vne stature mediocre. & pour la tendreté des muscles, d'vne merueilleuse agilité de corps. Aussi ont ils grand courage en la guerre, menans la victoire auec grande cruauté. Mais ceux qui s'addonnent l'estat religieux menẽt cette vie aure vne incroyable austerité, en veillãt & priant, & s'amaigrissant par ieusne, ainsi que ce ne sont choses merueilleuses, que nous lisons des religieux & de leur vie, des siecles passez. Ninius est autheur que l'ainct Patrice (le purgatoir duquel est renommé par toute l'isle) a esté le premier Apostre de l'Hibernie, & que la semence de la religion Chrestienne a esté si heureusement receuee des saincts hommes, que l'isle estoit appellee le pays des saincts, aourd'huy aussi la plus part gardent l'ancienne Catholique religion, & pour autant ne peuuent bien supporter le gouuernement des Anglois, qui ont delaissé l'ancienne religion, suiuans les nouuelles opinions de diuers heretiques.

LE MONASTERE
de S. Laurent en Escurial.

Barbara pyramidum sileat miracula Memphis,
Assiduus iaceat nec Babilona labor.
Nec Trinia templo molles laudentur honores,
Dissimulet q; Deum cornibus ara frequens.
Aere nec vacuo pendentia Mausolea,
Laudibus immodicis Cares in astra ferant.
Omnis Cæsareo cedat labor Amphitheatro:
Vnum pro cunctis fama loquatur opus.

Vil me soit licite d'vser de ces vers, auec lesquels Martial sur tous les miracles du mõde loue l'Amphitheatre de Cæsar. Et certe plus a bon droict, car iceluy a escrit plus tost comme les Poetes, & adulateurs, que selon la verité. Nous ne donnons icy chose plaisante aux oreilles: & toutesfois nous ne sommes honteux de confesser que les parolles nous manquent, auec lesquels nous declairions ce somptueux & merueilleux edifice, toutefois nous rendrons peine & monstrerons plus tost quelques parties de ce monastere, que les descriurons. Ce monastere doncques est situé au plus plaisant lieu de toute l'Espagne, nommè communement Escurial, esloingnè cinq lieues de Madril; iadis accommencé & parfaict par le trespuissant Monarche, Philippe deuxiesme Roy d'Espagne &c. dediè au nom du bien heureux martyr sainct Laurent & concede pour demeure aux religieux de l'ordre de S. Hierosme. Le bastiment & disposition d'iceluy est ainsi: premierement, du costè de l'occident au septentrion, autant que s'estend la longueur de tout le monastere, est estendue vne grande cour, entre laquelle & le deuant du bastiment est vn espace, vers l'occident de deux cens pieds, vers le septentrion de cent & quarante; ceste cour est pauee de petites pierres, desquelles les vnes quarrees les autres de diuerses petites pieces, apportent vne merueilleuse elegance au paué. Le principal costé est vers l'occident: la ou est l'entree a trois portes, desquelles vne qui est au milieu mene a l'Eglise, au cõuent & college, celle qui est a la main droicte d'icelle donne les voyes a l'ouuroir, bouticques, & maisons, seruantes a l'vsage de tout le monastere; mais la gauche mene es lieux ausquels sont enseignez les ieunes & aussi aagez escoliers. Aux quatre anglets (car tout le bastimẽt est de telle forme) on voit autant de tours basties tresartificieusement. Au milieu entre la premiere entree & la porte de l'Eglise, on voit vne cour ouuerte, auec deux tours au pied de l'Eglise, la on mõte par degrez a l'Eglise a l'entree de laquelle sont posees six statues sur des subassements, de marbre blãc, & de pierre noir coupee, hautes de 18. pieds, representãt les six Roys des Israelites. Le conuent auec ses ehãbres regarde le midy: vn bastimẽt certe tresbeau, fait de pierre de taille noir orne du dehors de colomnes, d'œuure de Ionicque & Doricque. Au costè septentrional, est vn palais royal, & vne partie des ouuroirs, & autres maisons appartenantes au conuent. Vers le midy sont les iardins & lieux portants fruicts, alors le distillatoir, & le lieu ou on garde & enserre toutes choses, & l'entree aux maisons esquelles on a coustume de loger les estrangers. Que dirons nous de l'ornement interieur du conuent, & premierement de ce qui est en l'Eglise? Il y a par tout vne telle splendeur & grande maiestè, que combien que tout reluise d'or d'argent & pierres precieuses, toutefois on ne sçauroit dire si l'artifice soit plus grand & plus estime? L'Eglise a trente six grands Autels, desquels le plus grand est faict de iaspe & marbre. Sur iceluy on veoit vn long Escabeau des deux costez, auquel on a accoustumé de mettre la croix, les chandeliers, & autres ornemens d'Autel, ce qui est dessus, est ornè de tableaux tresartificieusement peincts. Au milieu de l'Autel, en vn lieu vn peu plus haut, entre deux tables on veoit le ciboir d'vne merueilleuse elegance, ou est gardé le tresſacrè corps de Iesus Christ. Il y a en ceste Eglise diuerses orgues a musicque, desquelles aucunes, sonnent de trente deux diuers registres, comme ils appellent. On veoit a la voulte du cœur depeinct la gloire de l'armee celeste: es paroys des images des principales vertus, & aucunes histoires de sainct Laurent, & de sainct Hierosme. Il y a en la paroye de la Sacristie des tableaux de diuers ouuriers, representãt diuers histoires: en la plus grãde gallerie, la ou on faict les processions, quarante six histoires du nouueau testament, depuis la salutation angelique iusque au dernier iugement sont treselegãment depeinctes. De la vers le septentrion le est pourmenemẽt royal, la ou on veoit la guerre depeincte faicte par Iean II. Roy, contre les Maures Granatiens pres de Higuerecula. L'exemplaire de ceste peincture est extraict d'vne certaine peincture de toil, trouuee a Segone en vne anciẽne tour, longue de cent & trẽte pieds: l'escriteau de laquelle tesmoigne, qu'icelle est faite au temps de ceste guerre, œuure certe digne de veoir: ou sõt representez les habits & armes, & la raison de disposer vne armee en ceste nation. A l'entree de la Sacristie est bastie vne fontaine de Iaspe & marbre diuers, l'eau de laquelle trespure coule par sept tuyaux. Au milieu de la grande gallerie est vn iardin, disposè treselegamment en quarreaux, au milieu duquel est esleuè vn edifice d'huict anglets, comme vne Eglise, du dehors de pierres de taille noires, du dedans faict de Iaspe de diuers couleurs. Es quatre anglets y a quatre statues, iettants l'eau dans vn bassin. Entre la chappelle ou on donne la saincte Eucharistie, & le grand Autel est veu vn petit edifice rond, soustenu de huict perites colommes de pure Iaspe, ou on a coustumé de mettre le tresſacrè corps de Iesus Christ. Ce Iaspe est si dur qu'il ne peut estre poly sinon qu'auec vn diamant. Les chefs & soubassemens sont d'airain dorè, comme aussi les fueilles des sommets. L'elegance de cest œuure est si grande, l'artifice & pris, qu'vn chacun l'ayant veu se doit esmerueiller, & confesser qu'il n'y a telle chose au monde. On dit que Iacque Trezzus, ouurier renommè, ayt consommé sept ans a polir ce Iaspe seul. Au soubassement y a huict images ou statues des Apostres, les autres quatre sont en des perits enclos. Le paué de ce bastiment est de pure Iaspe de diuers couleurs. Le lieu ou est gardè le tresſainct Sacrement est soustenu de quatre colomnes de Iaspe: les chefs & soubassemens sont faicts de pure or, orné par tout de pierres precieuses & principalement d'esmeraudes: entre icelle est vne Agathe, d'vne belle grandeur, en forme d'vn petit vasseau, au milieu d'iceluy est veu le corps de nostre Seigneur. Le reste ainsi qu'il ne peut este escrit si nond'vn tesmoing qui l'ayt veu; de mesme personne ne le peut croire ou entendre qu'apres l'auoir veu.



AD PHILIPPVM II. HISPANIARVM ETC REGEM CATHOLICVM

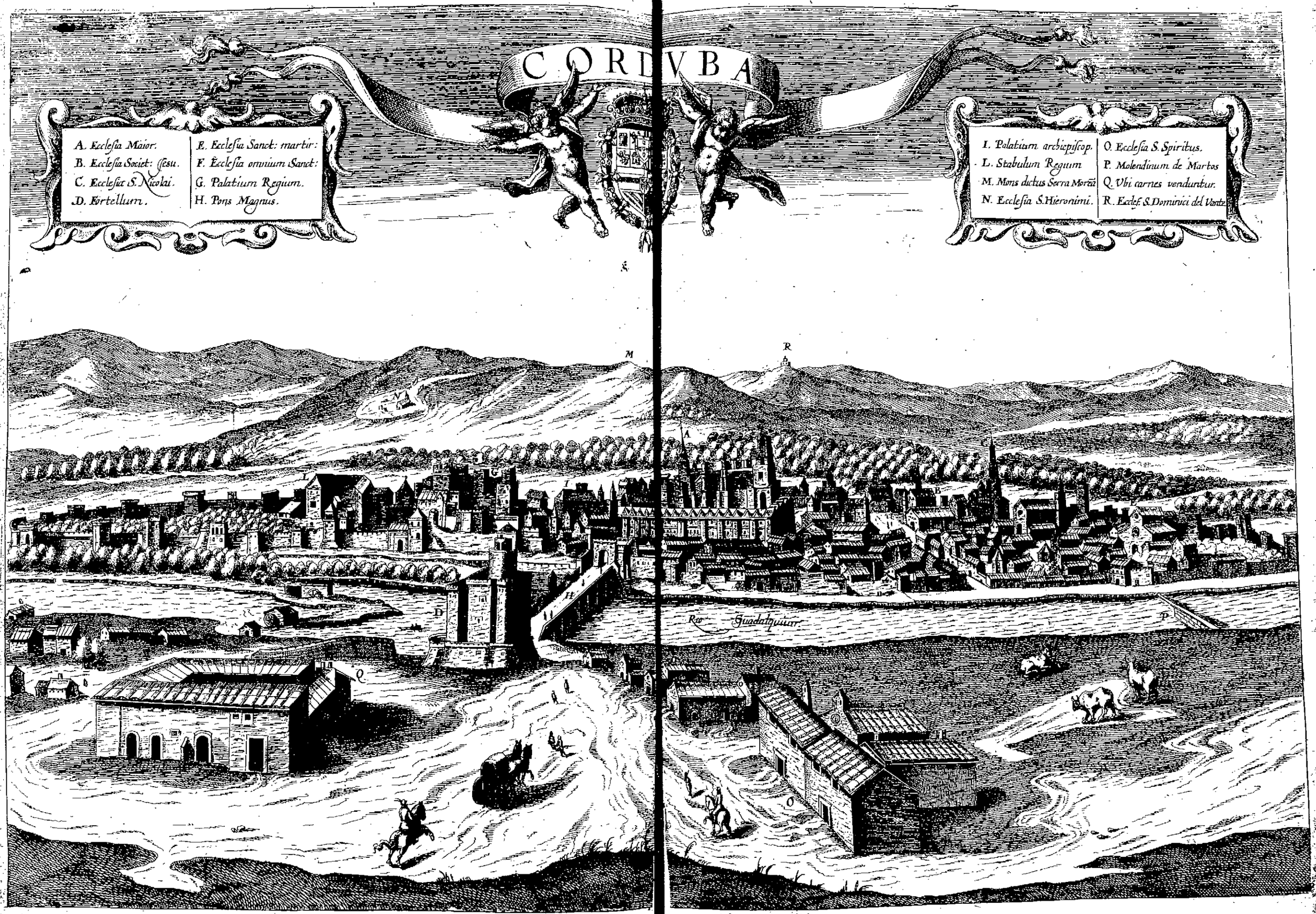
Michaelis Lander Hagen carmen.

Cæsareas moles, atq; alta palatia Regum
Nè possbac Latium, aut Græcia tactet, ouans;
Pyramides, et aquæductus, mira et Amphitheatra,
Et Circos, veteres Inclyta Roma premat;
Prisca fides sileat vasti Miracula Mundi;
Nam fecerunt nostra ad sæcula, prisca nihil;
Vnus enim Hesperiæ Rex Maximus ille Philippus
Miracula exuperans omnia condidit opus;
Non opus; at Molem, qualem neque tota vetustas
Vidit: et hæc alias non habitura parem.
Nempe Deos olim parti monumenta triumphi
Victi erexerunt ambitione mala;
Atque trophea Diis posuerunt capta profanis,
Aut operis magni in sæcla perenne decus;
Religionis Apostolicæ verum enim vs ille
Defensor, soli Rex memor ejusque pij.

Sancti operis claudam æternos mobilior honores;
Quo minus nihil hic Maximus orbis habet,
Is Collegium enim Augustum et Regale dicavit,
Laurentii sacrum tempus in omne tibi:
Cui certo numero præsunt Hieronymiani:
O felix Ordo; o corda sacrata Deo.
Non est hic aliud nisi Magni Sponsa Tonantis;
Maiestate Dei terribilique locus;
Est ubi Maiestas, et Magnificentia Regis
Prodiga munificas et bene fundit opes.
Regia se summi est ubi Principis atq; supremi
Numinis. o qualis gloria! quale decus!
Quis gazas! quis splendorem fando explicet omne?
Augustum magnum est linguaq; nostra minus.
Quis vero Regis pars atque secundus Ibero?
Miraculum Mundi solus et ille facit.
Mulcte animi porro tua tanta potentia crescat:
O Heros populi Inuicte Philippe tui.
Euge autem o felix Hispania, et euge Matrida;
Quæ nisi tam Magno haud Prusiade tanta fores.

CORDVBE.

CEste tresnoble & plaisante ville d'Espagne est presque situee au milieu de la prouince Bæticq;. Les peuples qui ont habité ceste region veut on estre appellez Turdules de Ptolomæe, de Pline & Strabon: De l'Orient les fins d'icelles sont estendus iusq; au Bastuliens ou Bastaramens. Vers l'Occident ioignãt les Turdetaines, est terminee du territoire de Seuille. Vers le midy y a des chãps tresplaisans en plaine spacieuse, iusq; a la mer mediterrane, & le destroit de Gadez. Du costé Septẽtrional Corduba est posee aux pieds des mõtagnes Marianes, lesquelles les Espagnols appellent de nom corrompu, (Sierra Morena) c'est a dire les mõtagnes Morenes. Mais ceste partie des mõtagnes qui est posee vers Corduba, ou bien est vne partie de la forest Castaloniẽne, ou est coniointe auec elle vers l'Orient. En ces montagnes, suiuant l'autheur Pline, la religion de Bæturie, tirant son nom du fleuue Bæte, est estendue iusq; au fleuue Ane, diuisee en deux parties. La renõmee du fleuue Bætis qui passe la ville de Corduba a tousiours esté si grande (appellé iadis Certius, & Tartessus, aupres de Pline, Liuius & Strabon) que ce mesme a donné nom a toute la prouince. Il est d'vne telle grandeur qu'engloutissant des grands fleuues est appellé des Maures Guadalquibir, c'est a dire grand fleuue, lequel nom luy a encore aujourd'huy demeuré aupres du commun peuple. Iceluy passant de l'orient a l'occident par le costé meridional de Cordube separe ainsi les montagnes des champs ouuerts, qu'il semble que la nature mesme ayt voulu separer, moyennant ce fleuue, ces deux terres differentes. Quand au regard rien ne peut estre plus beau ou plus plaisant. Car d'icy y a des lieux montagneux qui s'estendent presque iusques aux fauxbourgs, inaccessibles de rochers, esleuez en deux hautes montagnettes, & sont verdoyãs de iardins, vignes, oliuiers, & de toute sorte d'arbres, & dõnent vne merueilleuse abondance de tresdoux fruicts; de la outre le fleuue la plaine des chãps est iaune de toute sorte de bled, & surmonteen abondãce de moisson l'esperance des labourcurs. Car cõbien grãde soit la fertilité de la terre, les greniers de Corduba renommez par toute l'Espagne, le manifestent assez. Personne ne peut dignement expliquer, combien grande est la laisance de la terre enclinne des montagnes, conioincte auec semblable fertilité. Les rochers mesmes ou il y a quelque petite plaine ie ne dy pas de terre (car c'est plustost vn amas de pierre) produisẽt des arbres sauuages, de la cosse des febues, & pois & choses semblables, naissantes de soy, des saliues, oliues, de la vigne, figues, cerises, pommes d'oranges, & de Perses, de pruneaux, & ce qu'est plus admirable des citrons de toute sorte. Cela en partie est deu au benefice des fontaines, donnants de l'eau tresabondante, trespure, douce, & salutaire a boire, desquelles tout est presque arrousé. Dont les vallees pour vne beauté & plaisance autour de la ville, ont tiré leur nom des vergers, iardins royals, & multitude des choses, telle est l'abondance de vin & d'huyle & de toute autre chose, de toute sorte de fruicts, que les amas de citrons sont en admiration aux estrangers, lesquels ne sont seulemẽt a vẽdre par les rues, mais aussi souuentefois, par l'aduenue des nouueaux fruicts, sont ietez par les chãps; auec grand dõmage aussi sont deiettez des hõmes en bas des arbres des mesmes fruicts non mures, affin de n'empescher les fleurs, qui s'engrossent, desquels au printemps est vne telle abondance d'odeurs, qu'on n'en peut trouuer de plus grande, lesquels donnent recreation aux vieillards, & remplissent d'odeur toute la ville & les champs voisins, de sorte que les hommes, pour receuoir vne si douce odeur, de nuict courent ça & la. On dit que Mioca Duc des Arabiens, lequel auoit reduit en sa puissance toute l'Espagne, & visité, lors que sortant de Corduba, vouloit partir vers l'Affrique, estant conduict des principaux d'Espagne, & estoit venu en vne montagnette, dont estoit le regard de toute la ville, tournant sa mule, sur laquelle il estoit assis, a demeuré quelque peu, & ayant contẽplé la ville a proferè ces parolles. *ô Corduba quam præclara es! quæ & quantæ sunt tuæ delitiæ! quantis bonis te Deus præ cæteris cumulauit!* c'est a dire; ô Corduba que tu es renõmee! quelles & cõbien grãdes sont tes delices! desquels biens t'a douè Dieu deuant toutes autres! Ayant dict ces choses, pleurant a poursuy son chemin. Et non seulement le dessus de la terre, mais aussi les entrailles de la mesme rendent heureuse Corduba. Les metaux de Corduba sont tre renõmez aupres des autheurs: & les Poetes l'appellent Corduba aurifera, c'est a dire portant l'or. L'airain Marian, est iceluy, lequel pres de ceste ville est deterrè es mõtagnes, Sierra Morena auiourd'huy appellees, & est principalement louè de Pline. On veoit aujourd'huy a l'entour de ceste ville des mines d'argent vif & Antimoine.


CORDVBA
A. Ecclesia Maior.
B. Ecclesia Societ: Jesu.
C. Ecclesia S. Nicolai.
D. Fortellum.
E. Ecclesia Sanct: martir:
F. Ecclesia omnium Sanct:
G. Palatium Regium.
H. Pons Magnus.
I. Palatium archiepiscop.
L. Stabulum Regium
M. Mons dictus Serra Morena
N. Ecclesia S. Hieronimi.
O. Ecclesia S. Spiritus.
P. Molendinum de Martos
Q. Vbi carnes venduntur.
R. Eccles. S. Dominici del Vante
M
R
A
B
D
H
Q
O
P
Rio Guadalquivir

S. GERMAIN

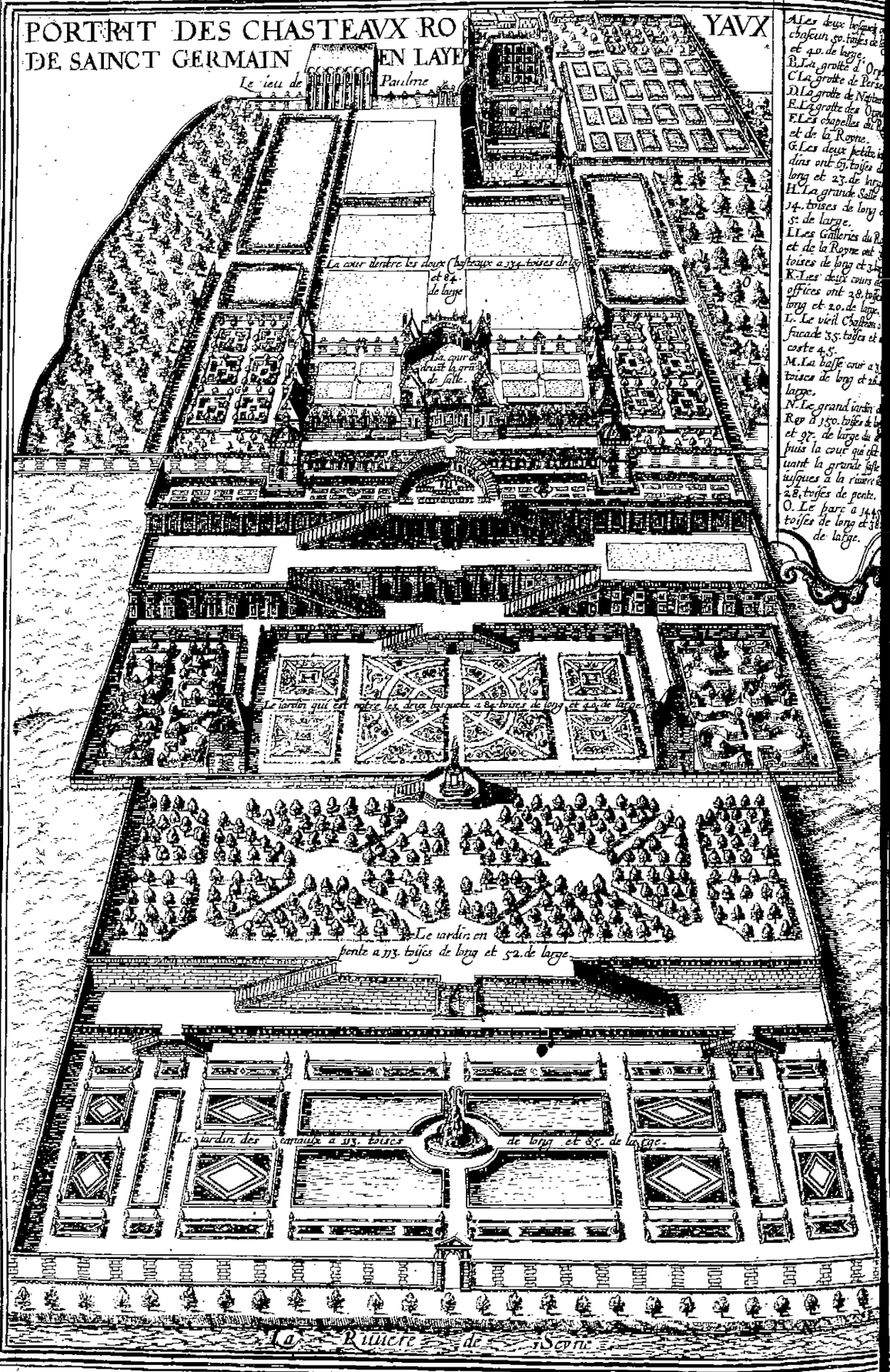
En Laye, Chasteau plaisant & Royal de France.

A Grand peine peut-on trouuer non seulement en France, mais en toute l'Europe des lieux plus plaisants que ces deux. Le premier chasteau vrayemẽt royal, S. Germain cõmunement en Laye, est situé nõ loing de la riue de la Seine, orné d'arbres verdoyants & ombrageux. On voit icy des bastimens d'œuure merueilleux, des cours tresgrandes, des palais magnifiques & vrayement royals, des iardins d'vne merueilleuse disposition, & vergers des lieux, de pins tresmagnificquement disposez en eschiquier. Que diray-ie des fontaines & eaux saillantes? des statues tresartificieuses & diuers instrumẽts? entre lesquels est vne table de marbre, iettãt de tous costez de l'eau trespure, laquelle reçoiuent des phiales & diuerses sortes de pots. Non moins admirable est ceste statue d'vne certaine Nymphe, iouant des orgues musicalles. On veoit aussi la des rossignols feints, imitans comme la voix des autres naiues. Les autres a peine peuuent ils estre depeincts du pinceau de quelconque, pour leur dignité. Charle V. Roy de France a premierem ẽt fondé ce chasteau, puis apres sous Charle VI. iceluy, cõme aussi vne grande partie de France, a esté a la puissance des Anglois: iusque a ce que Charle VII. l'a rachapté auec grand somme d'argent d'vn certain Prefect Anglois. Il est aussi auiourd'huy vne tresdesiree retraitte des Roys de France, lieu fort commode pour recreer tant l'ame que le corps: fourny abondamment de toute chose: auquel le Roy de France d'auiourd'huy Louys XIII. y a passé vne grande partie de son ieune aage.

FONTAINE BELLEAV.

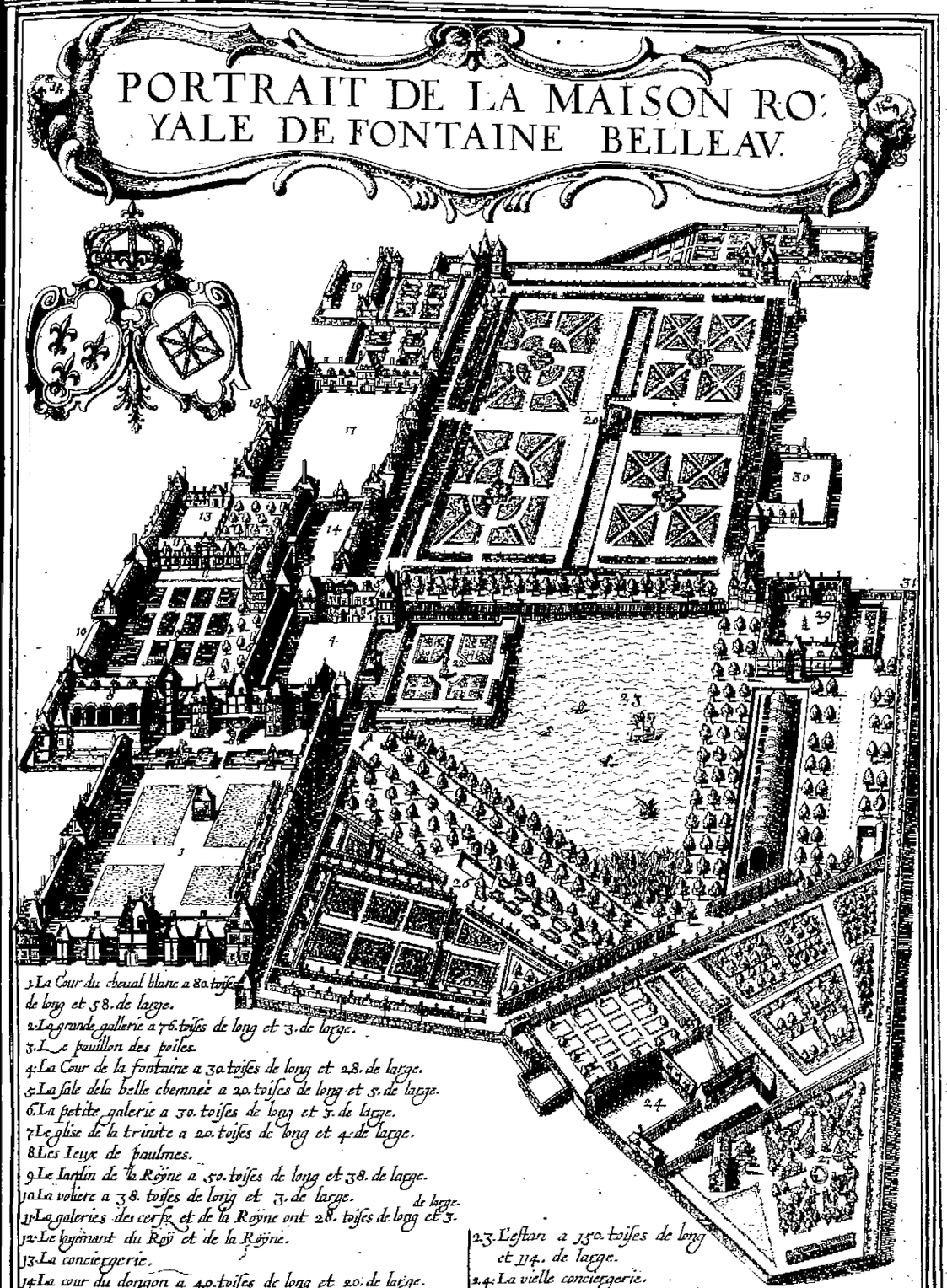
CE chasteau, communement nommé Fontaine belleau, a pris son nom de la fontaine d'eau tresclaire Mais outre iceluy partant est vne grande abondance d'eaux viues. Le bastiment du chasteau est magnificque, & vrayement palais Royal, de sorte que plusieurs Roys peuuent estre traittez la pour leur dignité. S. Louys Roy a faict grand estime de ce lieu l'appellant sa retraitte. Le chasteau voulant tomber, François I. Roy de France, ayant faict venir de toute l'Europe des tresexcellents ouuriers, n'a pas seulemẽt reparé le chasteau, mais aussi l'a rendu le principal de tous les autres de la France, qu'a grand peine en trouue-ondes semblables. Ce mesme liberal pere des lettres, a faict icy vne belle biblioteque. La plaisance du lieu ne peut estre pensee des hommes. Il a des iardins ornez de toutes sortes de fruicts, herbes & fleurs, trescommode a se pourmener. Le volier d'vne belle elegance & grandeur, attire les hommes en admiratiõ. On voit aussi icy par tout des escriteaux & monumens des Romains. Les forests sont voisinnes a la chasse. Les riuages & estangs & fleuues dõnent vne grande abondance de poissons. L'abondãce & facilité de l'oisilerie est icy grande, l'air libre & salutaire. Enfin il n'y a aucun lieu en toute la France, plus commode a la recreation des Princes, principallement en temps d'esté. Proche d'iceluy y a des chasteaux voisins & villes, esquels peuuent estre receus commodement, ceux qui suiuent la cour royalle. Henry quatriesme Roy, a aimé ce lieu deuant tous autres, & a receu la plusieurs Ambassadeurs de Roys Princes, principallement en ce temps la, auquel il a voulu que son fils a present Roy & ses filles furent la baptizez & vnis a Iesus Christ, & a son Eglise.

PORTRAIT DES CHASTEAVX ROYAVX DE SAINCT GERMAIN EN LAYE



A Les deux bastiments chacun 50. toises de long et 40. de large.
B. La grotte d'Orphée.
C. La grotte de Perse.
D. La grotte de Niobe.
E. La grotte des Orphées.
F. Les chapelles du Roy et de la Royne.
G. Les deux petits iardins ont 65. toises de long et 23. de large.
H. La grande Salle a 34. toises de long et 5. de large.
I. Les Galleries du Roy et de la Royne ont toises de long et
K. Les deux cours des offices ont 28. toises de long et 20. de large.
L. Le vieil Chasteau a façade 35. toises et coste 45.
M. La basse cour a toises de long et large.
N. Le grand iardin du Roy a 350. toises de long et 97. de large du Roy puis la cour qui est tuant la grande salle iusques à la riuiere 28. toises de pente.
O. Le parc a 1460. toises de long et de large.

PORTRAIT DE LA MAISON ROYALE DE FONTAINE BELLEAV.



1. La Cour du cheual blanc a 80. toises de long et 58. de large.
2. La grande gallerie a 76. toises de long et 3. de large.
3. Le pauillon des poiles.
4. La Cour de la fontaine a 30. toises de long et 28. de large.
5. La sale de la belle cheminée a 20. toises de long et 5. de large.
6. La petite galerie a 30. toises de long et 3. de large.
7. Le glise de la trinite a 20. toises de long et 4. de large.
8. Les Ieux de paulmes.
9. Le Iardin de la Royne a 50. toises de long et 38. de large.
10. La voliere a 38. toises de long et 3. de large.
11. La galeries des cerfs et de la Royne ont 28. toises de long et 3. de large.
12. Le logement du Roy et de la Royne.
13. La conciergerie.
14. La cour du donjon a 40. toises de long et 20. de large.
15. La sale du bal a 15. toises de long et 4. de large.
16. Chappelles haute et basse.
17. La cour des offices a 45. toises de long et 40. de large.
18. Le grand portail.
19. Le logis de Monsieur Zamet.
20. Le grand iardin a 190. toises de long et 154. de large.
21. Le logis de Monsieur de Sully.
22. Le iardin de letant a 34. toises de long et 34. de large.
23. L'estan a 150. toises de long et 114. de large.
24. La vielle conciergerie.
25. La fontaine dons fontaine belleau prant son nom.
26. Le iardin des pins a 360. toises de long et 80. de large.
27. Le iardin des fruis a 84. toises de long et 80. de large.
28. Le bois des canaux a 88. toises de long et 80. de large.
29. Le chenil.
30. La Capitainerie.
31. Le paste-mail a 309. toises de long et 5. de large.
32. Le circuit de tout le Chasteau a 1450. toises de tour.

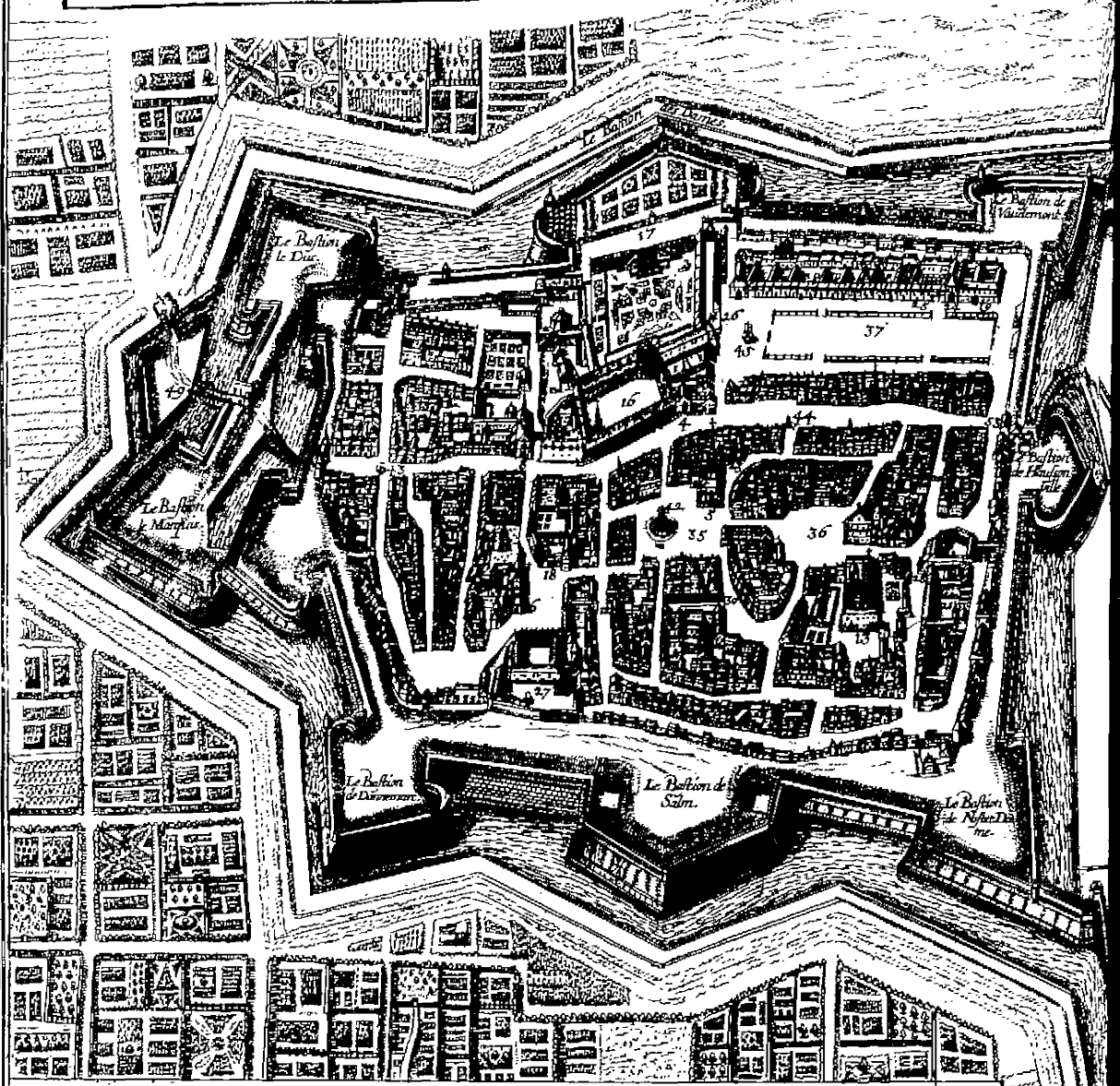
NANCY.

CEste ville est la principale de la Duché de Lorraine, & vne tresforte defense. La ancienne (la grandeur de laquelle & splendeur a este deuant quelques annees ainsi augmentee qu'a peine icelle cede a aucunes villes tãt de la France que de l'Allemagne aux confins desquelles elle est situee) a esté premierement commencee a estre fortifiee l'an M. D. LXXXVII. auquel la France estant esmeue des guerres intestines, aucuns Princes d'Allemagne, ont enuoyez pour secours a l'autre partie vne forte armee. Lors doncque qu'il y auoit craincte, qu'vn tel lieu estant saisy, toute la region seroit gastee : le Duc de Lorraine qui iadis, & maintenant tient la son domicile, a enclos le fauxbourg auec la ville, en peu de temps auec vn rempart & defences trescõmodes pour repousser les ennemys, & ainsi de deux bourgs a faict vne ville tresample: laquelle toutefois maintenant est diuisee en deux villes, desquelles vne est appellee l'inferieure, & l'autre superieure. Elles sont toutefois conioinctes d'vn pont au fort de Hossonuille. Les deux ont en tout quinze grands forts, horsmis qu'entre les deux villes pres de ce pont, aucuns d'eux, principalement vers la porte de la bien heureuse vierge, sont doublez, enuironnez tous de fossez au bord exterieur d'iceux, auec vne petite voye cachee, pour deceuoir les embusches des ennemys. La plus grande ville a trois portes: a celle du milieu sur la main droicte sont deux bastiments sacrez, l'vn des Peres Capucins, & l'autre plus pres de la porte, de la compagnie de Iesus. Non loing de la porte superieure est vne Eglise Metropolitaine commencee l'an M.DC.IX. a estre bastie, auec telle magnificence de l'œuure, qu'elle puisse estre contee entre les plus excellentes. La partie inferieure & presque a l'opposite de ceste porte, est vn estang communement nommé de sainct Theobald La maison des Princes tresmagnificque est veue a la petite ville: autour de laquelle y a des iardins tresplaisans, & le lieu ou on exerce les cheuaux en partie couuert de toicts, & pres d'iceluy en la neuue rue est vne cour, ou sont faicts les combats & recreations des ieux des cheualiers & courses. Ie ne raconte pas les autres bastiments publicques & priuez, comme le lieux des armes, l'ouuroir de la monnoye, la boucherie, &c. lesquels sont bastis fort somptueusement, & auec grande commodité disposez. Que diray-ie des marchez, esquels y a de toute chose a vendre appartenante a l'vsage de la vie, des fontaines iettant sans cesse de l'eau des stringues ? desquelles l'abondandance est si grande, que rien ne peut estre plus commode, tant a l'vsage des bourgeois, que des estrangers amenant de diuers lieux des marchandises. Mais rien ne rend ceste ville plus renõmee, que la guerre mortelle de Charle surnommè Hardy, Duc de Bourgongne faicte en icelle, car iceluy ayant faict la guerre non seulement a l'Empereur & Empire, mais aussi aux Heluetiens & Renat Duc de Lorrraine estant dechassé de l'assiegement de Nauesse, auec vne grande armee, en laquelle on dit qu'il y auoit cent mils hommes armez, estant allé par la Bourgogne a saisy plusieurs villes de Lorraine, & en premier lieu Nancy : lesquelles toutefois Renat Duc, ayant defait vne grande armee pres de Murta, a repris & Nancy le VI. d'octobre, l'an M.CCCC.LXXVI. Charle apres quelques sepmaines a derechef leué des bandes, au milieu de l'hyuer & assiegè Nancy, fortifié desia de garnisons de François, Heluetiens & Allemands. De ces derniers enuiron 400. cheualiers, vn chacũ ayant apres soy vn pieton, estãt de nuict sortys de la ville: ayant assaillys le camp des Bourguignons auec grãde tuerie d'iceux, ont amené auec soy quelques artilleries, & s'en sont retournez en la ville presq; sans aucun dõmage de leur gẽs. Le Duc ayant entẽdu l'assiegement s'en va vistemẽt luy mesme aux Heluetiẽs & alliez, demãdant secours aux affaires, parce que la ville n'estoit capable pour supporter si grãde force de l'assiegement. Ce pendant Charle porsuiuoit a force l'assiegemẽt, ayant mis des bandes pres de la porte S. Nicolas. La garnison ne pouuãt supporter cela, auec le cõducteur Iean de Renach fist vne sortie, & ayãt tué d'iceux enuiron 400. les autres estant dechassez, est retournee a la ville auec grãd proye, en laquelle estoient 800. cheuaux. Charle esmeu de ces deux assauts, le iour de S. Estiẽne enuahit la ville par force, mais de rechef repoussé auec vne deffence non moindre qu'auparauant. Les affligez auoient grande disete de viure, ce que sçachant le Duc de Lorraine cerchoit plus diligẽment secours. Les alliez doncque, Prefects des regions d'Austriche, le Comte Thierstene, les Euesques & citez Basiliennes, ceux de Strasbourg, les Colmariens, Selestadiens & Heluetiens, ayant leué enuiron seize mils hommes armez, assaillent soudainement les camps du Duc, lequel ayant dressé des artilleries, par le lieu ou deuoit passer l'ennemy, esperoit de pouuoir facilement receuoir l'assaut d'iceluy. Mais les Soldats Allemands s'ayant faict chemin par vne haye tresgrande, ont enuahis les Bourguignõs n'estant encore bien armez, & soudainement remply le cãp de crainte & fuite, en laquelle plusieurs ont mourus, qu'au combat, le Lorrain ne cessant de nuict de poursuiure les fugitiues. On escrit aupres d'aucuns, que Charle ayt tombè de son cheual, & foullè d'iceluy, aupres des autres (ce qui est plus vray semblable) qui l'ayt esté deiettè de son cheual d'vn coup de lance, & persé de trois coups, lesquels on a trouuè au corps mort d'iceluy. La mort d'iceluy a esté long temps cachee, parce qu'estant frappè d'vn incognu, on ne l'a peu cognoistre entre les occis, ayant la face toute difforme de la gelee, lequel depuis a esté magnificquement enseuely a Nancy. Ainsi Charle, la puissance duquel estoit redoutable a tous Roys, Princes & Republicques, la hardiesse & ambition plus que cogneue, a perdu la vie aupres de Nancy, auec vn bel enseignement de l'inconstance des choses humaines.

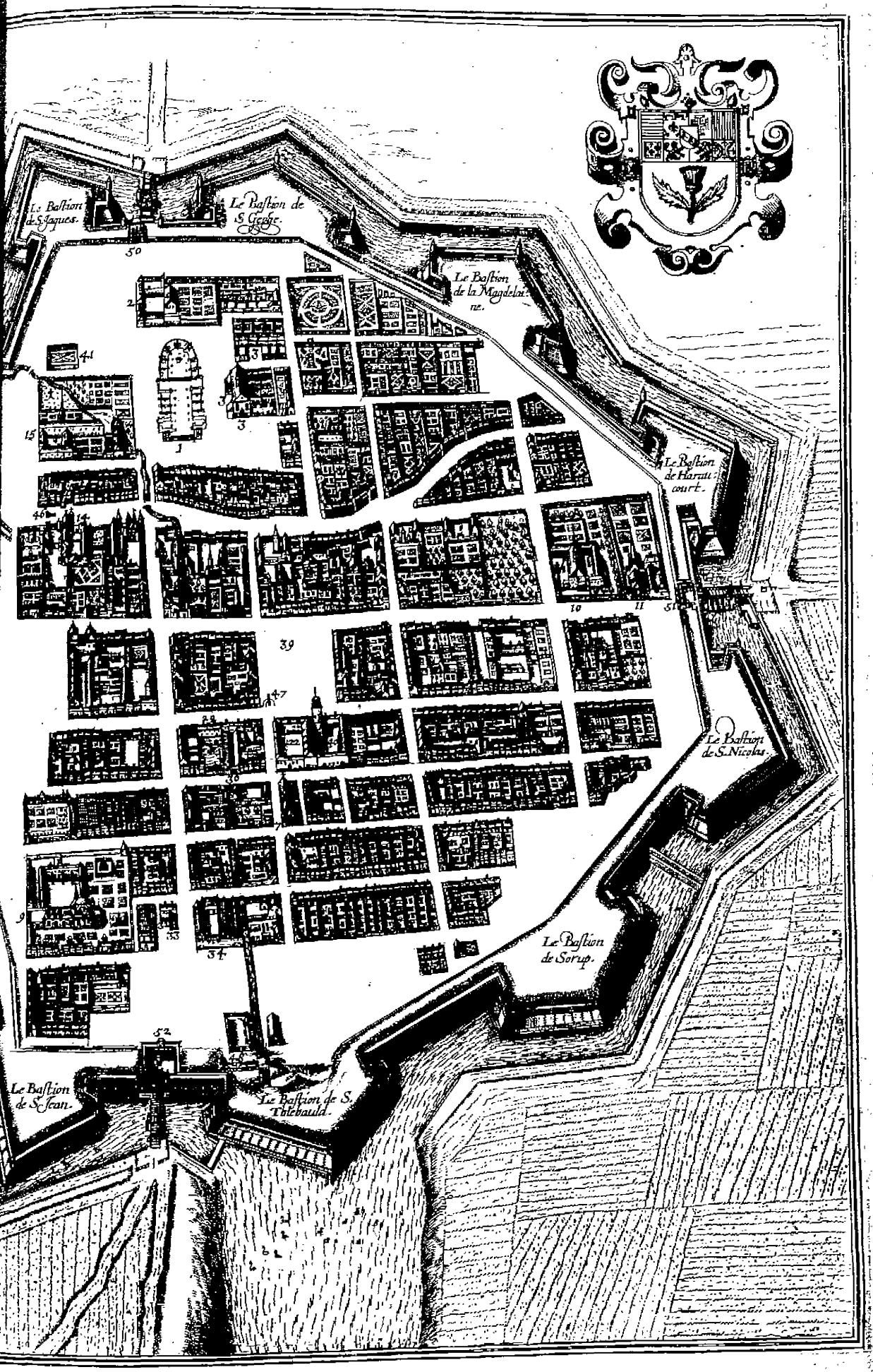
VRBIS NANCEI LOTHARINGIAE

Metropolis secundum formam quam hoc Anno M.DC.XVII. habet exactissima delineatio.

LA VILLE DE NANCY CAPITALLE DE LORRAINE POVR tricte au vif comme elle est ceste annee 1.6.1 7.



1. Ichnographie du bastiment de l'insigne Eglise Primat. de Nancy
2. L'Hostel du Primat de Nancy
3. Les Maisons des Doyen et Chanoines de l'insigne Eglise Primatiale
4. L'Insigne Eglise Collegiate de S. George.
5. S. Epure Eglise Parochiale.
6. Nostre Dame Eglise Parochiale
7. S. Sebastien Eglise Parochiale.
8. L'Eglise des Cordeliers.
9. L'Eglise des Minimes.
10. L'Eglise des Capucins.
11. L'Eglise des Iesuistes
12. L'Eglise de S. Michel.
13. L'Prieure des Dames de l'ordre de S. Dominique dites les Dames-Prescheresses
14. L'Eglise des Sœurs-grises.
15. L'Hospital S. Iulien et son Eglise
16. L'Hostel Ducal.
17. Iardins de l'Hostel Ducal.
18. L'Hostel de Vaudemont
19. L'Hostel de Salm.
20. L'Hostel de Hauré.
21. La grande Maison.
22. L'Hostel de Ville.
23. Maison du Conseil de Ville.
24. La grande Escuyerie.
25. La petite Escuyerie.
26. Carriere à piquer et dresser cheuaux en partie couuerte et en partie descouuerte
27. L'Arsenac.
28. La Monnoye.
29. Greniers à blé.
30. Boucheries.
31. Maisons des Batteurs d'or.
32. Maisons des Manufactures de Soye
33. La Teinturerie en Soye
34. La Batterie de Chauderons
35. La place de S. Epure ou l'on fait la pasterie et le Marche aux herbes
36. La grande place ou l'on vend toutte sorte de gibiers volailles et fruitz.
37. Place à faire iustes Tournois et courses de bague.
38. Le Marche au bestial fourage et bois
39. L'Estappe.
40. Le marché au blé.
41. Place destinée pour y bastir vn nouueau College.
42. La grande fontainne.
43. La fontainne Sorette.
44. Fontainne du viel Hospital.
45. Fontaine de la neuue-rue
46. Fontaine des Sœurs-grises
47. Fontaine iettant eaue par trois gros tuyaux en grande abondance, ny aiant presentement qu'vne estache d'vne piece de bois carrée dressée en cest endroit deuant l'Hostel de ville, en attendant que l'ouurage que l'on fait d'art et materiaux gaiez, pour la dite fontaine soit parachevé.
48. Les Moulins de S. Thiebauld.
49. La porte de Nostre-Dame.
50. La porte de S. George.
51. La porte de S. Nicolas.
52. La porte de S. Iean.
53. La porte de S. Nicolas entre les deux villes.

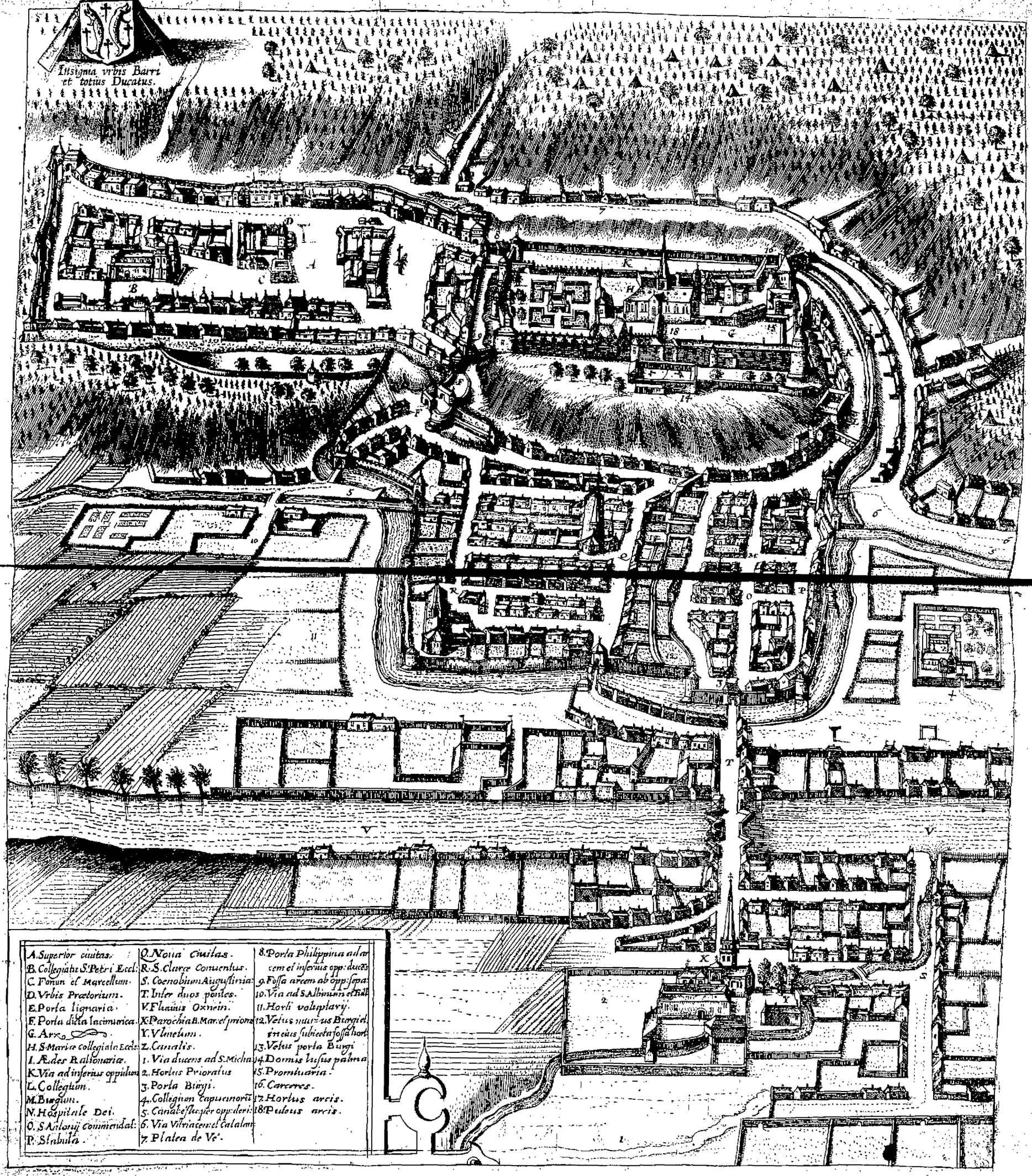

Le Bastion de S. Jaques.
Le Bastion de S. George.
Le Bastion de la Magdelaine.
Le Bastion de Harancourt.
Le Bastion de S. Nicolas.
Le Bastion de Sorup.
Le Bastion de S. Jean.
Le Bastion de S. Thiebauld.

BAR-LE-DVC.

IL y a en France deux belles villes du nom de Bar, desquelles l'vne est de Bourgongne l'autre de Lorraine, celuy de Bourgogne est communement dit Bar sur Seine, & l'autre Bar le Duc, l'vn & l'autre iouyt du tiltre de Duché, ayant tous deux vn chasteau conuenable pour la demeure du Duc. Le pourtraict duquel est veu en ce tableau, est Bar le Duc conioint a la Duchè de Lorraine: mais comme le premier fils aisné du Duc de Lorraine, tãdis qu'il n'est pas marie, est appellé Marquis du Pont a Mousso, de mesme lors qu'il est allié auec vne femme, est appellé Duc de Bar. Quant a la ville icelle est diuisee en deux parties, par l'assemblement d'icelles est conioinct comme en vn corps, car elle est diuisee en la superieure, l'inferieure, la neuue ville, & le chasteau outre les fauxbourgs tresamples, en iceux sont les Eglises principalles la priorè & la parochialle de la vierge Marie, les autres Eglises basties tresartificieusement pourrez mieux voir de ce tableau que nous les descrire. Le chasteau en grandeur & elegance du bastiment ne cede presque a aucun autre. Icy est vn college ou chambre, ou sont rapportez tous les reuenus & tributs de toute la Duché. Lors que Charle Lorrain, Duc de l'alliance sacree menoit la guerre contre Henry IV. Roy de France & de Nauarre, mort deuant peu de temps, ceste ville a presque este reduicte a la puissance des François, quand la partie superieure de la ville par la conduicte d'Aumont Tribun des soldats estoit desia saisie; mais reprise bien tost par la vertu des bourgeois & la venue des soldats Allemands.

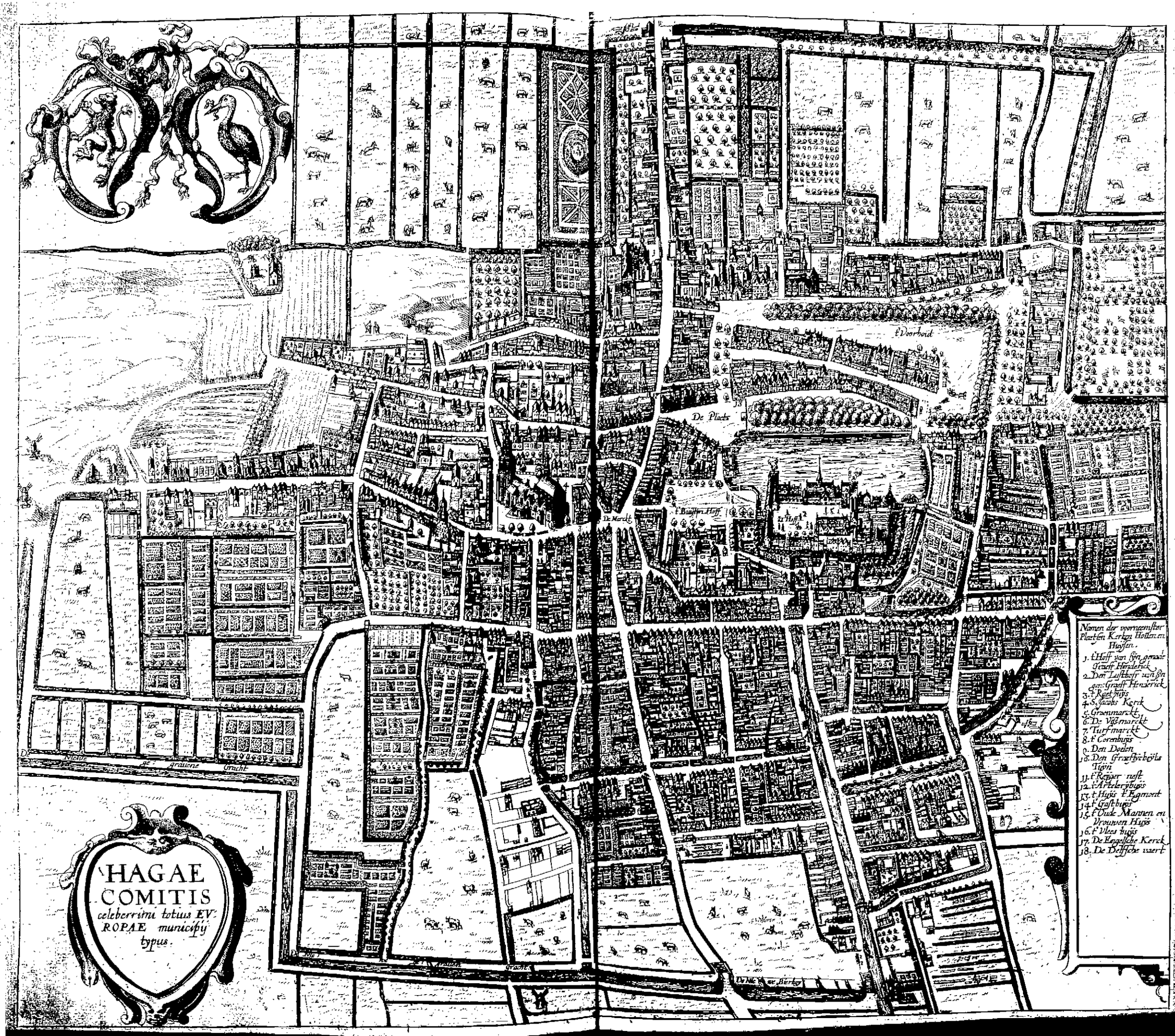
D'auantage affin que nous adiourions quelque chose de ceste Duchè & des Princes d'icelle, Symphorian Champier auteur François la descrit ainsi: Bar, dit-il, est vne prouince d'Austrasie, ou de la France orientalle, iadis Contè, maintenant Duchè, fort fertile, & douee de beaucoup de dons de nature, les fins de laquelle sont d'vne partie la Champagne, de l'autre la Duchè de Lorraine, du costè du pays bas, la forest d'Ardenne & le pays de Luxembourg. Diuers Princes renommez tant des faicts que des vertus ont este Seigneurs de ceste prouince: le catalogue desquels sera bõ d'adiouster icy hors du mesme Symphoriã. Theobald Comte de Bar lequel a eu en mariage Armenienne Comtesse de Luxembourg, a vescu l'an M.CC. & mourut comme on pense enuiron l'an M.CC.XIII. Henry a succedé apres iceluy en la Comte tant de Luxembourg que de Bar, a celuy cy a succedé Theobald, enuiron l'an M.CC.XLII & a vescu iusques a l'an M.CC.LXX. a la place d'iceluy a esté esleuè Henry nepueu d'iceluy, fils d'Eduard, lequel faisant la guerre au Royaume de France, & estant pris du Roy Philippe, a estè contraint pour sa redemption, des Roys de France de prendre la ville & le chasteau de Bar, lesquels auparauant auoit en sa seigneurie; seulement en nom de garde & protection. Iceluy doncques ayant constituè ses affaires domesticques & donné des tuteurs a son fils Eduard, est allè a la guerre contre les infidels, & mourut en Cypre. Edouard apres la mort de son pere, a eu la possession de la Comté de Bar, ayant pris en mariage Marie fille du Duc de Bourgongne, de laquelle nacquist Henry. Henry heritier du pere trespassé, a pris en mariage Irlande fille du Comte de Flandre, laquelle luy a engendré deux fils Edouard & Robert. Edouard fils aisné mourut l'an M.CCC.XLV. & a eu pour sa femme la fille du Roy de Nauarre. Iceluy estant mort sans enfans en la guerre contre les Anglois, a laissé heritier Robert son frere. Robert l'an M. CCC. LX. a pris Marie pour femme, fille du Roy de France par lequel ceste Comtè a esté esleuee en la dignite de Duche, estant pere de plusieurs enfans, a sçauoir de six fils & de quatre filles. D'iceux mourut Henry fils aisné, deuant la mort de son pere, le second fils Edouard a succedè au Pere l'an M.CCCC.X. tué au combat contre les Anglois pres d'Agricourtie, ayãt gouuerné six ans la Comté. Les trois autres freres ont mourus en diuers combats, lesquels estants tous morts, la Duché a cede a Louys, pour lors Euesque de Cabillonie, puis apres de Verdun, & par apres Cardinal de la saincte Eglise Rommaine. La fille aisnee de Robert a eu pour marit Iean Roy d'Arragonie, la secõde le Duc des monts, la troisiesme le Marquis de Montferrat, la quatriesme le Comte de sainct Paul. Edouard mourut l'an M.CCCC.XVI. a iceluy comme nous auons dit a succede le Cardinal Louys, lequel n'ayant esperance d'auoir des enfans a pris pour son fils adoptif Renaut fils de Louys Andegauien Roy de Sicile, l'an M. CCCC.XIIX. & affin d'appaiser les debats qui ont este cy deuant entre les Ducs de Lorraine & de Bar, luy a fait donner en mariage Isabelle de Lorraine, fille du Duc Charle second l'an M.CCCC.XXIX. de laquelle iceluy a eu quatre enfans, Louys, Iean, Iolande, & Marguerite. Ce Prince a estè pris au combat pres de Bullenouille, l'an M.CCCC.XXXII. & liurè a Philippe Duc de Bourgogne: duquel iceluy a esté restitué a la liberté de Duchè, ayant premierement donnè grand rançon, & donne sa fille aisnee en mariage a Antonin fils du Comte de Valdemont. Henry Roy d'Angleterre a pris en mariage Marguerite sa fille l'an M.CCCC.XLIV. Iean Andegauiè a succedè a Renat II a eu vne femme de la race des Bourbons, & mourut a Barcinone l'an M.CCCC.LXX. laissant Nicolas son fils pour heritier, lequel estant mort n'estant encores mariè l'an M.CCCC.LXXII. la Duche de Lorraine & les autres seigneuries conioinctes, sont venus au dommaine d'Iolande fille de Renat Andagauien, & femme du Comte de Valdemont, a raison de la mere Isabelle fille du Duc Charle. L'an M.CCCC.LXXX. le susdit Roy Renat mourut a Aix en la prouince, laissant sa fille Iolande, laquelle ayant vsé du tiltre de Royne de Sicile, & Duchesse de Bar, mourut en l'an M.CCCC.LXXXIII. laissant pour heritier son fils Renat II. lequel au mesme lieu a finy ses iours. L'an M.D.VIII. le x. de Dec. Antonin fils a succede a Renat lequel a eu femme de la race des Bourbons, de mesme nom auec son Pere, & mourut l'an M.D.XLIV. iceluy a eu vn fils nommé François: lequel ayant pris en mariage Chrestiene fille du Roy des Danois, l'an M.D.XLVI. a rendu son ame a Dieu. Apres iceluy Charle III. fils de François a gouuerné auec grande louange la Duchè de Lorraine & de Bar: le tiltre de la Duché de Bar, en ceste maniere que nous auons dict cy dessus, a vsé Henry fils d'iceluy marit de Catherine de Bourbon, sœur de Henry IIII. Roy de France, lequel auec toute sa tresnoble race: Dieu veuille garder sauue a l'Eglise & a la Republicque.

DESCRIPTION DE LA VILLE DE BAR FAICTE L'AN 1617



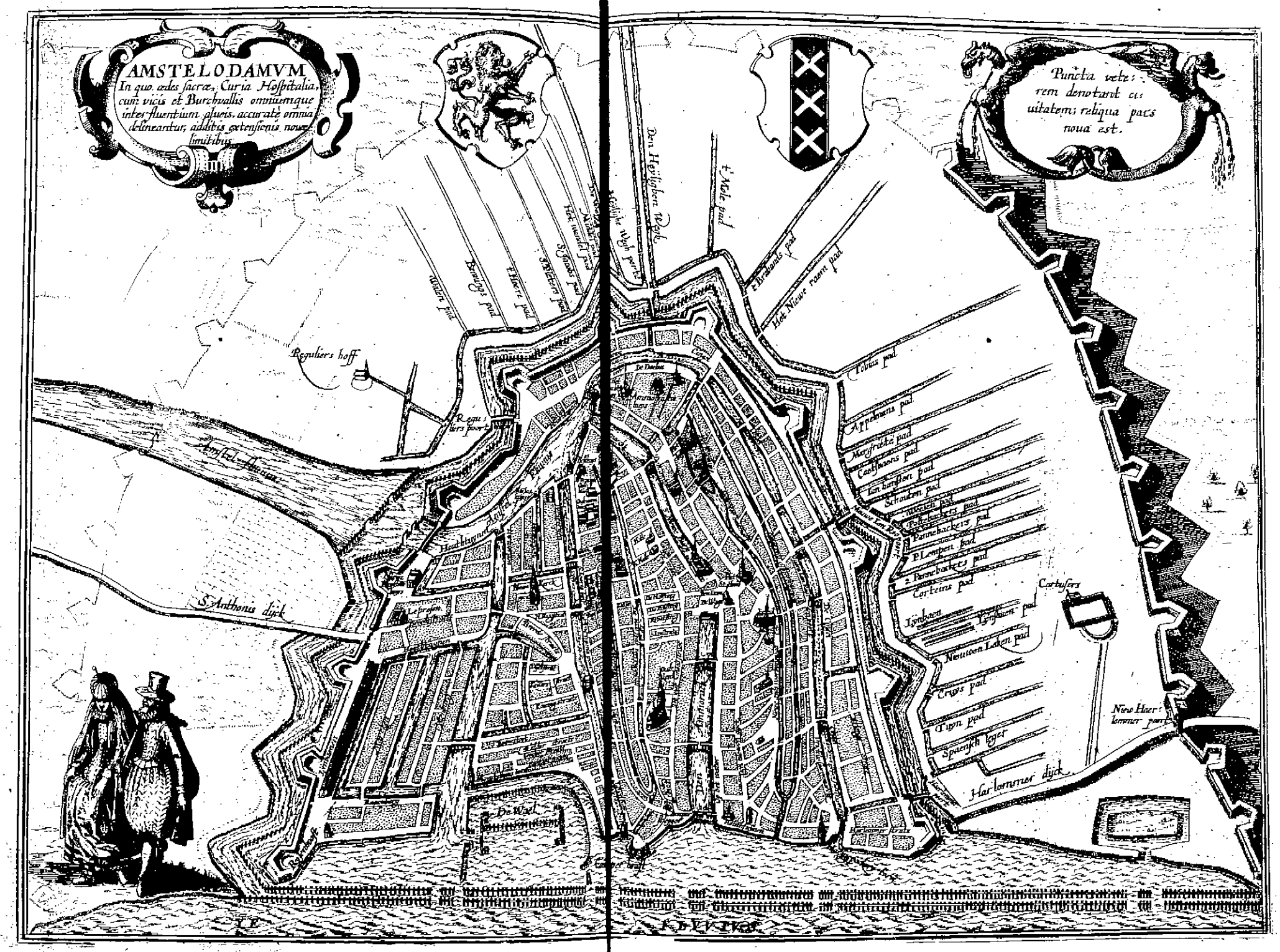
LA HAYE DV COMTE.

Combien que ce bourg n'est environné de muraille, & n'est compté entre les villes de Hollãde, toutesfois es choses qui ornent ou font vne ville, cede à peu, & surpasse en cela plusieurs, & est le siege du iuge & haut cõseil de toute la Prouince, iadis icy les Comtes de Hollande & Selande ont eu leur maison royalle: icy s'ont retire les subiects, comme au plus haut siege de Iustice; & ne semblera merueille a celuy qui considere la nature du lieu, que les Princes iadis ont eu icy leur domicile, de ce qu'on ne trouue nõ seulement en toute la Holãde, ains aussi presq; en tous autres lieux, vne place si plaisante. Ce village est situe entre deux tresamples citez Leyden & Delphr, le chemin toutesfois est vn peu tourné vers le Septẽtrion, plus proche de Delphr que de l'autre. Iceluy du septentrion, est esloingné de l'Ocean enuirõ mil pas, la ou est Scheuering, village des pecheurs, dõt on amene tous les iours des poissons fraiseches a la Haye. Pres de ce bord de mer est vne merueilleuse abõdance de conins, en des mõtagnettes de sablon appellees *Duynen*, delices fort aggreables pour la table Le palais des Comtes est assez ample, enuironné de murailles & de fossez: œuure du Comte Guillaume, lequel a esté aussi Roy des Romains, en iceluy outre les autres chambres, est veue vne trespatieuse, n'ayant nulles colomnes, mais bastie de trefs non trop grosses: on dit que les bois de ce bastiment sont icy apportez d'Hibernie, esquels on ne voit nulle toile d'araigne, nulle pourriture, par vne vertu cachee de nature. On a icy a vendre des liures & toute sorte de marchandises, le costé septentrional du palais est clos d'vn estang ou viuier (ainsi aussi est il appellé communement) a la longueur duquel est esleuee vne montagnette enclinne, remplie d'arbres ombrageux, soubs lesquelles en esté est vn pourmenement fort plaisant, & siege, estant apprestez des escabeaux & autres sieges pour cest vsage. Au derriere de la montagnette est posé vn long ordre de bastiments magnificques, ou demeurent presque tous les principaux & Senateurs. A la sortie de la porte occidentalle vers la main droicte, est vn vieil bastiment, mais magnificque, auec vne neuue tour mise au dessus, maintenant le domicile de Maurice de Nassau: a la sortie de la vers le septentrion, la ou on veoit vne cour pauee de pierre, & au deuant d'icelle le lieu des malfaicteurs iugez au suplice, est vne large voye des deux costez ornee de tillets, & remplie d'edifices disposees en forme d'arc, vers le coste oriẽtal du palais, la ou sont les vergers des Archiers & tireurs. Ce lieu semé d'arbres est deuãt vne petite forest laquelle vers l'Orient, sur le chemin de Leyden, est longue enuiron de mil & cinq cens pas. Il y a en icelle des arbres de chesnes, des faux, & aulnes: de diuerses sortes d'herbes, fort necessaires a la medicine, des fleurs plaisantes tant au regard qu'a l'odeur, comme vne vallee de fleurs de lys, le signe de Salomon, & autres fleurs qu'on plante auec grand soing, croissent icy de soy mesme, de sorte qu'il semble que ce lieu soit fait de nature pour la voluptè, dont en temps d'esté, non seulement de iour, ains aussi de nuict on voit la cõme des trompeaux de ceux qui se pourmenẽt entre lesquels sont les principaux & cõseilliers, recreãs icy leurs esprits fatiguez des affaires publicques. Le bourg en nõbre de maisons esgalle des villes mediocres, & surpasse quelques vnes de circuit, a peine peut-on aller du largeur de ceste ville depuis le midy iusques au septentrion en l'espace d'vne demie heure: & la longueur n'est contenu en moindre espace. Il y a la vne Eglise magnificque, & pres d'icelle la maison de la ville & le marché. La plus part des bastiments ne semblent estre d'vn village, ornez par dedans plustost en mode d'vne ville. Ils sont par tout des iardins & prez. Il a esté desia en debat entre les Estats, si la fortification de ce lieu seroit vtile. Le siecle passé, lors que Martin Rossème conducteur de l'armee de Gueldre, eust pillé ce bourg, la plus part des principaux & riches, ont pris la fuitte par ou il estoit a vn chacun cõmode, ayant laissé leurs biens a l'appetit desordonné des soldats. Quelqu'vns estimoiẽt que cest affaut prouenoit de l'infirmité de ce lieu tousiours ouuert au course des ennemys, les autres disoient que ce mesme lieu a esté salutaire a vne grande partie de la region & au Bourg, & qu'il n'y auoit doubre que si l'armee de Gueldre ayant assailly & pris vn tel lieu fortifie (ce qui ne leur estoit difficile *y* ayant mis forte garnison, eussent assailly & pillé aussi le champ voisin, & amassé en ce lieu le pillage, & posé la leur siege de guerre; a iceux peut estre estoit la mesme sentence, qu'a ce rusticque, lequel lors que les gendarmes venoient, s'auoit retire de son logis en lieu asseure, & quand apres trois iours luy estoit dit de ses seruiteurs, que les soldats mal traictoyent tous ses biens, & rompoient toute chose appartenãte au mesnage, & luy destruisoient presque ses maisons, receuant a cœur ces ioyeuses nouuelles, courage dit-il, bonnes nouuelles, car ie vois maintenant, qu'ils s'arresteront seulement quelque temps aupres de nous, & qu'ils ne vueillent demeurer la, & que bien tost ils departiroient; il signifioit a sçauoir, qu'il estoit mieux d'estre vne fois pille que tousiours, toutesfois deuant quarante ans ou enuiron la Haye auoit commence a estre fortifiee, mais cest effort, ie ne sçay pour quelle cause a cesse.


HAGAE
COMITIS
celeberrimi totius EVROPAE municipij typus.
Voorhout
De Plaats
De Markt
De Maliebaan
Gracht
Gracht
Gracht
Gracht
Berkey
Namen der voornemste Plaetsen Kerken Hofsten en Huysen.
1. t'Hoff van sijn genade Graeff Henderick
2. Den Lusthoff van sijn gen: Graeff Henderick
3. t'Raetshuys
4. S. Jacobs Kerck
5. Groenmarckt
6. De Vismarckt
7. Turfmarckt
8. t'Corenhuys
9. Den Doelen
10. Den Graeffvrijheyts Tijgen
11. t'Reyger nest
12. t'Artelerijhuys
13. t'Huys t'Regiment
14. t'Gasthuys
15. t'Oude Mannen en Vrouwen Huys
16. t'Vlees huys
17. De Engelsche Kerck
18. De Delfsche waert

AMSTELREDAM.

NVL n'est en debat, que ce lieu le plus renommé pour la marchandise non seulement de toute la Bataue, mais aussi de toute l'Europe, a pris son nom de la riuiere Amstel & chaussee; laquelle ceux du pays bas appellent Dam. Du mesme fleuue a tiré son nom la tresnoble famille d'Amstel iadis de grande seigneurie & gouuernement: de laquelle Gisbert estant forty, fleurissant en richesse & dignité de cheualier, auoit faict fortifier ceste ville, laquelle au parauãt auoit esté village, deuãt CC.LXX. ans, plus ou moins, de portes, de pons de bois, de remparts & tours, en laquelle par apres, son fils Arnould & sa femme fugitiues estant assiegez, a raison de la conspiration & massacre faict a Florentin Comte de Bataue, & cõtraints de se rendre, ont esté priuez tant de la possession de la ville, que presque de tout leur patrimoine. Depuis Amstelredam a esté merueilleusement augmentee soubs le gouuernemẽt des Cõtes, tant de la multitude des citoyẽs que richesses d'iceux, iusq; a ce que l'espace des murs de la ville estant aucunefois & encore dernierement augmentee, icelle est paruenue en la grãdeur, en laquelle auiourd'huy nous voyons en admiration, de sorte qu'Appelles semble auoir voulu destiner la ville a ceste Venus Anadyomene, mettant hors sa face des ondes salees, & despliant ses cheueux. Elle est situee au milieu de Bataue, au fleuue susdit Amstel passant par icelle, de remparts & cõduicts fort commodes, lesquels font vn amas d'ordures du regorgement de la mer, & empeschent l'entree des eaux, augmentees en pleine Lune ou tempeste, dõnant aux nauires vne tresasseuree retraicte. La terre est boueuse, & nullement ferme, ce qu'est cause, que les fondements des maisons sont mis auec tres grands despens, estants enfoncez des piloirs en terre, a sçauoir de paux & arbres, ou estant de la matiere iettè sur des pons de bois, de sorte que l'on pense que les despẽs des fondemẽts surpassent tout le reste des bastimẽts, affin que ie ne dise esgaller. La ville est tresfortifiee tãt par nature que par trauail. Car outre ce qu'elle est enuironnee d'eau tant marescageuse que coulante, & fosses profondes, elle a vn rẽpart treshaut, distingué de douze forts correspondants les vns aux autres, pour dõner plus droict les coups de canõs. De la partie de la golfe meridionalle (cõmunemẽt Sudersee) depuis l'orient iusque à l'occident tout au large de la ville est veu vn double enclos de perches poussees en l'eau, de merueilleux trauail & despends. Entre lequel enclos plus de mils grãdes nauires (affin que ie ne parle des mediocres & perites, desquelles le nombre est presque infiny) ont la vn port & station asseure. Quant aux edifices publicques, outre deux tresbeaux temples, l'vn appellé ancien & l'autre nouueau, on a basty de nouueau le troisiesme non loing de la porte Antonine. La cour est tresmagnificque posee sur vn amas, communement appellé Dam. Non loing de la est la maison, ou on poise toute la marchandise, dont est vn merueilleux reuenu au thresor publicque, comme aussi d'autre lieu. Pres du rempart on veoit vn nouuel edifice auec vne gallerie quarree, & court descouuerte, destiné a l'assemblement & pourmenement des marchands & autres. Il y a vn autre maison fort spatieuse & magnificque appellee communement la cour du Prince, d'autant que le Comte Maurice & autres Princes venant la y sont receus. On a aussi coustume de tenir le Senat des choses de mer (appelle le college d'Admiralitè) & traicter de toutes choses appartenantes a la nauigation & marchandise de mer. Il y a aussi en la rue communement appellee la haute, vn bastiment spacieux, la ou sont mis comme en vne grange les marchandises orientalles des indes, & premierement des odeurs & senteurs, & tous instrumens necessaires a la nauigation, comme aussi vne grande quantité d'argent. Mais ces maisons sont renommees tant de l'vtilité que pour la discipline, esquelles les hommes de nul pris, les enfans prodigues, faroches & desobeissants, & ne voulant rien valloir sont aussi tenus qu'ils ne peuuent seulement faire mal, ains aussi bon gré malgré sont contraincts de bien faire, & gaigner leur viure par trauail. La peincture du deuant de ces bastimẽs, soubs les enseignes de la ville, tesmoigne la fin de ceste institutiõ tresbelle. Car on voit la depeinct vn chariot chargé de bois de bresile, vn chartier frappãt quatre lyõs, vn porc sãglier, & vn loup, (auec lesquels sont signifiez les vices de la ieunesse) cõme cheuaux cõioints au chariot. En bas sont escrites ces paroles suiuãtes: VIRTVTIS EST DOMARE QVÆ CVNCTI PAVENT. c'est a dire, c'est vertu de domptter ce que tous craingnent. Es autres bastiments sont guerys d'autres especes de chancre: la ou sont contraincts aucunes fẽmes d'vne mauuaise vie, faire tous les iours leur trauaux, & sõt gardees cõme vierges Vestales. Que diray-ie d'autres maisons hospitaux de diuerses sexes, des logettes des furieux? Vn chacũ confessera libremẽt qui a veue ceste ville que tout est si bien disposé qu'on ne trouue autre part chose sẽblabe. Il n'appartiẽt de parler des richesses d'vn chacun en particulier, ce qu'on peut facilemẽt cognoistre de leur grãdes marchandises. Certe elles sont si abondantes, que ceste ville ne semble estre chargee que par trop de richesses. Celle est, laquelle non seulement tout le pays bas, mais aussi l'Italie & autres regions (apres auoir experimente aucunefois en des annees moins fauorables) appellent sa despence (cõme Caton le sage a iadis iugé de Sicile) & la recognoissent cõme leur grãge. Les estrangers ont icy de droict de societé, de sorte qu'on puisse dire d'icelle, qu'elle n'a iamais la porte de l'hospital fermee. Car on voit icy des Italiens Espagnols, Portugois Britaniens, Escossois, François, Sarmatiẽs, Danois, Suecces, Norueguiẽs, des Cimbriens & Liuoniens, cõme aussi des Turques, Arabiẽs, & Iuifs: & autres qui exercent le gaing de marchandise, adorant tous comme vn Mercure, qui gouuerne & conduict d'vne vergette les cœurs des marchands, rappellant aucuns a la vie, a l'esperance du proffit & gaing, & faisant mourir les autres de fausses despenses, & par argent d'autruy. Celuy s'esmerueille qui a veu tant & si grandes nauires, amenees de tout costé du monde. Mais cela est plus merueilleux qu'icelles en l'espace d'vne sepmaine deschargees, sont veues apprestees de rechef a nouuelle nauigation. Les enseignes de ceste ville sont trois croix droictemẽt posees l'vne sur l'autre, en vn champ noir: auxquelles est ad adioustee la corõne de l'Empereur. On dit que la ville a esté douee de ce priuilege par l'Empereur Maximilian premier, lors que les bourgeois luy firent present d'vne grande somme d'argent. Iceux ont impetrè par argent des Princes, qu'on ne bastisse a la ville chasteau ou forteresse quelconque contre leur volonté, & que le Preteur, soit constituè par soy, auparauant des Princes. Auquel temps les Anabatistes ont tout troublé en Westphale, & ont saisis la ville de Munster, qui est la principalle, & des meschants hommes enuoyez d'iceux, ont mis Amsterdam en grand peril, faisant des assemblees de nuict, & choses horribles, prenant les armes (de sorte que plusieurs ayent couru çà & la tout nuds,) mais plusieurs estants tuez & blessez, les autres sont retournez en Frise, de laquelle chose on veoit encores auiourd'huy l'histoire depeincte a la cour ou maison de ville. On pourroit dire d'auantage & plus digne de memoire de ceste ville; mais parce que la description d'icelle est comprinse en vn liure entiere, ie finiray renuoyant la le lecteur curieux.


AMSTELODAMVM
In quo ædes sacræ, Curia Hospitalia, cum vicis et Burchvallis omniumque inter fluentium aqueis, accurate omnia delineantur, additis extensionis nouæ similibus.
Puncta veterem denotant ciuitatem; reliqua pars noua est.
Reguliers hoff
Amstel Fluvius
S. Anthonis dijck
De Wael
Den Heyligbern Weeck
t' Mole pad
t' Brabants pad
Het Nieuwe maart pad
Tolhuis pad
Appelmans pad
Margriete pad
Confijteurs pad
Schouten pad
Corbijsers
Nieuwe Lijnbaans pad
Crijgs pad
Spanjeh leger
Harlemmer dijck

OSTENDE.

OSTENDE est vne ville de Flandre, pres de la mer, esloingnee trois lieues de Neoport, & quatre heures de chemin de Bruges. Icelle a esté premierement village, habité des pecheurs, mais au commencement de la guerre ciuile, menee presque quarante ans au pays bas, a commencé a estre fortifiee des Ordres pour la commodite du lieu, premierement par œuure leger, a sçauoir de paux & perches, & par apres de remparts & autres grãdes defences; elle est arrousee d'vn petit fleuue nommé Ipperle: lequel coulant en la mer, fait vne golfe & port, fort commode pour recepuoir les nauires. La ville est assez grande les murailles de laquelle surpassent en circuit, vne heure de chemin. Elle a esté iadis si abondante en habitans, qu'on comptoit trois mils bourgeois, lesquels lors que la ville a cõmencé a estre assiegee, ont esté reduits en deux cẽt scinquãte enuirõ. Elle a esté assaillie de plusieurs en vain, & d'Alexandre Farnese, Duc de Parme, (a la vertu & singuliere felicité duquel tout presque a esté subiect) & de Lamotte Prefect de Greueling: desquels celuy cy ayant saisi la vieille cité (laquelle est vne partie de la ville, pres du bord de la mer) a esté dechassé de la auec grand massacre de ses gens. Mais apres que le Serenissime Archiduc Albert eut saisy Cales des François, & Hulste des Batauiens, icelle a esté merueilleusement fortifiee, car elle estoit garnie de tous costez de doubles remparts & doubles fossez, d'vne si grãde hãulteur & profondité qu'ils ne peuuẽt estre facilemẽt surmõtez s'ils sont d'vn petit nõbre seulemẽt defendus. Vers la mer le sablon estãt huidé d'eau au flot de la mer faict vne entree plus facile, & pour autãt la est vn peu foible, mais ce peril est de petite duree & cela mesme pour le reflot de mer ramenãt les eaux en certaines heures, dõne crainte aux assiegeans de n'entreprẽdre rien en ce lieu: le port est estẽdu vers l'occident, non haut, ou capable des grandes nauires toutesfois asseuré. outre celuy les flots marins par leur grande violence ont faict vn long tuyau (appellé communement Gueule) en forme de la gorge, large plus de vingt pas, portant de sa profondeur des grandes nauires: par lequel comme fleuue continuel, les nauires souloyent entrer & sortir iusques au dernier debout de cest assiegement: ce port est autant plus commode, parce que de celuy est le plus court chemin aux isles de Selande, en Batauie en France & en Angleterre. Les Estats du pays bas auoient donné en gage icelui a la Royne d'Angleterre, auec la ville Flistinge, Briel, Seburg ou Ramecken chasteau, & icelle a tousiours enuoyé là vn Prefect de ses gens, auec vne forte garnison d'Anglois, & de ceux du pays bas: laquelle par apres quand toute la Flandre estoit retournee à l'obeissance du Roy, l'a continuellement tormentee par courses, & a tiré des grands tributs non seulement des villages & censes, ains aussi des villes d'alentour, dont la Flandre a souuentesfois prié l'Archiduc, de tirer ceste espine hors du pied du lyon de Flandre, luy promettant vne grande somme d'argent pour l'assiegement. Premierement doncques ont esté posé plusieurs chasteaux a l'entour, & en iceux des grandes garnisons, pour contenir les courses & pillages des citoyens: l'entretenement desquels on dit auoir coustè en vn mois quatre vingts & dix mils escus. Mais voyant que la Flandre de ce n'estoit encores assez asseuree, & estant commis vn combat cruel a Neoport (car il est a croire, que Maurice n'eust iamais descendu en la Flandre, s'il n'eust eu Ostende, en laquelle si quelque chose cõtraire luy eust arriuee, auoit toute son esperãce) l'Archiduc apres auoir pris conseil de ses Ordres a proposé d'assieger & cõbattre par force ceste ville. Ainsi donques a esté cõmencé l'assiegement le xxv. Iuillet l'an M.DCI. & les premiers iours l'vsage de l'ancien port, a esté faict presque tout inutile aux assiegez: mais iceux par nouueau trauail s'ont faict vn nouueau port, & s'ayant faict chemin par des remparts ont faict retirer les assiegeans de là: a l'assiegement d'icelle la Royne d'Angleterre, & les Estats du pays bas alliez ont amené la vne garnison en si grand nombre, qu'elle sembloit estre vne armee entiere (on dict qu'il y auoit enuiron huict mils) par apres toute chose necessaire pour supporter l'assiegement. outre l'abondance de munition, des artilleries, chariots, paux, marres, haches, marteaux, & autres instrumens de guerre, & ont faict mener la vn amas de matiere diuerse, & principallement de bois. Il n'appartient de dire icy, auec quelle alaigresse & deliberé courage on ayt combattu des deux parties, voyant que ces choses sont escrites es autres histoires: mais cela chacun confessera librement que nul temps, & a nulle place, durant ceste guerre au pays bas on ayt dressé autant d'artilleries pour deffendre & oppugner, & consõmé plus de trauail en faisant des defenses & plus despẽdu tant en faisant que rõpant descreux, ou plus perdu de poudre en tirant les artilleries, ou plus de sang espãdu qu'en cest assiegemẽt lequel procedãt au cõmencement tardiuemẽt, en fin Ambroise Spinola Prefect des armees du Roy, a trouué vne autre maniere d'assieger, laquelle toutesfois, pour l'alaigresse & obstination des assiegez, estoit si difficile, qu'il les a faillu petit a petit se reculer & destourner, iusques a ce qu'a la parfin, le xx. Septembre l'an M.DC.IV. a sçauoir apres trois ans entiers, ce qui estoit de reste de la ville (car elle auoit perdu sa premiere forme) a esté rendu, & par apres petit a petit reparee.

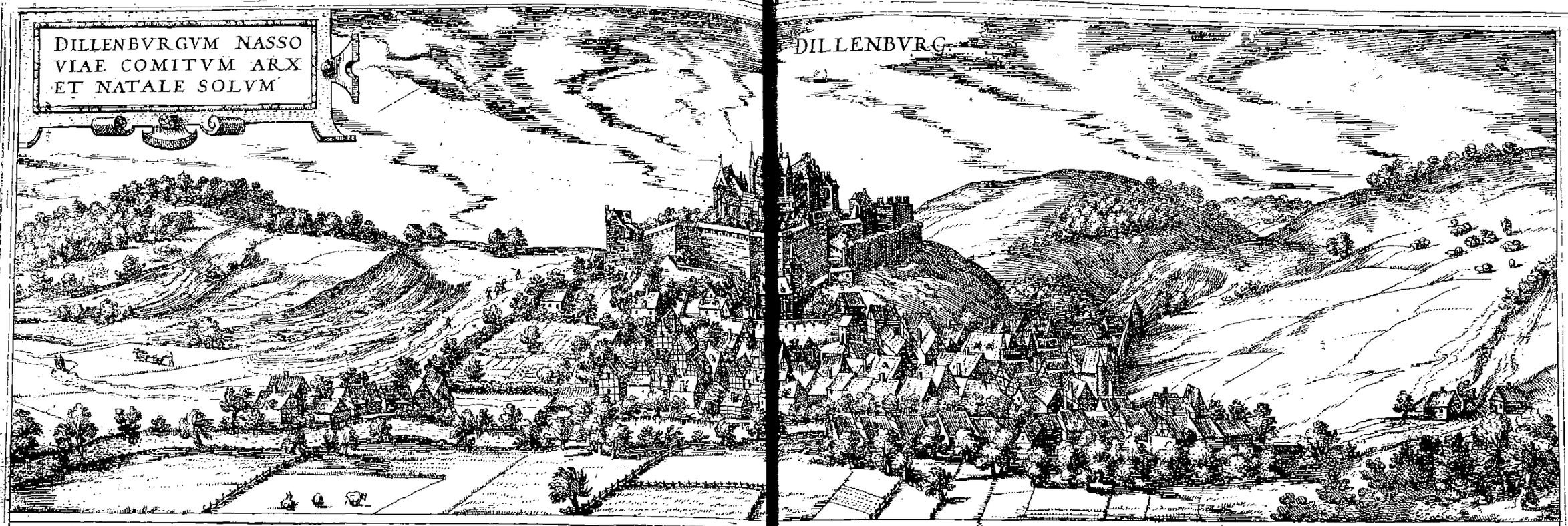
OSTENDA

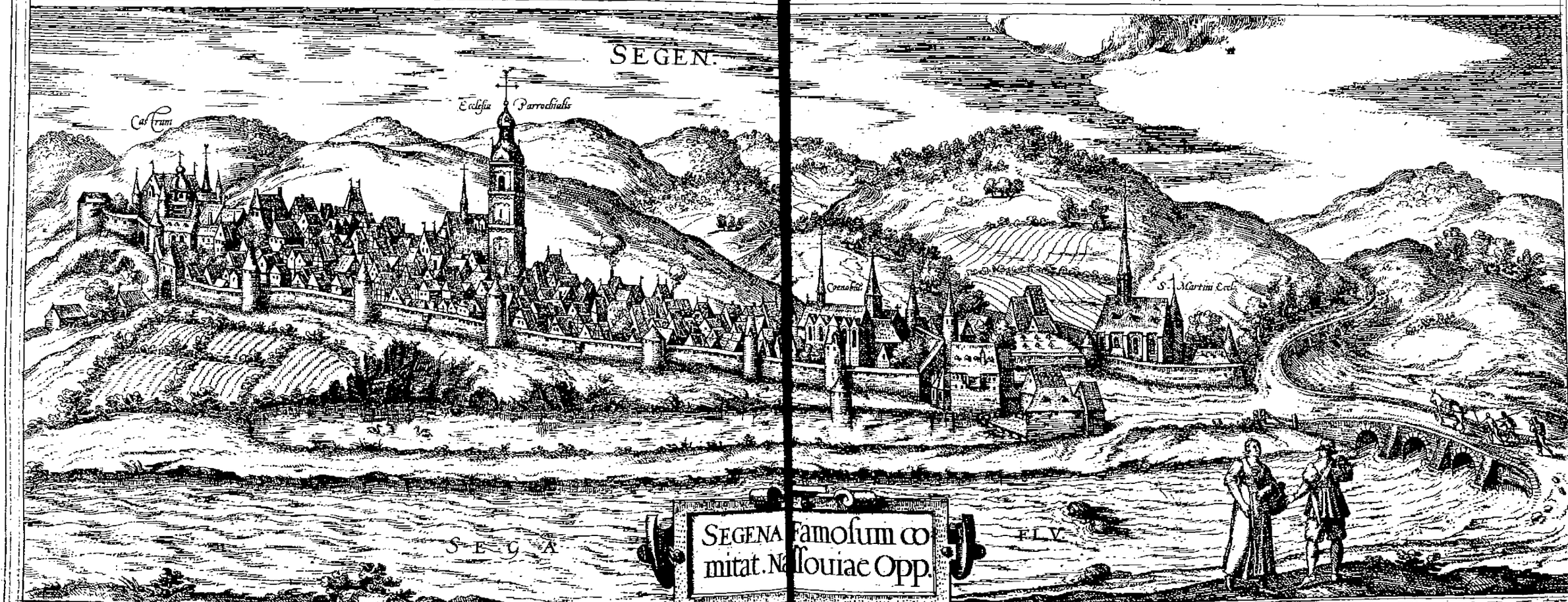
DILLENBERG.

Ly a outre le fleuue Lona vne petite region, partie de la Comté de Nassouie, ayant de tous costez des montagnes, tirant son nom du fleuue Dille. Elle est enclose d'vne partie de la forest de Hercynie, laquelle ceux de nostre pays appellẽt *VVesterwald*, & de la Comté de Westerbourg, de l'autre costé elle a la Duché de Berg, la Diocese de Cologne, la Comté de Witgenstein, & la Comté de Hassie pres de Lona. Icelle est arrousee de deux fleuues, Dille que nous auons dit & Sigene, le chasteau Dillenberg a son nom de Dille, comme aussi toute la vallee par laquelle passe ce fleuue & le bastimẽt du chasteau est assez magnificque a voir, fortifié d'œuure, tresfcómode par l'vsage & distinctió des edifices, fort bien garny de murailles & rempars. Elle est situee en vne montagne ou plusfost montagnette, laquelle de l'autre costé de son village, au pied d'iceluy est presque esgalee a la plaine. Le fleuue est abondant en poissons, & tresbonnes truittes, comme aussi les autres ruisseaux, desquels toute ceste Comtè est arrousee, de sorte qu'aucuns deriuent le nom de Nassouie, de la deriuation Allemande, des champs humides. Icelle est le siege principal & domicile des Comtes de Nassau: la race desquels auiourd'huy est estendu comme en plusieurs rameaux, mais chascune famille a le nom de leurs villes principalles, ou chasteaux: lesquelles sont, Wissbade & Idtstene, Weilbourg, Sarbrugge, & celle que nous auons dit, Dillenberg. Ces Comtes & principallement ceux de Dillenberg, tant pour le present que iadis, ont estè renommez en les affaires de guerre, & gloire des faicts, & ont eu charge de grande dignitè, & outre leur patrimoine, ont tenus & tiennent encores des grandes possessions, en France, Bourgogne, & pays bas.

SIGENE.

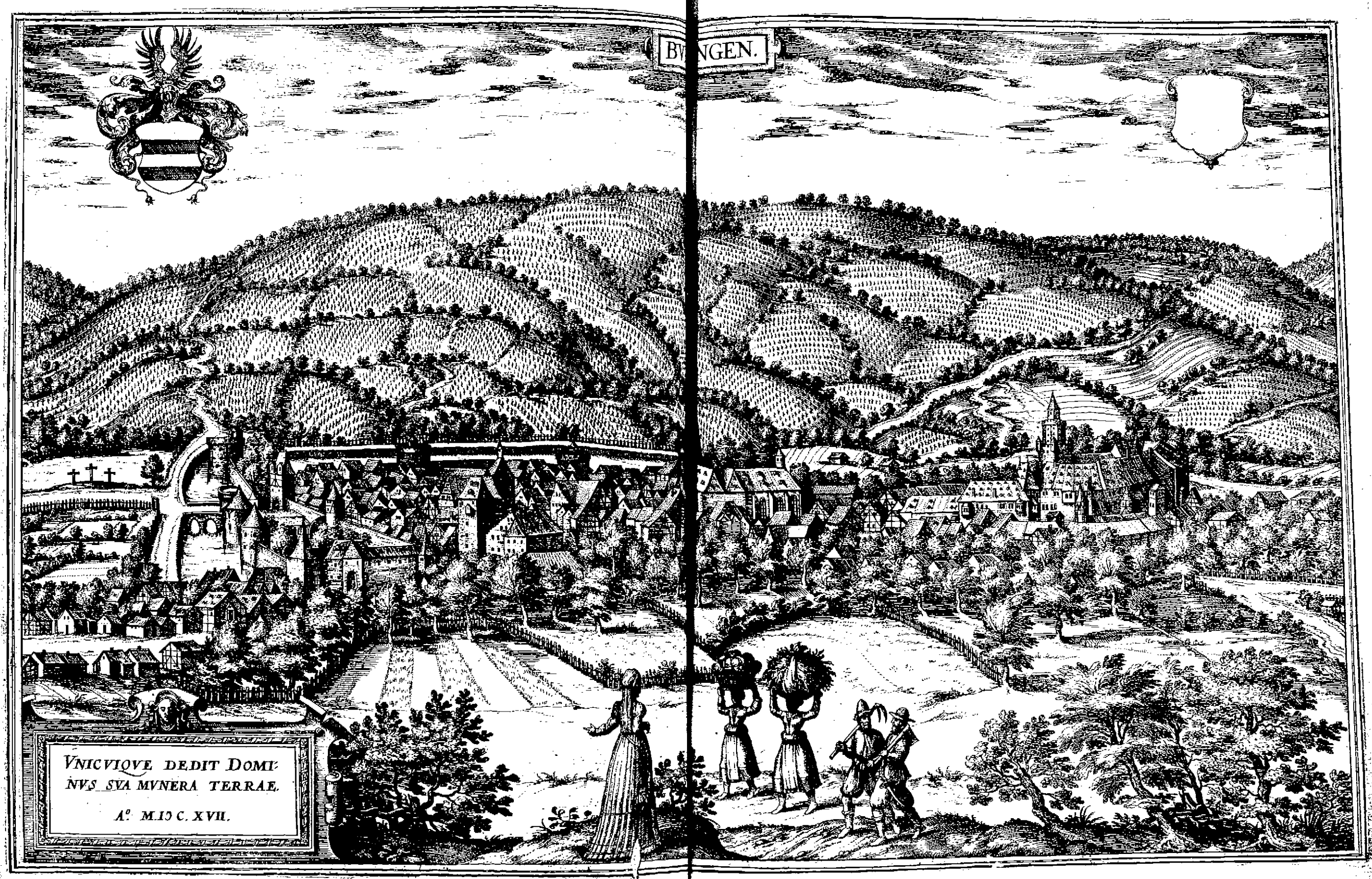
Igene est vne ville de ceste mesme Comte, tirant son nom du fleuue passant, lequel est icy conioinct d'vn pont de pierre, la ville n'est trop grande, situee vers le fleuue sur vne montagnette enclinne, au sommet de laquelle est vn chasteau, a l'vsage des Comtes: Elle est enclose de toute part, de murailles, & plusieurs tours, combien que non trop fortes contre vne grande force. Il y a des vaines de fer es montagnes voisinnes, lequel deterrè & forgè, est menè aux estrangers auec grãd proufit des habitans, & combien que les delices des autres pays, & de la la mer, soient icy rares, le champ toutesfois fournit ce qui est necessaire a la vie. Les ans passez les Comtes de Nassau pour la commoditè du viure & bon ayr de ce lieu ont transportè icy de Herbone l'eschole & imprimerie: lesquelles ie ne sçay pourquoy ont par apres retournè au premier lieu. Mais auiourdhuy Iean Comte de Nassau auec vn commencement louable, a ouury l'eschole de Mars, en laquelle les nobles iuueneeaux sont exercez tant a la guerre de pied que de cheual & autres bonnes arts.


DILLENBVRGVM NASSO
VIAE COMITVM ARX
ET NATALE SOLVM
DILLENBVRG.


SEGEN.
Castrum
Ecclesia Parrochialis
Coenobium
S. Martini Eccl.
SEGA
SEGENA famosum comitat. Nassouiae Opp.
FLV

BVDINGE.

LES Historiens font mention es anciennes histoires de la forest de Hercynie en Allemagne; Cæsar & autres tesmoignent que la longueur d'icelle est de soixante tours de chemin, & la largeur de neuf. Elle a occupé iadis presque toute l'Allemagne: & il est vray semblable, que celle est la cause, que iadis l'Alemagne a esté tenue pour vne region delaissee; estant par tout le contenu de ceste forest, comme aucuns deserts: de laquelle auiourd'huy est peu de reste, & ce qui est, est remply de demeures, villages, villes & monasteres, estant changez les boscages tres-espez par l'industrie & trauail des hommes, en champs tant de pastures que fertiles de toute sorte de fruicts, en iardins & vignes? Qu'on regarde seulement Budinge, le champ de laquelle compris en icelle partie de la forest de Hercynie, laquelle est auiourd'huy appellee Spessart, iadis remply de boscages, maintenant est fort plaisant & son heureux giron donne vne abondance de toute sorte de fruicts, & en premier lieu du vin, combien que non de soy mesmes sans trauail, de sorte qu'il est icy vray, qu'on dit communement, que Dieu vende ses dons aux hommes pour le trauail. Budinge est vne ville es fins de Frãconie, chef de la Cõté d'Isenburg, non loing du fleuue Bintze, qui passant par Hanau, se mesle auec le fleuue Mayn a Huste ville de la Diocese de Mayence. Elle a vn chasteau magnificque la ou ont coustumierement leur demeure les Comtes. Le champ voisin s'esleue en partie en montagnettes portantes des vignes en partie a des iardins, commodes pour paistre les troppeaux, de sorte que rien ne manque tant a l'vsage qu'a la volupté. Ce qu'on a coustume de dire en general de toute la Franconie, est aussi vray de ce territoir, a sçauoir, que la terre ne produit autre part des semblables oignõs, naueaux, choux cabus, & autres fruicts plus grands & meilleurs. Les habitans ont la mesme façon de viure que ceux de Franconie, desquels Iean Auban traicte ainsi: la natiõ trespatiente de trauail: elle vend le vin qu'elle amasse pour la necessité & pauurete, & boit de l'eau. Elle mesprise la ceruoise, & ne permet pas en apporter a soy. Elle est arrogante & fiere, & fort presomptueuse: mesprise les autres nations, & s'en mocque & bourle aucunefois, de sorte que ceux qui demeurent auec icelle, ne manifestẽt point leur pays, ceux qui ne s'en souciẽt de ceste mocquerie elle les permet conuerser auec soy, & les ayant en cela esprouué, les permette de se marier ensemble, dont plusieurs Svvedes, & Bauarois, comme aussi Hassiens demeurent icy, elle est d'auantage addonnee au seruice de Dieu, &c. & ces choses traicte iceluy.


BVNGEN.
VNICVIQVE DEDIT DOMI:
NVS SVA MVNERA TERRAE.
A°. M.DC.XVII.

SCOPE.

COmbien que la region de Misnie est renommee tant de la fertilite de la terre, que de l'air salutaire, & ornee en grand nombre de villes tresriches, & villages: il est toutefois certain, que la plus part est deue, nõ tant es fruits qui croissent dessus la terre, qu'aux entrailles d'icelle, pour lesquels ceste region est estimee deuãt toutes les autres: iadis tout ce contenu la, ou Misnie est diuisee de la Boheme, en partie par des hautes montagnes, en partie aussi d'espesses forests, a este si peu cultiué que rien moins: mais apres que l'auarice des hommes a commence a rechercher les entrailles de la terre dehors sterile, & y a trouue des richesses abondantes, soudainement s'est accourru la vne grande multitude d'hommes cõme a vne proye, & incontinent on y a marque des places pour bastir des neuues villes; & des villages on a faict des villes. Entre icelles est recente, mais pour cela non moins excellente, celle qui est auiourd'huy communement appellee, Annæberg, laquelle a commence a estre enuironnee de murailles, l'an M.D.III. mais en peu de temps a creue autant, pour les grandes reuenues des veines des metaux, qu'elle peut estre asseur estimee entre les plus renommees citez. Non loing de la est le fleuue Scope, sortant des montagnes de Boheme, & apres qu'il a coule enuiron deux lieues, passe par la cite du mesme nom, appellee communement en allemand Schuepen, il y a vn chasteau en icelle, du costé du fleuue, pose sur vne montagnette, ayant vne tour magnificque vers la ville: le champ est commode tant en fruicts qu'en pasture, fournissant aux habitans le viure, & les ouuroirs des metaux, donnent grandes richesses par le traffic auec des peuples voisins. Ie ne peux entrelaisser en ce lieu (voyant que ie n'ay rien certain pour adiouster icy des choses de ceste ville) d'escrire ce qu'auec grãde admiration i'ay leu aupres d'vn escriuain digne de foy. Iceluy doncques dit qu'il appert par des liures des comptes publicques qu'on a receu d'vne seule mine d'argent, laquelle est appellee Schneeburg, c'est a dire montagne de neige, depuis l'an M. CCCC. LXXI. du iour dedie a S. Dorothee, iusques a l'an M.D.L. cent, vingt & trois milles, trois cents cinquante cinq (123355.) tonnes d'or, comme ils appellent, & qu'on a liuré des reuenus de dismes aux Princes deux mils, cinq cents cinquante neuf (2559.) tonnes d'or, & presque autant pour le droict du marteau selon les ordonnances & coustumes. Il y auoit les siecles passez aucuns qui osoient dire, que l'Allemagne estoit sterile en metaux, ie croy que si Tacite, au reste escriuain fort soigneux des choses d'Allemagne, fusse retourne en vie, qu'il n'efaceroit pas seulement ceste iniure, ains donneroit volontiers la premiere place entre toutes les autres regions de l'Europe, a l'Allemagne, en icelle sorte de felicite, si elle doit toutesfois estre appellee felicitè, qui apporte non de soy, mais de la faute des hommes tant de mal'heurs.

SCOPA vulg. SCHVEPA
Elegans Mis. ciuitas.
Septentrio
A. Schloss.
B. Pfarkhirch.
C. Der weh auf Leibzih.
D. Der weh auf Praag.
E. Scop flu.
F. Augustusburg.
A°. 1617.
Communicauit Georg. Houfnag. depict. a filio Iacobo.

BAMBERG.

LA ville communement appellee Bamberg, de Franconie, à la riuiere Regnitie, par le consentement des Historiens, doit estre appellee Babæ-berga, ou la mõtagne de Baba, fille d'Otho Duc de Saxe, femme d'Albert Comte de Bamberg. Aucuns vueillent, qu'icelle soit nommee la montagne du Paon, mais d'autant qu'ils n'apportent aucune cause de l'origine, ie laisse la foy de cela aupres d'eux. L'an de grace M.VI. Reinhold, dernier de ces Comtes, estant mort sans enfans ceste cité auec toute la Cõté est venue au dommaine de l'Empire: mais non lõg tẽps apres, l'Euesché a esté institué par S. Hẽry Empereur & Cunegõde sa femme: lequel ayant basty l'Eglise cathedrale, a prié le Pontife Benoist VIII. de la vouloir consacrer en propre personne, & le Põtife y a accorde, toutesfois auec telle condition, que l'Euesque enuoyeroit tous les ans au siege Romain cent marques d'argent, auec vn cheual equippé. Munsterus escrit, que ce tribut a esté rachetè par la donation de Beneuentane ville d'Italie; l'Empereur entendant que le Pontife estoit en chemin, est venu auec sa femme, & ceux des Estats de l'Empire a Bamberg, ayant appellè la de Saxe les Abbesses d'Adelherd, de Quedlinburg & Sophie de Gandersheme. Quand le Põtife y est arriué l'Empereur, les Princes & Ambassadeurs des citez, l'ont receu en grãde reuerence & magnificence, & ont estè presents à toutes les ceremonies, auec lesquelles iceluy a consacrè tant l'Eglise cathedrale, que le conuent des Benedictins, cela a estè fait l'an M.XIX. ou comme aucuns vueillent l'an M.XX. de la le Pontife a estè conduit de l'Empereur a Fulde, laquelle il auoit enuie de veoir.

Pres de la ville s'esleue vne montagne, en laquelle est vn chasteau, fortifie tãt par trauail que par nature du lieu, iadis le siege des Cõtes. La race desquels estant abolie, comme nous auons dit, ceste Comtè a esté changee a l'Eglise cathedrale. Ceste Euesché n'a pas la derniere place entre les autres, la seigneurie de laquelle est estendue iusques a Instrie & Carinthie, elle est de si grande dignitè qu'elle a les Electeurs mesmes pour Vaissaux, elle n'est subiecte a aucune Metropolitaine Eglise ou Archeuesque. Ceste ville iadis n'estant ceincte de muraille, est contee entre les villages de l'Empire, icy est si grande la felicité du Ciel & de la terre, qu'il ne manque rien a la necessité ou voluptè. Il n'y a par toute l'Allemagne si grande abondance de saffran, Melons, Pompons, & autres fruicts qui demandent vn fort bõ air, affin que ie ne parle de la regalisse, laquelle on mene en grande abondance es autres citez d'Allemagne, on voit en l'Eglise cathedrale les sepulcres de sainct Henry Empereur & Cunegonde sa femme: la munificence desquels a estè principallement enuers ceste Eglise: les assemblees de tout l'Empire ont esté faictes icy non vne fois, ains aussi a esté tuè Philippe Roy des Romains, par Ottho Palatin Wiedlispacien. L'an M.CCCC.XXX. les Bohemes Hussites, ont excitè vne telle craincte a toute la Franconie, qu'affin qu'ils ne fissent la guerre a iceux, la citè de Bamberg leur ayt conte de plain gre douze mils escus, Noremberg douze, le Marquis de Brandebourg neuf, Iean Duc de Bauiere huict mils. Mais icelle en la guerre Smalcaldique l'an M.D.LII. a este affligee de tant d'assauts & iniures d'Albert Marquis de Brandebourg, qu'elle sembloit ne pouuoir plus iamais paruenir derechef a son premier splendeur, lequel toutesfois elle a desia long temps recuperé.

BAMBERGÆ

Episcopalis in Franconiæ urbis celeberrimæ typus, ad vnum quasi efformatus.

Johannes Philippus Grat. Eps. Bambergensis.

A. Templum Cathedrale.	N. Collegium	1. Aula vetus.
B. Cœnobium S. Michaelis vulgo Munsberg.	O. Hospitale S. Catharinæ.	2. Aula noua.
C. Collegium S. Stephani.	P. Hospitale S. Elisabethæ.	3. Aula Principis.
D. Collegium S. Iacobi.	Q. S. Gereonis.	4. Domus Præpositi.
E. Collegium S. Gangolfi.	R. Ædes B. Mariæ alias Sacellum Iudæorum.	5. Domus Decani.
F. Parochia S. Martini.	T. S. Gertrudis.	6. Aldenburgum.
G. Parochia B. Mariæ.	V. S. Leonhardi.	7. Prætorium nouum.
H. Cœnobium Carmelitarum S. Theodori.	W. S. Ioannis.	8. Vetus Prætorium.
I. Cœnobium Dominicanorum.	X. S. Materni.	9. Aula ciuium.
K. Cœnobium Franciscanorum	Y. S. Ægidij.	10. Nosocomium S. Antonij.
L. Cœnobium S. Claræ.	Z. S. Nicolai.	11. S. Magdalenæ.
M. Cœnobium ad S. Sepulcrum.	a. S. Magdalenæ.	12. S. Marthæ.
	b. S. Sebastiani.	13. Nosocomiu: Gall: morb: laborant:
		14. Nosocomium B. Virginis.

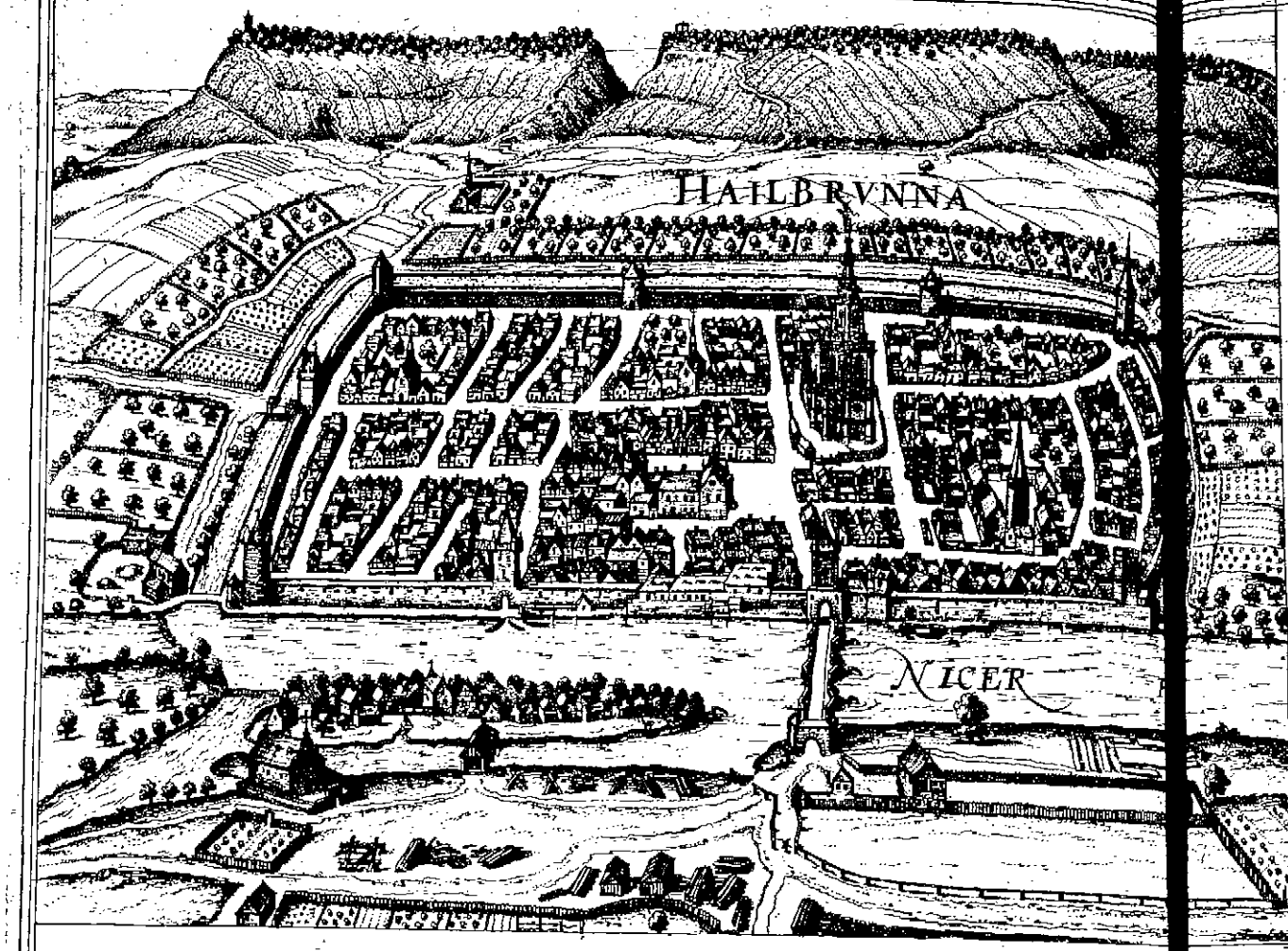
HAILBRVNNE.

AVcuns appellent ceste cité Heltbrunne, comme fontaine des hommes vertueux, les autres l'appellent Hailbrunne, c'est a dire fontaine salutaire: mais le dernier nom est plus vray semblable: voyant qu'il est certain, qu'il y a icy par tout des fontaines tant salutaires que plaisantes. Ceste cité a esté faicte d'vn village, l'an comme vueillent aucuns M.LXXXII. ou comme les autres estiment, enuiron l'an M.CC.LXXXV. au temps de Frederic second Empereur, duquel elle a este receue entre les libres citez de l'Empire, entre lesquelles ell'est encores auiourd'huy contee. Elle est situee en la duché de Wirtemberg, pres du fleuue Nicre, en champ fort fertile de toute chose appartenante a la necessité de la vie, & premierement de froment, & vin. Elle a des somptueux bastimens tant publicques que autres, des pures rues, vn marché spacieux, vne maison de ville magnifique auec vn tresnet & artificieux horloge, representant la course du soleil & de la lune, comme celuy de Strasbourg. Il y a eu icy vn tresriche monastere de Carmelites, basty des aumosnes des pellerins. Car on dict, qu'au fossé de la cité vne image de la bien heureuse vierge Marie faicte de bois, aye parle de quelque part d'vn arbre, auec vne femme rusticque allant par la, & qu'icelle image a este puis apres renommee de plusieurs autres miracles; a cause dequoy vne grande multitude de pelerins est venue la pour honorer nostre Dame par ceste statue. Ceste deuotion des hommes a duré iusque a l'an M.D.XXV. auquel les rustiques seditieux ont pris la ville, & ont destruict & aboli le monastere. Aussi l'an M.CCC LXXXVIII. quelques Princes de l'Empire ont assiegé, prise, & despouillé ceste ville, sauues les biens Ecclesiasticques, lesquels toutefois les bourgeois mesmes apres que les ennemys estoient sortis de la ville ont pillé touts. L'an M.CCCC.VIII. les nobles Svveues, ont icy celebré vn ieu solennel de cheualiers, ou plustost vn monstre (on l'appelle communement tournoyement) auquel plusieurs Princes, Comtes & Barons, outre vn grand nombre de gentilhommes, ont esté presents.

REVTLINGE.

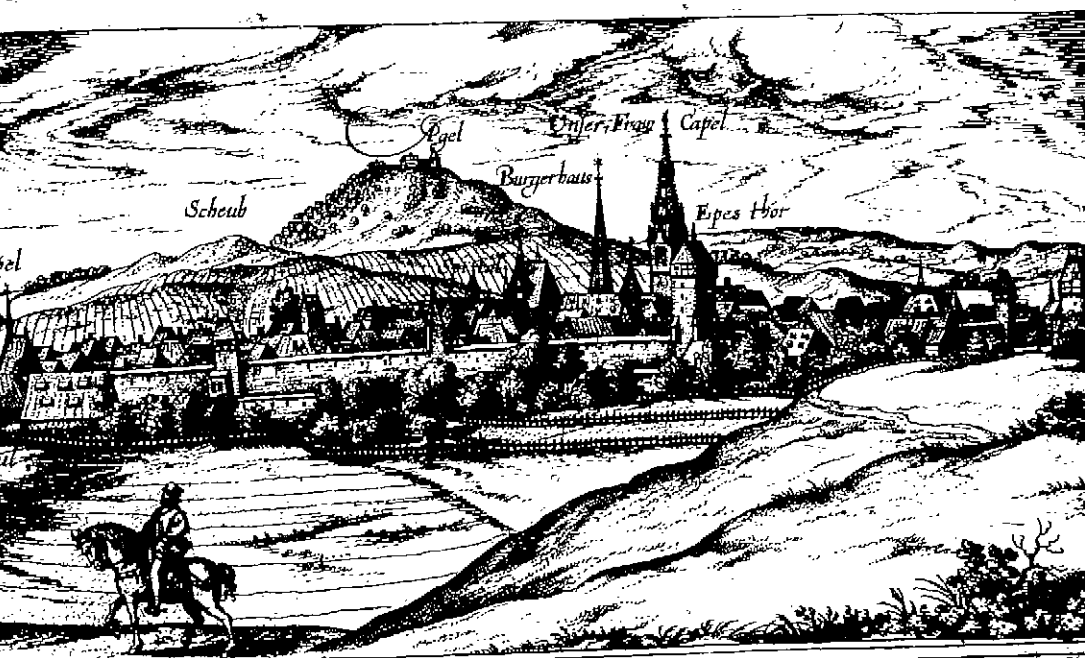
REutlinge voisine de Hailbrunne, & presque au milieu de la mesme Duché, situee au mesme fleuue, enuiron le mesme temps, a receu le droict de ville (car auparauant icelle estoit vn village) par le benefice du mesme Empereur Elle est situee en vn lieu fort commode a toute chose, principalement a raisõ des deux fleuues voisins, Nicre, & Echetze, auxquels sont posez plusieurs moulins de diuers viages, premierement pour faire le papier, lequel est en grande abondance porté es autres parts. Elle a plusieurs ouuroirs de fer, tresrenommez a faire des tresbons instrumens de fer: de sorte que les glaiues de Reutlinge sont en commun prouerbe. Il y a aussi vn lieu de franchise douè de si beaux priuileges, que n'en trouuerez semblables autre part. Les bastimens tant publicques qu'autres sont mediocrement ornez, les bourgeois sont amiables, mais courageux & desireux de la liberté, laquelle ayant esté en diuers perils, ils l'ont gardè & cõseruè tousiours entiere & libre. L'an M.CC.XLVII. en son commencement estant assiegee de Henry fils de Fridericque second est deliuree par le benefice de la bien heureuse Vierge, en l'honneur de laquelle les bourgeois ont basty vne chapelle: ils ont eu souuentefois des debats auec les Comtes de Wirtemberg, esquels combien qu'ils ayent receus grand dommage, toutefois par l'ayde des villes alliees ensemble, n'ont seulement defendu leur liberté, mais aussi ont repoussé l'ennemy affligé de grand perte. L'an M.CCC.LXXII. estant vne guerre tres aspre entre Eberhard Comte de Wirtemberg, & les villes imperialles situees au champ d'iceluy, en laquelle ont este mis & enuiron deux cens villages bruslez, les vignes & arbres gastees, les iardins & prez corrompus, les champs semez de sel & moustard, en fin n'estant entrelaissee, nulle sorte de cruauté; les habitans de Reutlinge sortis auec les enseignes auoyẽt chassé des trouppeaux de bestail de ceux de Wirtemberg, lequel ayant apperceu le Cõte auec grand nombre de gentilshommes les poursuiue incontinent iusques aux portes, ou ceux de la ville par vn soudain effort, ont ainsi assailli les Wirtẽbergiens, qu'ils ayent tuè vne grande partie de la noblesse, & mis les autres en fuitte, trois Comtes ont esté tuez en ce combat: Fridericque de Zolleren, Vlrique de Tubinge, & Iean de Schuuartzenbourg: le Comte mesme Eberhard, estant blessé a peine a eschappe. Le siecle passé, l'an XIX. Vlricque Duc de Wirtemberg, auoit reduict en sa seigneurie Reutlinge, mais iceluy estant vaincu & banny par les armes de l'alliance des Svveues, la cité a retourné a la premiere liberté de l'Empire, & iouit entierement d'icelle encores pour le present.

MVLHVSE


HAILBRVNNA
NICER

MVLHV
SIVM

Siechhaus.
S. Peter.
Gottsacker.
REVTLINGA


Vnser Frau
Capel
Burgerhaus
Scheub
Espes Hor
Capel
Papir mul

MVLHVSE,

ville d'Alſatie la ſuperieure.

IL n'eſt pas beſoing de demander aupres des experts de la langue Allemande, d'ou Mulhuſe ayt tiré ſon nom; parce que ce nom ſignifie, vn logis de moulins. Ceſte ville eſt ſituee en Sungoute, region tres fertile d'Alſatie la ſuperieure. elle eſt fortifiee tant de nature que par trauail, enuironnee de quatre foſſez, & autant de ponts. Elle a le territoire fort abondant en froment, vin & autre choſe naiſſant de la terre. Elle a eu iadis pour ſeigneur l'Eueſque de Strasbourg, oſtee d'iceluy par Rudolphe Comte de Habspourg, lequel a auſſi deſtruict le chaſteau, l'ayant aſſiegé l'eſpace de ſept ſepmaines & pris par l'ayde des citoyens. Iceluy eſtant eſleué au Royaume Romain, Mulhuſe, auec les autres citez, qui auoient enduré la meſme fortune a commencé a eſtre ſoubs l'Empire, enuiron l'an M. CCC. LXVIII. les bourgeois Mulhuſiens, apperceuant des embuſches des Princes voiſins, contre leur liberté, ont faict accord auec les Bernates, Soloduriens & Friburgiens. A cauſe dequoy la nobleſſe voiſinne fremiſſant cerchoit tous les moyens pour venger ceſte iniure (comme il la penſoient eſtre) auec grands dommages de ſorte que d'vne hayne couuerte eſt deuenu vne treſgrieſue guerre, dont pluſieurs villages de Sungouie ont eſte deſtruicts & miſerablement bruſlez. Les Mulhuſiens doncques, affin de mieux pourueoir a leurs affaires & pour auoir ayde de plus pres, l'an M.D.VI. auec ceux de Baſle, & a la parfin l'an M.D.XV. s'ont alliez auec les treize Cantons des Suiſſes. Par apres a ſçauoir l'an M.D.LXXXVI. quand les bourgeois auoient pris les armes contre le Magiſtrat, & mis aucuns des Senateurs en priſon, quelques vns iecte hors de la ville, les autres traicte d'autres manieres indignes, admoneſtez des alliez de retourner en ſoy & par les loix de l'alliance, reſtituer l'ancien Senat en ſon premier eſtat, & eux demeuroient toutefois en leur mutinerie, & encores les Ambaſſadeurs enuoyez la pour faire la paix mal eſtãts traictez: les Suiſſes ayant leue quelques mils hommes armez, ont aſſiege la ville, & l'ayant pris, ont puny les autheurs de la ſedition, & ont conſtitue vn Preteur, qui ſeroit la Iuge au nõ des alliez: mais non loing apres a ſçauoir l'an M.D.LXXXIX. la cite par le benefice des meſmes a receu toute ſon ancienne liberte. Mais vne hayne cachee a demeure entre le Senat & les bourgeois, de ſorte que l'an apres aucuns des bourgeois par deſir de vengeance, ayant en cachette introduict des gens d'armes, s'ont efforce de ſaiſir la ville, & dechaſſer le Senat, mais la choſe eſtant manifeſtee, & les principals de ceſte entrepriſe punys, tout ce troublement a ceſſé.

LIPSIE.

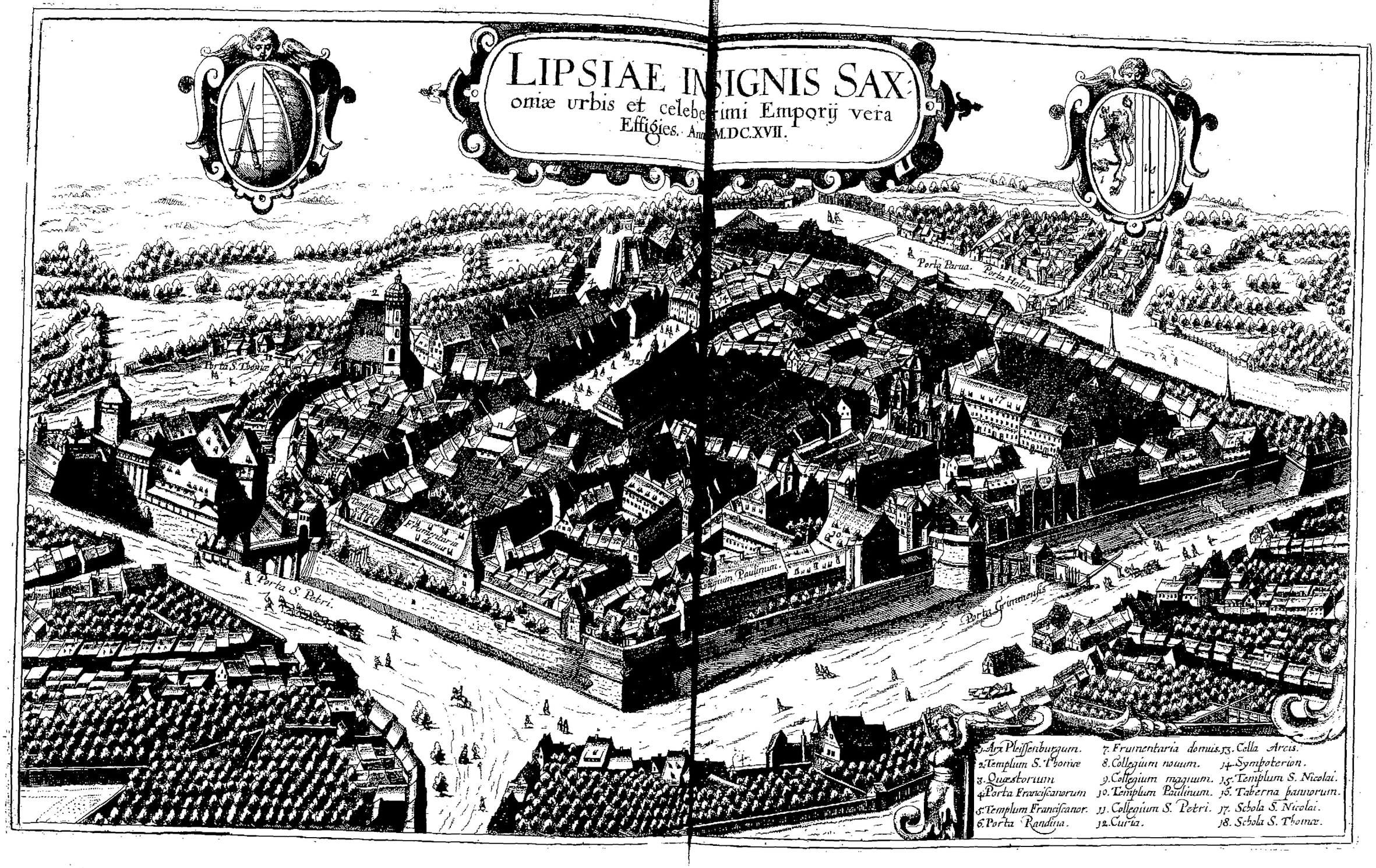
Lipsie, ville tresmagnificque & capitalle de Misnie, est situee en Ossitie, communement Dissiandt, entre l'assemblement des fleuues Plisne, Elistre, & Parde. Icelle du village Liptz ce qu'en langue Henete signifie tillet, auec le temps a creu en telle magnificence, par la faueur des Ducs de Saxe & Marquis de Misnie, en laquelle nous la voyõs auiourd'huy. Elle a iadis obeit a Ridacus Comte de Merseburg, sous Otho I. Empereur. Mais puisque Ridacus estoit mort sans enfans masles elle est venue en la possession de Henry II. Empereur, enuiron l'an M. XXI. Depuis du mesme Henry ceste Comtè a esté donnee a l'Euesché de Mersebourg, auec le village Liptz, droicts, & tous les priuileges d'icelle ; & a demeurè en la puissance d'iceluy iusque l'an M.C.XXVIII. Alors on menoit a force de sel, & autres marchandises par ce lieu, ce qu'a donnè occasion & moyẽ d'augmẽter ce village de Liptz, & a la mesme a apporté grand ayde, la cour des Marquis de Misnie, laquelle estoit a Landisberg, iusque a ce que l'an M.C. XXXIV. Otho fils de Conrade, Marquis de Misnie, a acquiert Liptz en change d'aucuns chasteaux & villages de l'Euesque de Mersebourg: toutesfois auec telle condition que l'Euesque retiendroit la le domaine, & seigneurie, & le Marquis l'vtilitè & proffit. Iceluy doncque voyant la commodité du lieu, a pris conseil de bastir & augmenter la ville. A raison dequoy a enuironne la ville de muraille, ou certes l'a augmentee de nouueaux defences, priuileges & munitez. Duquel aussi la ville a ses enseignes, meslees des celles de Misnie & Landisbourg, ayant seulement changé les couleurs d'icelles, ce qui appert estre faict l'an M.C.LXXIV. Il y auoit icy en la neuue ville vn chasteau pres du fleuuue Plisna, vers le midy, lequel auec la ville a faict destruire Ottho Roy des Rommains. Puis apres, lors qu'a peine la ville estoit refaicte, Diterique Marquis l'a derechef assailly, pour quelque mutinerie & rebellion, & apres l'auoir saisie, a basty en icelle trois tours, ou chasteaux en diuers lieux : la ou par apres ont esté bastys les monasteres des religieux de sainct François & de sainct Dominicque, & le chasteau Pleissenbourg. Non loing apres, le mesme Marquis a faict bastir le conuent de sainct Thomas l'an M.CC.XVI. celuy de S. Paul a esté faict l'an M.CC.XXIX.

La ville estant aucunement deliuree des guerres, a ereue en bastimens & richesses, & s'a esleuè sur les autres citez, de sorte qu'elle estoit tenue l'œil de Misnie. Le lieu & foire trescelebré des marchandises qu'est maintenẽt en icelle, a esté premierement a Mersebourg, depuis l'an M.CC.LXXX. dela a esté transportè par Theodorique a Grime, apres a Tauche, finalement a Lipsie, & confirme de priuileges par iceluy, & les autres Marquis de Misnie l'an M.CC.XXVIII. ce qui appert des lettres non seulement de Theodoricque Marquis, ains aussi de plusieurs Empereurs Romains. En ceste ville renommee se font tous les ans trois fois les foires publicques, douees de priuilege qu'elles ne peuuent estre instituees en la prochaine diocese.

En la guerre mortelle d'Adolphe Cæsar, & de Fredericque, & freres de Tizman Marquis de Misnie la ville a esté saisie par Adolphe, l'an M.CC.XCVI.

Icelle a esté aussi saisie de Woldemar Marquis de Brãdebourg, recuperee toutefois l'an M.CCC.XIII. par Frederic Admorse, & augmentee de nouueau & ornee. Outre le lieu de marchandise, a icelle des forests, prez, iardins, fossez, murailles, tours chasteaux, deux Eglises Parochiales, dernierement ornees 2. escholes particulieres. Le Scabine & le iugement Prouincial. Et quand au Scabinè, ou ordre des iuges, il a commencé l'an M.CCCC.XX. Mais Albert Duc de Saxe a instituè le iuge, & iugement prouincial, l'an M.CCCC.LXXXVIII. Les Princes de Saxe ont apporte a ce iugement quelque ayde, a sçauoir, Fredericque Iean, George & Maurice, & principalement Auguste l'a amplifié & parfaict.

En apres l'estude vniuersel orne grandement la ville. Mais quand, & parquoy iceluy ayt este transporte de l'vniuersite de Prague a Lipsie, explique Dubrauius, en la description de Boheme, liure 23. Albert Crantz en sa ville capitalle, liure 11. cha. 8. & M. Iacque Middẽdorp, au liure 5. des Vniuersitez hors d'Ænee Siluius, en ceste sorte: [l'Vniuersite de Lipsie a pris son cõmencemẽt de celle de Prague l'an M.CCCC.VIII. a raison de la secte des Hussites en Boheme, & est confirmee l'an suiuant. Les Allemands auoient gouuerne l'escole de Prague iusque a ce tẽps, ce qu'a este moleste aux Bohemes, hommes farouches de nature. Desquels vn noble de race, de la maisõ qu'ils appellent du poisson pourry, estudiant pres d'Oxfort cite d'Angleterre, ayant trouue les liures de Wiclefuus, intitulee des Vniuersitez Reales, se delectant en iceux, a apporte l'exemplaire auec soy, & estant infecte de ce venin a este prest a nuire aux autres: a raison de ce qu'il estoit de la famille nommee du poisson pourry, a infecte ses citoyens, & a preste les escrits, qu'il auoit apporte, a ceux principallement, qui estoient hayts des Allemands, entre lesquels a este le principal, vn certain Iean, nay de basse famille surnomme d'vn village Huss, iceluy ayant vn grand esprit, & excellent en parler, comme aussi en la Dialectique, estant desireux d'opinions estranges, a pris par estude la doctrine des Wiccleuistes, & commence par icelles a vexer les Allemands, esperant en ceste sorte, qu'iceux quitteroient les escoles, ce que prenant bon succes ils ont imperre du Roy Wenceslaus, que l'escole de Prague seroit gouuernee comme celle de Paris: ceste chose a oste aux Allemands le gouuuernement de l'escolle, dequoy courroucez & esmeus les maistres & professeurs auec leur disciples Allemands, s'ayant confederez par ensemble par serment, sont allez en vn iour plus de deux mils a Lipsich, en Misnie esloingnee trois iournees de Prague, & ont erigè la vn estude vniuersel. Et ainsi le gouuernement d'escole a demeuré aux Bohemes. Lors que les professeurs Allemands s'en estoiẽt allez, & aymoiẽt mieux orner leur pays, que perdre leur peine aupres des Bohemes, & affin qu'ils ne sembloient auoir esté cause de nouuelle heresie, aux Bohemes, l'vniuersité desquels estoit instituee pour garder & conseruer la vraye religion.] Iean Cochlæus au premier liure de l'histoire des Hussites escrit ces choses vn peu plus apertement: [que les Bohemiens ayent obten us du Roy, que ceste Academie seroit gouuernee cõme la mere d'icelle de Paris, c'est a dire, comme au parauãt 4. diuerses nations, a sçauoir de Boheme, Pologne, de Saxe, & de Bauare, auoyent eu pareille authorité par tout, maintenant seulemẽt celle de Boheme auroit autant d'authorité, & des promotions es quatre facultez, receuroit autant de proffit, & vaudroit autant es elections


LIPSIAE INSIGNIS SAXoniæ urbis et celeberrimi Emporij vera Effigies. Anno M.DC.XVII.
Porta Parua.
Porta Halen.
Porta S. Petri.
Porta Grimmensis
1. Arx Pleissenburgum.
2. Templum S. Thomæ
3. Quæstorium
4. Porta Franciscanorum
5. Templum Franciscanor.
6. Porta Randina.
7. Frumentaria domus.
8. Collegium nouum.
9. Collegium magnum.
10. Templum Paulinum.
11. Collegium S. Petri.
12. Curia.
13. Cella Arcis.
14. Symposterion.
15. Templum S. Nicolai.
16. Taberna pannorum.
17. Schola S. Nicolai.
18. Schola S. Thomæ.

elections, aux offices, reuenues & dignitez & prebendes que les trois autres nations ensemble. Ce que les Allemands voyant estre contre les anciens priuileges, droicts & serments, apres auoir beaucoup trauaillé, & ne pouuant toutesfois empescher cela, ont transporté l'vniuersité a Lipsie, diuisant icelle en quatre nations de Misnie, de Saxe, Bauare, & Pologne.

On trouue que ceste Academie a esté confirmee de Pius II. & Alexandre V. Papes, & icelle estant vn peu tombee a esté restituee de George Duc de Saxe. Erasme de Roterdam en l'Epistre au Duc George, par ton ayde & munificence (dit il) l'academie de Lipsie, iadis renommee, & fleurissant en estude, par acces des lettres & langues, a esté ainsi ornee par toy, qu'elle ne cede maintenant a aucunes autres. Le conseruateur & Cancellaire de ceste Vniuersité est l'Euesque de Merfebourg, elle a ses propres villages, & Canonicats en la diocese de Merfeburg, Misnique, Numburgoise, & Cizienne: Maurice Duc & electeur de Saxe, a donné a l'Academie le conuent Paulin, & tout appertenant a iceluy. Ceste Academie a esté fort augmentee & enrichie par ce Duc, & de son frere Auguste, comme aussi de Chrestien. Pierre de la Moselle, professeur des lettres grecs en ceste Academie parle ainsi a George Duc de Saxe: combien qu'ayez grand soing & pensee, cõme puissiez proueoir & gouuerner les subiects de ton ample seigneurie, tu prouuoye neantmoins que Lipsie soit augmentee de iour en iour, non seulement des richesses des bourgeois, ains aussi des arts liberaux & estudes. Que diray-ie des bastimens tresmagnifiques, a l'vsage de ceux qui enseignent & apprenent, bastis tresmagnificquement, tant par toy que par tes predecesseurs, fondez & parfaicts? Que diray-ie des reuenues annuelles? desquels tu as doué liberalement les professeurs de toutes sciences? & ayant appris de la Clementine ordonnance, qu'on deuoit tenir es escoles publicques des Docteurs de trois langues, affin que rien ne deffaille icy, desia trois ans tu entretiens des Professeurs de deux langues, & defens de ton authorité. & nous ne doubtons que ne nous procurerez bien tost vn maistre de la langue saincte, c'est a dire, Hebreuse, affin qu'en apres rien ne defaille a l'integrité de nostre college.

L'Academie de Lipsie a parcy deuant garde ceste coustume, qu'en l'election du Recteur on ayt vn oraison en la louange des bonnes arts, de la la Republicque & des fondateurs, & qu'on lise tous les ans les ordonnances de l'Vniuersité, auquel iour le Recteur magnificque auoit vne oraison de la vie & mœurs des estudiants, de l'office des maistres, & disciples, & semblables exercices d'Academie: comme il appert des oraisons, lesquelles en ces deux temps, a eu Conrade Wimphinus de Fages, Recteur a Lipsie, lesquelles aussi sont imprimees.

Il faut noter aux Estudians de ceste Academie, & a raison des estudes qui doiuent estre promeues, faudra diligemment euiter, ce que raconte Ænee Syluius sur le premier liure des Panormitains, des faicts d'Alfonse le Roy. Lors qu'vn certain Leonard cheualier & gentilhomme, estoit venu pour saluer vn sien cousin estudiant a Lipsie, & auoit demandé quelle estoit sa santé, & comment il auoit proffité aux lettres, vn de ses compagnons respondoit, ton amy se porte & gouuerne bien, car entre mil & cinq cens estudians & bõs biberons iceluy seul a rapporté la gloire de bien boire.

La ville de Lipsie a esté griefuement assiegee & oppugnee par Iean Fredericque Duc de Saxe & electeur, l'an M.D.XLVI. esbranlee d'artillerie depuis le treiziesme iour de Ianuier iusque au vingtsepriesme de ce mois, de sorte qu'on n'eut peu apporter plus grãde, mais tout en vain. La cour, grand ornement de Lipsie, a esté bastie l'an M.D.LVI. Scaliger escrit ainsi en ses villes de Lipsie.

Lipsia se ostentans sublimibus aurea tectis,
Lumina dum saturat, mens perit acta fame.
Vecta quibus ratibus longinqua marmora terra?
Vnde frequens flaui pura nitela Tagi?
Huc Cyprum, huc Temesum, huc Arabas, huc serica dices,
Sedibus euulsa huc Indica regna suis.
Cum gemma bibitur, vincuntur nectare gemmæ,
Sed lingua varius vincit vtrumque nitor.
Nec germana tamen variatur Lipsia luxu:
Ast hunc germanum Lipsia magna facit.

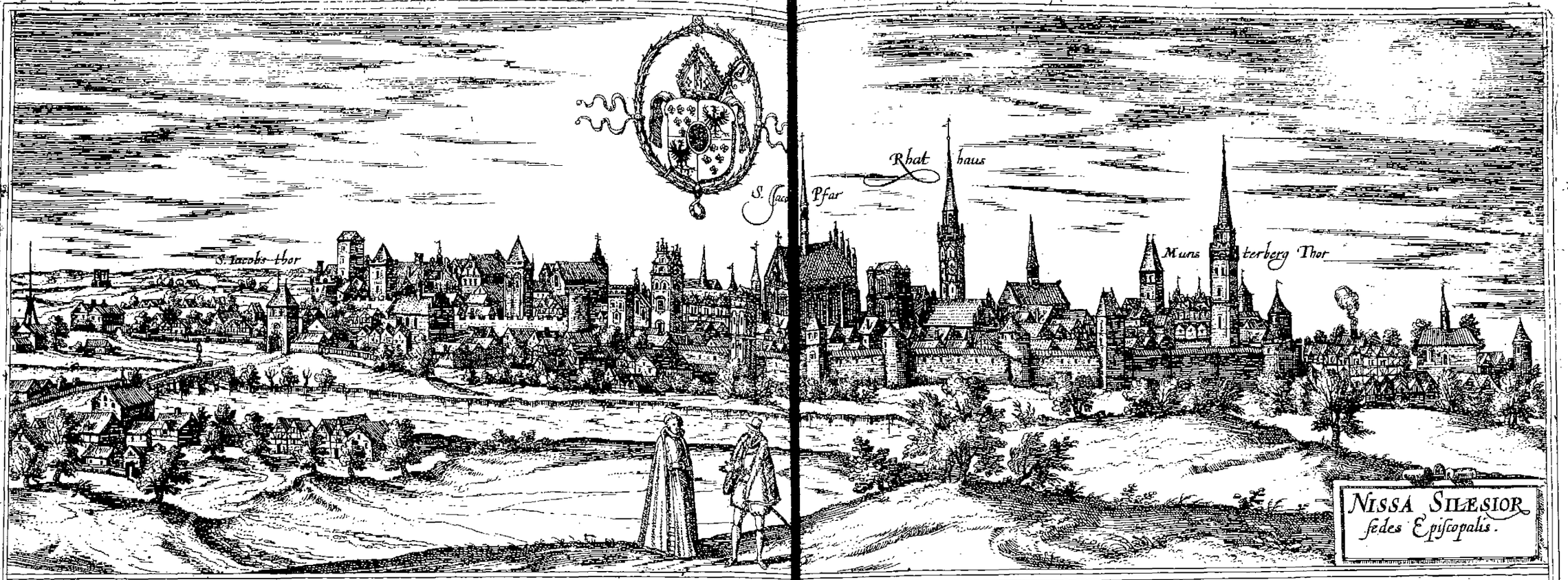
Lipsia se ostentans sublimibus aurea tectis,
Lumina dum saturat, mens perit acta fame.

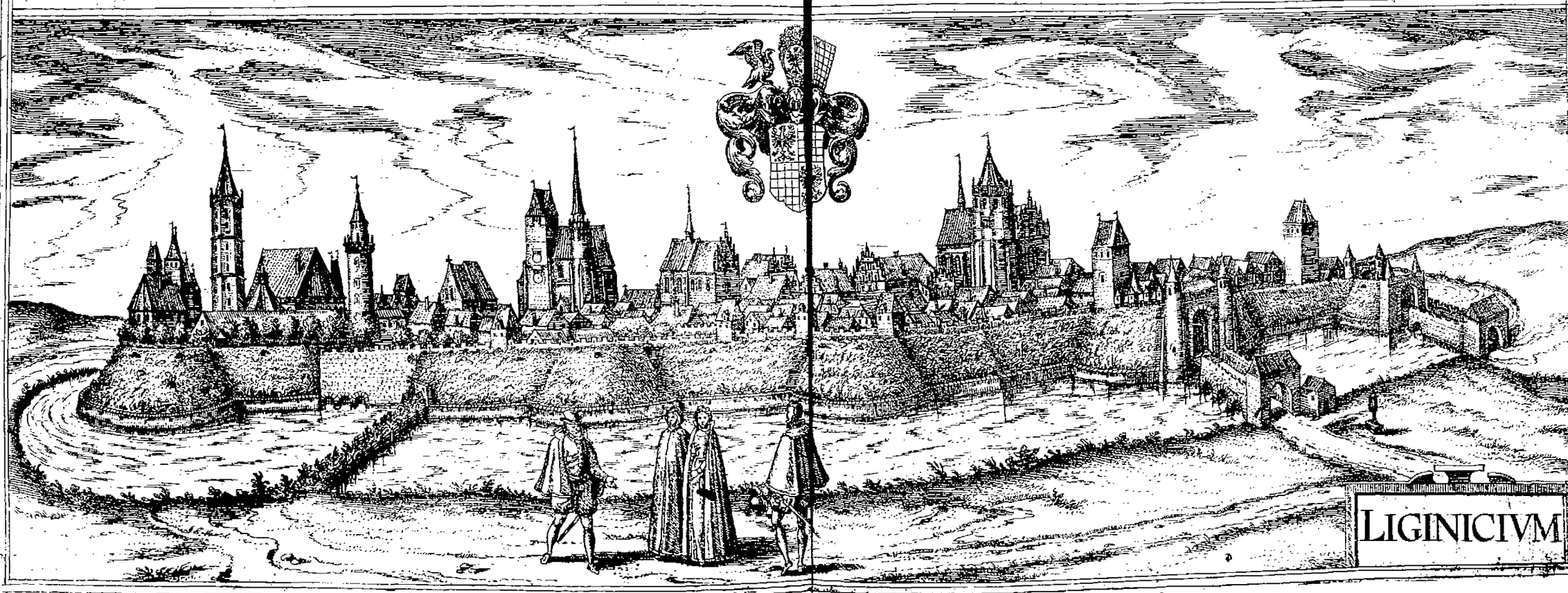
NYSSE.

Ilesie, la largeur de laquelle est de trois iournees du chemin & la longueur de six, a estè iadis vne partie du Royaume de Pologne, & conioincte a la Boheme, presque deuant deux cents ans, le Roy de laquelle tient ceste seigneurie, comme benefice de garde & protection, de l'Empire Romain, & la recognoist pour telle. Entre icelles Breslauu est la principalle en traffic de marchandise, & aussi capitalle; la citè Nyssè a vn siege Episcopal & chaire, situee pres du fleuue de mesme nom, laquelle aucuns escriuent estre fondee par Casimire premier Roy de Pologne a Breslauv: lequel sorty de la race des Roys, auoit donnè son nom a l'ordre religieux des Cluniaciens: mais lors qu'il estoit seul de reste de race royale, ayant impetrè le congè & volõte du Pontife, auec telle condition, qu'on enuoyeroit a Rome les deniers de chacun subiect annuellement, exceptè la noblesse, auoit pris le gouuernement du Royaume. Mais est plus vray semblable, ce que disent aucuns, quẽ le premier siege episcopal en Silesie, a estè instituè de Miesco (lequel aussi a estè appellè Miecislaus, & premier des Princes de Pologne, ayant pris en mariage la fille de Boleslaus, Roy de Boheme, a pris la foy Chrestienne) a Smogra, maintenant vn vilain village, & que de la a Bitina au territoir Brigien, & a la parfin a estè transportè par le susdict Casimire a Breslauu, & d'auantage douè de l'isle, laquelle faict le fleuue Odere, coulant autour d'icelle. La cite de Nysse est de mediocre grandeur & nettete, situee en vn plaisant lieu, & fertile, & a raison du fleuue Nyssa (lequel sorty des montagnes de Boheme, & passant par Gorlitze, du dessoubs de Crossa se mesle auec Odera) est tresfõmode au traffic des marchandises. L'Euesche est auiourd'huy en la possession du Serenissime Prince Charle Archiduc d'Austriche, frere de Ferdinãd courẽné Roy des Bohemes, & de Leopold Euesque de Strasbourg & de Passauie &c. auxquels Dieu vueille donner vne longue vie pour le bien & salut de la Republicque.

LIGNICIE.

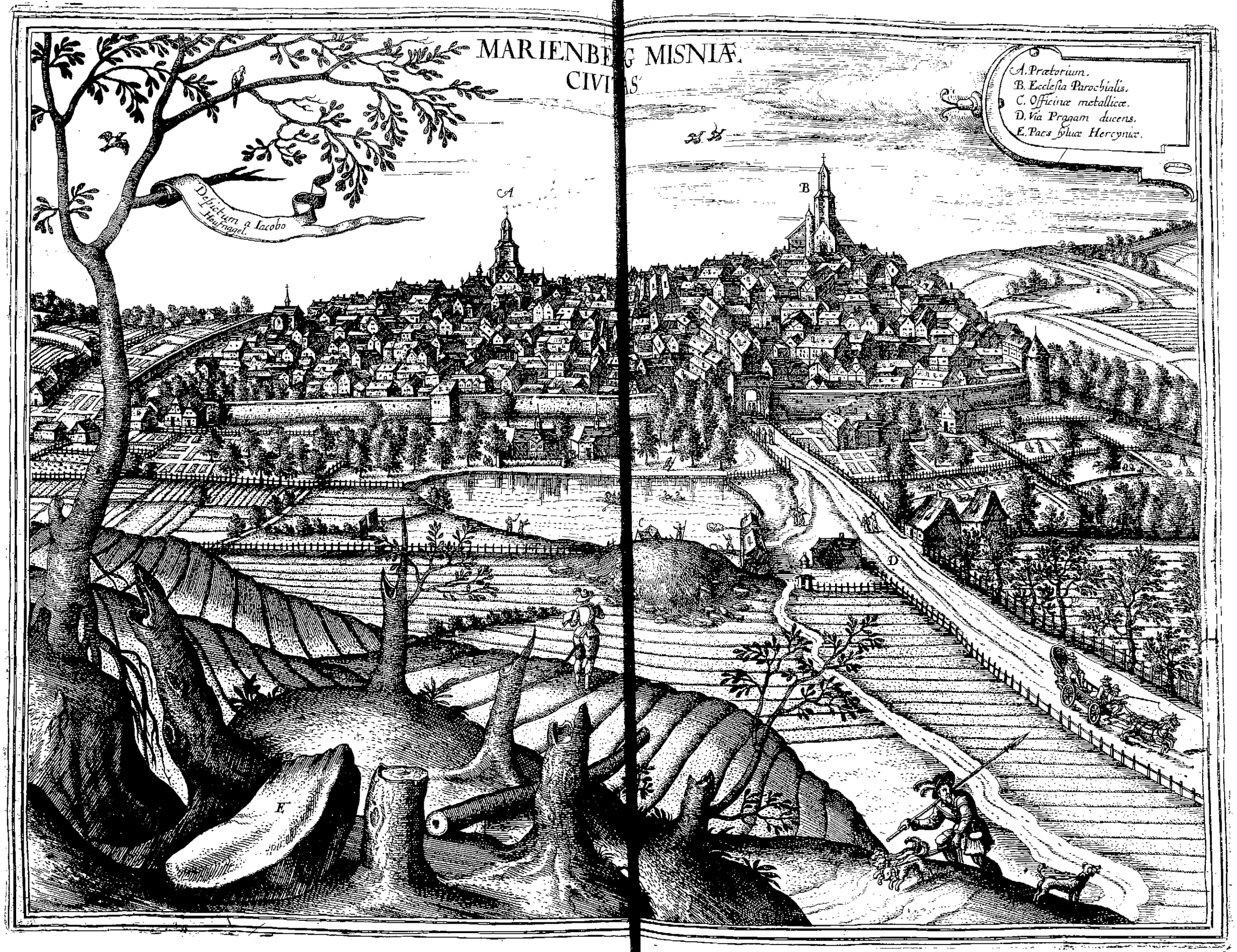
Le commencement de la ville Lignicie, comme aussi presque de toute la Silesie, n'est point cogneu, de ce qu'on ne peut rien tirer de certain, des marques & monuments, ny des Annales anciennes, abolis des desfaictes des ennemys & frequences des ambrassements de feu. Aucuns toutesfois par coniectures certifient que la ville Breslavv, Glogouie, auec beaucoup d'autres citez de Silesie, ont pris leur commencement enuiron l'an M.XLVIII. les autres, entre lesquels est Munsterus, vueillent ceste ville estre edifiee par Boleslaus Duc de Pologne & Silesie, enuiron l'an M.CXC. quoy qu'il soit, ceste ville est plus fortifiee de sa nature que d'œuure, dont la Duche de Lignicie trespuissante est presque la principale en toute ceste regiõ, outre laquelle on en cõte aussi plusieurs autres Duchez auiourd'huy, tant es deux Lusaties, qu'en Silesie. La possession de ceste Duche, Frederique Duc estant mort sans enfans, l'an M.D.XCVI. est venue a Ioachim Duc de Brige.


S. Iacobs thor
S. Iac Pfar
Rhat haus
Muns terberg Thor
NISSA SILESIOR
sedes Episcopalis.


LIGNICIVM

MARIÆBERG.

Este ville est recente, commencee a estre bastie par Henry Duc de Saxe le siecle passé, enuiron l'an M.D.XIX. Elle est situee es montagnes de Misnie, en vn plaisant lieu, tresfertile de toutes choses necessaires a la sustentation de la vie humaine, exceptè le vin. Les plaines & plaisants costeaux sont touts pleins de iardins, & champs labourez, & en des montagnes ont leur pasture grands trouppeaux d'animaux domesticques, & en premier lieu de brebis. La forest de Boheme ou Hercynie les fournit d'vne chasse abondante de bestes sauuages, les rues sont pures & nettes, comme aussi les maisons, faictes presque toutes en vne mesme maniere, l'Eglise est fort magnificque, comme la cour aussi, ou maison de la ville, les bourgeois sont fort riches, & non moins amiables & courtois. Il y a des mines d'argent pres de ceste ville, lesquelles ont donné a icelle le commencement & splendeur, comme aussi aux citez voisinnes de Misnie, & entre icelles aussi Friberg, situee du costè septentrional de celle cy. Et si considerez la grandeur de la ville, la multitude des bourgeois, l'elegance & splendeur des bastiments ou richesses, ne cede presque a aucune de toute ceste region. D'auantage voyant que ces deux citez, cõme aussi plusieurs autres de Misnie, ont leurs commencements & accroissement des metaux, & en premier lieu des mines d'argent, il sera bon de declarer icy en briefue, comme ils ont esté premierement trouuees en ces regions. On dict qu'vn certain chartier, menant vn chariot de sel en Boheme, a trouué en le chemin par ou la roue auoit passé vne petite piece de miniere de plõb & argent: ce qu'ayant iceluy monstrè a Goslarie, a ceux de la experts des metaux, & ayant trouuè qu'il y auoit plus d'argent que aucun autre metal soudainement vne grande multitude des fossoyeurs s'en vont la: ou Friberg, Mariæberg, & aucunes autres citez, ont esté en parties basties, & en partie amplifiees, de ce reuenus d'argent & cuiure. Entre les autres mines d'argent est vne appellee Aberthana, trouuee par vn rare cas: vn pauure fossoyeur demeuroit en ceste forest, gardant les trouppeaux de son maistre. Icéluy faisant vne fosse, pour y mettre des pots de laict, ayant par fortune ouury peut estre, vne vaine de ce metal a trouué des pures miettes d'argent, dequoy ioyeux s'en va au Prefect, demandant qu'on luy donne selon l'ordonance des loix, le droict de mines par soy trouues: & combien que l'esperance d'vn si grand reuenu n'ayt esté vaine, on a toutesfois tant faict de despends la premiere annee, qu'icelle durant, nulle mine ayt demeuré a la possession de ses premiers Seigneurs, & ce pauure fossoyeur qui au commencement auoit eu vn Hercule si propice, ayt despendu toute l'esperance de reuenu, & l'argent mesme qu'il auoit racheptè de ses vaines richesses, n'ayant eu de ces mines si non le regard. Auiourd'huy les Ducs de Saxes amassent vne grande abondance d'argẽt de ces montagnes de Misnie, non toutesfois si grande, que lors qu'Albert Duc, descendant auec ses domesticques en la mine de sainct George, laquelle est en la montagne dite Niuale, s'a faict couurir pour table vne lame d'argent d'vne inusitee grandeur, deterree la, disant entre le banquet, ie ne nie pas, que Fridericque soit tresspuissant Empereur, Seigneur & Monarcque; mais i'ose asseurer, qu'il n'vse auiourd'huy d'vne telle table. Ce qu'il m'a semble bon d'icy adiouter, affin d'entendre, a quelle occasion ces montagnes ayent commencé auec si grand soing estre cultiuees, & des entrailles d'icelles ayent sorty des villes renommees & riches, entre lesquelles est aussi nostre Mariæberg

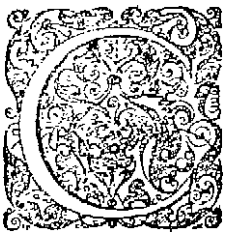

MARIENBERG MISNIÆ.
CIVITAS.
A. Prætorium.
B. Ecclesia Parochialis.
C. Officinæ metallicæ.
D. Via Pragam ducens.
E. Pacs sylvæ Hercyniæ.
Depictum a Iacobo Houfnagel.
A
B
C
D
E

PENICA,
VILLETTE DE SAXE.

Peine y a-il trois cens ans, que tout le lieu, ou maintenant la ville Penica est situee, estoit remply de forests & arbrisseaux, diffamé des larcins, auant que Frideric Marquis de Misnie, surnommé Hardy, ayant destruict les lieux ou se rendoient de coustume les brigans & larrons, & pris leur conducteur, eust rendu les chemins asseurez. Ceste ville est situee au fleuue Mulda, en ce lieu ou a esté iadis vn village peu renommé, & est conioincte vne Eglise ou chapelle dediee a la vierge mere de Dieu, venoient des pelerins de loingtaines regions & satisfaisoient a leurs vœux. Voyant aucuns voisins qu'il y auoit esperance de gaing, en vne telle frequence de pelerins, peu ont bastis la de logis, affin de dōner les choses necessaires aux estrangers: laquelle commodité ayant attiré plusieurs, l'Eglise a esté augmentee, les maisons disposees, & en forme de ville reduictes, & ont esté a la parfin enuironnee de murailles. La tour a esté parfaicte l'an M.CCCC.LXXVI. & l'Eglise l'an M.CCCC.XCIX. par apres Dresserus escrit, que l'an M.CCCC.LXXV. on a institué les conseillers & le Senat. On dit que les Marquis Lisniciens sont les premiers fondateurs de la ville, en la seigneurie desquels elle a demeuré iusques a l'an M.D.XXXVI. Il y a vn pont basty des aumosnes des pellerins venant la a cause de la religion, pour euiter les perils & empeschemens du fleuue aucunefois desbordé. Hors de la ville y a vne roche, & en icelle plusieurs cauernes de merueilleuses ambages esquels comme des caues, on garde beaucoup de tonneaux remplis de bonne ceruoise, & de la en esté est tiree vne freische & froide boisson. Plusieurs bourgeois sont potiers, faisant de toute sorte de pots tresartificieusement on dict qu'il y en a eu icy vn si grand, qu'il ayt contenu trois cacques de vin. Quelque Duc de Saxe ayant descendu en iceluy par vne eschelle, & ne voulant remonter par l'eschelle, a rompu le pot & ainsi s'a faict chemin: il est probable que les Comtes Lesniciens ont eu icy vn chasteau: la race desquels abolie l'an M.D.XXXVIII. le dommaine est venu en la puissance des Ducs de Saxe, & Marquis de Misnie, & premierement de George, de la de Henry, & a la parfin de Maurice. Mais celuy cy l'an M.D.XLIII. a changé quelques lieux auec la famille des Barons de Schonberg, ayant baille ceste ville pour Honstæn chasteau, & aucuns villages situez au fleuue Albis. De la la race susdicte quatre freres estoient de reste encore de ieune aage, a sçauoir Iean, Ernestus, George, & Wolfgangus: des biens desquels comme en protection auoient charge, Iean George Comte de Mansfeld, Chrystophle Henry Comte de Stollberg, & Louys Fachsius Iuriste: lesquels ont estime qu'il ne failloit denier vne chose demandee de si grande affection.

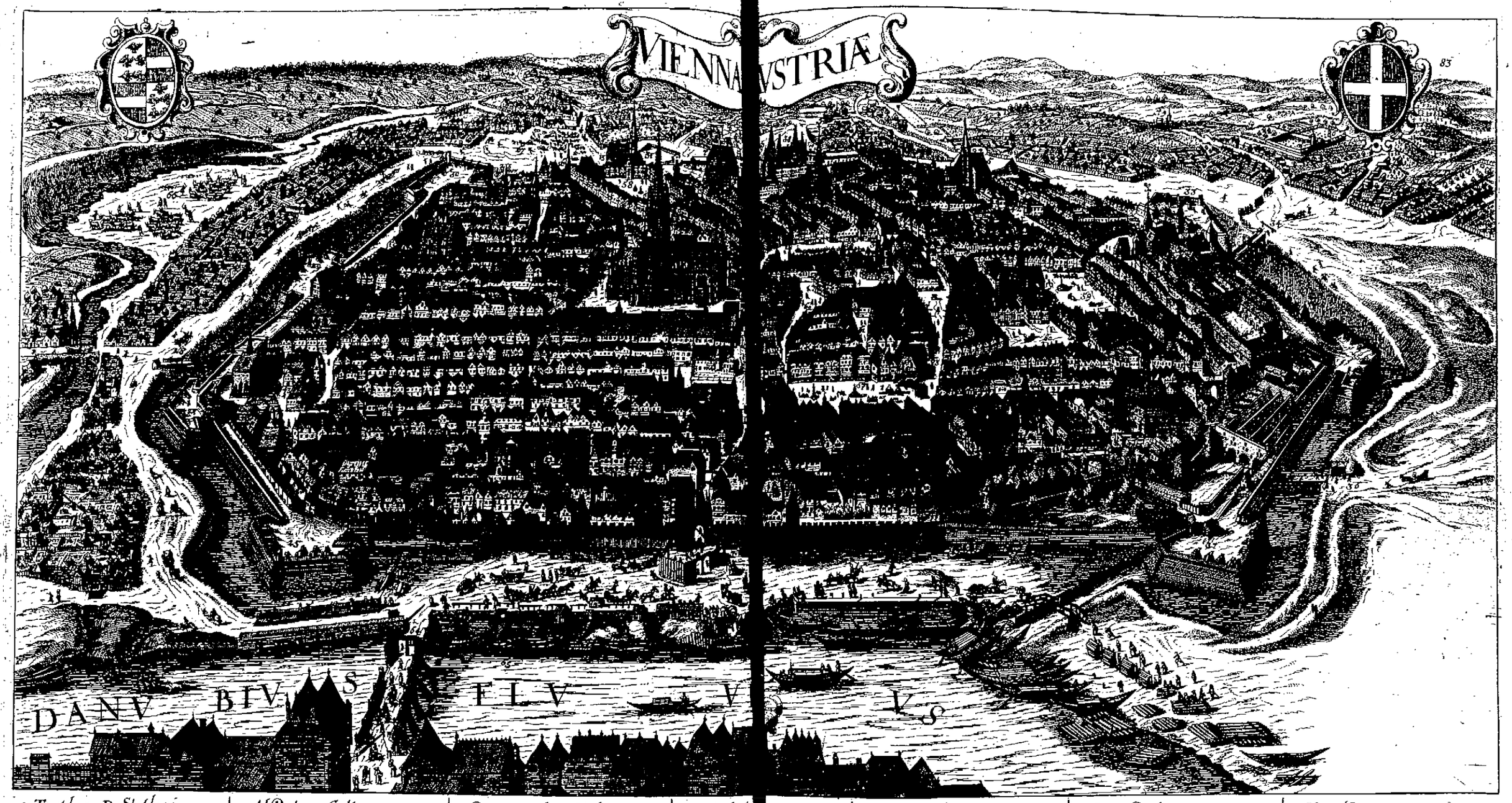
Septentrio
PEGK
MISNIA IDVM.
A.
B.
C.
D.
A. Der Weg auf Leibzig.
B. Das Schloß.
C. Pfar khirch.
D. Mulda fluuius.
Depinxit et Communicauit
Georgius Houfnaglius
Delineatum a filio a. 1617.

VIENNE.



Eux la procedent trop loing, qui deriuent les noms des regions & villes, des voix estranges & miserablemẽt rompues, lors aussi qu'il y en a des plus proches & plus semblables. Ie pense que cela arriue au nom de ceste ville tresnoble, car aucuns trop anciens vueillent icelle estre appellee Vendum, premierement du territoire des Venediens, de la Flauiane, ou Fabiana, comme il pláista Otto Frison, & par aucunes lettres estant changees & coupees, pour Viane Vienne. Combien mieux, & plus problable, a mon iugement, qu'icelle tire son nom de Vienna fleuue prochain, veu qu'il est certain, que non seulement des villes mais aussi des regions entieres ont tire leur nom de quelque fleuue, comme il est facile d'apporter icy des exemples, ainsi n'est il necessaire. Vienne n'est pas seulement la ville capitale de toute l'Austriche, mais aussi vne tres asseuree defence contre les Turcques, de toute la Republique Chrestienne. Elle est situee au riuage du Danube en vne plaine tresplaisante, comme en lieu plantè de pommiers, remplie de plusieurs villes & villages iusq; a Neostadiũ. Plusieurs disent que l'auteur d'icelle est incogneu. Aucuns toutefois escriuẽt que ceste ville a esté releuee des ruines et quelles elle estoit tõbee par Henry I. Duc d'Austriche l'an M.C.LVIII. & d'iceluy fondee vne abbaye Scotense, d'auãtage d'iceluy sont mis les fõdemẽts de tresbelle Eglise dediee a S. Estienne, & la tour parfaite l'an M.CCC.C. Icelle auiourd'huy ne cede a beaucoup de villes d'Allemagne en splẽdeur des bastimens, fermeté des murailles, en richesse & abondãce de toutes choses pour la fertilitè de la terre. Elle a esté escritte par Frederic second Empereur, entre les libres citez du Royaume Romain, lequel auec son fils Conrade Roy des Romains auoit icy demeuré trois mois, & aestè douce, des en seignes de l'Empire, a sçauoir d'vne Aigle coronnee auec deux testes au champ noir: laquelle toutesfois n'a peu iouyr quatre ans de sa franchise, retournant au dommaine d'Austriche. Non long temps apres a sçauoir l'an M. CC. LXXV. Rudolphe Habspurgius Empereur a assiegé la ville de Vienne, laquelle Ottocarus Roy de Boheme auec tout l'Austriche, Stirie, & Carinthie auoit reduit en sa seigneurie, & combien qu'Ottocarus s'efforçoit d'apporter secours a la ville assiegee, repoussè toutefois, a eu assez, si l'Austriche Stirie & Carinthie estant restituez a l'Empire, il retenoit la Morauie & Boheme comme sauuegarde & protection. Ainsi l'Empereur a esleuè son fils Albert, par deuant Vicaire en Austriche a la dignité d'Archeduc. De la ceste famille augmentée de prouinces & Royaumes les meilleurs & plus grands de tout le monde est paruenue en celle grandeur & puissance que nous voyons auiourd'huy & la portons honneur. Frederic second Empereur a instituè la vne Academie en forme de celle de Rome & de Paris l'an M.CC.XXXVII renouuellee par apres par Albert second, Archiduc l'an M.CCC.LXVI. & a esté augmentee & enrichie beaucoup par Rudolphe, quatriesme entre les Archiducs: par apres l'an M.CCCLXXXIV. par l'intercession d'Albert troisiesme confirmee par Vrbain Pontife. Ceste ville a eu assez tost la lumiere Euangelicque, a sçauoir l'an CC.XLVII. Eleutherius, ou Eutharius a commencè la a prescher. Il y en a qui vueillent dire qu'il y a eu vne Euesché instituee l'an CCCC.LXVI. & font le premier Euesque Mamertin, le second Martian, le troisiesme Lucille. Depuis tout, & auec l'Euesché a esté gasté & aboly par les courses des Lombardiens; & combien que petit a petit la ville ayt commencè a se remettre en estat, vn peu releuee des pertes receues des barbares, & estre ornee de diuerses Eglises, & maisons de religieux: toutesfois l'Euesché a estè restituee fort tard de Frederic quatriesme Empereur a sçauoir l'an M.CCCC.LXXX. lequel a fondè vne nouuelle Prepositure, & a changé la vieille en Euesché. On dit que l'Eglise de sainct Rupert Iuuanien, renommee de l'ancienneté ayt este fondee par Cunalde, & Gisalaric enuiron l'an DCXL. icy ennoyez du mesme Pontife a la conuersion des Auars; laquelle Enguelbert d'Aursperg a faict reparer deuant CCL. ans plus ou moins. Charle le grand a faict bastir vne Eglise a sainct Pierre, ayant vaincus les Hũniens, cõme aucuns pensent l'an DCC.XCVI., & a baillé charge d'icelle a Theodoric Euesque. Nous auõs parlè cy dessus de l'abbaye Scotense & de l'Eglise S. Estienne. Rudolphe quatriesme a basty le monastere des Carmelites & l'a dedié a la bien-heureuse Vierge: auquel auiourd'huy les Peres de la societè de Iesus enseignent les bonnes lettres. & exercent les diuins mysteres. Otto & Rudolphe, les fils d'Albert I. Empereur, ont esleué le temple de S. Michiel Archange, d'vne chappelle en dignité d'vne Eglise Parochialle, du Senat & Peuple de Vienne augmẽtee par apres de diuers dons & ornemens. Blanca Royne de France, femme de Rudolphe III. & Elyzabeth Aragonia consortede Frederic I. ont parfaict le monastere de la saincte Croix, de l'ordre des freres mineurs, accommancé par Ottocarus Roy de Boheme. Le mesme Rudolphe III. & Blanca sa femme ont fondè le conuent de saincte Claire: lequel augmenté & douè par Anne fille de Frederic premier, a acheuè Catherine fille d'Albert second l'an M. CCC. LXXX. & Ferdinand premier l'an M.D.XXX. l'a changè en vn hospital de bourgeois. Le bastiment de saincte Dorothee tient pour fondateur Albert Romain Roy de Hongrie & de Boheme, auec son Precepteur, & par apres Chancelier, Andree Blancus. Leopol. V. Duc d'Austriche l'an M.C.LXXXVI. La fonde l'Eglise de saincte Marie la ronde a l'vsage des Templariens, icelle est habitee auiourd'huy des religieux de l'ordre de sainct Dominic. Le monastere des Augustins œuure d'Otto premier surnommè merueilleux, a esté basty l'an M.CCC.XXXIX. Iceluy deux ans deuant auec son frere Frideric, auoit posè le monastere des Vierges, appellé de S. Laurent. Le monastere pres des portes du ciel est deu a la liberalité de M. Gerard premier Curé de S. Estienne edifié, l'an M.CC.LXVII. celuy de S. Iacque a commencé vne noble Dame nommee Kuliberin. Les nobles Carcitiens de Carintie l'ont parfaict. Celuy de sainct Hierosme iadis attribuè aux femmes retournants en penitence, maintenant a l'ordre de sainct François a basty

Conrade



1. Templum D. Stephani.
2. Templum S. Michaelis.
3. Templum S. Petri.
4. Ad littus S. Mariæ.
5. Ad S. Crucem.
6. Ad Scotenses.
7. Ad S. Augustine.
8. Ad Prædicatores.
9. S. Dorothea.
10. S. Hieronymi.
11. S. Mariæ ad Angelos.
12. S. Iacobi.
13. S. Laurentij.
14. Ad Portum Cœli.
15. Hospitale Vrbanum S. Claræ.
16. S. Iohannis Baptista.
17. S. Nicolaus.
18. S. Mariæ Magdalenæ
19. Templum Soc. Iesu.
20. Ad S. Saluatorem.
21. S. Georgij.
22. S. Ruberti.
23. S. Annæ.
24. Rubra Turris.
25. Propugnaculum Castrewm.
26. Antiquum Arsenale.
27. Propugnaculum Ciuile.
28. Porta Stubensis.
29. Pro: Brauniarum.
30. Pro: Carinthium.
31. Pro: Excubitorum.
32. Pro: Cattiense.
33. Pro: Melicensæ.
34. Porta Scotensis.
35. Pro: Scotense.
36. Portæ Nouæ.
37. Pro: Porta Noua.
38. Arx Cæsarea.
39. Arx Noua.
40. Hospitale Ca[illegible]m.
41. Equile Cæsa[illegible].
42. Domus Pro[illegible]lis.
43. Vniuersitas.
44. Domus Sen[illegible]um Ciuium.
45. Aula Episcop[illegible].
46. Arsenale.
47. Arsenale Ci[illegible]
48. Carcer Mil[illegible].
49. Domus Teu[illegible]rum militum.
50. Domus Pra[illegible]ra.
51. Domus Pont[illegible]ana.
52. Porta Peile[illegible]a.
53. Pons Altus.
54. Locus Sanitatis.
55. Antiquum Spberisterium.
56. Forum ma: vel Fossa dictum.
57. Forum altum.
58. Forum nouum.
59. Area apud Iesuitæ.
60. Area Iudeorum.
61. Forum Halecum.
62. Forum antiquum.
63. Forum Piscatorum.
64. Pons Danubiæ.
65. Ad Scaphos Piscator:
66. Forum Boarium.
67. Forum Frumentarium.
68. Ponticulus mortuor.
69. Cæmiteria antiquæ.
70. Mons Viennensis.
71. Locus Supplicij.
72. Hospitale Lazaretæ.
73. S. Margaretæ.
74. Turris Cantra.
75. Gunterdorffium.
76. Quaterburgum.
77. S. Hulderici.
78. Ad Capucinos.
79. Hernalst.
80. Cæmiterium nouum.
81. Hospitale Siechenals dict.
82. Waring.
83. Mons Cæcius.
84. Nusdorffiæ.
85. Claustra Neoburgum.
86. Mons Niueus.

Conrade Holbzlerus bourgmaistre de Vienne l'an M.CCCC.XXIV. au bord de S. Marie, comme aussi les Euesques Passauiens ont bastis la chapelle de nostre Sauueur. Ce qui tesmoigne combien grande ayt estè iadis la deuotion & religion tant des Princes que bourgeois. Que diray ie des bastimens profanes? ie dy du chasteau royal lequel ils appellent Burg : de la cour des citoyens tresmagnificque, du rempart tresfort & treshaut, defences inuincibles, profonds fossez, des bastimens des hospitals ou plustost palais publicques & autres, d'autant bastys soubs la terre que dessus. D'auantage toute la multitude, & richesses des bourgeois, la gratieuseté & courtoisie d'iceux, l'elegance en ornement, singuliers en vestemens & mœurs: ce qu'admirent auiourd'huy les estrangers qui viennent la. Il y en vient presque vn nombre infiny a cause des marchandises. On mene la d'Allemagne par le Danube le fer, vasseaux & instrumens de fer, & le froument d'Italie les bons vins du pays, les draps de laine & soye, & diuers fruicts d'outre la mer. On amene icy en grand nombre de Hongrie des troupeaux & cuirs de bœufs. De la Boheme, & Pologne, toute sorte de viure salé. D'autre costè d'icy on mene aux estrãgers l'or, l'argẽt, le vin, ambre, apoix, & autres marchandises, auec le gaing du Prince & des bourgeois. Maintenant affin de poursuiure briefuement l'histoire des choses faictes la. Vienne outre les assauts, qu'elle a receu des Barbares, Lombardiens, Gothiens, Gepidiens, Auars, Heraliens & Rugiens, estant desia restituee en meilleur estat, a esté beaucoup tormentee & affligee. Elle a este assailly de Fredericque Babenberg Comte penultiesme de sa famille, l'an M.CC.XLII. de Rudolphe Habspurg premier Empereur, comme nous auons dict l'an M.CC.LXXII. de Matthias Coruin Roy de Hongrie, l'an M.CCCC.LXXVII. Icelle a grandement este affligee par Fredericque III. Empereur & Albert son frere estans en debat. Affin que ie ne parle des embrasemens, desquels plus de cinq fois a este rẽdu difforme. Mais rien n'est plus memorable, que cela que ceste cité a soustenue & rompu les forces de Solyman tyran des Turques, car iceluy le 13. Septembre ayãt assiegé Vienne auec vne grande armee, en laquelle comme on dict, il y auoit trois cens mils armez, l'an M.D.XXIX. & s'efforce par cõtinuels coups d'artillerie, d'assaillir les murailles plus de vingt fois, a estè repoussé par la vertu que des bourgeois que de la garnison, & en fin contrainct, ayant perdu beaucoup de mils de quitter l'assiegement & s'en partir, laissant la chose imparfaite, auquel temps on ne peut nier, que ceste ville n'ayt esté salutaire a toute l'Allemagne. Le septiesme iour de Septemb. de l'an M.D.XC. a estè malheureux a ceste ville, auquel iour enuiron les cinq heures du soir, y a eu vn terrible mouuement de terre qu'il ayt rompu en deux & deschirè l'Eglise de l'abbaye Scotense, & l'autel mesme, & esbranlé la tour S. Estienne, & deietté celle qui estoit proche de l'hostelerie au signe du soleil d'or, non loing de la porte rouge, de la ruine de laquelle neuf hommes & deux cheuaux ont estè surpris audit logis. Certe il n'y eut bastiment en la ville que n'ayt ressenty la ruine. De Vienne parle ainsi Scaliger.

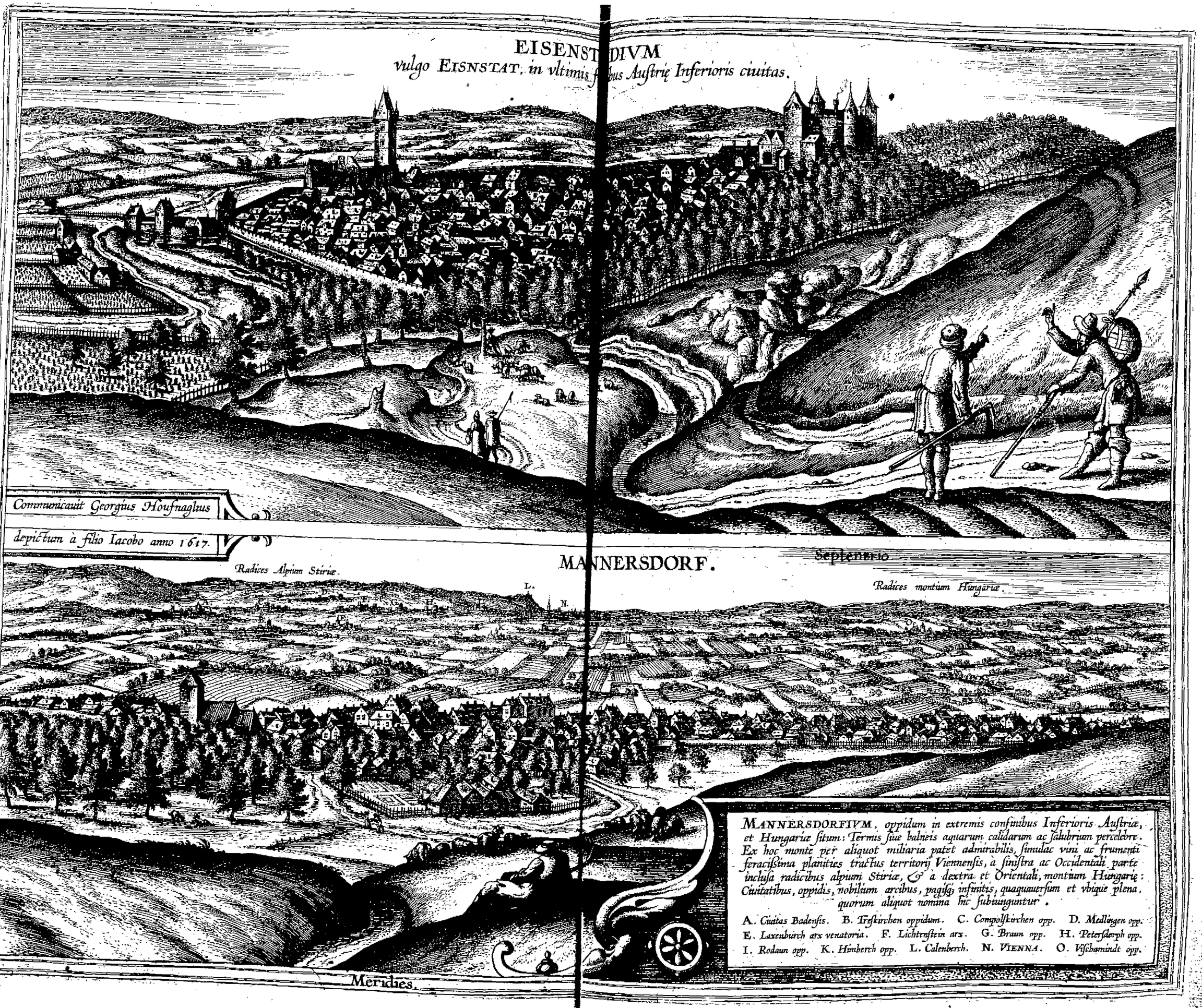
Aspice barbaricis quæ propugnacula bellis,
Quæ stet fulmineis machina torua pilis
Aduersus spurium quæ fortia pectora Turcam
Apparet intrepida Norica dextra fide.
Illa igitur varijs assultibus irrita fudit
Prælia, quæ capto fecerat hostis agro.
Quin etiam patrij demissas turbine cœli
Auxilijs, largo perpluit imbre polus.
Qualia regna putes, numen quibus excubat ipsum?
Nonne Dei est pro quo pugnat & ipse Deus.

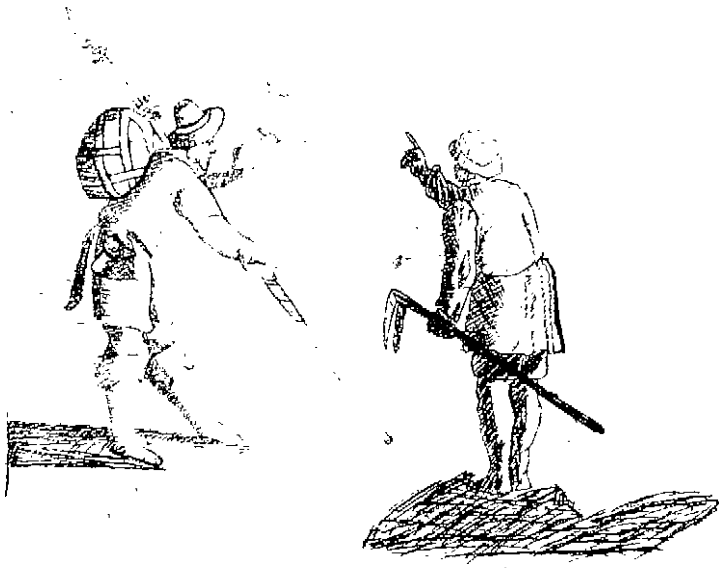
EISENSTAD.

Eisenstad(en grec σιδηρόπολις,en françois cité de fer)est vne noble ville situee es fins & termes d'Austriche l'inferieure, entre le fleuue Leytta, qui separe l'Austriche de Hongrie, & l'estang Neosidlien,en terre fertile,la bonté de laquelle fournit abondamment la pasture aux trouppeaux,outre ce aux hommes de bon froument & vin. Il y a des grands boscages fort commodes tant pour l'abondance des bloys que pour la chasse. Elle a vn chasteau assez magnificque & spatieux, situé en vne montagnette vn peu plus haut que la cité. Le parler & les mœurs des Allemands sont icy presque en vsage. Tant plus grande doit on estimer la felicité d'icelle,combien moins elle estrenõmee es histoires des guerres superieures,de laquelle pleust a Dieu,que par son benefice immortel,puisse icelle iouyr & vser a iamais auec toute la Republicque Chrestienne, & principalement ces regions, qui sont voisines aux Turcques, ,& subiectes aux courses & pillages d'iceux.

MANERSDORF.

IL y a deux villes de ce nõ en l'Archiduché d'Austriche.L'vne (laquelle toutefois est plus tost vn village) est entre le tẽple S.Hippolite,& Tulne citez:l'autre cõme aussi Eisenstad est situee entre le fleuue Leytta & l'estang Neosidlien,vn peu plus haut vers le septentriõ,es termes & fins d'Austriche l'inferieure & Hõgrie:la figure de laquelle auec la region voisine represente ce present pourtraict.La ville est en vne plaine tresrenommee en premier lieu des bains des eaux chaudes.Vers le midy s'esleue vne montagne mediocrement haute,dont fort loing de tout costé est vn tresplaisant regard, car du costé qui regarde l'occident vers la Stirie est vne plaine presque de tout le territoir de Vienne, tresfertile en froument & vin, ayant seulemẽt entremeslees quelques petites forests fort commodes a la chasse:mais du droict costé vers l'orient enclose des Alpes de Hongrie, est vne plaine remplie a force, de citez, villes,chasteaux,tant de Princes que des gentilshommes,& beaucoup de villages, principalement sur la main gauche. Quand il faict bon temps d'icy est vn regard iusques a Vienne. Dela du costé gauche s'esleue vne montagne tres-haute dicte Comagene,communement Calenberg auec vn chasteau. Dela sont continuees plusieurs villes du dessous des montagnes susdites,entre lesquels sont les principalles Rodaun, Petersdorf,Braune,le chasteau Lichtæstene,la ville Medlinge & Compolskirchen,la cité de Buda;du mesme coste vn peu plus proche de Manerdorsf est la ville Treskirchẽ,Laxẽburg chasteau de chasse,& la ville Himberg.Les Turcques ont miserablement destruict toutce contenu (lequel n'a son pareil tant a la fertilité de terre qu'a la plaisance du lieu)lors qu'iceux ont assiegé Vienne l'an M.D.XXIX.ayant bruslé villes & villages, pillé les champs,,& amené beaucoup de milles ames en vne plus triste seruitude que la mort mesme. Les Turcques mesmes l'an M.D.LXXVIII. par des courses ont pris par force Medlinge,exerceant es lieux qu'ils passoient des grandes cruautez,toutesfois non sans punition,voyant que plusieurs d'iceux estant assaillis & surpris des habitans de Croatie & Stirie assemblez,ont esté aussi punis de leurs mesfaicts


EISENSTADIVM
vulgo EISNSTAT. in vltimis finibus Austriæ Inferioris ciuitas.
Communicauit Georgius Houfnaglius
depictum à filio Iacobo anno 1617.
MANNERSDORF.
Septentrio
Radices Alpium Stiriæ.
Radices montium Hungariæ.
L.
N.
MANNERSDORFIVM, oppidum in extremis confinibus Inferioris Austriæ, et Hungariæ situm: Termis siue balneis aquarum calidarum ac salubrium percelebre. Ex hoc monte per aliquot miliaria patet admirabilis, simulac vini ac frumenti feracissima planities tractus territorij Viennensis, à sinistra ac Occidentali parte inclusa radicibus alpium Stiriæ, & à dextra et Orientali, montium Hungariæ: Ciuitatibus, oppidis, nobilium arcibus, pagisq; infinitis, quaquauersum et vbique plena. quorum aliquot nomina hic subiunguntur.
A. Ciuitas Badensis. B. Treskirchen oppidum. C. Compolskirchen opp. D. Medlingen opp.
E. Laxenburch arx venatoria. F. Lichtenstein arx. G. Braun opp. H. Petersdorph opp.
I. Rodaun opp. K. Himberch opp. L. Calenberch. N. VIENNA. O. Vischamindt opp.
Meridies.



LAVREACVM,

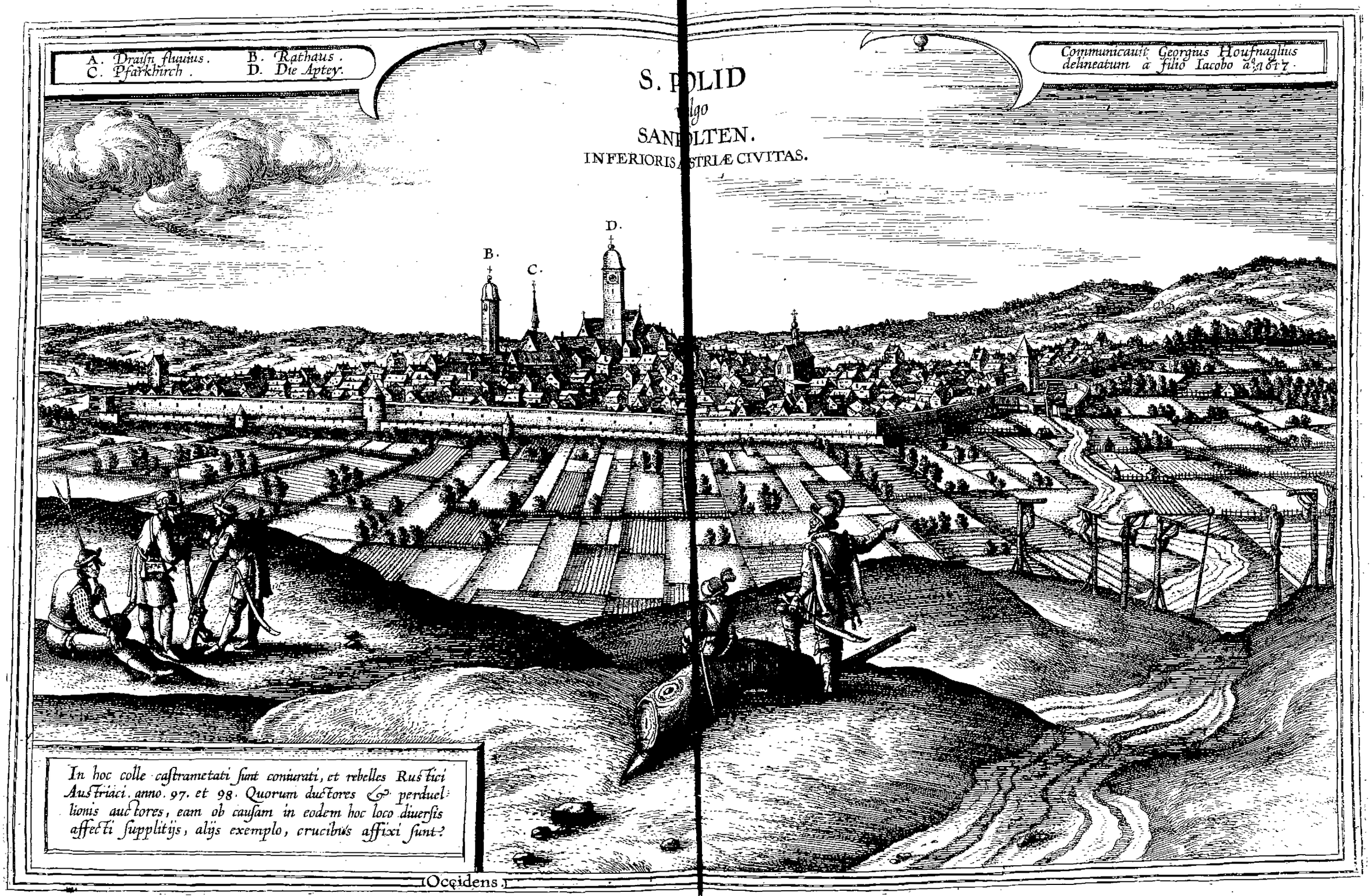
communement Ens.

CEste ville trespatieuse iadis a esté vne demeure des Romains, surnommé en latin (Aureliana Laureacensis) ou les legions, & aussi les Empereurs ont eu cãp arresté. Iusque au port d'Anis fleuue, non loing de là coulant au Danube des Alpes, sont estendus iadis des iardins, suiuant les marques & enseignes: maintenant des mazures d'vne telle ville destruite non vne fois des Gothiens & Hunniens, est vne petite ville du reste: laquelle auec la fortune a aussi changé son nom, & l'a commun auec la riuiere. La ville est situee en vn lieu vn peu plus haut, regardant le fleuue: reluisant en trois beaux bastimẽts. La cour ou maison de la ville tenant le milieu, le chasteau & Eglise Parochialle, lesquels bastimens sont estendus es deux costez. Le canal de ce fleuue diuisé, faict vne petite isle, commode pour paistre les troppeaux, fournissant vne copieuse pescherie, a sçauoir des poissons montants du Danube prochain. Hors de la ville non loing de l'assemblement du Danube & d'Anis, en vne montagnette sont veues les enseignes & marques d'vn vieux chasteau, & des pierres quarrees de merueilleuse grandeur: entre lesquelles est encore l'Eglise d'ancienneté bastie iadis des Chrestiens, mais maintenant profanee & gastee. Es paroysses d'icelle sont des pierres auec des graueries antiques. Ez pierres quarrees de la porte de l'Eglise, est veue l'assemblee des Satyriens yurongnants & Nymphes: desquels vn Satyrien ioue de la fleute, & les autres dansent, les Nymphes entremeslees iouent du cymbale, & dansent. Entre autres choses, que la vieillesse a aboli, estoit veu l'Europe grauee en vne pierre quarree, assise sur vn taureau nageant, tenant vne des cornes par la main gauche, vestue de vestemens longs iusque aux talons, prenãt vn voile de la main droicte, ce qui vole autour de sa teste en forme de Lune. Le nõ du fleuue est plus renommé que celuy de la ville, du cours duquel passant outre l'Austriche, celle est diuisee en deux régions, a sçauoir celle qui est du dessus, & celle qui est du dessoubs Anise. Le champ est fertile en pasture, & toutes sortes de fruicts, nourrit les laboureurs, auec la cõmodité des fleuues voisins, l'vn & l'autre. Cela prouue qu'il y a eu vn Euesché, qu'Ernestus enuiron l'An M.LXX. ayant receu la charge de Prefect (les Allemands l'appellent Nastuegten) tant de Laureacum que de Passauie, & on lit qu'iceluy a esté appelle premier de l'Empire Romain, auec tel priuilege, qu'il luy estoit permis, que par tout qu'il iroit aux fins de l'Empire, on porte deuant luy vn glaiue nud & l'enseigne. Lazius escrit que ceste Euesche par apres a esté transportee a Passauu.

ENS
AVSTRIAE CIVITAS
Superiorem ab inferiore diuidens.
Rathaus.
Pharkhirchn.
Shloß.
ENS F.
ENS F.
Communicauit Georgius Housnaglius,
depictum à filio Iacobo, anno 1617.

SANPOLTEN.

Elle est vne somptueuse ville d'Austriche, situee au fleuue Drasam, ie ne trouue rien de l'origine d'icelle: mais on peut bien cognoistre du nom, qu'en ce lieu a estè iadis vn temple dedié a sainct Hippolite, pres duquel pour la multitude de gens qui s'amassoit la, ayt estè bastie vne ville: comme a estè faict en plusieurs autres places: elle a le territoir fort ornè tant des champs que iardins. Les bastiments comme aussi toutes les autres choses de la ville sont d'vn mediocre ornement. Elle a commencé fort tard a estre renommee, a sçauoir l'an M.D. XCVII. auquel la nation rustique de ce lieu, a cause qu'ils se disoiēt estre desrobbez de leurs biens, par nouueaux tributs & exactions, ont premieremēt faict des assemblees cachees, puis voyant qu'vne grāde multitude des autres s'assembloit aussi pour la mesme cause a commencé a exciter apertement vne mutinerie, & a pris les armes, ayant pour conducteur vn certain tailleur nommé George. Iceux diuisez en trois ordres, s'en vont de tous costez, contraindent chacun de leur consentir, & iceux qui s'auoient allie par serment auec eux, les font dire toutes les charges desquels ils s'estimoient estre chargez iniustement de leurs Seigneurs affin de les escrire & enuoyer par lettres, au treshaut Magistrat, a sçauoir a l'Empereur, & combien qu'ils luy promettoient de parolles l'obeissance, toutesfois les faicts d'iceux estoient esloingnez de toute humanité & reuerence deue au Magistrat, car n'estant contents de faire des menaçes, monstrer les armes ietter les Seigneurs de leurs biens; aucuns aussi d'eux ont mis des hommes de grande dignitè en prison. Pour ceste fureur appaiser ou par des bonnes parolles ou par armes, ont esté enuoyez a iceux des Ambassadeurs au nom de l'Empereur: mais iceux peut estre n'ayant receu des Ambassadeurs vne response cōme ils desiroient ou se mesfiants aux promesses d'iceux, ou par trop de fiance en nombre de leur gens, ont demeuré a leur mutinerie mal accommencee, & tous les iours ioignant plusieurs, prenant & pillant des villages & chasteaux, ont poursuit plus outre: toutesfois la mesme obstinatiō & fureur n'a estè a tous; car ceux qui demeurent outre la forest de Boheme, combien qu'ils auoient remply tout le lieu de troublement, toutesfois quand ils sont admonestez de mettre les armes, & lors qu'il estoit temps encores, de demander la grace, ont proposé de retourner chascun a son pays, & poser les armes. Les autres de deça le Danube combien qu'ils auoient promis de n'entreprendre d'auantage ont neantmoins de rechef accommencè la sedition auec plus grandes forces: mais apres que Colonitse auoit tuè d'eux enuiron cincq cents, pres de Grauenecca, & bruslè le village Strassa, auquel bruslement plusieurs ont peris auec leurs femmes & enfans; en partie espouuantez de cest assaut, en partie craingnants des maux plus grands en partie aussi attirez par les promesses des Ambassadeurs de l'Empereur, ont confessé leurs coulpe & demādé pardō, & ont faict serment de ne rien entreprendre par apres. Non long temps apres, n'estant prouocquez d'aucunes iniures, mais plustost esmeus d'vne fatale folie, s'assemblent plusieurs mils, cerchent & apprestent les artilleries & toute chose necessaire a la guerre: demandent qu'on leur deliure le village Pulca, & despouillent le conuent des religieux nommé Lillefeld, & amenent l'armee pres de la ville Sanpoltē admonestant les bourgeois, qu'ils ne reiettent leurs amys, n'entreprenants chose ou inimitié quelconque & qu'ils ne portoiēt les armes contre l'Empereur leur Magistrat treshaut: mais qu'ils vouloient seulemēt qu'on garde la iustice entiere. Les citoyens respondent affin de prolonger l'affaire, qu'ils se vouloient deliberer, ayāt assemblé tous les bourgeois, vn peu apres retournent les Ambassadeurs des seditieux, auec les mesmes demandes, auxquels a estè seulement respondu: qu'il ne conuenoit assez entre les citoyens de l'affaire, d'auantage qu'il seroit mieux si eux ayant posé les armes, chacun retourneroit en son pays. Iceux courroucez d'vne telle respōce, ont proposé d'assiger la ville, contre lesquels les bourgeois ce pendant s'auoient preparé. Lors que les seditieux estoient autour des murailles, le Compte de la Tour venant de nuict auec aucuns cheualliers, a remply le camp de peur & troublement. Iceux dōcques espouuantez estimoient qu'il y auoit grande multitude d'ennemys, deuant le iour amassent leurs bagages, & se departent de la comme fugitiues: a la parfin les plus sages d'eux recognoissants leurs fautes, affin d'euiter aussi de quelque sorte la coulpe & punition, ont pris prisonniers les auctcurs de ceste sedition: desquels vn affin de ne comparoistre vif deuant le Magistrat, s'ayant perse le ventre d'vn cousteau, s'a tuè mesmes, les autres tourmentez de diuers supplices, & crucifiez ont enduré des griefues, mais iustes peines, pour leur mutinerie, ou plustost impietè.


A. Draisn fluuius. B. Rathaus.
C. Pfarkhirch. D. Die Aptey.
Communicauit Georgius Houfnaglius delineatum à filio Iacobo à 1617.
S. POLID
vulgo
SANPOLTEN.
INFERIORIS AVSTRIÆ CIVITAS.
B.
C.
D.
In hoc colle castrametati sunt coniurati, et rebelles Rustici Austriaci, anno. 97. et 98. Quorum ductores & perduellionis auctores, eam ob causam in eodem hoc loco diuersis affecti supplitijs, alijs exemplo, crucibus affixi sunt.

ZASLAVIE.

N ne trouue rien aux Annales de Boheme mises en lumiere, de l'origine de ceste ville, comme aussi de la plus part des autres: on trouue aussi peu escrit des choses memorables d'icelle, ou faictes aupres d'elle. Elle est situee en lieu plain des chãps enuiron 3. lieues de Cuthne, cité tresrenõmee des mines d'argent, dõt les voisins Zaslauiẽs en reçoiuẽt aussi nõ peu de proffit: mais a cause de cecy elle a resenty & endurè plusieurs perils & dommages, quand les Hongrois ayant gasté & destruit la Morauie, s'ont quelquesfois espandus & courru en grand nombre en la Boheme, & principallement ont assaillys ces lieux, desireux de la proye, & principallement d'argent. Mais les Morauiens mesmes souuentesfois pour surprendre & piller les puits (comme parle Cubrauius) pleins des vaines d'argent, & combiẽ qu'ils ayent esté mal traictez, ayant toutesfois comme goustè la douceur de ce fruict n'ont esté espouuantez, par la grand perte & massacre, qu'ils auoyent deuant endurè, qu'ils n'ayent retourne en Boheme, a raison de ce doux fruict, dont il y a eu des frequens & cruels combats pres de Zaslauie. Et combien que la Boheme ayt esté souuẽtesfois miserablement affligee, toutesfois elle n'a resenty plus grãdes calamitez que celles qu'elle a receu de ce monstreux Duc des Hussites (le pourtraict duquel vif & mort est faict icy en ce tableau, & le sepulcre d'iceluy est monstré la en l'Eglise) surnomme Zisca. Iceluy noble de race mais de peu des richesses (affin que i'vse des parolles d'Ænee Syluius) nourry d'enfance en la cour du Roy & & exerce en faict de guerre, ayant perdu vn œil vaillamment combattant, infectè du venin des Hussites, adonnè aux larcins, a amassé vne grãde multitude d'hõmes villains & perdus, & a assailly les Eglises qui estoiẽt de reste, a rõpu les images des Saincts, le monastere des Chartreux pres de Prague a pillè, & bruslè tout, & a eu tãt de victoires que les Hussites l'ayant pour cõducteur, ne craingnoiẽt rien, & n'estimoient rien difficile, de l'eschole duquel ont sortis plusieurs Ducs guerroyeux, en premier lieu Procopius surnõmè le grand. Lors doncques que Zisca, introduict par art d'vn certain Prestre heretique Rochizana, auoit comme en sa puissance non seulement Prague, mais aussi tout le Royaume de Boheme: Sigismond Roy a tenté de se recõcilier auec luy en secret ayãt presentè a luy la charge de tout le Royaume, & l'administration de la guerre, en surplus luy promettant vne quantite d'or tous les ans, s'il retourneroit a l'obeissance, & reduisoit en icelle les citez & subiects. Mais lors qu'on traictoit ces choses Zisca mourut de la pestilence, toutesfois la guerre qui a tant affligè la Boheme, n'a point eu la fin. Zisca estant pres de la mort a faict vn testament digne de ces faicts: car il a commandé qu'on deuroit escorcher sa peau, & qu'on face d'icelle vn tãbourin pour iouer d'iceluy deuant l'armee, & qu'il ne doubtoit, que les ennemys au son d'iceluy s'enfuyeroient, pensant peut estre que la force d'iceluy seroit de mesme force que la teste de Medusa au regard de laquelle, les hommes estoient changez en pierres.

COMMODE.

Commode qu'on veoit icy adioutee a Zaslauie en ceste table est vne cite non pas de petit renom, fort esloingnee d'icelle, quãd a la situation, car Zaslauie n'est point beaucoup esloingnee de la Morauie, ceste cy est es confins de Misnie, situee en des champs plains, & en lieu assez fertile. Le mesme Zisca, duquel nous auons cy dessus parle, ayant oppugne Pelzina en vain, a assailly ceste ville fortifiee des garnisons Misniennes, & l'ayant pris par force auec grande tuerie de ses gens, ayant enclos des citoyens ensemble auec les Prestres en des maisons de boys les a brusle touts, sans donner a aucun pardon. Dubrauius adioute, qu'il y a eu trois mils tuez des bourgeois, estrangers Prestres, & Iuifs. D'auantage il a este faict vne grande cruaute des femmes Thaborites, contre les matrones & ieunes filles lesquelles, leur estant promis le pardon estant menees hors de la ville, en des logettes des vignes contre la promesse ont este bruslees toutes.

Auiourd'huy la tresiouable Compagnie de Iesus, auec grand fruict enseigne a la ieunesse les bonnes lettres, & prend touts les trauaux & peine pour ramener les desuoyez de la foy Catholicque, & contenir aussi les autres en l'obeissance de la saincte Eglise.

CZASLAVIVM
vulgo
CZASLA BOHEMIAE CIVITAS.

INSCRIPTIO SEPVLCHRI IOANNIS ZIZKÆ.
A°. 1424. DIE IOVIS ANTE FESTVM GALLI VITA FVNCTVS IOÃN. ZIZKA CALIC. REC̃TOR RERVM PVBLIC. LABORCI. IN NŌE ET P NOMINE DEI H° TEMPLO CONDITVS EST.

EFFIGIES IOANNIS ZIZKAE VIVI.

A°. 1424. DIE IOVIS

IOHANNES SISKA

Der weg auf Praag.

COMMODA
vulgo
COMETHAV
Bohemiæ ciuitas.

Communicauit G. Houfnaglius, depictum à filio A°. 1617

E.

B.

A. Der weg auf Leibzig.
B. Der weg auf Praag.
C. Iesuwitter kirche.
D. Das Sloß.
E. Das Raet haus. F. Phar kirche

A.

LAVNE.

Es histoires des choses de Boheme ne traictent par qui ou quand ceste ville de Boheme, comme aussi plusieurs autres, ayt esté fondee. Elle est situee en vne plaine entremeslee toutesfois de petites montagnettes. Au costè septentrional d'icelle passe Egre fleuue renommé de Boheme, lequel combien qu'il soit esloigne quelque peu de murailles, apporte toutesfois grande commodite aux citoyens, la terre produit froument, & pommes tresexcellentes de toutes sortes, lesquelles sont grandement estimez par tout le Royaume, & le champ est merueilleusement fertile non seulement en fruicts, ains aussi en pasture. Par icelle est le chemin plus commun de Lipsie a Prague: & pour cela elle est trescómode pour diuerses entreprises. Certe l'Empereur Albert, ayant entendu que Wenceslaus bien ieune encore estoit tue par les embusches des traistres, & que sõ fils Rudolphe estoit esleu Roy par les suffrages d'aucũs principaux, a incõtinent leue deux armees, & pris soudainemẽt la ville de Laune du coste d'occident, lors que son fils du coste d'orient faisoit la guerre aux Bohemes, ayant pris Sglauie: & ainsi estant allez l'vn & l'autre vers Prague, ont facilement contraint Henry Duc de Carinthie (qui pensoit aussi estre Roy) de retourner auec sa femme, combien qu'il fust au Royaume, & aussi de l'affinité du Roy; ce que sçachant les Hussites, s'ont premierement efforcé es mouuemens superieurs, de reduire ceste ville en sa puissance. Ie ne sçay si cela que Dubrauius escrit au liure XXIV. soit plustost digne de commiseration ou de mocquerie a sçauoir, que les Thaborites sont deuenus en vne si grande folie, qu'ils affirmoient que le dernier iour du monde estoit present, a la ruine des impieux & au salut des bons, tels qu'ils s'estimoient estre, & que personne ne pouuoit estre sauue, ny les bons mesmes, sinon ceux qui estoient en cinq citez, a sçauoir Pelsina, Launa, Slana, Glattouie, & Zatio. La premiere ils l'appelloient Soleil, la seconde Lune, la troisiesme Estoille, la quatriesme Aube du iour, & la cinquiesme Segor: de laquelle superstition espouuante vne grande multitude, lors que Sigismond Empereur auoit posé le camp pour assieger Prague, s'auoient enclos a Zatio, Launa, & Slana, & n'osoient (craingnants que s'ils sortoyent hors de ces villes, seroient engloutis par ouuerture de la terre, ou accablez d'vn cas du Ciel) porter secours a leurs compagnons, iusques a ce que persuadez d'aucuns conducteurs ont leué vne armee & s'ont allez a Prague: la ou estans receus dans les murailles, ont proposé par force conioincte d'assaillir les camps de l'Empereur, lequel apres auoir cognu leur conseil s'a retire a Boleslauie. De la Guillaume Lepus auec des bandes s'en va vers Slana, & ayant pris la montagne voisinne, lors qu'il feignoit que toute chose estoit appaisee entre l'Empereur & ceux de Prague, est permis des bourgeois d'entrer en la ville, lesquels il a incõtinent cõtrainct pour faire le fermẽt de fidelité a l'Empereur, & met en la ville de sa garnison, la ou par apres l'Empereur s'a retiré, pour donner crainte a ceux de Launa. ce que toutesfois a succedé beaucoup plus heureusement. Car lors que les soldats de l'Empereur approchoient vn peu vers les murailles, aucũs bourgeois contre la volonté des Prefects ouurent les portes, & se rendent a la puissance de l'Empereur; laquelle chose sans doubte a esté salutaire a ces deux citez.

SLANE.

Lane ville est situee presque au milieu du chemin de Launa a Prague, digne d'estre contee entre les plus nobles du Royaume. Dubrauius au second liure escrit qu'elle ayt tiré son nom du sel, car il dit que Nezamislaus fils de Premislaus, celuy qui premier a deliuré la Boheme du gouuernemẽt des femmes, soubs lequel il auoit auparauãt esté, ayãt tout sõ royaume en paix, auoit esperãce d'auoir le sel en sõ pays, lequel encore maintenãt est apporté des autres pays en Boheme, & qu'on auoit desia trouué des veines de sel, a cause dequoy vne grande multitude est accourue en ce lieu, tant pour la decoction d'iceluy que pour bastir vne nouuelle ville. En apres ces fontaines de sel sont deuenues a neant, ou parce que les eaux ont perdu leur faueur, ou par enuie des autres de ceste commodité, car les Zatiens poussez d'enuie, ont aduerty ceux de Slana de ne faire des Salines, & que s'ils poursuiuoient de les faire, qu'il leur les vouloient oster par force d'armes, neantmoins ceux de Slane n'ont cessé de trauailler, & au combat ont tué outre cent de leurs ennemys. Les Zatiens ont dissimulé vne année entiere ceste douleur de la perte receue; par apres soudainement ont assailly, tué, & mis en fuitte les Slaniens, & aboly toutes les Salines, ont aussi touppé la fontaine des grandes pierres & bois, affin qu'on ne puisse auoir par apres esperance de la reparer, & ainsi ils ont saisy la ville, y ayant mené des bourgeois de leur ville, laquelle estoit chargee d'vne grande multitude d'hommes. Lesquelles choses si elles sont vrayes (car ie ne veux point mettre en doubte ny la chose ny l'autheur d'icelle) tesmoignent l'ancienneté de ceste belle ville, tant par l'elegance des bastiments que fertilité, & plaisance du champ a l'entour.

LAVNA
vulgo
LAVN BOHEMIAE CIVITAS.
Septentrio.
Anno 1617.
A. Der weg auff Prag.
B. Der weg auff Leibzig.
C. Rath haus.
D. Corn haus.
E. Pfar kirch.
F. Egra fluuius.
Communicauit Georgius Houfnaglius delineatum a filio.

SCHLANIVM
vulgo Schlani Bohemiæ oppidum.
Occidens.
Rathaus.
Der weg auff Leibzig.

POLNA.

Este cité auec le chasteau est ainsi situee au confin de la Boheme & Morauie, que la ville est attribuee a la Morauie, & le chasteau a la Boheme, l'vn & l'autre sont ornees de bastimens magnificques, vers Prague y a plusieurs viuiers, apportants vne grande abondance de poissons. Le champ est fertile tant en fruicts, que pasturages, chasse & oysilerie. D'auantage voyant qu'aupres des Historiens Geographiques, on ne faict presque mention de ceste ville situee ès confins de ces deux regions, comme nous auons dict, il ne sera mal plaisant au lecteur, de declarer la coniunction de l'vne & l'autre. Et premierement quant aux changemens de toutes les choses. Maintenant les Roys de Boheme, iadis ceux de Morauie ont estè celebrez. Lors Boheme estoit vn duchee, & Morauie maintenãt Marquisade, a la maiesté d'icelle tant de Boheme comme aussi Pologne s'esleuoient, & maintenant fleurissant l'vne & l'autre en dignitè royale ne font estime de Morauie. Mais en cela Morauie plus fortunee, de ce qu'elle auoit la premiere receue la foy Chrestienne & auoit semé la mesme en Boheme, & a ceste occasion Boriuorius Duc de Boheme estoit allé vers le Roy de Morauie Suantopolcus, lequel persuadé de Methodius & Cyrillus, auoit desia embrassé la religion Chrestienne: & est venu par cas fortuit au iour & temps pour saluer le Roy, qu'iceluy venãt de receuoir la tressacree Eucharistie se vouloit mettre a table. S'ayant dõc l'vn & l'autre salué: Prẽd en bõne part, dit le Roy, hoste Bohemiẽ que tu n'es pas inuitè a nostre disner, car il n'est licite, & les droicts Chrestiens, ne permettent a aucuns retournants de la table du Dieu viuant, d'auoir en son banquet quelqu'un, qui ayt coustume de seoir a la table des Dieux morts & estre participant de leur sacrifice, partant si nos banquets te plaisent, fay aussi que la religion te plaise, & par apres tu sera nostre, & aggreable conuicteur. Ces choses ont poinct le cœur de Boriuorius: mais plus grande pensee du changement de la religion luy ont baillé les honneurs dõnez d'Arnolphe Cæsar à Suantopolcus, apres qu'il a pris la religiõ Chrestienne. Puis apres iceluy par les exhortations des saincts Methodius & Cyrillus, & instructions, touché du sainct Esprit, ayant aucunement entendu les mysteres de la foy auec grand nombre de ses subiects a estè baptizé, par apres sa femme Ludmilla, & grande multitude de Bohemiẽs de diuers sexe, accourroiẽt tous les iours au Baptesme. Maintenãt comme la gloire de Morauie est tombee, entendze briefuement. Suantopolcus fils a succedè au pere trespassè Suantopolcus, lequel n'ayant suffisance en ces choses, Arnolphe Cæsar ce pendant estant occupé a dompter les Normants, a commencé a s'esleuer, & auec grande honte de Cæsar, faire des pillages & rapines par Noricum, & faict vn crime tres-indigne contre Methodius Prelat. Le Roy auoit mandè a iceluy, de ne faire l'office sacre, tandis qu'il fut retourne de la chasse, Methodius voyant que le Roy tardoit par trop, & que la multitudes'escouloit, n'obseruant le commandement, va a l'Autel, & faict de coustume sonnelle l'office sacre. Ce pendant le Roy accompagne de chasseurs & chiens entre auec force au temple, se mettant a l'Autel auec troublement, & bruict espouuantable, a peine pouuant contenir ses mains d'enuahir le Prelat: trouble toutefois & deiette tout ce qui estoit mis al'Autel tant prophane que sacrè: Methodius estimant cecy estre mespris non de soy, mais de Dieu s'a retiré en Boheme, laissant a Dieu la vengeance, laquelle par apres est arriuee. Car l'Empereur esmeu, a raison de ce sainct hõme & de la religiõ souillee, a publié le Royaume de Suantopolcus & l'a dõnè a piller & destruire aux nations voisines, Hongroise, Polonnose, & Austriche: l'autre partie qu'on appelle auiourd'huy Morauie, s'a donné volontairement a la puissance & foy des Bohemiens. Mais cela en premier lieu est notoir que ce mesme Suantopolcus chassè du Royaume, ayant estè quelque temps ça & la en lieux incertains, a la parfin s'a conioinct a quelque Eremite, menant vne vie merueilleusement austere, ne se laissant surmonter d'aucuns en patience & trauail, & ne s'a declaré estre tel, auant qu'il eut apperceu la fin de ses iours: on dit qu'iceluy a este enseuely de ses compagnons a Nittie en Pannonie: estant en son sepulcre vn escriteau, que le Roy de Morauie Suantopolcus gisoit enseuely au milieu de son Royaume.

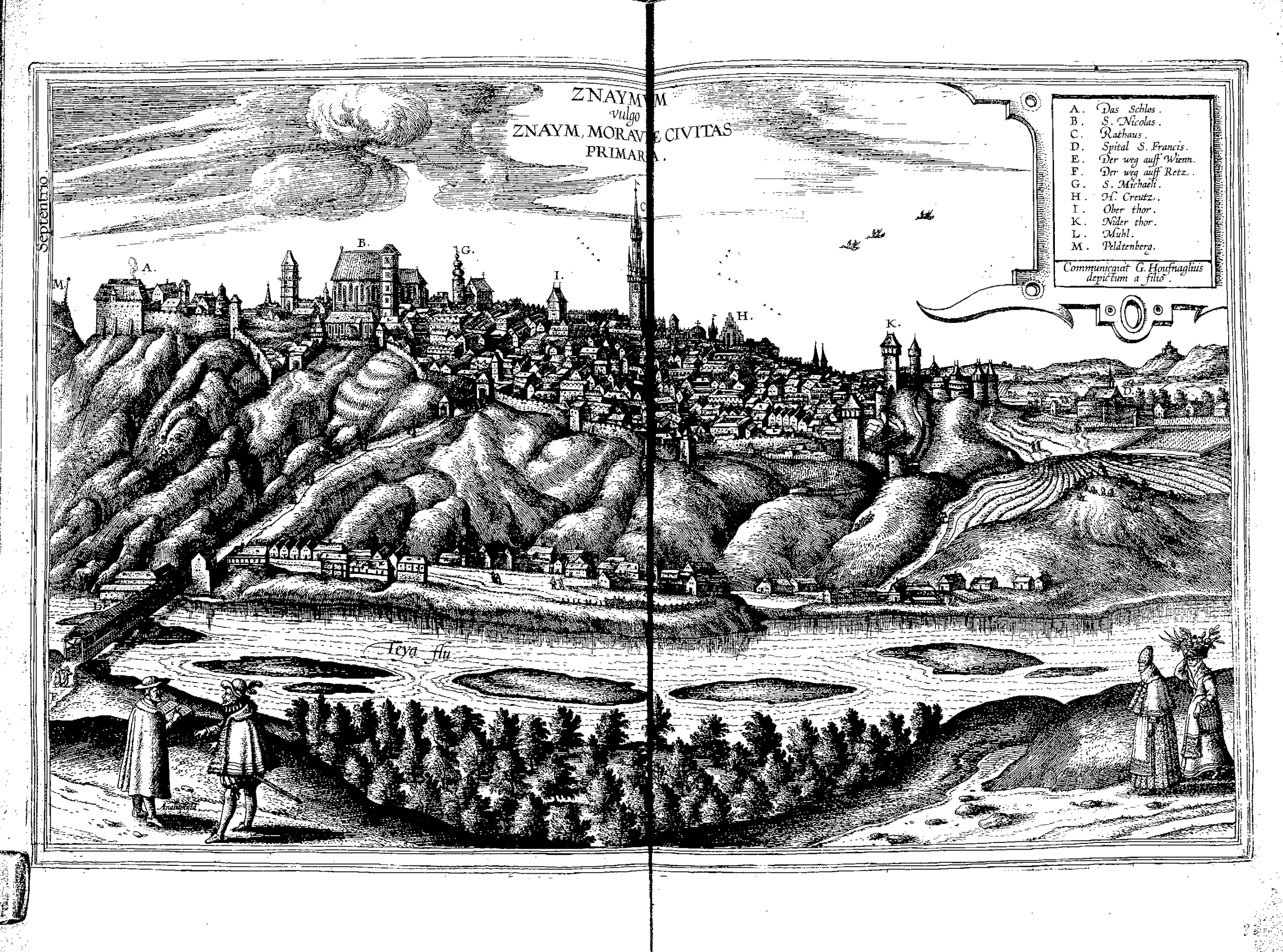
POLNA
vulgo POLM insig. BOHEMIÆ ciuitas
Regnum a Moraua diuidens.

A. Rathaus.
B. Der weg auff Wien.
C. Der weg auff Prag.
D. Pfarkhirck.
E. Dychen.
F. Das Schloß gelegen in Behem, vnd die stat in Mähren.

Communicauit Georg. Houfnaglius depictum a filio. Aº. 1617.

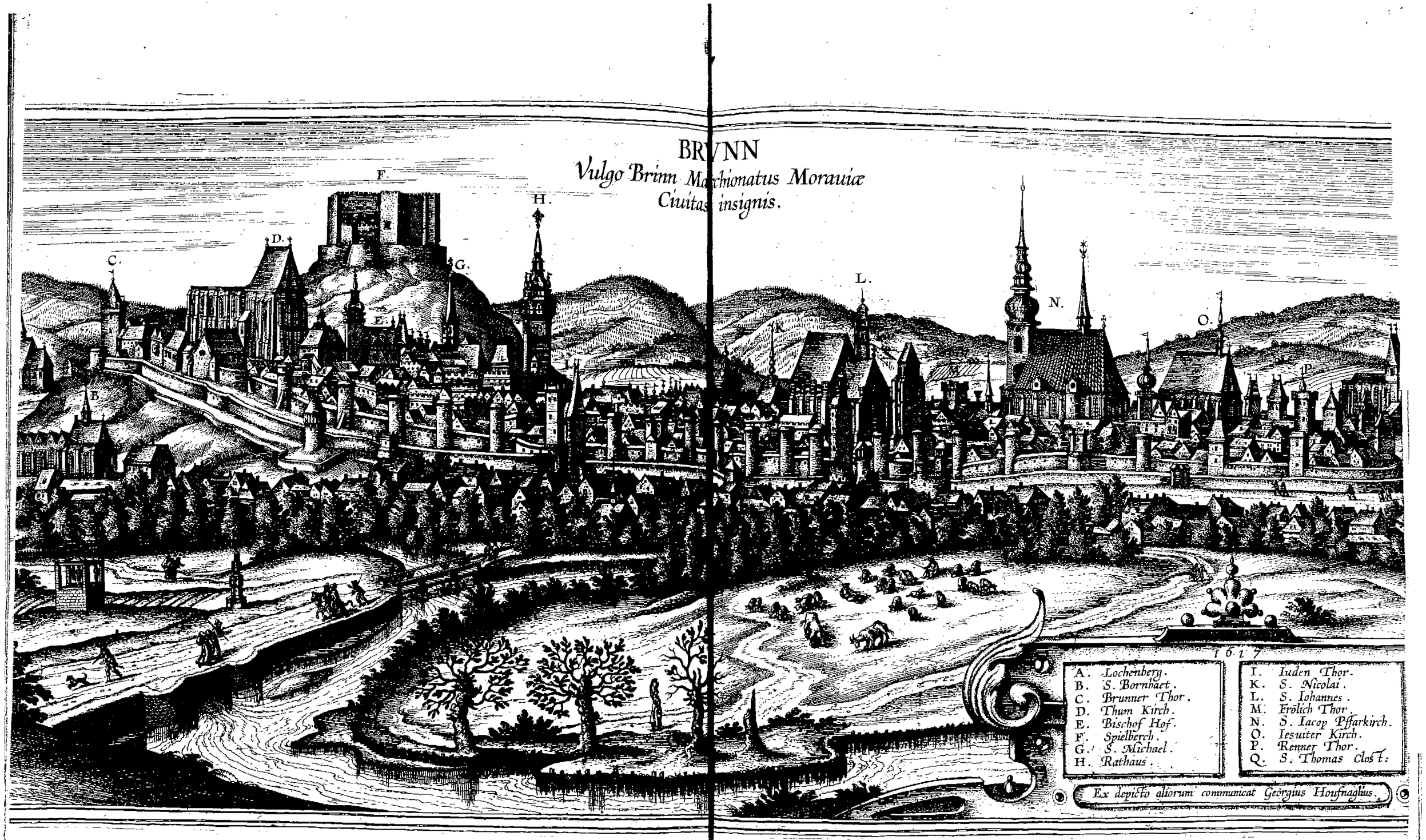
ZNOYME.

Celle est vne belle & somptueuse ville de Morauie, vers l'Austriche, situee en vne montagnette, par laquelle passe le fleuue Teya (Dubrauius au commencement du quatriesme liure l'appelle Thaysa) non loing de la tirant son origine. Du costé septentrional elle a vn chasteau fortifié tant par la nature du lieu que par trauail, sinon que d'vne montagne voisinne, communement appellee Pistenberg, elle est en grand peril, laquelle distãte de la ville seulemẽt d'vne petite fosse, ou ouuerture de terre, fait qu'elle peut estre esbranlee d'artillerie. Entre les bastiments publicques la maison ou cour de ville est la principalle, ayant vne tour treshaute & treselegamment bastie, les maisons priuez ont aussi assez d'elegance. Elle a esté (affin que ie parle comme Dubrauius) possedee des Ducs d'Austriche, comme douaire, mais par apres restituee au Royaume de Boheme l'an M.CCCC. XXIII. car lors que Louys de Bauiere estoit en debat du Royaume auec Fredericque Duc d'Austriche, & auoit pres de Muldorf au territoir de Saltzbourg, defait toute l'armee d'Austriche, & pris le mesme auec sõ frere Henry par l'aide de Iean Roy de Boheme, ces loix & conditions ont esté donnees a Henry par la recuperation de sa liberté, qu'il payeroit neuf mils marques d'argent, & qu'il quitte auec ses freres a tous les pretensions droicts, & priuileges, que les Ducs d'Austriche & de Carinthie auoient obtenu au Royaume de Boheme du temps d'Albert Roy des Romains, d'auantage qu'il rende Znoyme, qu'estoit separee du Royaume. Ceste citè est renommee de la mort de Sigismond Empereur, Roy de Boheme & Hongrie, & de la captiuité de sa femme, lequel se mesfiant des Bohemes quãd il vouloit aller a sa fille mariee auec le Duc d'Austriche pour la force de la maladie suruenante, icy a rendu l'ame a Dieu, lequel estant mort, la Royne vne fime tresvoluptueuse & desordõnee, & cerchãt de se marier auec vn autre encore quãd son marit viuoit, est mise pour cela incõtinẽt en prisõ, & ainsi le corps mort de l'Empereure ensẽble auec la Royne prisonniere par vn miserable spectacle sont menez en Hõgrie. On cognoist de l'histoire de Dubrauius que ceste ville auec Brunne & le territoir d'icelles a esté possedè de leur propres Princes & presq; tous filz ou freres des Roys, a sçauoir quãd il y auoit beaucoup d'enfãs, desquels vn nõmé Cõrad, pensoit de prẽdre au chemin par embusches Hẽry Euesque d'Olomuc, lequel il auoit toutesfois prié d'aller a Rome de sa part, & quãd l'Euesque estoit eschapè, auoit pillé & robbè tout son argẽt & autres choses, & pour cela a esté excõmuniè du Pontife. dequoy quãd il ne se soucioit point, & surplus auoit l'Ambassadeur mal traicté, Vladislaus Roy de Boheme, ne pouuãt supporter ceste iniure faicte a l'Euesq;, lequel il aimoit fort pour la foy & pieté, comme aussi pour plusieurs autres iniures faictes a soy par deuãt, a proposé de refrener Cõrad par force, & par vne grãde armee vá assieger Znoyme & le chasteau auquel il s'auoit enclos: quãd au cõmencemẽt l'assiegemẽt ne prenoit le desiré succes, Vladislaus pour dõner plus de courage aux soldats fait publier par son armee qu'vn chacun s'efforçoit pour prendre la ville, & que s'ils la prendroiẽt par force qu'il leur permettroit le pillage tant de la ville que du chasteau, de ce craingnans les bourgeois qui faisoient la garde a la porte inferieure du costé d'Austriche monstrent l'enseigne de la rendition, & ayant receu la foy d'Vladislaus de sauuetè de leur vie & biẽs, ouurent la porte, & laissent entrer les gens d'armes: Le chasteau estoit encore de reste, ioingnant la ville, separee seulemẽt d'vn petit fossé. Lors que les soldats accourent auec trop grande hardiesse pour remplir la fosse de bois, arbrisseaux & autres choses, plusieurs ont pery & beaucoup blessez, entre ce que Cõrade incitoit ses gẽs pour deffendre vaillãmẽt ce chasteau. En fin quand le chasteau, auoit conceu le feu par des fleches ardents, & torches iettez dedans bruloit desia toute. Conrade eschappe par vne petite porte interieure & secrette du chasteau, l'a laissé au vainqueur: & ayãt esté quelque temps vagabond par l'Austriche & Bauiere, a la parfin a fuy vers Conrade l'Empereur menant pour lors la guerre, contre les infidels en la terre de Ierusalem. L'Empereur estimant que le seruice d'iceluy luy seroit vtile, l'a receu en grace, & a impetrè d'Vladislaus qu'il fust restitue en ses biens. Dubrauius escrit quels combats de l'Empire ayent esté apres en la Boheme & Morauie: & adiouste en autre lieu auec vn beau tesmoignage, que ceux de Znoyme ayent tousiours eu en horreur les erreurs des Hussites, & resisté a leur fureur: combien que maintenant ceste region soit remplie de la secte des Anabaptistes.


ZNAYM
vulgo
ZNAYM, MORAV E CIVITAS
PRIMAR A.
Septentrio.
A. Das Schlos.
B. S. Nicolas.
C. Rathaus.
D. Spital S. Francis.
E. Der weg auff Wienn.
F. Der weg auff Retz.
G. S. Michaeli.
H. H. Creutz.
I. Ober thor.
K. Nider thor.
L. Muhl.
M. Peldtenberg.
Communicauit G. Houfnagliius depictum a filio.
Teya flu

BRVNE.

APres Olomutio Brune (appellee des Allemands Pryn, & des Bohemiens Bruo) est le chef de la Moravie, vne ville tresfomptueuse en bastiments, & renommee tant pour le grand nombre des marchãds, que pour les grandes richesses des bourgeois. Elle est situee en vne plaine excepté celle partie qu'est situee vers Spilberg. Il y a vn chasteau en vne haute mõtagne pẽchant dessus icelle, fortifié tant de nature que d'œuure, enuironné de tous costez d'vne double fosse & muraille. Non loing de la passe le fleuue dit Suituane, apportant a la ville diuerses commoditez: de l'antiquité d'icelle nous n'en sçauons rien de certain: toutesfois ce bastiment posé sur ceste montagne, nous monstre qu'elle est ancienne de ce qu'il est basty selõ la façon des anciens. Iceluy est renommé de l'assiegement de Matthias Corvin Roy des Hõgrois, car l'an mil quatre cents soixante huict, lors que le souuerain Pontife, eust priué de son Royaume George Pogebrade Roy de Boheme, de ce qu'il estoit de la secte des Hussites & excommunié les Bohemes, & Moraues, qui estoyent de la part des hereticques: Matthias n'ayant regard a l'affinité (car il auoit en mariage la fille de George) a faict la guerre a son beau Pere. Le premier assaut doncques a esté faict en Moravie, en laquelle Laurie s'a volontairement rẽdu a Matthias, mais Victorin fils de George s'a enclos auec vne forte garnison au chasteau Trebizo, & puis estant assiegé de Matthias s'a retiré en asseurance secrettement auec ses gens: Matthias apres auoir pris Trebizo mene ses bandes vers Brune, & ayant posé son camp au fauxbourg, enuoye a la ville vn messager, & faict demander au Senat s'il vouloir suiure l'heresie ou la vraye foy Catholicque Romaine, si la Romaine qu'ils ouurent la porte a luy, & au Legat du Pontife, lequel estoit auec luy: si l'heresie qu'il les veut faire la guerre. A ceste demande on a respondu au messager qu'on enuoyeroit le lendemain vne Ambassade au Roy, & qu'on luy satisferoit. Les Ambassadeurs doncques estãts venus au camp, on dit qu'vn d'eux a ainsi parlé au Roy Matthias, Sire, si vous sçauriez la volonté & intention du Senat & du peuple de Brune, trouueriez qu'ils ne ont en rien tes ennemys, car nous tenons la vraye & Romaine religion, & voulons plustost mourir que de quitter l'Eglise Apostolicque Romaine, mais asteur n'ayants peu faire autrement, estant destituez de tout ayde, selon le temps & les affaires, nous a fallu endurer le gouuernement & dommaine des Heretiques, ayant ce pendant tousiours en nostre ame nette & pure de toutes opinions pernicieuses. Et affin que nous rendions a l'Empereur ce qu'appartient a l'Empereur, & a Dieu ce qui est a Dieu, n'auons point refusé le gouuernement d'vn Roy estranger, toutesfois nous auons tousiours gardé nostre cœur deuot a vn seul Dieu & a la foy Catholicque. La foy entiere, les offices sacrez & ceremonies, sont encores tous aupres de nous; outre les tributs & peages, que ne pouuions denier, n'auons rien donné & ne voulons donner chose quelconque aux Hereticques. Nous auons desia long temps entẽdu que le Pontife d'auoit donne charge de ceste guerre pour prendre vengeance des hereticques & defendre & deliurer les fidels, & qu'il t'auoit vn tresbon pere enuoyé pour son Legat, pour mener les affaires du Pontife, nostre Senat ne refuse point le decret du Pontife, luy promet tout son ayde possible comme a celuy qui tient la place de Dieu icy en la terre, par apres au Roy Matthias comme tresglorieux defenseur de la foy Catholicque luy promet touts ses seruices, & d'obseruer tout ses commendements; il demande seulement la liberté de la ville, les anciens priuileges & franchises, & vous ne les refuserez a iceluy qui entre tant de diuerses sortes d'heresie a gardé entierement la foy Catholicque; estant a raison de cela plus digne d'estre prisé que puny: voyant doncques que nous auons retenu la vraye foy de nostre Redempteur, au nom duquel vous auez pris les armes, sera conuenables que suiuiez aussi ses commandements & exemples: rendez nous doncques sauues pour la foy, delidrez nous comme il appartient de toute la charge & seruitude, donnez nous la franchise & liberté affin de pouuoir mieux resister aux hereticques. En fin pour la conseruation de la foy, pour la defence de la dignité Pontificale & Maiesté Royalle, nous vous presentõs & dedions la ville au nom du peuple & du Senat, nos forces & biens, auec toutes les choses diuines & humaines, en quelconq; cas, temps & fortune, qui puisse arriuer, nous vous les promettõs tousiours, vous voyez la porte ouuerte, auec les maisons a vous, ainsi que demãdez, ou comme aux amis, ou comme a nos Seigneurs, prennez la ville en vostre puissance: nous demandons seulement affin que les Ducs & Tribuns soient logez es plus commodes hosteleries, que les communs soldats demeurent au camp. Apres ces choses dites, le Legat du Pontife auec le Roy loüent les Orateurs, & toute la cité, de ce qu'ils ayent denieurè en la vraye foy, & ne s'ayent taschẽ de la pestilentieuse Heresie, ny quitté la vraye religiõ, affin de ne perdre leurs ames. Le Roy donne bon courage a ceux de Brunne, promettant non seulement de vouloir conseruer leurs anciens priuileges entieres, mais aussi en donner des nouueaux, & la liberté entierre, & qu'ils n'auoient a craindre la charge des soldats, parce qu'il la vouloit garder libre de toute iniure comme vne chappelle ou Autel. Ayãt renuoyé les Ambassadeurs le lendemain le Roy auec le Legat du Pontife entre dans la ville & receu des bourgeois tresliõorablement ayant vn chacun logé selon sa dignité. Incontinent apres va assieger le chasteau du dessus de la ville tenu d'vne forte garnison des Hereticques: George ayant entendu que Brune s'auoit rendu, a leue des bandes pour deliurer le chasteau de l'assiegement, les camps de l'vn & l'autre estoient posez si proches, que les soldats des deux parties pouuoient parler ensemble & on a plus combattu de parolles que de faict d'armes, lors que le beau Pere reprouuoit a son gendre l'impiete enuers luy, & le gendre au beau pere, la desloyaute d'armes, lors que le beau Pere reprouuoit a son gendre l'impiete enuers luy, & le gendre au beau pere, la desloyaute enuers Dieu. George ayant quelquesfois parle ensemble auec Matthias & inuite a vn banquet, apres peu de iours est party de la. Matthias aussi affin de ne perdre la son temps en vain, a laissé Magyarus Blaise auec vne partie des bandes pour assieger Spilberg, luy mesme estant alle vers Olomutio, & l'a reduit soubs sa seigneurie auec plusieurs autres villes de Moravie. Mais Spilberg a peine a-on peu contraindre a la rendition, qu'apres l'assiegement de neuf mois. Et cecy auons racõte vn peu plus amplement, affin que la constance des Brunieps en la foy Catholicque fust manifestee, laquelle ils gardent encores aujourd'huy en vne si grande multitude & abondance d'heresies, desquelles la Moravie est plaine. Et ce singulier benefice de Dieu est ayde par le soing, industrie, trauail, doctrine, & bon exemple de la societe de Iesus, de laquelle est la vn tresbeau college.


BRVNN
Vulgo Brinn Marchionatus Morauiæ
Ciuitas insignis.
1617
A. Lochenberg.
B. S. Bornhaet.
C. Brunner Thor.
D. Thum Kirch.
E. Bischof Hof.
F. Spielberch.
G. S. Michael.
H. Rathaus.
I. Iuden Thor.
K. S. Nicolai.
L. S. Iohannes.
M. Erölich Thor.
N. S. Iacop Pffarkirch.
O. Iesuiter Kirch.
P. Renner Thor.
Q. S. Thomas Clost.
Ex depicto aliorum communicat Georgius Houfnaglius.

BVDA,

communement Ofen.

IL est merueille de combien contraire opinion sont les escriuains, qui recherchent l'origine du nom de ceste ville. Ranzanus pense qu'elle est appellee Buda par corruption voyant qu'on la doibue appeller Bleda, du frere d'Attila nommé Bleda. Et Bonfin pense aussi que le frere d'Attila ayt esté ainsi nommé, iceluy toutefois peu apres escrit au mesme liure; comme oublie de ce qu'auoit escrit deuant, qu'Attila apres auoir destruict plusieurs nations, & retourné en son pays a tué son frere de sa main propre; pource qu'il auoit faict appeller Sicambrie, laquelle il auoit enuironne de murailles, non Attila, mais Buda. En quoy aussi Nicolas Olahus en son Attila est de mesme opinion: lequel adiouste qu'Attila ayant tué son frere a commandé, qu'abolissant la memoire de Buda, on l'appelleroit par apres de son nom Attila: cela toutefois (comme communement les esprits humains sont contraires a ce que leur est commandé) a esté obseruè de peu de gens. Les Hongrois pour le present appellent ce chasteau & la ville Buda, mais les Allemands ores Egelenburg (comme si on disoit chasteau d'Attila) ores des fours esquels on cuisoit la chaux est appellé Ofen, c'est a dire fournaise, les autres la vueillent estre appellé Buda des Budins, peuple ancien des Scythes (de laquelle opinion semble estre Bonfin) lesquels ayent descendu auec Attila Roy des Hunniens ès Pannoniens. Soit que ce soit plusieurs font deux Buda, la vieille & la neuue. La vieille veulent auoir esté appellee par deuant Sicambrie, qu'vne legion Romaine leuee des Sicambriens ayt esté la en garnison & basti la ville. Bonfin escrit qu'au temps que gouuernoit Matthieu a esté trouué en Buda la vieille vne pierre, lors qu'on faisoit les fondemens du bastiment de la Royne Beatrice, auec vn tel escriteau: LEGIO SICAMBRORVM HIC PRÆSIDIO COLLOCATA CIVITATEM ÆDIFICARVNT; QVAM EX SVO NOMINE SICAMBRIAM VOCAVERVNT. c'est a dire. Vne legion de Sicambriens mis icy en garnison a bastie ceste ville, laquelle ils ont appellé de son nom Sicambrie, laquelle escriture si elle est vraye (combien qu'il pourroit sembler a quelcun plus expert, que celle ne sente grande antiquite) ie ne vois pas dequoy on puisse doubter. Ie passe les messeãces des autres, qui sans aucune raison icelle disent estre appellee, d'vn ie ne sçay qui grand Brachman (comme ils les appellent) ou principal philosophe des Indes nommé Buda, comme s'il n'y auoit autre moyen que de cercher de si loingtains pays l'autheur d'vne si noble ville. Mais si elle soit la Curta de Ptolomee ou Aquinee, ie le laisse a rechercher & disputer aux autres.

Mais pour venir a nostre entreprise, Buda sans doubte est vne ville ancienne, au riuage du Danube trente deux lieues du dessoubs de Vienne d'Austriche, est situee en vne haute montagne, & en quelques costez si enclinne que iadis de la magnificence des Roys y ont esté bastis des degrez de pierre, pour vne plus facile descente & montee. Quant a la nature du lieu, a peine y a-il eu ville non seulement en Hongrie, ains en toute l'Europe, qui ayt peu estre comparee auec icelle, en la situation & plaisance d'icelle, en fertilité de terre, commodité de fleuue, ou splendeur des edifices tant publicques que autres, en abondãce des choses appartenantes tant a la necessité de la vie, cõme aussi a la superfluité & volupté. La magnificẽcé du chasteau garny tant de sa nature que d'œuure, a esté telle que tout dehors & dedãs sẽbloit reluire d'or. Que diray-ie de la splendeur de la grãde Eglise, laquelle Geysa & Ladislaus Roys & freres, ont baslis en l'hõneur de la treffacree mere de nõstre Seigneur, & l'ont douè de reuenues & peages Pesteins, & 3. villages & plusieurs ceuses au champ Semigien, & orné d'ornemẽs d'or & d'argent. a l'opposite du chasteau s'esleue vne montagne vn peu plus haute (la ou auiourd'huy les Tureques ont vne bastille & fort defence) iadis appellee du bien heureux S. Gerard, de l'Eglise soubs le nom d'iceluy dediee a la pierè: l'intercessiõ duquel a aidé beaucoup ceux qui apres auoir humblement inuoque la misericorde de Dieu, ont esté deliurez de la pestilence. ce que demonstrent assez les peinctures, images, & dõs appendus la de ceux qui auoient faicts des vœux. Mais ces choses sont passees; car maintenant tous les instrumens & ornemens de iadis la religion & piete Chrestienne ont estè contraincts de ceder ou seruir aux puantes & ordes superstitions des Mahomeres.

En l'autre riuage du Danube est situee la villette Pæstum, vn peu plus petite que Buda, mais sumptueuse & riche, posee en vne plaine, & douce de plusieurs choses, & comme le champ autour de Buda s'esleuant en mõtagnettes est orné de vignes & petites forests plaisantes, de mesme les chãps de Pæstum sont rendus plaisants par les iardins & abondance de pasture, de sorte qu'il semble qu'a bon droict la ville capitalle du Royaume deuoir estre icy posee.

Il reste que nous declarions comment elle est venue en la puissance des Tureques. Le Roy Louys estant tué en la desfaicte Mogacienne, il y auoit debat du Royaume entre Ferdinand Roy & Iean Scepusius Palatin de la Transyluanie, l'vn & l'autre de sa bande & ligue estoit esleu & coronné Roy: Iean non pareil a la force de Ferdinand s'a enfuyé premierement en Pologne; de la a Solyman Tyran des Tureques, laquelle chose luy a esté fort aggreable, & pour cela il est incontinent allé en Hongrie auec trois cens mils hommes, pour ramener Iean au Royaume. Ceux qui estoient en garnison a Buda ayant cognus la venue

OCCI DENS.
BVDA
CITERIORIS HVNGARIÆ CAPVT
Regni auita sed. vulgo OFEN.
A.
B.
C.
D.
PEST.
Danubius fluuius
E.
F.
A. Propugnaculum nouum. B. Arx et Palatium Regium. C. Templum olim Deæ Virginis nunc Meskita. D. Colles viniferi. E. Basa Budensis.
F. Genus Hominum apud Turcas Barbarum, ac temerarium, ad omne audax facinus perpetrandum paratum: Dellij vulgo appellantur:
planis in ipsa capitis carne infertis quo truculentiores apparent. de quibus lege plura in descriptionibus Turcicis Ioannis Leuenclauij.
Communicauit Georgius Houfnaglius Anno 1617.
ORIENS.

la venue d'iceluy en partie ont pris la fuitte vers Strigonium, & en partie s'ont enfermè en le chasteau, encores que Thomas Nadastus s'efforçoit par tout moyen de les retenir. Iceux ayant ouys que l'ennemy se hastoit pour l'assieger, espouuantez de la viste aduenue de l'ennemy, prennent soudainement conseil de rendre le chasteau, & ayant mis le Prefect en prison qui ne vouloit point consentir à la dedition, s'ont rendus aux ennemys a condition qu'il leur seroit permis de sortir sauues auec leur bagage, mais estant sortis & enuironnez des barbares, a cause de leur desloyauté & couardise ont esté tous despouillez & tuez : horsmis le Prefect, lequel estant loué pour sa vertu de Solyman, est permis de s'en aller sauue & libre. Le mesme Solyman a publiè, quiconque ne se rendroit & obeiroit a Iean Scepusius, a raison duquel il estoit venu, pour le restituer au Royaume, qu'il le puniroit par feu & glaiue, mais ceux qui luy voudroient obeir comme au Roy, qu'il leur donneroit liberté, les droicts anciens & priuileges. De la estant alle a l'assiegement de Vienne, a voulu qu'on tiendroit Iean en apparence seulement pour Roy de Hongrie, voyant que le Royaume estoit tout en sa puissance. Vn peu apres l'an M.D.XXXVIII. apres la mort de Iean, lequel auoit laissè vn fils seulement nay vn peu deuant sa mort d'Elizabet fille du Roy de Pologne, lors que Ferdinand eust admonesté la vefue & tuteurs de tenir les accords faicts auec Iean, lesquels (craignants que Solyman ne seroit offencé) estoyent faicts a telle condition, a sçauoir que Iean estant mort, le droict & tiltre du Royaume, lequel deuant estoit commun a tous deux, retourneroit a Ferdinand seul: a cause de cecy les tuteurs de l'enfant, & les principaux qui estoient de la partie de Iean demandent l'ayde des Turcques. Maintenant Ferdinand ayant desia occupè Vicegrad, Alba la royale & Pæstum, oppugnoit a force Buda, par la conduicte d'vn certain Roggendolphe: mais par l'aide & bandes des Turcques suruenants, ayant receu vne grande perte des siens, & ayant perdu Pæstum par grande infamie, a quitté l'assiegement. Vn peu apres Solyman auec son armee met le camp deuant Buda, & enuoye des dons a l'enfant Estienne, des vestemens tissus d'or, des tresbeaux cheuaux, faisant signifier a la mere qu'il vouloit voir l'enfant, & demandast qu'elle le luy enuoye au camp : la femme en grand soing ne pouuant faire autrement, par l'admonition des principaux enuoye l'enfant auec la nourrice, accompagnè de plusieurs nobles, & auec George de l'ordre sainct François, Euesque de Varadin, qui estoit laissè de Iean auec Petrouitius tuteur de l'enfant: Solyman les reçoit gratieusement, & a commandé de leur faire vn tresso̅ptueux bancquet. Alors il leur fist declarer par les siens, qu'il vouloit qu'on luy liure Buda, & qu'iceux n'auoient la force pour defendre la ville contre l'ennemis, & qu'il deuoit quelquefois retourner la auec l'armee, ce qui seroit moleste & somptueux. Iceux estant en soing de son peril parlent de ce negoce entre eux mesmes, entre quoy soudainement on donne au Prefect des bandes les affaires pour occuper la ville & l'enfant n'a estè renuoyè a sa mere deuant que la chose ne fust parfaicte. Les Turcques tenant desia la ville, & ayant desarmè les bourgeois, demandent aussi qu'on leur liure le chasteau, en lequel la Royne estoit pour lors. Ce pendant Solyman par des messagers luy baille bon courage, & luy permest de posseder la Transyluanie auec son petit fils, ainsi la Royne, n'osant seulement demonstrer sa douleur de face, a laissè contre grè au Tyran, ce qu'elle n'auoit voulu donner par faueur aux Roys Chrestiens, & a estè amenee auec son mesnage en Transyluanie des soldats barbares. Solyman le second iour de Septembre l'an MDXL. ayant entrè a Buda auec ses deux fils, & meschamment fouillè les Eglises comme ils font coustumierement par tout, laissant a Buda vnè forte garnison & aussi a Pæstum, a ramenè auec soy ceux qui estoient de reste de ses gens. Et cecy a estè le commencement des miseres & lamentable seruitude apportee par ces farouches Tyrans non seulement a ceste ville Royale, mais aussi a toute la Republicque Chrestienne. A icelle est composè cest elegant Epigramme par Iule Cæsar Scaliger.

Threicijs iaculis, sauisq; obiecta sarissis,
Virtutis Scythicæ lima vetusta fuit.
Nunc misera, & miserè extremis exterrita fatis,
Olim ab se victis sordida præda iacet.
Discite quid faciant discordia pectora, Reges.
Semper sic odijs dissitæ regna ruunt.

AGRIE

communement Erlavv.

Bonfini estime qu'Agrie ville noble de Hongrie la superieure, & siege Episcopalle, a esté fondee & bastie des Agriens, peuple d'Illirico, qui demeuroyēt derriere les Triballiens, & ayant passé outre le Danube ont posé leur siege a la terre des Partisgores non loing du fleuue Tibisco. Il y en a qui pensent estre Vinundrie des anciens, dequoy Ptolemee faict mention en la table de Pannonie la superieure, & luy donne le 58. degré de longueur. Mais Lazius monstre que Vinundrie est ceste ville de Pannonie la superieure laquelle est auiourd'huy appellee Venedisch Grätz. Mais ceux la parlent mieux & a mon iugement auec plus de raison, qui ont deriué l'origine du nom de la riuiere Agria passant par la ville, mais plus mal proprement ceux qui attribuent la deduction d'icelle aux meurs (*Agrestes*) rusticques des habitans, comme si l'vsage de la langue latine eust esté si commune entre des gens barbares & rusticques, qu'ils auroient imposé aux villes des noms latins. Autant qu'on peut cognoistre de l'histoire de Bonfin, au temps passé elle n'a esté trop renōmee ny munie: laquelle Erasme Teufele, au tēps de l'Empereur Ferdinand a premieremēt cōmence a fortifier par defences & munitiōs, & a esté par apres ainsi fortifiee que non seulemēt les courses des Turcques ains aussi vne grande multitude d'ennemys ont esté repoussez auec grande perte & dōmage. Sambucus en l'Appendice aux Decades de Bonfin descrit ainsi le situation d'icelle. Il y a vne montagne, au costé penchant de laquelle, mais suspect, & insidieux tendant en vne vallee tresprofonde, est situee Agrie par S. Estienne, comme on dict, bastie; de la partie septentrionalle est le siege royal. A l'Orient elle a vne montagne treshaute, au sommet de laquelle peut on regarder tout le chasteau, l'entree & issue regardent l'occident. Vers le midy il y a vn champ tresplaisant, du mesme costé la ville est constituee en vne vallee, enuironnee & garnie d'vne defence faicte d'Argille: ou la riuiere Agrie passe par le milieu l'Eglise noble de la dignité episcopalle regarde l'occident. D'auantage ce chasteau encores que deuant il a eu tousiours grand nom, est toutefois deuenu plus renommé, quand il a vaillamment repoussé l'assiegement, & depuis peu d'annees a receu des nouueaux & grandes munitions & ornemens, car icelle vers le midy a vn spacieux bouleuert, & la porte voisine de Thomas Varcocz, & ainsi est plus nuisible aux ennemys, de la tour voisinne vers l'occident, & non moins d'vtilité & defence apporte aux assiegez le bouleuert, basty au mesme lieu par Dobo. Dedans iceluy iusques a cedict œuure sont estendus des clayes. Entre ces bastiments est vn fossé assez bas, & pres de l'enclos de la porte est vn monceau opposé a l'assaut des ennemys, au sommet duquel sont disposees des clayes rēplies de terre, ou par tout sont disposez des artilleries pour combattre & repousser les ennemys de tous costez. En apres est vn amas excité iadis entre le midy & septentrion, on veoit aussi des clayes d'osier es toicts du chasteau & anglets, faictes a l'entour tresartificieulement. Non loing d'icy vn peu toutesfois plus dedans l'Anglet est vne defence bastie de cailloux. Vers le septentrion ou il y a vne prison apres des bastimens tresmagnificques vers le midy, soubs lesquelles est la muraille enuironnee de grads enclos. Il y a vne autre muraille en la sortie du palais, qui est iny du fort d'Alexandre. On a de fraische memoire que Pierre Perenie, a diuisé ce chasteau en deux parties, l'interieure & exterieure, en l'interieure est enclos le monastere, & a reduit la garde des captines en forme d'vne defence, en l'exterieure partie au susdict lieu a basty des remparts, esquels les artilleries disposees & tournees en trois diuers costez ont beaucoup profité a repousser l'ennemy. Il y auoit aussi au sanctuaire des remparts de plusieurs, si on regardoit les tours des planchiers au dessus, & remplies de terre D'auātage pour repousser les courses des ennemys ils estoient mis la au dessus des monceaux, & tonneaux d'osier. Ioingnant cecy est vne petite porte panchante qui mene au chasteau exterieure, d'icelle on veoit vne muraille (de laquelle auons parlé vn peu deuant) estendue iusques a l'Anglet, plaine de terre amassee iusques au larmiere, la est adiousté vn monceau de terre esgallant la muraille, qui est aussi garny d'œuure de vergette: le sommet duquel est enuironné des hayes affin que le regard de la montagne au chasteau seroit du tout empesché, qui a beaucoup aidé l'expugnation. Dela depuis le bastiment d'Alexandre iusques a l'anglet, hors des murailles y a vn fossé tresprofond de mesme longueur auec la muraille: d'icy de rechef est vne autre muraille sans destours, & est estendu iusques a la grande porte, au bout de laquelle est vne petite tour cachee: celle est la situation du chasteau interieure. Or declarons en briefue la forme de l'autre, iceluy du midy regarde le fort d'Alexandre & la muraille qui diuise ces deux parties, le fossé aussi qui estoit commun aux deux est enclos au mesme chasteau exterieur, la ou est basty vn fort par Estienne Cyabii qui auoit commencé ceste diuision du chasteau, par apres parfaicte de Perenie, pres de Cyabiane vn peu a l'occident est estendu vn autre Anglet, qui sert au palais d'vn mur exterieur. Du mesme Ciabiane est mene vne petitte muraille vers la coste de la montagne, a l'anglet duquel est vne ronde tour, non pas du tout bastie, garnie toutesfois de forte matiere. D'auantage Emeric Bebek auoit fait faire vn fort singuliere a l'autre muraille, lequel est aussi nommé du nom du fondateur, & ainsi est finy ce chasteau en deux anglets poinctus, & si vous tournez de rechef du fort Bebekien au grand fort de le vieille porte, verrez la vne foible muraille sur laquelle est posee vne tour de pierre, sous laquelle iadis a esté vne petite porte maintenant trescommode a porter du foin & chose semblable; vn peu plus bas pres de l'Anglet vers le midy s'estend vn autre mur subiect a la ruine: lequel estant mené a la forteresse interieure empesche le fossé, a cause que le mur mene a vn fossé estroict du chasteau secrette par dedans estendu

Septentrio.
AGRIA
vulgo
ERLA.
A.
B.
D.
AGRIA,
Munitissimum Hungariæ superioris propugnaculum sæpe a Turca tentatum; tandem sub Mahumeto tertio expugnatum et captum Aº 159.
A. Speculæ.
B. Balneum.
C. Ruinæ oppidi quondam.
D. Solum paludosum.
Communicavit
Georgius Houfnaglius
acceptum ab alio Aº 1617.

estendu depuis Cyabina iusques a l'Anglet susdit. Icy les enclos sont conioincts de doubles osieres, ausquels remplis de terre amassee on a adioute des menus tours pour repousser les coups d'artilleries des ennemys, si le mur de deuant fust destruict : de mesme maniere a-on muny le fort de la porte: car entre le mur & les remparts est vn grand fosse, entrecouppé souuentesfois & fortifie de petites tours a l'vsage des artilleries, en somme il ny a rien deffailly quant a vne tresbonne munition & remparts espez, pretendus & disposez en diuerses manieres, & ces choses traicte Sambuc de la situation, & forme de la ville & chasteau Agria: en laquelle forme est l'estoit pour lors, quād l'an M.D.LII. elle a estè assiegee des Turcques & oppugnee, & non moins vaillamment deffendue par la vertu d'Estienne Dobon, Estienne Mezkeie, Estienne Soltate, Estienne Fekeie, Gaspar Peteie, & Gregoire Bornamisse, ayant reiettè les ennemys a-vec grand perte & infamie & contrainct de quitter l'assiegemēt, laquelle histoire Sambuc descrit fulement audit liure.

Ce faict des Argiens est digne de memoire eternelle, que quand Aly Bassa les admonestoit de se rendre, n'ayant donne response, ont monstrè d'vn haut lieu de la muraille vne biere des morts, couuert d'vn drap noir auec deux picques deuant, signifiant qu'ils ne vouloient de la partir vifs, mais plustost auoir la ville pour leur sepulcre que de la liurer a l'ennemy.

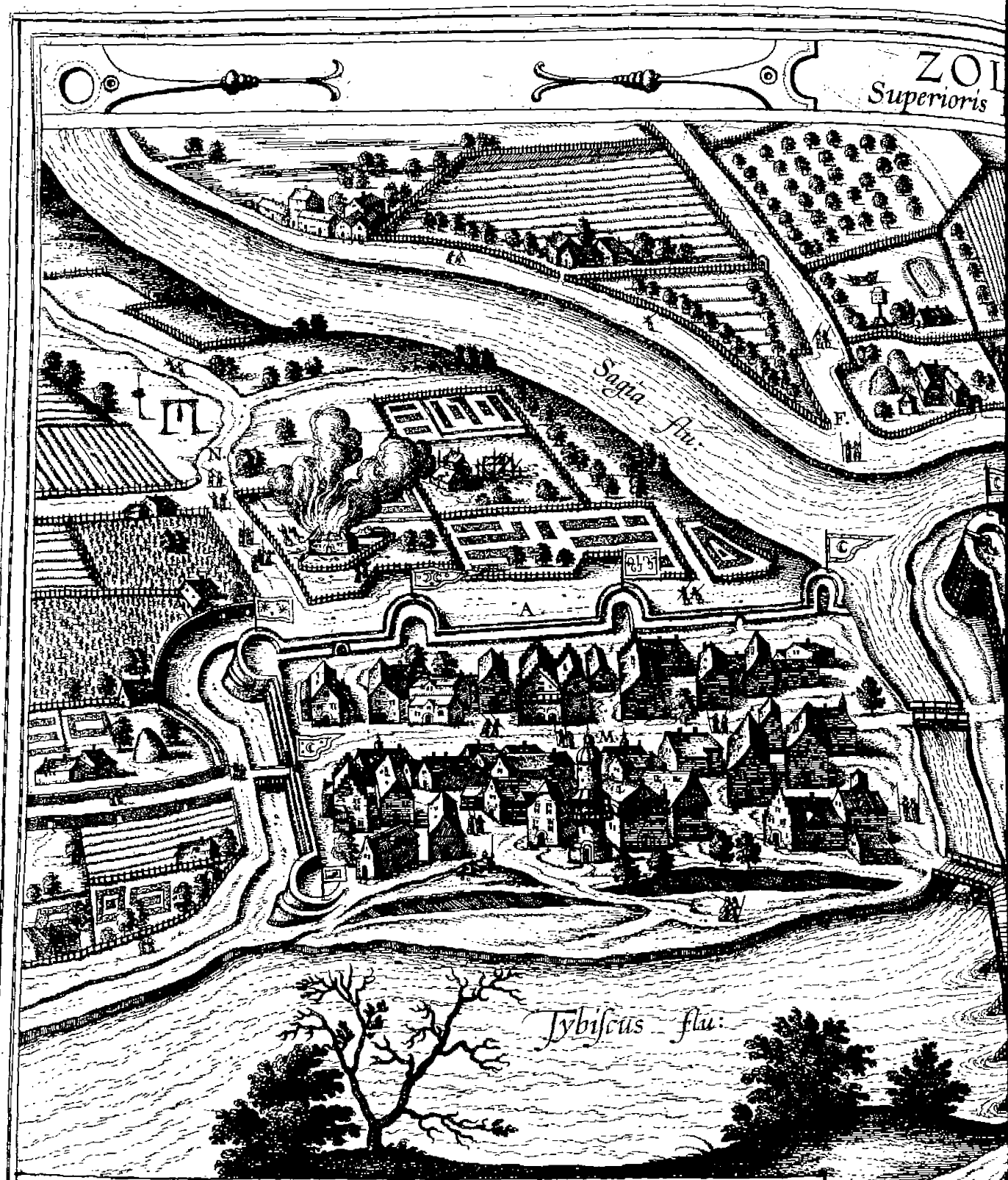
En apres l'an M. D XCVI. Mahumetes Empereur des Turcques, ayant tenté malheureusement Lippe & Petrine, & ayant receu grande perte pres de Hatuane, soudainement auec vne armee tresforte, vient a assieger Agrie. Lès soldats quittants la ville bruslee s'auoient retiré au chasteau, & l'ont defendus contre les premiers assauts des ennemys. Mais lors que les Turcques iour & nuict sans cesse battoient le chasteau les soldats ont commencè le conseil de la rendition: encores que leurs Prefects Terskie, Niaro Paule, & Kinskie, crioyent en vain a l'encontre & les prioient, & supplioient a genouls pour demeurer constants; les causes qui les ont incité a cela estoient celles. La premiere que quelques vns des soldats enuiron deux cens cinquante, auec grande desloyauté auoient delaissé la religion Chrestienne (ô grand crime!) & estants sortys du chastaau auoient pris les coustumes, foy & serment des Turcques, se conioingnāt a l'armee d'iceux, ce qu'a aportè a leurs cōpagnōs de guerre vne grāde crainte. Mais les ennemys ayant rēply le fosse, auoiēt desia deux fois pris le fort du dehors qui estoit estēdu deuāt le chasteau, battoyent de ceste place a force les assiegez, de cela il appert combien de dommage apportēt quelques fois les forts non necessaires, ou bastis en lieux moins commodes, encores qu'ils soient es places tresgarnis: laquelle faute a aussi destruict Famagosta la tresnoble ville de Cypre. Mais la maladie d'aucūs Prefects a aussi beaucoup aidè les affaires des Turcques, ayant doncques ècrit les loix de la rendition, a sçauoir que les Prefects seroient liurez vifs, & que les soldats auec tout leurs bagages, partiroient libres, armez seulement auec leurs espees: & ainsi le troisiesme d'Octobre enuirō deux mils ont sortys du chasteau d'Agrie, mais n'estants encores paruenus fort loing, enuironnez des Turcques & Tartares en vn champ trespatieux ont esté tous miserablement massacrez & deschirez, laquelle desloyauté a despleu grandement a plusieurs des Turcques, & pour cela Aga des Ianitsaires accuse aupres de l'Empereur, & ne pouuant auec des iustes raisons s'excuser de ce crime, du commandement d'iceluy a estè descouppé en pieces en presence de tout l'armee. Bassa principal auec trois autres entre dans le chasteau, deuant toutes choses s'en va es chambres des Prefects Terskie & Kinskie, & par vn interpret les a pense auec des bonnes parolles voulu persuader qu'ils embrassoyent la religion de Mahomet, & quittoyent la foy Chrestienne. Iceux tous deux se monstrants contraires a ceste oraison tant du visage que des parolles respondent apertement que iamais pour aucune chose ne deniroyēt son Dieu & trahiroiēt la religiō: Bassa qui estoit plus delecte que courrouce de ceste oraison de ces vaillants Prefects leur a faict bonne esperance. Par apres ayant fait mention de la rançon, l'vn & l'autre donnent tout l'argent qu'ils auoient a Bassa, & distribuent leurs armes & vestemēts entre les autres, les priant qu'on se reçoiue en grace & traicte humainement ou si cela leur estoit desnié, qu'on les tue, sans de plus grands tourments incontinent. Iceux dōcques quelques iours au commencemēt ont estè biē traictez, mais apres que Bassa estoit sorty, ont estè mis en vne prison obscure viuāts miserablement de pain & eau seulement, & en premier lieu Terskie qui estoit auparauant malade par des ordures de la prison est mouru en peu de iours. Bassa ayant entendu la mort d'iceluy a mis en prison la garde qui auoit si miserablement traicté les captiues, & l'a affligè de mesme supplice: & a faict triacter Kinskie beaucoup mieux luy mesme s'en allant auec le tombeau de Terskie auec toute sa famille (entre lesquels estoit aussi Kinskie lié de pesans liens es deux pieds) a enseuely le corps, & a orné son sepulcre d'vn honnorable epitaphe.

Non long temps apres nos gens pensant apporter secours aux assiegez, mais trop tard, ayant posé le camp pres d'Agrie, ont eu diuers combats auec les Turcques. mais n'ayant pour lors esperance de recuperer le chasteau non long temps, s'ont retire en des autres lieux pour passer l'hyuer. Depuis Agrie (combien qu'il ne restoit de la ville sinon des vieilles mazures) a demeure soubs la tyrannie des Turcques.

SOLNOC.

DE tous les chasteaux & forteresses que tiennent les Turcques maintenant en Hongrie, il n'y en a aucun plus fort & commode que Solnoc, non tant d'œuure que de sa nature & situation. Ceey est vn chasteau auec vne ville, mais le chasteau est beaucoup plus fortifié, l'vn & l'autre sont separez d'vn fossé ou plustost tuyau du fleuue Sagie; a l'Orient passe le nauigable fleuue Tibisce fort abondant en toutes sortes de poissons. En la partie entre l'Orient & midy le fleuue Sagie portant des petites nauires pres de ce chasteau entre par trois tuyaux en le fleuue Tibisce, desquels vn separe le chasteau de la ville, comme nous auons dit, le second vers le Septentrion serue de fossé au chasteau, & il faict auec le troisiesme vn peu plus loing, vers la mesme coste vne isle tresplaisante, ornee de iardins & pommiers. Le champs de dela & de deça ces deux fleuues orné de iardins vignes & arbrisseaux, serue tant a la delectatio n comme aussi a l'vsage de la vie humaine: la nature de ce lieu est telle, qu'on n'en puisse desirer vn plus commode, & combien que les Turcques soient moins somptueux en bastiments, ce chasteau toutesfois & la ville est ornee de fort beaux bastiments tant publicques qu'autres, quant a la fortification, il n'y en a aucune en Hongrie a laquelle les Turcques se fient d'auantage, non pas tant comme nous auons dit pour la fortification des remparts, que pour la commodité de ces deux fleuues.

Il reste a declarer comment elle est paruenue en la puissance des Turcques. Apres que Temesuarie, & Lippe, villes de la Transyluanie estoient prises auec beaucoup d'autres chasteaux l'an M.D.LII. & les bandes de Ferdinand Roy toutes desfaictes & destruictes pres de Drægele, Aly Bassa general Prefect de l'armee Turquesque esleuè de tãt des heureux succes, escrit a Beglerbege & Sultan, que si Solnoc & Agrie estoient reduictes en leur puissance, toute la Hongrie pourroit facilement venir a la seigneurie des Turcques, & qu'il auoit proposé, affin de par apres ne retarder la victoire, les assieger toutes deux, & qu'ils ne doubtassent de l'expugnation, & qu'il estoit asseuré, parceque l'armee de Ferdinand estoit dernierement desfaicte, qu'il ne viendroit aucun secours aux Chrestiens, lequel conseil Sultan ayant approuue, Aly Bassa s'en va assieger Solnoc. Il y auoit la en garnisõ trois cents Allemãds, deux cẽts Hõgrois, cent Bohemes & cinquante Espagnols. Au commencement de l'assiegement les Hongrois auoyent desia chargè leurs chariots de bagages, comme s'ils vouloient incontinent fuyr. Les Allemands & Bohemes esmeus de cela vont au Prefect, & voyant que les Hongrois se preparoient a la fuitte, declarent qu'ils ne vouloient aussi demeurer: iceluy excusant le faict des Hongrois, dit qu'ils ne vouloient fuyr, mais qu'iceux craignoient le feu, s'il eust arriuè en quelque logis, & partãt auoiẽt volonté de garder leurs biẽs, lesquels il estoit difficile d'amasser en vn tel troublemẽt, & qu'ils deuroyẽt plustost chercher touts les moyens comment on pourroit mieux defendre le chasteau contre la force des ennemys, que de chercher occasion de la fuite. Iceux voyants que cela ne prenoit leur desiré succes, entreprennent vn autre moyen, & auec grande trouble demandent leurs gages: le Prefect vsant de mesme dexteritè, ayãt pris de l'argent de ses amys, a payè a vn chacun ce qu'il leur deuoit, les requerant derechef de ne delaisser vn lieu si garny & commode par vne si deslouable couardise: mais rien ne les a esmeu, qu'ils ne cherchèrent nuict & iour la fuyrte, pour laquelle ils ont trouué commode l'occasion, si ayant mis leurs bagages dans les batteaux ils passeroient le fleuue Tibisce. Les Espagnols apperceuants leur entreprise, le vont incontinent declarer au Prefect, & le prient qu'il vueille empescher par tout moyẽ la fuitte de leurs compagnons de guerre, Le Prefect a ceste demande leur donne bon courage, disant qu'il vouloit, faire trouer leurs nauires, & ainsi les plonger tous dedans l'eau. ce pendant les Espagnols allant a l'entour des garder, voient les Allemands estre preparez auec leurs bagages a la fuite, & les Hongrois a cheuaux auec mesme conseil de la fuite. Le Prefect admonestè des Espagnols accoure & les prie, qu'ils ne se trahissent si vilainement ny leur Roy & toute la Hõgrie auec la Republicque Chrestienne aux Turcques. Mais iceux n'esmeus point de ces demandes du Prefect perseuerent en leur honteuse entreprise, & sortent par l'huis de la forteresse qu'ils auoient rompu par force. Le Prefect ne voulant estre participant d'vn tel crime se cache au chasteau, les Turcques ayant ouy vn peu deuant le bruict & tintamarre des portes, s'esmerueillants d'vn si soudain silence, approchent aux portes du chasteaux, & n'oyants aucuns bruicts rompent les portes & entrent & ne trouuent personne dedans sinon le Prefect auec vn ou deux de ses seruiteurs: duquel Bassa ayant cognu ce qui s'auoit pasé commande de poursuiure ceux qui fuyoient & les massacrer & tuer; il prise & loue le Prefect comme vn homme valeureux & le traicte fort humainement. Ceux d'entre les fugitiues ont principalement perys, qui estoient les premiers auteurs de la fuite: lesquels entre la qu'ils trauailloient pour tirer leurs batteaux plongez dans le bourbier & eau les poussant de la terre ou sablon, auquel par trop de fardeaux estoient plongez, par vn soudain aduenement des Turcques ont esté tous tuez, les Hongrois toutesfois ayant trouué le guè ont presque tous eschappez, & plusieurs Espagnols, lors que les Turcques tuerent les Allemands ont nagé a l'autre riuage, ainsi Aly Bassa sans effusion de sang d'aucuns des siens, s'ayant faict maistre de Solnoc l'a fortifiè tant par trauail comme aussi d'vne forte garnison de soldats, laquelle commoditè a aydè & auancé plusieurs & tresgrandes affaires des Turcques.

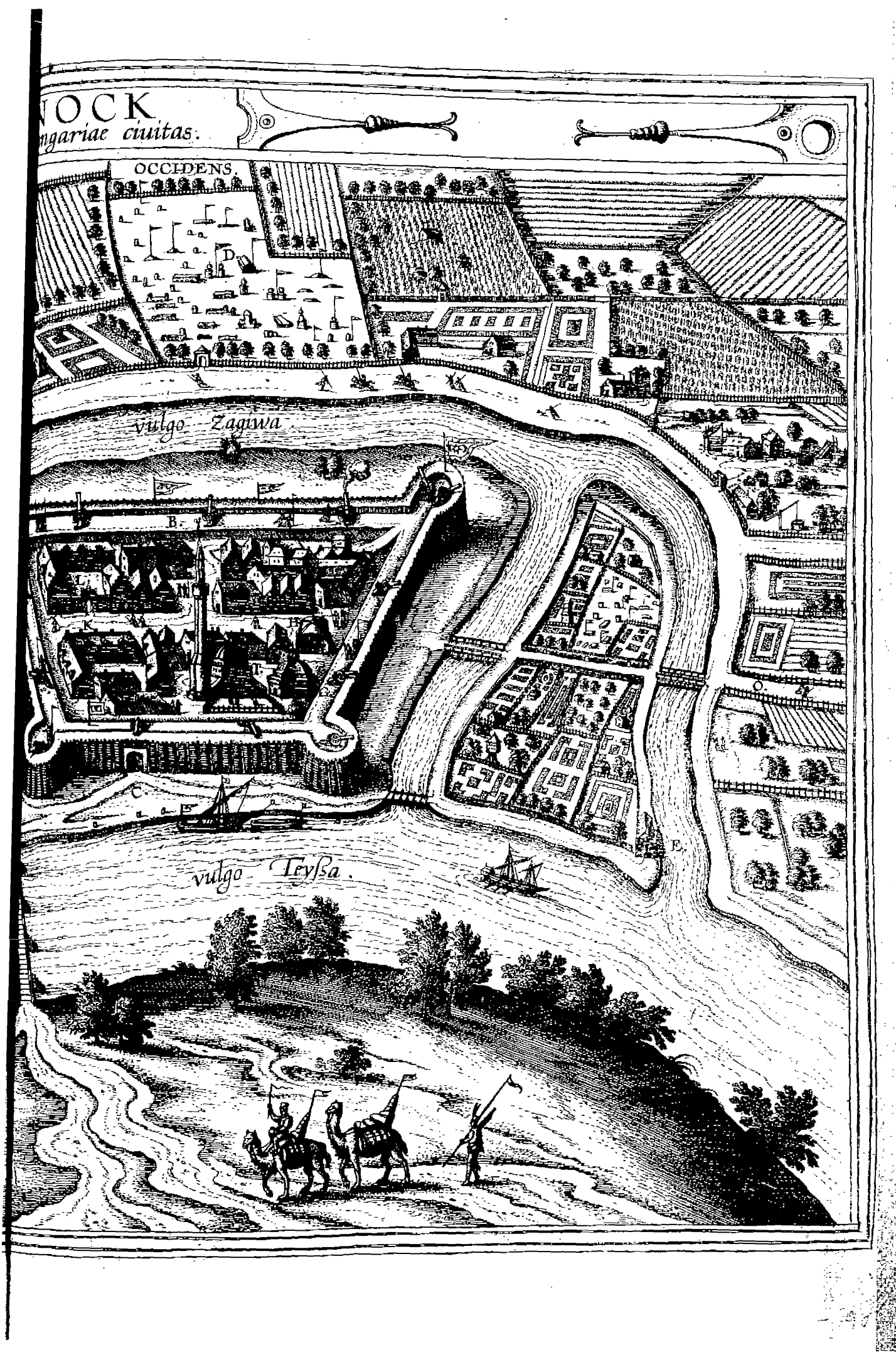


A. *Oppidum Zolnock.*
B. *Arcx Zolnock.*
C. *Waſser door, ſiue aquae porta.*
D. *Sepultura Turcorum.*
E. *Waſser molen.*
F. *Via Erlam versus.*
G. *Balneum turcicum.*
H. *Habitatio Sacerdotis turcici.*
I. *Templum Turcicum, Mesquita vulgo.*

K. *Domus gubernatoris, vulgo Beghi.*
L. *Domus Weydae.*
M. *Domus Weydae in oppido.*
N. *Via versus Hatwan.*
O. *Via versus Acx.*

Communicauit Geor. Houſnaglius acceptum aliunde. Aº 1617.

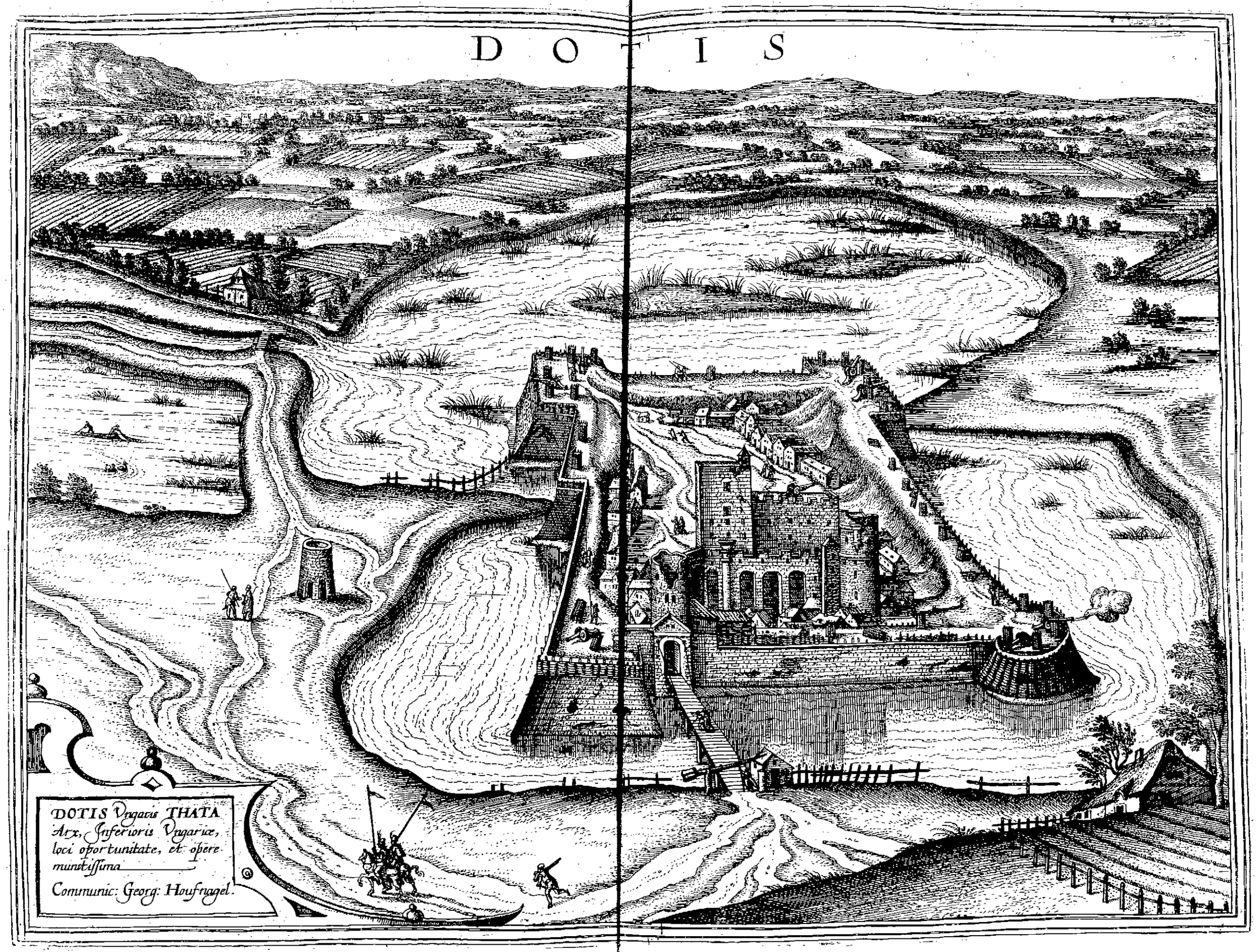
ORIENS


NOCK
ngariae ciuitas.
OCCIDENS.
D.
vulgo Zagawa.
B.
C.
E.
vulgo Teyssa.

TATA.

communement Totis.

IL est notoire des Annales Hongroises, que ce chasteau, qu'est maintenant appellé Totis doit estre appelle Tata, car on raconte, que lors que Geysa Duc de Hongrie gouuernoit le Royaume, vn homme tresardent de la religion Catholicque, nay de la tresnoble famille des Comtes Sonseuerinatiens, nomme Theodate, estant chasse d'Italie est venu a Hongrie, & par sa prudence & deuotion a acquiert aupres du Roy Geysa grande estime & reputation, de sorte que pour vne singuliere reuerence & honneur qu'il luy portoit a este constitue Parrin au baseme de son fils Estienne, duquel par apres, a este salue auec reuerence en langue maternelle des Italiens Tata, c'est a dire Pere. Iceluy doncques apres aydè de la liberalité du Roy ayant basty vn monastere auec vne cēse, l'a voulu estre appelle Tata; lequel lieu les Roys suiuans & premierement Matthieu Corvin ont reduict en forme d'vn chasteau, & l'ont basty auec si grands despends & ornement que Bonfin escrit qu'il pouuoit estre propose deuāt touts les autres chasteaux de son temps, lequel comme le mesme dit, a esté fortifie d'vn costè d'vn estang & de l'autre d'vn double fossè, pierre creuse & de remparts, de sorte qu'il n'a peu estre oppugnè de nulle part. Le mesme monstre combien grande a estè la magnificence & plaisance de ce chasteau, ainsi escriuant, [si passèz outre (il entend Vicegrad, de laquelle vers les montagnes Batonies, celle est vn peu esloignee) vous trouuerez Tata, lequel a mon iugement doit estre preferé a touts les autres en briefuetè: car icy demeure continuellement l'eau entre les espez monceaux comme montagnettes & fait vn estang presque de quatorze mils arpents. Il y a neuf moulins au conduict de l'eau ou on pile le froument, ioignant le chasteau, & ne peuuent estre ostez par la guerre. Le chasteau en forme de coquille est garny d'vne double muraille defenses & fossez: il y a entre la galerie vne petite cour, laquelle est enuironnee des tresfomptueuses places a manger, des chābres tresmagnificques, des lambriez grauez d'or luisant. On resiste souuentesfois a l'eau sortant de l'estang, & faict en grand nombre de viuiers, la ou il y a grāde abōdance de poissons principalemēt des brochets & carpiōs. Des deux costez elle a deux villages renōmez & deux Eglises magnigques, a l'entour a des forests trespatieux, qui nourrissent grande abondance de bestes sauuages.] Et celle a esté la forme de ce chasteau du temps d'Anthoine Bonfin, lequel les guerres suiuantes comme aussi plusieurs autres chasteaux villes, & forteresses du Royaume ont rendus difformes, & gastè: & celuy qui est auiourd huy de reste est repare des mazures de l'ancienne. La ville laquelle y estoit conioincte, a esté toute rasee & destruicte, & cecy est garny contre vne mediocre force, de remparts de terre, d'enclos de bois, selon la coustume de ceste nation. Mais lors qu'il est venu auec Vesperim & autres chasteaux, de ce contenu en la puissance des Turcques, au temps que Solyman estoit Empereur des Turcques a apporte grāde incōmodité aux affaires des Chrestiēs: iusques a ce qu'en ce tresceleb re expedition que Maximilian II. Empereur aidé des Princes & Republicques de l'Allemagne & Italie a entrepris contre les Turcques en Hongrie. L'an M.D. LXVI. & aussi parfaict assez heureusement; il a esté pris par Eccius Comte de Salme Prefect de Iauarin pour lors, car iceluy voyant que cecy pourroit apporter grand dommage & incommodité es lieux voisins, & que la victoire auec laquelle il auoit saisy quelques chasteaux voisins, & en premier lieu Vesperin, pourroit estre gastee facilement d'iceluy: le dernier iour de Iuillet, estant sorty au matin de Iauarin auec ses bandes a posé le camp autour des murailles, & a faict appeller a soy vn des soldats qu'il cognoissoit de visage & du nom, & estoit en garnison de la ville, luy promettant publicquement sauueté & retour au siens. Iceluy doncques auec consentement des Prefects & compagnons d'armees est allé vers le Comte de Salme, & a esté renuoyé auec ces commandements, que s'ils renderoient incontinent le chasteau qu'il leur permettroit la vie sauue auec leurs biens, mais s'ils tardoient qu'il ne pardonneroit a aucun viuant. Surquoy dit le soldat qu'il n'auoit aucune esperance que les gens de leur armee le ferroyent, voyant principallement que le Prefect de Buda estoit proche auec vn secour tresfort, mais qu'il voudroit bien donner a cognoistre ce qu'il luy auoit commandé, priant le Cōte qu'on n'entreprenne rien ce pendant, & qu'il donneroit ordre que cela fust aussi aussi obseruè de l'autre costè. Mais comme ledict Soldat n'estoit present a l'heure proposee le Comte de Salme ayant approcté ses bandes, auec force commence l'assiegement, & non moins vaillamment les assiegez s'apprestent a la defence, toutesfois la nuict suruenant a rompu les efforts des deux parties. Ceste nuict ayāt disposé en des lieux commodes les artilleries a grand matin le Comte de Salme a commencè a combattre le chasteau auec telle force & impetuosité qu'il a abbatu en peu d'heures vne grande partie du rempart. Mais les ennemys vsoient de si grande diligēce a reparer & refaire les pertes & ruines & repousser ceux qui faisoiēt les creux ce pendant, qu'il n'estoit plus de reste aucun lieu ou moyen d'oppugnation. Le Comte de Salme auoit neantmoins commande a Villardun, qu'il assailleroit auec ses bandes la muraille rompue: mais voyant la grandeur du peril a trouue vne meilleur maniere d'oppugner, car ayant enuoye enuiron mils hommes auec des eschelles & autre apprest necessaire a l'oppugnation en deux diuerses places, luy mesme auec deux mils hommes esleus, va oppugner la porte, & ayant baille a tous le mot du combat, lors que les Turcques accourēt aux rēparts rōpus pour repousser la force des assiegeans, le Cōte ayant rompu la porte entre par force tuant vn chacun qu'il trouuoit, & nul n'a eschappe hors mis cinquante qui s'ont enclos a la tour


DOTIS
DOTIS Vngaris THATA
Arx, Inferioris Vngariæ,
loci oportunitate, et opere
munitissima
Communic: Georg: Houfnagel.

tour, & ayant conuenu de la sauuete de leur vie s'ont rendus, entre lesquels estoient les Prefects de ce chasteau, & de Vesperin, & quelques principaux, lesquels le Comte de Salme a enuoyé a Vienne, a l'Empereur.

Depuis ce temps la, iusques al'an M.D.XCIV. Tata a demeure en la puissance des Chrestiens, laquelle année Sinan Bassa, voulant assieger Iauarin, affin de la tirer tout appaise de l'ire son Roy s'a facilement pris, par apres aussi s'a faict maistre de Iauarin auec grande perte & dommage des affaires des Chrestiens. Mais la diuine bonté les a restitué l'vne & l'autre par vne ruse & finesse de guerre, presque sans effusion de sang & trauail, a sçauoir Tata en l'an M.D.XCVII. & Iauarin l'an M.DXCVIII. le sommaire de la chose faite est telle: Bernstone, Palfe, Pezie hommes valeureux ayant pris conseil d'assaillir ce chasteau, mettent en des nauires des soldats & tout l'apprest, & estant venus de Comara en bas du fleuue les mettent dehors des basteaux au village Almasie: mais iceux empeschez de la force des vents & playes ont repoſé la ceste nuict, ayant ainsi disposé les gardes, que nul indice ayt este veu ny apperceu des ennemis. De la partis enuiron la minuict commandent a trois cheualiers versez en la langue Turquoise, cheuaucher es portes apres iceux on menoit vn instrument pyrobolaire (communement appellé Petard) mis en vn chariot fait expres pour ceste vsage, ensemble auec aucuns, qui l'approcheroient bien de la porte, & mettroient à temps le feu, & des autres qui porteroient les eschelles & autres apprests. Les gardes Turquoises appellent a haute voix ces trois hommes de guerre, que nous auons dit estre enuoyé deuant, demandent de quel pays ils soient: iceux subornez, font semblance qu'ils sont de Iauarin & qu'ils viennent de Buda & amenent de la prouision & munition a Soliyman Garbasie Prefect de Iauarin, a heure par Achmeres Aga, de son commandement, & a cause qu'ils estoient las, se vouloient vn peu reposer la; iceux contentez de ceste response, leur commandent de ne departir au matin auant que de conuenir Begus Prefect du chasteau, ils promettent de ce faire, disant aussi qu'ils auoient des lettres pour luy, & qu'ils les luy vouloient liurer au matin. Durant ce colloque Bernstene fait pousser auant le petard mis sur des roues, ce qu'apperceuant les gardes, quoy? disent ils, vous menez vn chariot sur le pont quand les portes sont fermees? iceux respondent qu'ils faisoient cela pour la crainte des Haiduces: desquels s'ils estoient assaillis que ce lieu leur seroit plus commode pour leur defence. Entre ces choses l'instrument approche & estant mis le feu auec grand tonnere & foudre sont rompues les portes, & le pont est dissipé. Nos gens soudainement en diuers lieux, s'efforcent par des eschelles es remparts. Les gardes du chasteau lesquels n'estoient encores tous assaillis du premier assaut, par ou ils pouuoient cerchoient de se sauuer & de dix qui s'auoient iettè es voisins fossez, quatre ont este trouuez par les Cheualiers faisants la garde, l'vn d'eux tõbe s'auoit rõpu le dos, les autres par le benefice des tenebres estant eschappez par des lieux des cannes & roseaux, ceux qui estoient de reste s'ayant enfermé en la tour de toute sorte qu'ils pouuoient ont quelque peu soustenus les assauts. Mais enuironnez a la parfin & assaillis de la multitude ont estè pris ou massacrez. Ces choses sont passées le dixiesme iour de May, & on a mis au chasteau vne garnison, & apporte des viures des lieux voisins & amené les captiues dehors, entre lequel estoit Begus auec sa femme & enfans, dequoy on a rendu graces a Dieu.

Mais ceste ioye n'a pas long temps duré aux Chrestiens, car la mesme annee nos gens gens estoient pres de Comera. Les Turcques ayant posé le camp deuant Tata par force oppugnent le chasteau. Christophle Werda le tenoit auec deux cents & enuiron cinquante soldats. Iceluy combien qu'il faisoit l'office d'vn bon Duc auec grand courage, toutefois il a esté contraint de se rendre, & prouuoir a son salut & des siens, car continuellement les Turcques foudroient, & s'ayant faict du chemin & ouuertures par des murailles & portes rompues, taschant plusieurs fois d'entrer par force ont estè repoussé par la vertu des soldats. Ce pendãt ayãt fait des creux, & mis au dessoubs de la poudre, vn des forts du chasteau a esté abbatu auec vne grande ruine. Les soldats esmeus d'vn si voisin peril, desquels la plus part estoit pery, & ceux qui estoiẽt de reste les vns estoiẽt blessez, les autres bruslez de la poudre & espouuãtez de ceste ruine n'auoiẽt suffisãce de force pour soustenir si fort assiegemẽt. Parquoy declarẽt le danger au Prefect l'admonestãt qu'il ne se vueille auec eux precipiter en vne si presente ruine. Ayãt donques tenus cõseil par ensemble, sortis de nuict par l'huis de l'autre partie du chasteau, sont allez vers le Danube auec grand silence. Cependant les ennemis battent le chasteau auec grãde force, & enuoyent dedans de leurs gens par les ruines (car le second fort & defence estoit aussi desia dissipé par la violẽce de la poudre.) mais se voyant trompez & la forteresse vuide, les soldats accourrent de tout costè au pillage, laquelle toutesfois estoit fort petit, car tout estoit rompu de la garnison, & principallement les artilleries d'airain. Incontinent apres qu'ils ont entré au chasteau, la poudre qui estoit mis la en des lieux commodes des assiegez qui estoient partys, expressement pour cest effect par des allumettes attemperes, conçoit le feu, & deschirant tout ce qu'il rencontroit excite vne grande desfaicte & tue beaucoup des Turcques: & celle a esté iusques a present la fortune de Tata: laquelle encores maintenant, comme aussi la plus part de Hongrie, est soubs le plus miserable iong de la seruitude des Turcques.

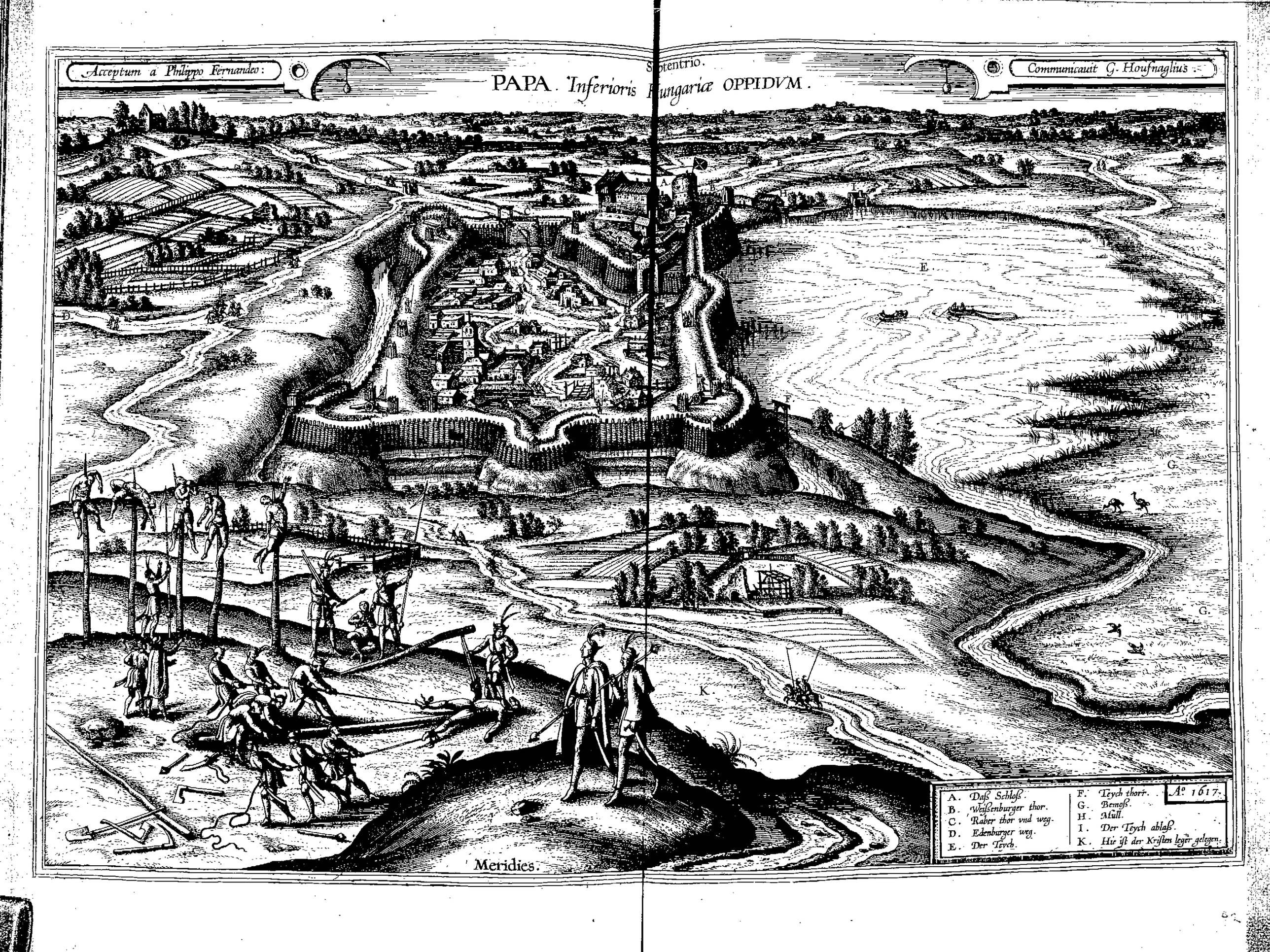
PAPPE.

Appe ville de Hongrie l'inferieure, non loing de la forest Bakone & mon tagnes auxquelles ceux de nostre pays ont donne le nom des boucliers (communem ent Schildberg) a experimente vne variable fortune, non moins que les autres villes de ce Royaume. Il appert que iadis n'a este de grand nom, parce qu'on ne faict presque mention d'icelle aupres d'aucuns escriuains des choses Hungroises, dont il est croyable qu'elle a commence a estre munie es guerres superieures auec la tresfarouche nation des Turcques, a raison de la nature du lieu & situation trescommode pour repousser les courses & pillages des ennemys, car elle a du coste de l'orient des lieux boueux & vn grand estang fournissant aux habitans des poissons en abondance: a l'issue duquel presque, & a la porte d'ou on va a Albe la Royale, on veoit vn chasteau dans la ville garny de ses munitions separees. Le rempart entour de la ville est faict de terre amassee, couury de cloisture de vergettes & faulx d'vn tresfort trauail & œuure, laquelle sorte de munition est tresforte contre les coups d'artilleries & plus seure que les bastiments de murailles, lesquels par la dispersion des pierres apportent facilement grande tuerie entre les defenseurs & d'vn cas font vne grande ruine.

Ce chasteau ayant apporté grand ayde aux Chrestiens en Hongrie, a la parfin l'an M.D.XCII. par continuelles victoires de Sinan Bassa est retournee a la tyrannie des Turcques ensemble auec Successie, Vesprime & Palotte, par la desloyauté d'aucuns fugitiues qui auoient monstré aux Turcques les plus foibles & debiles places de l'oppugnation, & les lieux de la ville moins garnis, mais si les autres encores eussent vsé de constance en combattant comme il appartenoit, ceste oppugnation eust encore coustè grande effusion de sang, mais depuis ont esté griefuement punis de leur couardise, car ayant conuenus qu'il leur seroit permis de sortir saues & libres auec leur bagages & armes, surpris de la cheualerie Turquoise au chemin ont presq; tout estè tuez, excepté aucuns qui estoient echappez par des cachettes & fuite.

Cinq ans apres a sçauoir l'an M.D.XCVII. la guerre estant en Hongrie entre les Chrestiens & Turcques, Maximilian Archiduc, auquel l'Empereur Rudolphe son frere auoit donné toute la charge des affaires de guerre, ayant amassé vingt quatre mils hommes armez enuoye deuant Nadaste, & Colonitse pour esprouuer les chemins, lesquels ayant trouuè au chemin deux cents Ianitsaires, tuent d'iceux quatre vingts & les autres amenent captifs a l'Archiduc, entre lesquels estoient aussi deux Agas, desquels l'Archiduc ayant cognu tous les affaires a proposé d'assieger Pappe. Le commencement de ceste assiegement a estè fait le XIV. d'Aoust: & a estè continué de si grand trauail & force qu'on a bien tost paruenu aux murailles des ennemys, lesquelles esbranlees par des continuels coups d'artilleries: quelques vns de soldats ayant entrepris d'entrer dedans par Merspurge & Rosurmie conducteurs, ont esté repoussez non sans grand dõmage, les conducteurs estãt blessez tous deux au combat & le premier d'vn coup mortel. Au rumeur de la venue d'vne armee des Turcques enuoyé pour secours aux alliegez, on a derechef cõmencé le combat auec telle allaigresse des gens d'armes, que la ville a este prise, encores que les Turcques se deffendoient vaillamment. Les souldats s'auoient retire au chasteau auquel quatre cents Chrestiens estoient gardez captiues, & afin de sauuer la vie d'iceux, on a permis aux Turcques de s'en aller libres auec touts leurs biens. Ce pendant les Walons entrent par force au chasteau, & commẽcent tout a rober & piller: pour iceux cõtenir Edere Tribun des gens d'armes auec deux autres enseignes a estè enuoyè pour garder le chasteau. Les Turcques craignants la force des Walons, auec des ordre sortent du chasteau, es bourses & gibbecieres desquels on a trouuè quelque quantitè d'or. Les Walons doncques attirez de l'esperance de proye, contre la volonté des conducteurs les tuent, & despouillent, & ayant pris leurs bagages laissent les corps morts nuds & deschirez d'vn cruel & horrible spectacle. Colonitse auquel a este commandé de conduire Bassa, auec grand peine l'a peu garder & retirer de la fureur des gens d'armes, auec ceux qui estoient de reste des Turcques (desquels estoient enuiron cent & soixante) & Hoffkirche a estè introduit au chasteau auec les enseignes d'Austriche. A peine auoiẽt cheminè les Turcques mil pas, qu'vne tour en laquelle y auoit du souffre & poudre en abondance a estè abbatue auec vne si grande impetuosite & troublement que la plus part du chasteau n'a pas seulemẽt esté aboly, ains aussi enuiron deux cents soldats de la garnison, auec plusieurs Chrestiens captiues, ont esté bruslez & perys. Hoffkirche mesme estant aussi griefuement blessé, & parce que plusieurs pensoient que ce feu prouenoit de la prodition des Turcques, on a incontinent enuoye aucuns pour les ramener, & s'ils ne s'eussent excusé auec des bonnes raisons, eussent este tous massacrez & tuez. Ce cas outre ce qu'il a rendu difforme le chasteau a aussi consomme tout le reste de la prouision. Sept Bribeges (ainsi appellent ils les espions & fugitiues) pris au chasteau ont este affligez d'vne lente mort, estant fichez en des piecques auec grands tourments selon la coustume Hongroise des supplices des traistres.

En apres eux mesmes, qui (comme auons dict) contre la foy donnee auoient assaillis & despouillez les Turcques, apres trois ans ont trahis ceste ville & le chasteau, par grand crime & desloyaute: car estant laissee en garnison enuiro mille & deux cents de ceste nation, & les gages estant payez vn peu plus tard, & il n'y auoit assez de prouision & viures, ont commence d'exciter des mutineries & ne vouloir obeir a leurs Prefects: & appercevãt qu'on les vouloit casser & amener de nouuelle garnison, ont conuenus auec les Turcques qu'on leur cõtast vne somme d'argent, & qu'ayant trahy la place, on les ameneroit en lieux d'asseurance, ils leur promettẽt aussi qu'ils veulent trahir & enuoyer prisonnier a eux son conducteur Suuartzenbergh, lequel pour lors estoit fort renõme a cause de l'expugnation de Iauarin, lequel on disoit deuoir venir bien tost auec vne grande somme d'argent pour appaiser la sedition, si cela ne plaisoit aux Turcques qu'ils tiendroient le chemin aupres de Zisnecce affin qu'ils ne doutassent de l'issue de leur conseil. Apres ce traicte ils ont deposé de leurs offices les Tribuns & Prefects: & s'ont esleus de leur nombre vn conducteur nomme Lamotte, & ayant mis en prison Michiel Marotus


Acceptum a Philippo Fernandeo:
Septentrio.
Communicauit G. Houfnaglius.
PAPA. Inferioris Hungariæ OPPIDVM.
A. Daß Schloß.
B. Weißenburger thor.
C. Raber thor vnd weg.
D. Edenburger weg.
E. Der Teych.
F. Teych thorr.
G. Bemoß.
H. Mull.
I. Der Teych ablaß.
K. Hie ist der Kristen leger gelegen.
Aº 1617.
Meridies.

Marotus vice Prefect auec toute sa famille, ils luy disent s'il ne payoit incontinent ceste somme d'argent qu'il auoient dict, qu'ils le liureroient auec tous les siens en la seruitude aux Turcques. Bien tost apres ils deliurent les Turques captiues, & les ayant ornez des vestements & armes du Prefect, les enuoyent a Albe la royalle : & ayant pille les maisons portent en vn certain lieu tout le pillage, rendent aux Turcques l'enseigne Imperialle, & a la parfin apres beaucoup d'actions conuiennent du salaire de leur trahison. Les Turcques estimants estre trõperie menoient tout bellement la chose, mais voyant des signes tant manifestes du reuoltement n'ont quitte l'occasion, craignant toutesfois ne receuoir quelque dõmage se fortifiẽt auec des bãdes affin d'auoir ayde prest si nos gens par aduenture les eussent assailly par embusches. Schuuartzenberg ayant pris deux mils pietons & cheualiers vient vers Pappe, & estant a deux lieux pres de la il enuoye deuant vingt & quatre cheualiers, pour admonester les gens de la garnison qu'ils retournent a leurs deuoir, & qu'ils deuroyent receuoir tous leurs gages dans peu de temps. Les Pappiens les dechassent par iniures & mocqueries : & n'a presque fallu, qu'ils ne les tuassent. Schuuartzenberg doncques ayant perdu ceste esperance, & estant empeschè par des continuelles pluyes de passer plus outre retourne a Iauarin. Ce pendant entre les gens de la garnison ont este faictes de si grandes dissentions qu'il sont paruenu iusques au combat, s'ayant tue les vns les autres. La cause estoit qu'aucuns ne vouloient consentir a la trahison, non parce qu'ils vouloient garder fidelite enuers l'empereur, mais d'autant que le salaire de la trahison n'estoit encores du tout paye. Schuuartzenberge admoneste de cecy, le xxii. de Iuin enuoye deuant Scharpffenstæne auec beaucoup d'instrumens de guerre & trois mil pietons, & commande de tenter la fortune. Les traistres les permettent aprocher aux murailles, & comme si n'auoient volonte de combattre les inuitent d'approcher plus pres, disant qu'ils estoiẽt de leur coste, & qu'ils les receueroiẽt en la ville, pour resister d'vn ayde commun aux traistres. Mais peu apres ayant iette en bas les eschelles, tuent ceux qu'ils peuuent de leurs compagnons de guerre & de pays, se mocquant d'eux qu'ils ostoient aux Allemands ceste fortune, & se mettroient premiers en peril, ayant ainsi repoussé les Chrestiẽs, laissent entrer ceux des Turcques, qui apportoiẽt du froumẽt & ayant deschargè leurs chariots y mettẽt les Chrestiẽs captiues, auec grande multitude de gẽs de debil aage & sexe, & les font (ô crime! ô desloyautè iamais ouye!) mener a Vesprime & a Albe la royalle, en vne miserable seruitude. Ce pendant Marotte admoneste Schuuartzẽberg par des cachez messagers luy faisant signifier, parce qu'il ne conuenoit auec la garnison, qu'il prenne l'occasion, & s'il ne peut prendre le chasteau par finesses, qu'il l'assaillè par force: il manifeste aussi les plus foibles lieux, par lesquels on pourroit faire facilement l'entree. Celuy doncques ayant amasse enuirõ 9000. hõmes le douziesme de Iuillet, assiege Pappe, & ayant disposé les artilleries auec grande force esbranle les murailles, les traistres ayant faict quelque assaut sur les ennemys, ont tousiours estè repoussez auec grand dommage: on a escorchè vn Prefect d'eux pris, tout vif, & la teste d'iceluy fichee en vne lance a estè exposee pour craincte es yeux des gens de la garnison. Non loing apres Schuuartzenberge a abbatu le moulin du chasteau, combien que les traistres l'auoient alaigrement defendu, parce que par iceluy ils pouuoient en tout le temps introduire de munition & prouision. Les Turcques estant certifiez du peril des traistres, auec grand soing preparent les choses necessaires pour les deliurer de l'assiegement: mais plusieurs autres choses & principalement la pluye & desbordement des eaux les a empeschè, qu'ils ne pouuoient estre presents la a temps deu: & nos gens combattoient les assiegez non seulement par la force d'artilleries, ains aussi par creux, & autres trauaux, de sorte que l'eau ostee desia des fossez sembloit bien tost ouurir le passage & entree. D'auantage les assiegez auoient grand disette de viures, car ils n'auoient ny vin, ny pain, mais vn peu de sel, & soixante cheuaux, lesquels ayant tué pour manger viuoient tresmiserablement, & comme ils n'auoient esperance de retourner en grace, ils ont proposé de mourir plus tost en combattant vaillamment, que d'attendre la mort & grands tourments auec infamie. De nuict doncques le dernier iour de Iuillet sortys du chasteau, assaillent celle partie des ennemys, en laquelle les Merspurgiens auoient la garde, tuent en partie les soldats yures, en partie les font fuyr, remplissant tout de craincte. Schuuartzenberge excitè de ce troublement accourre soudainement a ceste partie, & lors qu'il procuroit les choses necessaires tõbe frappé d'vn coup d'artillerie. La mort d'iceluy a apportè grande tristesse au camp, neantmoins les autres conducteurs poursuiuoient l'assiegement, & non moins alaigremẽt se deffendoient les assiegez, en la place de Schuuartzẽberge, a succedé Melchior Redere. Les assiegez se mesfiants de la defence du lieu, & ayant grand disette de viure prenẽt conseil de la fuite, & a la parfin le ix. d'Aoust deux heures deuant le soleil leuant tentent la sortie par vn estang sec, & comme la terre encore moite & humide ne pouuoit porter le fardeau, ils s'ont faict passage auec des clayes & sacs. Redere admonesté de leur fuitte commande a Nadaste, Thurne Cõte, & Colonitse auec des cheualiers de leger armure, de poursuiure & prendre les fugitiues, iceux estoient desia paruenus iusque en vne forest mais surpris a l'entree d'icelle la plus part a estè tuee. Lamotte qui estoit le chef des traistres ne se voulant rendre a Colonitse, a estè tuè d'vn coup d'artillerie. L'Ambassadeur d'iceluy auec quelques vns des seditieux port'enseignes ont estè pris. Entre cela que les traistres s'auoyent mis en fuitte, Marotte & autres par vn lieu de cannes, ayant deslie les pieds des ceps & autres liens, viẽnent au eãp. Les Cæsariens entrez dans la ville delaissee des traistres, deliurent les captiues, & ceux qui estoient de rẽste des traistres tuent tous. On a cognu des captiues qu'il y auoit eu seulement six autheurs de la trahison auec les Turcques. Par apres on a traicté par des suffrages communs, esquels qui ne vouloit consentir estoit incontinent tué. Les captiues de ce qu'ils estoient coupables de la lese Maiestè diuine & humaine, distribuez par diuers chasteaux & villes, ont estè affligez de supplices horribles, & ainsi la trahison a estè griefuement puny. L'histoire de laquelle, a cause qu'elle contient choses dignes de memoire, il nous a sembliè bon de reciter icy vn peu amplement.

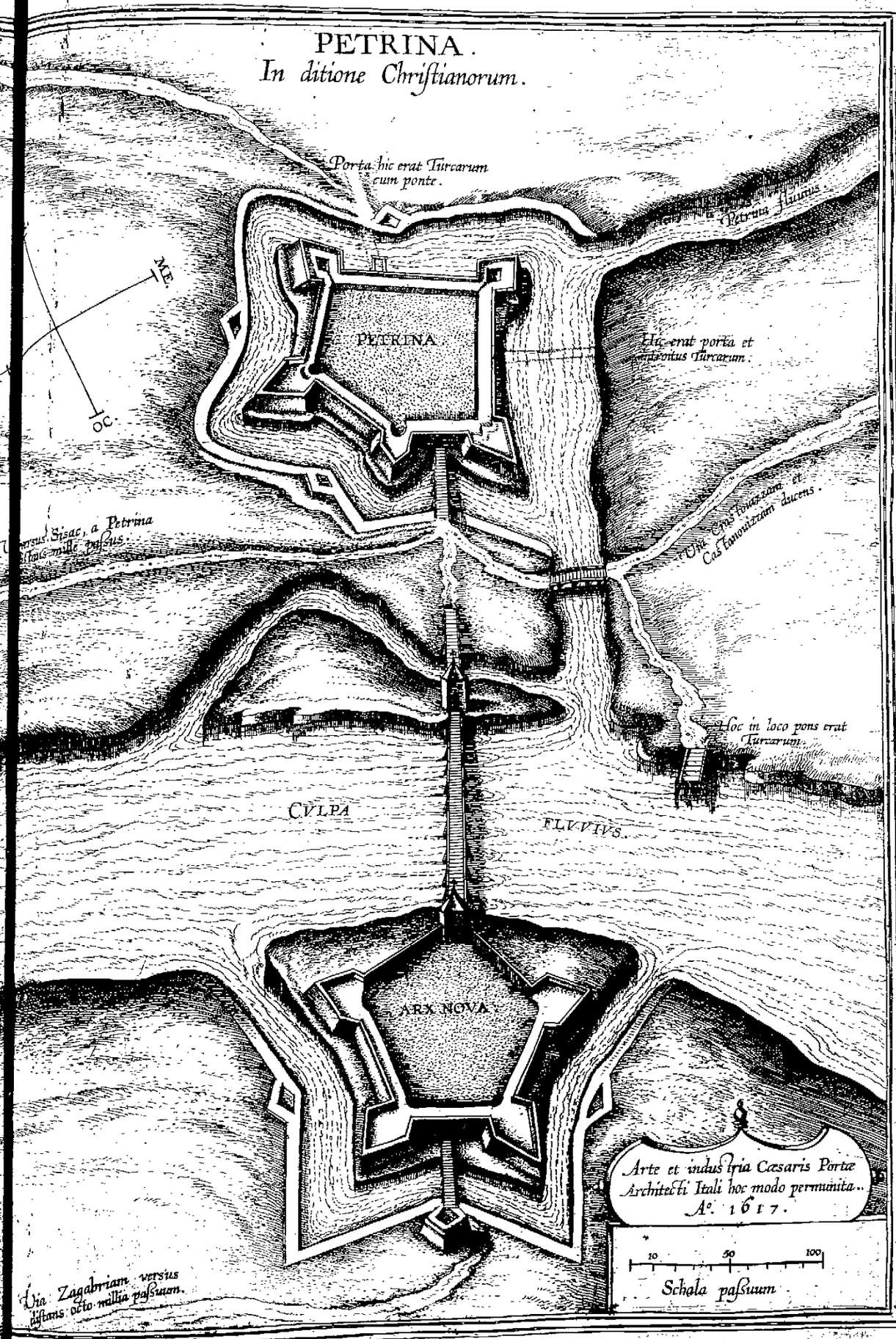
PETRINE.

Este forteresse est de Croatie ou Liburnie, non pas de trop grand nom, situee toutesfois en lieu trescommode a l'assemblement des fleuues Colapis ou Culpe & Petrine, dont elle a aussi son nom: ce qu'a esté aussi le commencement, que les Turcques apres auoir rompus la paix l'an M.D.XCII. l'ayent reduict en sa seruitude: auquel tẽps Amurathes deliuré de la guerre de Perse, a enuoyé Assan Bassa, quand nos gens ne craignoient rien de telle chose, auec vne puissante armee pour combattre Croatie, a cause de la commodité du lieu, de ce qu'il voyoit vne entree trescommode de la non seulement en Allemagne, mais aussi en Italie. Iceluy doncques a pris premierement par trahison Castrouits, en apres par force Vihitie, ayant monstrè en ces deux lieux vne grande crudelité. Et ayant mis en ces deux places garnison, ra basty en ce lieu ou nous le voyons encores maintenant, le chasteau Petrine non pas fort grand, toutefois fort commode pour ses affaires, & l'a muny selon son possible, alors ayant posé vn pont par le fleuue Colapis, & par celuy ayant menè a l'autre costé son armee, a destruict tous les champs qui sont entre cedict fleuue & Saue. A ce rumeur des ennemys se sont assemblez enuiron deux mils Stiriens: mais ne prenants garde comme il estoit requis en ce petit nombre ont tous miserablemens peris. Ceste perte a donné grand' peur aux Chrestiens de ces regions, partant, pour euiter la pillerie des ennemys Thomas Erdodus Bane ou Prefect de Slauonie, auec sept mils hommes armez a posé son camp entre Vihite & Carolstade, a l'opposite du pont, lequel nous auons dit estre imposé sur le fleuue Colapis par les Turcques, mais iceluy enuironnè par Assanes Bassa, & ayant perdu toutes ses artilleries, est miserablement pery, laissant aux Turcques a destruire toute la Duropolie. Par ce heureux succes les Turcques estants esleuez, par vne forte armee combattent Sisseccie villette fort garnie, mais ayant receu vn grand assaut & dommages des nostres, ont presque perdu tout le fruict des victoires superieures. Mais combien variable soit l'issue de la guerre & la fortune, l'ont enseigné amplement les choses faictes en peu de mois enuers ceste forteresse. Car lors que l'Empereur par lettres & messagers requeroit l'ayde des Princes & citez d'Allemagne, sont enuoyez sept mils hõmes armez pour repousser les entreprises des Turcques, par conducteur Thomas Hertelius, George Gleichspachere & Denis Denckes: mais ayant posé le camp au fleuue Colapis non loing de Petrine, traictent vn peu negligemment les affaires parce qu'il leur estoit rapportè par des espions que les Turcques s'auoyent retirez estants incontinent assaillis des ennemys, a peine peuuent ils prendre leurs armes, a la parfin estant dressees les deux armees, par leger combat reçoiuent aigrement le premier assaut des ennemis: mais le combat deuenant plus fort & par la multitude des ennemys trop grande, tous ont tombé au mesme lieu auquel auoyent commencé de combattre, estant a grand peine eschappez de tout le nombre seulement quatre vingts, outre les preuosts des Soldats, lesquels par vne deslouable couardise auoient voulu sauuer leur vie par la fuitte, mais par apres pris sont tous decapitez. Mais ceste victoire n'a pas esté sans effusion de sang aux Turcques, lesquels auoient beaucoup plus perdu de leur gens en ce combat que les Chrestiens. Les Turcques en hyuer sortys de Petrine ont pillé auec grand trauail & peril vn chasteau de quelque gentilhomme, remply de toute sorte de pillage, amassé la des paysans comme en vn lieu asseuré. La mesme chose peu apres ont esprouué les mesmes, mais non auec semblable issue, car la glace estant rompue, ont tous peris en l'eau, & ceux qui estoient desireux de proye, ont esté faicts proye aux poissons. Au printemps de l'annee suiuante le mesme Assan Bassa a derechef enuironé Sisseccie, mais auec vne plus miserable issue qu'auparauant, de sorte qu'il n'a pas seulement perdu toute son armee, mais aussi sa vie, auec plusieurs qui auoient eu charge de guerre, & le nepueu mesme d'Amurathes du costè de sa sœur. Par ceste occasion pour poursuiure ceste victoire Imperialle, les Chrestiens approchent auec leur armee pour combattre Petrine, mais parce qu'il y auoit des pluyes continuelles, l'assiegement a esté retardè quelques iours, de ce que les artilleries & autres instruments de guerre ne pouuoiẽt estre amenez sans difficultè par des bourbiers. Enfin ayant tout appareillé font le commencement de l'assiegement: les remparts & murailles bastent a force cinq iours durants. Mais non moins diligemment les ennemys de la forteresse & au camp dardoient leurs flesches: on faisoit tous les iours des legers combats, mais rien ne proffitoit au bout de ces choses. A la parfin les assiegeans, ayant menè outre le pont, qu'ils auoient basty sur Colapis, les bandes auoient proposè d'assaillir les Turcques en leurs camps, mais ayant entendu que le President de la Grece venoit pour porter ayde aux assiegez, de peur qu'ils ne receuroient quelque dommage ont menè les soldats en des lieux plus asseurez, & ainsi Petrina a esté essayee en vain.

Non long temps apres, a sçauoir l'an M.D.XCIV. lors que les Turcques auec toutes leurs bandes oppugnoient Iauarin ou Rab, le Serenissime Archiduc Maximilian, auec des aydes des Stiriẽs & de l'ordre Teutoniques, duquel il est grand maistre, a reduict en sa puissance Petrine & Castrouits, ayant tué plusieurs Turcques auxquels n'auoit succedè le cõseil de la fuite de nuict. On a icy trouué vn grand apprest de guerre, & entre les autres trente grands canons.

En apres l'an M.D.XCVI. l'Empereur des Turcques Mahometes, incitè de tant de pertes & infortunez cõbats des siens, principalemẽt de la perte de la ville Strigonie, auec deux cent mils hõmes armez est parueru a Belgrad, de la a Buda, voulant luy mesme mener la guerre: son premier conseil a esté d'assieger Agria, laquelle vn peu apres aussi il a pris, mais affin qu'il pourroit detenir les Chrestiens de tous costez il a enuoyé Assan Bassa President de Bosnie, auec vingt mils hõmes armez pour assieger Petrine. Les Stiriens doncque

Accepimus ab amico depinxit et communicauit Geor. Hoefnaglius Ao 1597.



doncque & peuples voisins, ayant pris toutes leurs forces, auec grand haste vont vers Petrine, pour por-
ter secours aux siens: mais comme iceux en si grand haste auoient apporté vn si petit appreſt de guerre, &
n'auoient de la matiere preparee pour faire vn pont, par lequel les bandes passeroient le fleuue Colapis,
s'en vont a Susseccie la ou le Prefect de Croatie auoit en haste basty vn pont. Les ennemys estimants de fuyr
les Chrestiens passens le fleuue Colapis, & assaillent les nostres, lesquels les nostres bien apprestez & dispo-
sez en ordre ne surprennent pas seulement, ains aussi les respandent tuent & defont tous, quelques vns
iettants dans le fleuue Colapis. Le rumeur de cest assaut a excité vne si grande peur es camps des Turcques
que la plus part estant escoulee, le Bosniēse ayt demeuré seul auec quelques mils cheualiers, & petite ban-
de des Ianissares, apres ce combat les Chrestiens sont allez le mesme iour a Sisseccie, & la ont menè outre
l'autre costé les bandes par vn pont de petites nauires, auec le conseil d'assaillir les ennemys aux camps,
ou de les combattre au chemin. Ceux qui alloient a Petrine deuoyēt passer vn bois, par lequel quād il s'en
alloient auec l'armee disposee & estant vne demie lieue pres de Petrine, ont rencontrè Sudar Bassa auec
huict mils cheualiers & pietons, incontinent font le commencement du combat, auquel plusieurs des
deux costez estans tombez, a la parfin les Chrestiēs ont obtenus la victoire. On a cognus des captiues que
les camps des Turcques estoient tous huides, les instrumens & appreſts de guerre portez autre part. Au
commencement on n'a peu croire cela, mais apres auoir apperceue & cogneue la chose, nos gens auec
ioye sont allez hastiuement aux camps, lesquels ils ont trouué huides; & ont entrè au chasteau deliuré de
toute craincte des ennemys.

Et ceste est la somme des choses qui ont esté faictes aupres de Petrine en ceste derniere guerre entre
les nostres & les Turcques. La possession de laquelle estant iugee fort commode a plusieurs affaires des
Chrestiens & premierement estre la defence de Croatie & Stirie: Rudolphe Empereur a enuoyé
vn Italien fort expert a bastir des forteresses appellè Cæsar Porta, lequel ayant
changé du tout la munition & defences anciennes, a surplus basty outre
le fleuue Colapis vn nouueau chasteau de sorte que si quel-
qu'vn confere le pourtraict de l'vn & l'autre, a
grand peine puisse apperceuoir la re-
semblance du vieil.

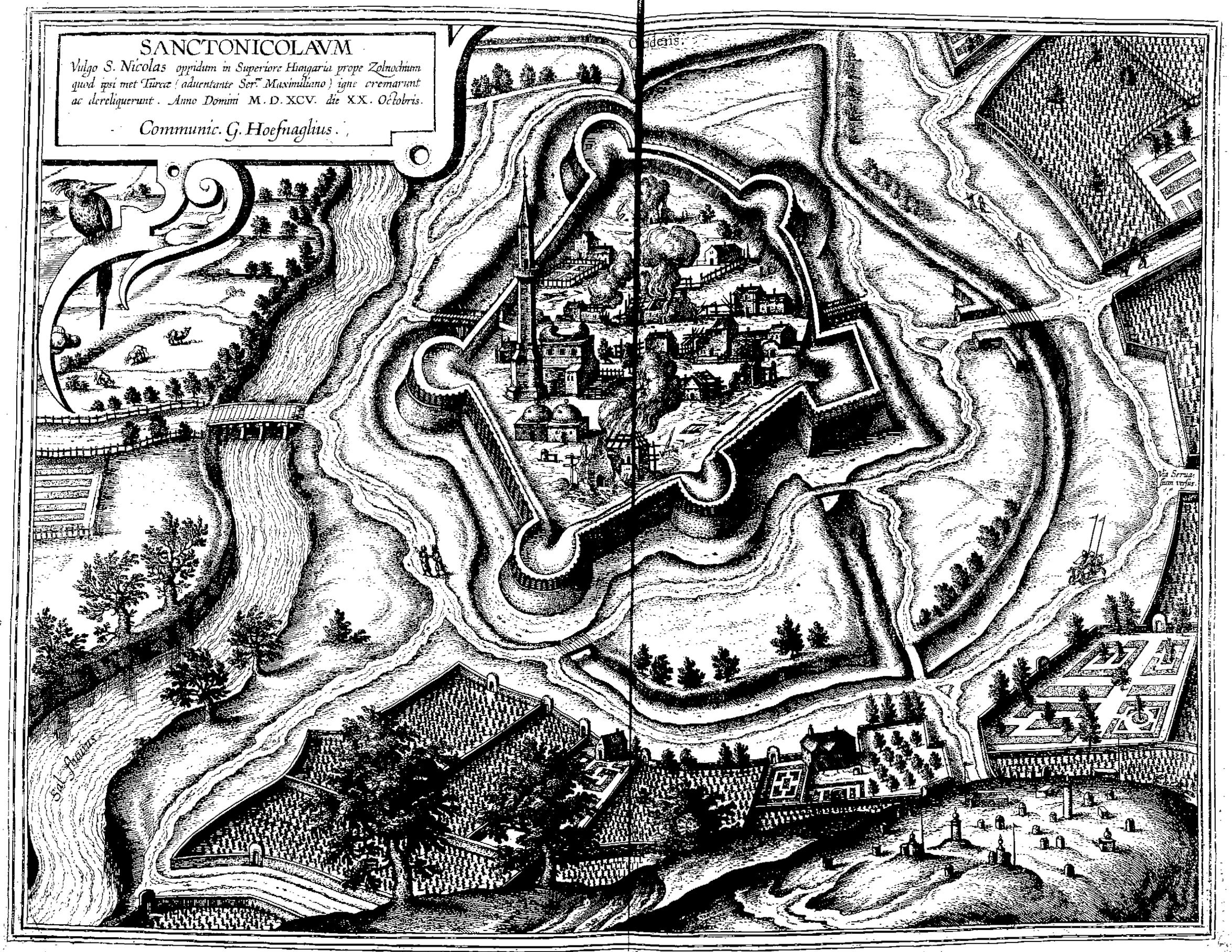
S. NICOLAS.

LA ville qu'a son nom de sainct Nicolas, les Turcques ont muny en ceste forme, en laquelle nous la voyons, lors qu'ils auoient pris Solnoc, duquel elle n'est point trop esloingnee, affin qu'elle seroit a celuy, en la place de defence, ou deuant muraille. Elle auoit des murailles assez forts, distinguez de six boulenerts esleuez & bastis en bas de pierre & bricque: deuant lesquels estoit estendu vn fossé assez large. Vers le midy passe le fleuue Sal. Le champ est fertile en froument, vin & autre chose naissante de la terre. Les Turcques ont orne la ville d'vn beau temple de leur religion qu'ils appellent Mosquite, des bains, & autres bastiments tant publicques que priuez, l'ont grandement enrichi, estant souuentesfois sortis de la aux larcins & proyes.

Les Turcques l'ayant possede quarante deux ans: a la parfin l'an M.D.XCV. le xx. d'Octobre l'ont quitte surpris d'vne soudaine peur & effroyement. Car lors que l'Empereur Rudolphe II. auoit constitue de faire auec toutes les possibles forces la guerre contre les Turques, lesquels (contre tout la donne foy) auoyent rompus la paix, & ayãt appellé le Conte Mansfeld du pays bas pour le general Prefect de guerre auoit assiege la ville Archiepiscopalle Strigonie: affin que l'ennemy fust tenu de tout coste; Maximilian Archiduc auec des bandes tresfortes a passé le fleuue Tibisce sur lequel il auoit basty vn pont affin de prendre conseil & occasion de l'issue de la chose. Ces tristes nouuelles ayant entendu ceux qui estoient en la garnison tant de ce lieu que des autres circonuoisins, enuoyent des espions pour guetter, & enquerir ces choses & ayant d'iceux entendu par des certains coniectures, & indices qu'on les vouloit assieger, ont trousse auec soy tout ce qu'ils pouuoient, rompant & gastant ce qu'estoit de reste, affin que rien ne pourroit seruir a nos gens, & ayant mis le feu dedans ont bruslé tous les bastiments tant publicques que priuez; & de la sont allez autre part, principallement a Solnoc, Ce qu'ayant entendu l'Archiduc voyant qu'il n'y auoit esperance de defendre ce lieu, pour le voisinage de Solnoc & autres defences des Turcques ayant amené plus pres d'icelle son armee a commandè de destruire & de tout rompre les remparts & defences, remplir les fossez, abattre les autres bastiments & bruster le village prochain du fort, craingnant que ce lieu ne seroit de rechef la retraicte des larrons en la ruine des Chrestiens.

Mais vne telle peur pour lors auoit assailly les cœurs des Turques, a raison de Strigonie, Vicegrad, cõme aussi des autres villes & chasteaux occupez de Chrestiẽs de grãde importance, de sorte qu'ils delaisserent, plusieurs lieux, lesquels iadis ils auoient occupez auec grand trauail & effusion de sang, non seulement icy ains en diuers lieux, n'ayant souuentesfois veu encores l'ennemy. Le Serenissime Archiduc, pour poursuiure la victoire, incontinent de la a enuoyè vne partie de ses bandes au fort Seruassium, & le vingtdeuziesme d'octobre l'ayant pris de mesme fortune, l'a fortifiè de la garnison de trois cents hommes.

Le vingtquatriesme d'octobre a reduict en sa puissance le chasteau Bekesie, esloingné de la trois lieues, & encores vn autre fort nommè Erderie: & ainsi l'espace de six iours a ostè aux Turcques, quatre places bien munies & garnies ayant ainsi fermè aux Turcques le libre passage entre Solnoc & Giula.


SANCTONICOLAVM
Vulgo S. Nicolas oppidum in Superiore Hungaria prope Zolnochium quod ipsi met Turcæ (adiuentante Ser.mo Maximiliano) igne cremarunt ac dereliquerunt. Anno Domini M.D.XCV. die XX. Octobris.
Communic. G. Hoefnaglius.
Occidens.
Via Serua: sum versus.
Sal. Fluuius

ZAROS.

Aros ou Saros, forteresse d'Hongrie la superieure vers le septentrion, fortifiee tant de nature comme aussi par trauail, a d'vn costé la villette Eperie, & de l'autre Sibine, si voisinnes que celle la a peine soit esloingnee cinq de pierres, mais celle cy vne fois d'auant plus que l'autre. Elle est situee en vne haute montagne en vne parcie de laquelle sont des bois & boscages, en l'autre est cultiuee & ornee de vignes, dõt es champs du dessous est vn beau & plaisant regard. Le pied de ceste montagne arrouse vn petit fleuue commode a beaucoup de choses, & premierement a l'vsage des moulins. A l'autre costé duquel ou le chãp est estendu en vne plaine on veoit des censes magnificques auec plusieurs plaisans iardins, & logis en forme d'vn fauxbourg. De l'autre costé toute la region presque est esleuee en montagnettes, desquelles plusieurs produisent du tresbon vin, & de la faict que tout ce lieu est fort cõmode tant a l'oisilerie & chasse qu'a la pasture des troppeaux, & toute chose appartenante tant a l'vsage comme a la volupté de la vie. Icelle iadis auec tresgrande incommodité de toute l'Hongrie a esté la retraicte non moins seure que diuturne aux larcins des Bohemiens. Mais affin de mieux entendre, il faut vn peu plus a propos recercher le commencement & fin de la chose. Elisabeth fille de Sigismond Empereur & Roy de Boheme & Hongrie, estoit allee par mariage a Albert Archiduc d'Austriche, & apres la mort d'iceluy sont tous deux consacrez au Royaume d'Hongrie, & par des Ambassadeurs ont obtenu le mesme des Bohemiens, encores que quelques vns estoient a cela contraires, qui auoient esleu pour Roy Casimire frere du Roy de Pologne. Dont a esté excité vne guerre tresgrieue, au milieu de laquelle mourut Albert laissant sa femme Elizabeth grosse d'vn enfant: laquelle soudainemẽt propose le cõseil aux principaux d'eslire vn nouueau Roy pour son marit, les suffrages desquels ont tõbe sur Vladislaus Roy de Pologne frere de Casimire. La Royne biẽtost apresayãt enfante, vouloit que son cõseil & le decret des principaux fust de nul valeur, mais en vain de ce que la chose n'estoit plus en leur puissance, parceque les Ambassadeurs estoiẽt desia venus a Cracouie. Elle neãtmoins s'ayant adiouté aucuns des principaux, procure que son fils de quatre mois, auquel elle auoit imposé le nom de Ladislaus, fust coronnè a Albe: & non lõg temps apres vne merueilleuse dexterité, apporte a l'Empereur Fredericque auec l'enfant la couronne auec laquelle on a coustume de toute l'ancienneté coronner les souuerains Roys: de la retournee en Hongrie ayant apperceu que la plus part des principaux fauorisoient aux Polonnois, donne la ville Zolie, Cassouie, & plusieurs autres, auec la preuoste de la prounce montagneuse a vn certain nommé Gesera, nay de noble race aupres des Bohemes, & fort heurez en ses conseils & affaires, & non moins addonné aux larcins & rapines, lequel ayant esleué incontinent vne grande multitude de gens hardys & audacieux, tant de son pays que des autres, n'estant content, de ce que luy estoit donnè, a pris toutes villes par force qu'il pouuoit, & outre cela en a basty quelques vnes denouueau, entre lesquelles a esté Zaros, laquelle il a tenus dixhuict ans, ayant par toute l'autre partie de Hongrie iusques a Pæste, pillé, tuè, robbè, & massacre tout ce qu'il pouuoit, de sorte qu'on pensoit qu'il n'y auoit tel, qui pourroit destruire ceste nation pernicieuse, & deliurer le Royaume de ceste pestilence, si Dieu n'eust mis Matthias Coruin au Royaume de Hongrie, vray & vnique exemplaire des Roys. Car iceluy ayant appaisè la guerre qu'il menoit contre l'Empereur incontinent s'a efforce de chasser les Bohemiens du Royaume, & par des Ambassadeurs (parce qu'il estoit encores ieune) auec grande felicité a pris plusieurs villes tenues d'iceux. Zaros restoit encore auec peu d'autres. lesquels, Pan Matthias Corabis & autres vaillants Ducs tenoyent au nom de Gisere auec tresforte garnison & defence des Bohemes, auoient basty au pied de la montagne vn petit chasteau de bois, lequel les pietons d'Estienne Bator (auquel Matthias auoit dõnè charge de ceste guerre) en son absence ont pris par force. Mais incontinent les Bohemes descendent de la ville, & ayant combatu auec les Hongrois retournent a leur ville comme vainqueurs. Dequoy estant deuenus plus farouches, s'en vont a Sibine pour brusler la ville bastie de bois & desfaire les bandes d'Estienne. Icy doncques a esté cõmis vn cruel combat de rechef auec plus grãd dommage des Hongrois que des Bohemes: Estienne entendant cecy auec son frere Emeric Thresorier du Royaume, voyant qu'il ny auoit esperance de prẽdre la ville par force, proposent de l'assieger, & incontinent empeschent tous chemins & voyes, affin que rien de munition & prouision ne puisse estre portee la de Gisera, de laquelle les Bohemes auoient grande necessité, & pour cela ayãt enuoyé des lettres a ces deux, Bator demãdent de parler ensemble, lequel apres qu'ils ont obtenus. Pan Matthias auec les autres officiers traictẽt de la rẽdition de Saros & des loix d'icelle, & apres quelques iours cõuiennent qu'ayãt rendus la ville, il leur seroit licite de despartir la saumes auec la vie & touts leurs biẽs. Mais la recuperation de ceste ville a este de si grande importance, qu'elle n'a pas seulemens faict que les voisines defenses des Bohemes s'ont mis soubs l'obeissance du Roy a sçauoir, Vmarie, Bichneum, Scepusie, Kesmarc &c. Mais elle a aussi contraint le mesme Gisera qui commençoit a se mesfier de ses affaires, de demander la grace du Roy Matthias: lequel voyant que l'aide d'vn si vaillant homme luy seroit fort vtile, ne luy a pas seulement donne grace, ains aussi incontinent luy a balle en don cincq & vingt mil escus, auec la perpetuelle Preuoste de Lippe & Sole, & l'a aussi doue d'vn tres honneste mariage, a sçauoir d'vne fille d'vn de ses principaux, & de ce pour iusques a son dernier souspir s'a vse de ses forts, & fidels trauaux & faicts.

ZAROS
Superioris Hungariæ ciuitas,
& propugnaculum.
Communicauit Georgius
Houfnaglius. a°. 1617.

PALANCA.

IL ne peut estre obscur a celuy qui cognoist l'efficace de ce mot, d'ou ceste ville ou plus tost forteresse de Hongrie la superieure, a pris son nom. Car non seulement les Hongrois mais aussi les Allemands appellent Palanca vne haye, ou enclos de bois. Et certe celle est la raison de toutes les fortifications en Hongrie, Pologne & toute la Russie, que plusieurs soient faictes de bois, de terre, & vergettes entremesslees. Mais combien que la forteresse soit enuironnee de murailles. elle a toutefois vn enclos de hayes, fort cõmode pour retarder les assauts des ennemys. Le bourg ou village qui est outre le fleuue a peu de bastimens & d'habitans, car d'autant que le chasteau est plus foible, qu'il puisse soustenir vne force non trop grãde, elle a senty diuerses fortunes, & maintenant a estè en la puissance des Turques, maintenant des Chrestiens, & a esté detenue par Turques iusqu'a l'an M.D XCIII. auquel apres Fileocum pris, les Turcques assailis de peur par vne honteuse fuite ont delaisse non seulement Palanca, mais aussi plusieurs forteresses & defences voisinnes, Triegellum, Blaueslenum, Zetschinum, & beaucoup d'autres, par apres occupees des nostres sans trauail, ou effusion de sang. Elle mesme est trescommode pour la course des gens de guerre contre les ennemys, & pillage. Dont la garnison de la non seulement vne fois a affligè l'ennemy, & retourné chargee de butin. L'an M.D.XCVI. sur la fin de Feburier, les mesmes s'ayant adioussé les soldats des forteresses voisinnes sont allez de nuict iusque a Vacia, & s'efforçant par les rempars ayant tué les gardes, & par les portes rompues introduit leurs gens, ont pris subitement la ville, & auec grand massacre, ayant pris tout ce qu'ils pouuoient, n'ayãt essayé la forteresse ont reporté vne riche proye. Non loing de la sont deux chasteaux garnis a sçauoir Triagellum, & Nouigradum, l'vn & l'autre situez en vne montagne, mais ceste cy plus fort tant d'ouure que situation, car elle n'est pas seulement enuironnee de muraille mais aussi d'vn fossé creux en la pierre, & enclos d'espines de sorte que des grandes bandes peuuẽt estre dechassees de peu d'hõmes. Icelle a proposé de combattre Palphius conducteur des Hongrois l'an M.D.XCIV. du commendement du Serenissime Archiduc Matthias, maintenant nostre Empereur tresglorieux, alors le premier Prefect de la gendarmerie en Hongrie. Les Turques ayant apperceu, ont brussé vne petite ville bastie sous la montagne, se sont retirez au chasteau. D'autre costè Palphius apres auoir mené trois instrumens de guerre a la montagne opposee, a grandement esbranle le chasteau, & apportè grand dommage aux gens de la garnison, lesquels toutesfois tant par armes que par feu dardè sont defendus. Le lendemain l'Empereur estãt venu au camp auec mil noirs Cheualliers & autres bandes, ayant menè en la montagne quatre autres artilleries & posé deux autres en bas plus terriblement qu'auparauant ont commencè a tirer, de sorte qu'vne grande partie de la muraille, auec la tour proche de la porte, esbranlee continuellement ayt tombè: partant les Turques espouuantez de son peril ont enuoyé aucuns de leur gens vers l'Empereur, pour conuenir de la rendition & condition d'icelle: la vie seulement a estè permis aux retournans: & ainsi ceste forteresse, laquelle les Turcques auoient tenus plus de soixante ans, a retournè en la puissance des Chrestiens, on a peu trouué de pillage au chasteau, mais beaucoup de nobles Dames ont estè deliurees du ioug d'vne griefue seruitude; alors les forts voisins, & defences, premierement Palanca, ont eu non peu de force & seuretè. Begus qui auoit liurè le chasteau, estant commandé de Bassa Budensis, de dire la cause, combien qu'il apportoit des excuses assez conuenantes, toutesfois condamné de couardise, a esté estranglè de nuict, & publicquement decouppè en pieces, non tant par iustice, que vengeance & douleur de la perte.

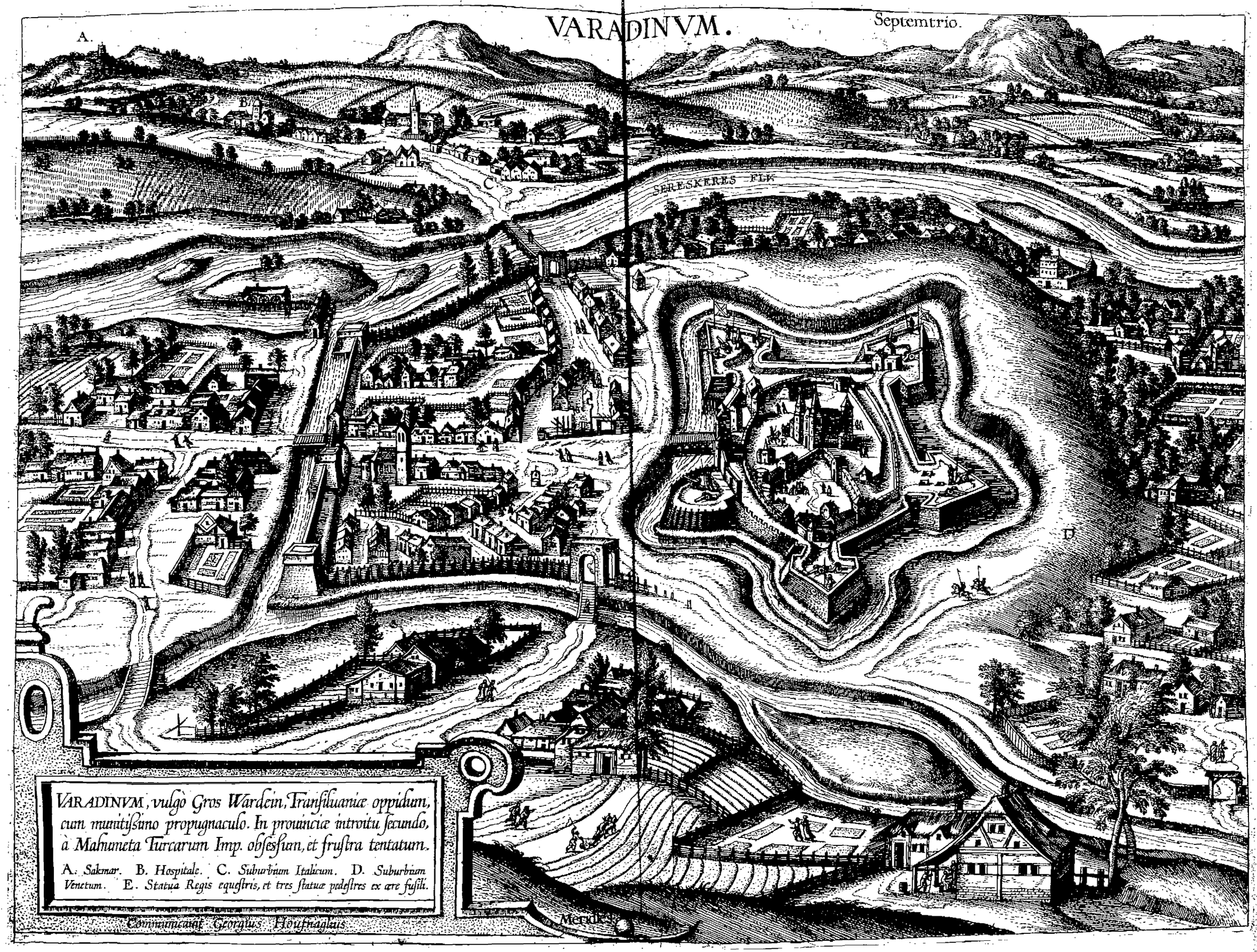
PALANKA
Superioris Hungariæ ciuitas.
Nonagrad
Communicauit Georgius Houfnaglius
acceptum aliunde Aº 1617.

VARADIN.

Varadin appellé le grand(car il y en a vn autre en Hongrie, communement dit de Pierre, subiect a l'Eglise de Colocia,lequel estant perdu Belgrado,a donne defence a ceste costé la aux Chrestiens contre les assauts des Turques) Varadin dy-ie est vne noble ville de Dacie mediterranee, ou Transyluanie, de la partie de Hongrie,ornee d'vne Eglise Cathedrale,en vn lieu plaisant,au fleuue Chrysus(dit communement Kevvres)lequel sortant des montagnes Carpathes, amene auec soy des petites mottes d'or & raclures:dont il a son nom. Vn monastere a donné commencement a ceste ville, bastie l'an M·XC, par le bien heureux Ladislaus Roy de Hongrie, en l'Eglise duquel le corps dudict Roy ensseuely est religieusement conseruè. On veoit aussi la des statues d'or,desquels vne de cheual,representè l'image dudit Roy,& cõbien qu'au cõmencemẽt le monastere,& le village subiect a iceluy plus que la ville n'ayent estè fort munis;toutefois vne si grande multitude d'hommes est venue la qu'elle a esté tousiours tenue entre les principalles citez de ces lieux. Mais elle ayãt endurè diuers changemens de la fortune,& calamitez,principallement des Tartares,l'an M.CC.XLII. estants beaucoup d'hommes tuez de tout aage & sexe, a esté miserablement abbatue & destruicte: laquelle histoire descrit vn tesmoing certain Chanoine de Varadin nommé M. Rogerius,peu elegamment en latin, mais distinctement & sagement. Ce petit œuure est entre les escriuains des choses de Hongrie,declarez par Iean Sambuco,dela s'enquest qui en desire plus. Choses semblables de crudelitè non ouyes,que ie ne pense estre trouuees és autres lieux.

En apres affin que nous poursuiuions les choses plus proche des tẽps de nostre memoire, apres qu'vne grande partie de Hongrie est deuenue a la seruitude des Turques,la forteresse de Varadin,en la partie de laquelle estoit grande importance pour subiuguer la Transyluanie,a commencè a estre fortifiee, combiẽ qu'en la ville mesme n'estoit pas grande defence pour soustenir les assauts des ennemys Mais elle a receu la plus grande calamitè de tous les autres,lors que l'an M.D.X. VIII. Sigismond Batore estant retourné a ses gens,lequel ayant pris en Silesia la Duchè des Oppolitens & Ratiboriens, s'auoit rendu a Cæsar & la principauté de Transyluanie,estant soigneux des choses nouuelles sur la fin de Septembre, a esté assiegee par Omare premier Capitaine de l'armee des Turcques. Rederus Melchior estoit la pour lors,noble Silesien,renommé par le faict de guere,celuy ayant cogneu la venue des ennemys, combien qu'il ne luy fust commandè, par priere de la garnison est demeure la, ne la pouuant autrement retenir, incontinent doncques prepare des deffences pour soustenir l'assiegement, & enflamme le cœur des Soldats a supporter tout peril, il brusle la ville n'estant suffisamment munie contre la violence,ayant porté toute la nourriture en la forteresse qui estoit la,mais il n'a peu obtenir des citoyens qu'ils se retirassent en la forteresse pour soustenir la mesme fortune,excepté aucuns: esquels estoient deux enseignes,de Pietons de la garnison Godefride Rubitius estant conducteur Ce qui estoit de reste, du feu a esté incontinent destruit de la venue des Turcques,desquels plusieurs assaillis des Haiducces ont peris. Le premier & second iour d'Octobre,les Turcques ont excité des munitions, ont faict venir de l'eau des fossez,& ont commencé a foudroyer des instrumens de guerre. Ces mesmes iours Rederus,ayant disposè vn chacun,oblige de serment les soldats appellez a soy,a sçauoir les Allemands, leurs publiant que personne ne parle ou cõmunicque,ses conseils auec l'ennemy,& sur tout qu'il ne face mention de se rendre, & que ce seroit a iceluy crime capitalle,& a celuy qui pris par conscience, ne rapporteroit incontinent tout a son Capitaine, ils ont tous premptement iurè: comme aussi le iour suiuant les Hongrois. Rederus de mesme a inuiolablement promis qu'il exposeroit sa vie & ses biens en commun peril, & qu'il combattroit fermement iusque a la mort.

D'auantage il y a cinq defences de la forteresse principales. La premiere qui est au palais est appellee Kiraliuanum, la garde de laquelle a esté commise a Niaro Pauli, la seconde est appellee de bois, de ce qu'elle est bastie de bois & terre amassee. La defence de laquelle a entrepris George Kiral, prefect de la forteresse. La troisiesme a nom Tscheuca. La quatriesme doree. La cinquiesme finablement Venetum, nommee du fauxbourg subiect a icelle; esquels Rubitius est commandè de faire garde. Le premier assaut a esté faict a celle de bois,laquelle estant deux fois enflammee par les Turcques,a estè gardee du feu & esteinct par nos gens,mais il n'eust esté bon de soustenir souuent ce peril,les assiegez dans l'enclos, lequel remply de terre contenoit tout le fort de son circuit,sont vn fossè,& mettent la vne bande de soldats,lesquels combatteroient les Turcques taschans d'assaillir, preuiendroient en temps & troubleroient les assauts d'iceux. Le sixiesme d'Octobre les ennemis ont destournè l'eau du moulin,qui est sur la forteresse coulant en la fosse du fort:mais la nuict suiuant ont commencè a faire des creux desoubs la terre pres de Kiraliuanum n'estant leur entreprise cogneu des gardes, par leur negligence.pour laquelle ont estez decollez. Le iour suiuant craingnant ne recepuoir dommage, quatre Haiducces de prompte hardiesse,entrez dãs le creux bastiment des ennemys accõmencé, ont dechassé les fouysseurs & ont rapportè a la forteresse les instrumens la trouuez. L'huictiesme,les Turques ont aussi faict des fossez au fort de Tscheuca, auec telle ardeur,qu'estant battus de tous costez des flesches, n'ont toutesfois cessez de trauailler,estants tousiours enuoyez des autres en la place des blessez, & n'ont cessè auant que ceux ayant entrez soubs la muraille, fussent constituez hors du iet des flesches. Les assiegez pour assaillir l'ennemy estimoient de mesme faire des creux: mais empeschez pour la difficulte du lieu n'ont sceu acheuer leur œuure entreprise-



VARADINVM, vulgò Gros Wardein, Transiluaniæ oppidum, cum munitissimo propugnaculo. In prouinciæ introitu secundo, à Mahumeta Turcarum Imp. obsessum, et frustra tentatum.

A. *Sakmar.* B. *Hospitale.* C. *Suburbium Italicum.* D. *Suburbium Venetum.* E. *Statua Regis equestris, et tres statuæ pedestres ex ære fusili.*

Communicauit Georgius Houfnaglius

prise. Apres l'vnsiesme du mesme mois 25. pietons Hongrois estants constituez pour faire la garde au fosse, lequel nous auōs dict estre faict au fort de bois, auec les gardes de nuict aux fossez enuirō le midy s'estant endormis, assaillis des Turques (qui apres auoir note leur negligence auoient passe la fosse auec des petits basteaux) ont este en partie tuez, en partie poussez a la forteresse, de ce estant rendus plus gays & alaigres, & estimant entreprendre d'auantage ils esleuent leurs petits batteaux a l'enclos de bois, ils decoupent les longues perches, de la les paisseaux, ils remplent la fosse de terre, & se couurent de telle sorte, que le lieu est asseure, facilement pour trente pionniers. Le douziesme d'octobre les Turques ont mis le feu dans la poudre ez creux en deux lieux, a sçauoir ez forts Kiraliuanum & Tscheucanū, ayant toupe les trous, iceux estant prests d'entrer en la forteresse par ces ruines, lequel conseil la misericorde de Dieu seul a rompu. Car n'ayant pas bien touppe les trous, ou pour quelque autre cause le feu a sorty auec grande violence de l'orifice du creu par ou il auoit este porte dedans, & outre ce qu'il n'a pas nuit a la munition, a brusle beaucoup de Turcques qui estoient la, les autres a si fort espouuantez, qu'ayant veu la difficulte du combat, incontinent le mesme iour s'ont retirez de la: estant consummez quelques iours suiuants a faire des creux. Mais le dixseptiesme iour la poudre soulfree estant appliquee pour destruire le fort Tscheucanū & appose le feu, abbat l'anglet poinctu, auec deux aisles (entre lesquels estoit l'espace de 22. pas) & remplit la fosse de ruine: par lesquelles les Turcques auec toute l'armee incontinent se ruent, le mesme font les autres au fort de bois, affin qu'ils tiennent les assiegez en plusieurs lieux & lassent: mais iceux repoussez par la clemence de Dieu & vertu incroyable des soldats, ayant perdu huict enseignes ont donne la retraicte: Le Prefect des assiegez estant perdu au combat du fort. Non moins diligemment les iours suiuans ont tenté les Turques, l'entree impetueuse. Le vingtiesme a esté faict vn combat cruel au fort Kiraliuanum: auquel les ennemis auoient aussi imposé de la poudre, la force du feu ayant ruine le fort remparr, faict vne ouuerture de vingt neuf coudees ou enuiron, toutesfois vne fosse large de trente six pas & bien profonde retardoit les assiegeans, iceux doncque iettent des tonneaux, cheures & toutes autres choses que le fleuue porte nageantes, sur ce iettant des tresfs des cheurons, & clayes d'osier, de la se ruent en trois lieux auec tel effort qu'ils sembloient vouloir mourir ce iour la, ce qui est arriué a plusieurs, mais quoy d'auantage: nul iour du mois s'a passé, que les Turcques n'ayent tenté ou par creux ou par force: toutefois auec telle issue, qu'il estoit appert, qu'eux de nombre, de Soldats, mais les Chrestiens par l'ayde diuine estoient superieurs. A la parfin par vne tempeste d'hyuer le fleuue estant augmenté, & l'inclemence du Ciel deuenant plus grande, ayant pris leurs bagages, le troisiesme iour de Nouembre quittent l'assiegement, & menent les bandes a Solnoc, de la a Buda. Entre peu d'autres cest assiegement est memorable, auquel treize mils des ennemys ont esté morts, & par diuers cas mil & trois cens Chrestiens. De ce ont rendus grace a Dieu, & Roderus, qui tout le temps de l'assiegement, auec perpetuelle louange de son nom auec soing & grande experience de guerre a eu la charge des affaires auec grand trouble de captiues, enseignes & cheuaux, est allé a Cassouie, ou il a esté receu auec grand ioye de tous, ayant commis la forteresse a Niaro Pauli, lors que Cæsar ordonnoit ces choses.

Nous auons voulu traicter plus amplement cecy en ce lieu, affin qu'il soit entendu des principaux de Hongrie & a ceux des regions voisines, lesquelles sont en la puissance des Chrestiens, cecy n'estre pas le dernier. La ville iadis tresgrande est presque toute destruicte: mais petit a petit est reparee. Elle a eu plusieurs Euesques excellēts, tant a l'experiēce des choses prudēce & doctrine, qu'en singuliere noblesse, & grandeur des faicts. Pour exemple de tous les autres soit George de religieux de S. François Euesque de Varadin & thresorier du Royaume, lequel s'auoit acquiert tant de dignitè, qu'il n'estoit pas trop esloingné de la puissance royale, des faicts & mort duquel ont escrit les Historiens.

Et finalement combien que Hongrie deuant tous autres Royaumes abonde en la multitude des bains treffains (desquels George Wernerus a mis en lumiere vn elegant liure) toutefois plusieurs attribuēt les principales aux Varadiniēs, tesmoingāt le mesme George, en quoy toutefois dit, qu'iceluy regarde plus la plaisance d'iceux que la santè & bonté qu'elles soient de chaleur plaisante & temperee: d'auantage si pures & claires, qu'elles rendent l'image des choses qui y sont iettees, plus grandes qu'elles ne sont en soy-mesme.

CLAVDIOPOLIS.

OV

Colofuuarie, ou Clausembourg communement, ville Saxonicque de la Transyluanie.

Este citè de Transyluanie, est vne de celles, qui sont commuement appellees Saxonicques des Saxes, lesquels du temps de Charle Maigne, ne voulant point obeir aux loix donnees par iceluy, estant allez en ces quartiers, ont occupé la religion par force des armes, & en icelle ont fondé sept tresplaisantes villes en partie de nouueau, & en partie les vieilles reparees & amplifiees, ayant institué la Republicque, en vne telle forme, qu'on tient auiourd'huy es villes franches d'Allemagne, Iean Hortyle Transyluanien aupres de Magin pense que celle n'est point vne neuue ville, mais la mesme, qui est appellee de Ptolomee Zeugma, bastie des Grecs, par apres habitee des Romains (desquels peut estre qu'il est aussi donnè le nom a la ville en l'honneur de Claude l'Empereur) & en fin de diuers Barbares. Auiourd'huy certes la Transyluanie est diuisee en trois nations, qui sont entrefois fort differẽts es coustumes, meurs, loix, & langage, ayãt leur demeure en diuerses parties d'icelle, a sçauoir les Saxes, Siculiens & Hongrois, ausquels en quelques lieux & principallement es places delaissees & villages, sõt meslez les Walacheins ne faisant autre chose, sinon exercants l'art de pasturage, & se nourrissant souuentesfois de larcins des bœufs & cheuaux. Reichersdorffere escrit, que ces trois nations, ayant conioinct leurs bandes & forces a l'apprest de guerre, selon le compte de plusieurs, puissent fournir plus de nonante mils hommes armez. Mais combien que la nation Saxonicque iadis ayt esté la plus puissante en ces lieux, & encores maintenant habitent les meilleures villes fournies, & lieux les plus fertiles de toute la Prouince, toutesfois petit a petit les Hõgrois les ont surmonté, ou certes les Saxes ont pris les coustumes & meurs des Hongrois. Ce qui est aussi arriué a ceste ville: laquelle deuant peu d'annes estant seulement habitee des Saxes, selon le tesmoignage du mesme Hartile, par la succession du temps & par la negligence du Magistrat, a aussi permis aux Hongrois estrangers, le droict de la ville, & les a receu entre le nombre des bourgeois, & eux maintenant iouissent auec les Saxes de mesmes priuileges & immunitez, de sorte qu'ils esliſent les vns apres les autres tous les ans auec des pareils suffrages & en pareil nombre, le iuge & conseilliers ainsi que les Hongrois & Saxes chascun a ses propres Senateurs. La ville est posee en vne plaine, autour toutefois de laquelle, principallement vers l'orient, le champ s'esleue en des montagnettes. La terre est fertile, non seulement en froument & toutes sortes de fruicts herbes & choses semblables, ains aussi du vin. Elle est assè magnificque tant pour le circuit des murailles du dehors, que pour les bastiments du dedans. A la porte Portune est leu ceste ancienne inscription en l'honneur de l'Empereur Traian.

I. M. N.

TRAIANO PRO SALVTE IMP. ANTONINI ET M. AVRELII CÆSAR. MILITES CONSISTENTES MVNICIPIO POSVERVNT.

Non loing d'icy le fleuue Chrysus, qui separe l'Hongrie de Transyluanie, sorty des montagnes de Dacie qui sont pres la Pannonie, passe auec vne viste course par des circuits continuels entre les Alpes, aspres & enclinnes. La ou les Walaches en des petits & villains bastiments habitent, & cerchent leur nourriture de la pasturage, & de l'abondance de tresbons poissons dudit fleuue. Car ce fleuue entre tous les autres est abondant de tresnobles poissons, a sçauoir des testus, truittes & autres, il amene aussi de l'or, non moins que Tagus en Espagne, dont il a aussi tirè son nom.

Non loing de ceste ville deux rochers opposez l'vn a l'autre s'esleuent en vne merueilleuse hauteur, entre lesquels coule d'vn cours subite, vn petit fleuue, duquel le mesme Reichersdorffere adiouste ces vers suiuans.

Hic gemina pariter tolluntur ad æthera rupes,
Saxaq; præruptis cautibus alta rigent.
Riualus hinc cursu fluit inter vtramq; rapaci:
Atreus hunc nitidis excipit amnis aquis.
Perspicua est ipso aspectu, quæ sumitur vnda;
Candidulos scrupos fundus & imus habet.
Ante locis transis vicenis atque nouenis,
Quam celsum videas quo fluit ille iugum.

Les histoires publicques tesmoignent combien de calamitez & changemens des affaires. Les ans passez ceste cité auec toute la prouince, ayt enduré, quand Sigismond Bator, ayant menè heureusement les affaires au commẽcement contre les Turcques a donnè ceste sienne principaute a l'Empereur Rudolphe II. En apres s'est rendu cõtraire d'iceluy, entreprenant de recuperer par force les villes & places par deuant volontairement quittees par soy. Mais ces choses sont de nulle estime, au regard des suiuantes embusches qu'elle a endure, excitee, par l'ambition d'Andree Bator, Botscagen, Moses Zeccleres, Ragorse, Bethlin, Gabor, & autres tous conuoiteux de la Principaute. Mesme toute la Prouince auiourd'huy abonde ainsi en tant de mutineries, factions, & sectes, qu'il est a craindre qu'elle ne vienne entierement a la seruitude des Turcques, ce que Dieu tresbon & tresgrand, vueille garder, par sa grande clemence.

CLAVDOPOLIS
COLOSWAR vulg. CLAVSENBVRG
Transiluaniæ ciuitas primaria.
Serenis. Ferdinandi Archiducis Austr. Stiriæ, Carinthiæ, Carniol. &c. Ducis Pictor Egidius vander Rye Belga pingebat, communic. Georg. Houfnaglius. Anno Dni 1617.
Occiden
Nobiles nuptiæ Transiluanæ
Nobilis virgo Trasiluana

CASTANOVITZ.

Apres que l'an M.D.XCII. Amurathes III. Sultane des Turcques, incitè principalement par Haffanes Bassa, eust infidelement violè la paix, laquelle par deuant auoit gardè auec l'Empereur Rudolphe second, a taschè sur tout, d'occuper les lieux, desquels ils pourroit non seulement donner crainte, ains aussi trescommodement combattre l'Allemagne & Italie, a laquelle chose cognoissant que Croatie estoit fort commode, au printemps a auoyè la Haffanes, auec vne armee: auquel quand il n'estoit encores presque entré en ceste region, Castanouitz a este lire par la trahison des gens d'armes, vn chasteau garny tant par la nature du lieu que par œuure. Ce chasteau est situe en vne isle laquelle faict le fleuue Vnna: a l'autre riuage duquel est vn village fort renomme; & a l'autre y a quelques petits logis, & des champs spatieux portants vin, fruicts, & toute autre chose naissant de la terre, & bons aussi pour la pasture de bestail. Il n'y a icy faute d'aucune chose appartenant a la vie qu'on puisse desirer, la plaisance du lieu est si grande, que de tous costez ou vous regardez, ne pourroit estre plus grande, a cause dequoy il est tant plus lamentable, qu'vne terre si fertile & ornee est tenue des infidels barbares. Lors que Castanouitz eut este l'espace de deux ans ou d'auantage en la puissance des ennemys, l'an MDXCIV. en Este a este reduit auec Petrinia, par le Serenissime Archiduc Maximilian en la seigneurie des Chrestiens par conducteur Lencouitius, Prefect de Croatie, toutesfois ces deux forts peu apres ont retourne en la puissance des Turcques, & ceux de Petrine se desfiants de la munition du fort, ayant pris auec soy le corps de Rustane Begus, lequel blesse en combat estoit mort s'ont retirez a Castanouitz comme lieu plus asseure ayant laisse Petrine aux Chrestiens. Deux ans apres, a sçauoir l'an M.D.XCVI. au mois de Iuillet Iean Sigismond Baron de Heberstene, auec des bandes esleuees des trois regions, qu'ils appellent Slauoniques, a assiege Castanouits, & ayant approche les artilleries a commence a battre les murailles, ce qu'ant cognu le Prefect de Bosnia, ayant subitement leue vne armee pẽsoit de porter secours aux assiegez & assaillir les camps des Chrestiens: mais le Baron de Heberstene, s'en va pour le rencontrer, prend le combat auec luy, l'issue dequoy a este telle, qu'estant tuez quatre cens Turques ou enuiron les autres s'estant sen fuyez & dechassez, ont oste de l'ennemy trois petits artilleries, & beaucoup d'enseignes, esperant de bien tost recuperer le chasteau, de laquelle esperance toutesfois ont este trompez: car lors que les Chrestiens menoient auec moins soing les affaires qu'il ne failloit quand l'ennemy estoit si pres, cincq cens hommes enuoyez du Prefect de Bosnie, ont entrez en cachette dans le chasteau, y ayant porte de la munition & prouision tant qu'ils pouuoient porter, lors le mesme Prefect estoit prest auec des bandes deux fois plus grandes, a combattre de force le camp des nostres. Partant Heberstene entendant le peril de soy & des siens, quittant l'assiegements a retirè de la, & a amené ses bandes en asseurance. Dieu vueille que nous voyons le iour auquel les Princes Chrestiens ayant composé des guerres intestines & couuertes haynes, destournẽt vne fois toutes leurs forces sur cest ennemy, & qu'ils deliurent tant de si beaux Royaumes, prouinces, citez, villes, chasteaux, & tant de millions d'ames d'vne si griefue seruitude: mais on peut plus facilement desirer ces choses que de les esperer.

CASTANOWIZ
Croatiæ Propugnaculum.
VNA F.
Communicauit
G. Houfnaglius
Aº. 1617.

CRA
MINORIS POLIS.
B.
A.
F.
H.
L.
C.
G.
IL-REGNUM DIVIDENS
A. Aula Regia.
B. T. S.ti Stanislai.
C. T. S.ti Georgij.
D. T. Corporis Christi.
E. Monast. Bernardinorum.
F. Prætorium.
G. T. S.tæ Trinitatis.
H. T. S.tæ Mariæ.
I. Porta Vielizka.
K. Porta Bogniszki.
L. Porta Sceuiński.
M. T. S.ti Leonardi.
N. T. S.ti Andreæ.
O. T. S.ti Iacobi.
epictum ab Egidio vander Rye,
immunic. Georgius Houfnaglius.

CRACOVIE.

POLOGNE ainsi appellee proprement est diuisee en deux parties, desquelles vne, laquelle est voisine aux Saxes & Pruteniēs, & est arrousee du fleuue Varta, est appellee la grāde, l'autre au deuāt de Hongrie & Russie, irrigee du fleuue Vistula est nōmee la mineure, ceste cy regarde le midy & l'autre le Septentriō, elle est appellee la grande de ce que Lechus premier autheur & fondateur de l'Empire des Polonnois, a tenu son siege & maison royalle en icelle, a sçauoir en Gnesnia, ville Archiepiscopalle : laquelle transportee a Cracouie a apporté a Pologne la mineure vn plus grand nom & renommee.

En apres Daniel Cellarius escriuain du monde descrit ainsi en son miroir. Pologne, la mineure cōtient (dict-il) les fontaines de Vandalie ou Vistula fleuue, & Cracouie, ville tresrenommee & tresgrande, en laquelle est le palais royal & finances du Royaume. Runissa fleuue (Cromerus l'appelle Rundaua) passe autour de la ville, & par des conduictes passe par le milieu d'icelle. La ville de Cracouia est diuisee par aucuns en trois diuerses citez, car elle a trois courts & conuents iudiciaux. L'vne d'iceux est dicte Cleopardie, & est conioincte a Cracouie, de la partie de Silesia comme quelque fauxbourg. Mais Cracouie mesme situee a la montagne Vauelum (au sommet de laquelle est le chasteau Royal) au fleuue Vistula, à l'autre costé duquel elle est conioincte par vn pont de bois, auec la ville de Casimirie, icelle fleurit en vne Academie renōmee, laquelle on dict premierement estre fondee par les Roys Heduigis & Casimirus, & l'an de grace M.CCCC. reparee & parfaicte: ces choses traicte icelluy briefuement, mais auec assez de foy, comme il appert par le portraict mesme.

Mais maintenant il nous semble estre a bon droict de besoing, si nous adioustons non seulement vne abondante description de ceste ville royalle, mais aussi declarons son commencement & origine suiuant la foy de Martin Cromerus.

Apres la mort de Lechus premier, Pologne a esté gouuernee du gouuernement Aristocraticque de douze Ducs ou Palatins, lesquels ces nations appellent auiourd'huy en leur langue Vaiudas, de laquelle dignité sont encores veu en Pologne des enseignes. Mais comme les Polonnois auec faict auoient appris ce qui est dict par le Poete tressage, que la multitude des gouuernans est miserable aux subiects, estant lassez de l'estat Aristocraticque & des maux prouuenant de la, apres auoir eu les assemblees du peuple du Royaume, ont baillé le sommet des affaires a vn certain Cracus, ou Crocus, sorty de la race Cechl des Princes de Boheme, vn d'entre les Vaiuodas, comme Cromerus pense, homme pour lors excellent aux arts, tant en temps de guerre que de paix. Celuy ayant dompté les nations voisines, & qui s'auoient ruë en Pologne, ayant vaincu les ennemys, & remply les champs de laboureurs, enuiron l'an de grace DCC. il a basty vne belle cité au fleuue Vistula auec vn chasteau au rocher dict Vauel, & l'a nommé de son nom Cracouie, & Cromerus declare que ceux la faillēt, qui disent que Cracus estoit né de la famille Romaine Gracchienne: On dict aussi qu'il y a vne mauuaise beste, laquelle aucuns Holophagium, Solinus appelle Boa, de gendre de Dragon, au creux de la montagne (lequel auiourd'huy, la pierre estant, rongee, se monstre profond, & est appellé la fosse du Dragon) a laquelle est imposee le chasteau de Cracouia, laquelle beste on dict auoir eu la son lict, & auoir apporté beaucoup de dommages aux lieux voisins, deuorant les bestes, iumens, & hommes, comme aussi auec son halaine pestiferee, laquelle Cracus a tué luy ayant ietté vn veau mort, remply de poix, soulfre & autres matieres qui conçoit facilement le feu caché dedans soy; & ainsi a deliuré la ville de ceste misere. Mais si cela soit plus semblable a vne fable ou histoire, de ce iugera le lecteur. Nous venons a la description de la ville. Cracouie tresnoble & trefrenommee ville de Sarmatie situee soubs le degrez de longueur XLII. de largeur L. & presque demie. (Pierre Appianus pense estre Carrodunum de Ptolemæus) ville capitalle du Royaume de Pologne, & domicile des Roys: la ou le plus grand iour d'estè est de XVI. heures auec l'huictiesme partie. Elle a vn territoire non seulement tresplaisant & tresconmode, quant a la plaine verdoyante des arbres ornemens des champs & iardins és commoditez de Vistula & Rudaua, ains aussi fertile en froument & fructs, en or & argent, plomb, cuiure fer, pierre, marbre, albastre, & autres choses naissants de la terre, elle iouyt d'vn air fort pure & sain, ceste ville n'a pas seulement la premiere place entre les Septentrionalles en splendeur des bastimens tant priuez que publicques en abondance de toutes choses appartenantes a la necessité & ornement de la vie, d'auantage en multitude d'hommes, ciuilité & elegāce, mais aussi en combat auec les plus renommees villes d'Allemagne, d'Italie & de France, dequoy anciennement a tousiours esté abondante non seulement des gens du pays mais aussi de marchāds Allemāds : ains elle n'est pas aussi sans Italiens: de la langue desquels apres la larme, vse fort volontiers. Outre vne merueilleuse abondance de poissons que Vistula fournit, le mesme fleuue serue beaucoup au traffic des marchādises, par le benefice duquel sont portees dehors les richesses domestiques, & celle d'estranges pays y sont apportees. Le fleuue Rudaua donne suffisamment a la ville vne vtile & plaisante eau par des conduicts soubs la terre, tant aux lieux publicques & au chasteau, qu'a plusieurs maisons priuees. Mais par tout ne defaillent des fontaines d'eau viue sortans des lieux profonds de la terre.

Celle qui est appellee proprement Cracouie, est subiecte a la forteresse royalle, vers le midy, elle a vne ville dicte communément Casimirie appellee du grand Fondateur d'icelle Casimirus le grand, & fondee l'an M.CCC.XLVI. elle est separee de Cracouie par le fleuue Vistula passant entre deux, mais elle est cōiointe par vn pōt de bois. En icelle il y a des Eglises renōmees, du corps de nostre Seigneur, des Chanoines reguliers de l'ordre S. Augustin, l'Eglise de saincte Catherine, laquelle le Roy Casimirus a fondee, & lors qu'il mettoit la premiere pierre du fondement, a mis vn anneau tiré de son doigt, a l'honneur de Dieu & qu'il metroit la premiere pierre du fondement, a mis vn anneau tiré de son doigt, a l'honneur de Dieu & a memoire de soy, comme fondateur, on veoit aussi là l'Eglise de Sainct Stanislaus martyr bastie en vne

roche

roche, laquelle chasque semaine est visitee du peuple, le vendredy, de deuotion & pieté. Il y a aussi en la mesme ville vne Eglise dedice a S. Laurent.

A l'Orient de Casimirie est situee la ville des Iuifs, chassez en vn singulier lieu de la ville, enclos des mesmes remparts, la ou ils tiennent leur escole ou Synagogue le iuge d'iceux est Chrestien, soubs la garde du Palatin de la ville.

Il y a comme vn petit village, entre le chasteau & le Pont, appellé Stradomie, lequel Vistula enuironnant en trois costez, & se rendant en iceluy auec le cõcours du Rudaua faict vne Ile, en iceluy sont les Eglises de S. Bernard, saincte Agnes auec le monastere des religieuses de saincte Heduigis, auquel est conioinct l'hospital de veillars, & par quelque cas deuenus pauures & dernierement de S. Sebastien auec vne pareille boutique de pieté.

Au costé Septentrional de Cracouie est posé le fauxbourg Clepardia, mais n'estant enuironné de muraille, comme Casimiria, auquel sont les Eglises de S. Florian, S. Simon & S. Iude auec vn hospital basty non long temps, S. Philippe & S. Iacque, S. Valentin auec l'hospital de S. Nicolas, ayant adioint le monastere, & a la parfin la maison Episcopalie du fauxbourg.

De l'occident a la porte de la rue des Cordonieers la ville Cracouie a vn fauxbourg dit Cordonum vicum, auquel est veu l'Eglise de la Vierge Marie en sablon: alors le monastere des Carmelites, & l'Eglise de sainct Pierre, ce fauxbourg iadis abondant d'habitans, la plus part des Allemans, qui ont la leur Magistrat & iurisdiction en forme de ville, est fort plantant tant de bastimens que de iardins. Le Serenissime Archiduc d'Austriche Maximilian &c. l'an M.D.LXXXVIII, assiegeant la ville, a esté la plus grande parte despendu, les enseignes duquel encores maintenant en diuers lieux sont veues.

Hors de Cracouie & Cordonum vicum est vne cẽse nommee Lobzouia, là on veoit vn tresgrand palais royal, commence iadis par le Serenissime Estienne, & maintenant en plus grande estẽdue & magnificẽce edifié par le Serenissime Roy Sigismond III. ceste cense est merueilleusement ornee de iardins treselegãts pommiers, & viuiers de poissons, diuerses habitations, là sa Maiesté royalle vit tout l'esté & a coustume, de dire le droict. De l'autre costé de Lobzouia est l'Eglise S. Leonard auec le monastere, auquel est presque adiousté l'Oratoir Emaus, & l'Eglise S. Marguerite. Proche de Cracouie il y a deux nobles tombeaux esleuez, comme des montagnes, vn vers le midy outre Vistula, a la montagne dict Lasotino, maintenant dite Renkauka, non loing de la cité de Casimirie, auquel on dit que Cracus fondateur de la ville, selon sõ mandement, est enseuely. L'autre est esloingnee de Cracouie enuiron vne lieue, au regard de la ville, sur le fleuue Dublina, la ou Venda, fille vnicque & heritiere de Cracus, est enseuelie, laquelle IV. en l'ordre des Ducs de Pologne, auec prudẽce & rare force, menant ce pendant vie d'vne chaste vierge, a heureusemẽt gouuerné la Republicque, & a eu vne issue non moins admirable, car comme de sa grande beauté (dont a droict estoit appellee Venda, c'est a dire ret) auoit enflammé le Prince de la nation voisine d'vn amour aueuglee, de sorte que luy mesme ne prouffitant de rien par ses allechemens, ayt decreté de la combattre, mais vaincu de honte s'ayt apporté mesme la mort, elle vainquereesse arriuee a Cracouie, affin de conseruer sa virginité entiere, s'a consacré és Dieux du pays, auec grande ceremonie, & du pót s'a iecté en Vistula: le corps de laquelle trouué à l'entree de Dublina, les principaux l'ont enseuelie au susdict tombeau.

D'auantage ceste ville est ornee de plusieurs temples, & non de peu d'hommes religieux, d'enclos de femmes & vierges, oratoirs, & maisõs de pieté religieuse. L'Eglise parochialle, & principalle de la vierge Marie est veue au milieu de la ville, couurie de plomb luisant, auec deux hautes tours, en laquelle le premier prestre porte la mitre, auec grand nombre de clers. Pres est l'Oratoire de S. Barbe, designé iadis a la pieté des Allemands, proche d'iceluy est l'Eglise de la saincte Trinitè, non loing de la suit le conuent tresrenommé de l'Ordre des Prescheurs, l'Eglise de S. Pierre & S. Paul bastie aux tressçauãs & venerables Peres de la compagnie de Iesus, par la tresdeuote liberalité & munificence du tres Serenissime Roy Sigismond III. gouuernant tresheureusement pour lors, l'an M.D XCVII. fondee la veille sainct Iean Baptiste. En apres la tresgrande Eglise de S. François des mineurs conuentuelles, en laquelle est, & repose enseuelie la bienheureuse Salomæa Royne de Halacie, sœur de Boleslaus chaste Duc de Pologne, fondatrice de l'Eglise sainct Andree en la mesme ville, on veoit en ce sacré bastiment des sieges, faicts auec tel art & elegance, des aumosnes des pieux, qu'on n'en trouue guere de semblables. Non loing de la est l'Eglise de tous les Saincts, dela suit la maison dediee a sainct Iacque, auec vn tresgrand hospital & maison faicte de bricques. Proche d'icy est l'hospital du sainct Esprit, douè de grandes reuenues pour secourir a la necessité des pauures. Mais certes il est long de raconter toutes les Eglises de la tresgrande cité de Cracouie, les bastiments publicques, & aultres fondees a des vsages pieux comme sont les sacrez bastimens de sainct Marc, auec le monastere ioinct, du premier martyr nommè sainct Estienne, de saincte Anne, sainct Gisle, & de la bienheureuse Marie Magdelene, il y en a aussi des autres fondees & dediees a la memoire d'autres saincts, dues a Dieu de la deuotion des anciens. Il y a au milieu du marchè vne petite chappelle ou oratoir, resemblant vne singuliere ancienneté, bastie deuant la fondation de la ville mesme, auquel S. Albert cruellement tuè des Bohemiens, a enseignè les Polonnois la foy Chrestienne, mais maintenant on a des exhortations & sermons au peuple. Maintenant aussi Cracouie a vn nouueau temple, & marchè trespacieux, au milieu duquel on veoit le Pretoir, là on traicte des affaires de la Republicque & dict on le droict, on veoit de loing ceste maison des Senateurs ayant vne haute tour, faicte de pierre quarree bastie tres artificieusement.

Maintenant le chasteau situe au large sommet de la montagne Vauel, qu'elle resemble plus iustement vne ville qu'vn chasteau, & si large, & luisante en magnificence, quil debat auec les plus belles forteresses ou en Italie, ou mesme au milieu d'Allemagne, elle est garnie de muraille & rempart, alors outre la grande maison & autres bastimens elle a vne Eglise dediee a sainct Stanislaus, auquel les reliques de ce martyr enclosés dans vn tombeau d'argent lequel six Anges soustiennent de mesme metail, tresreligieusement sont gardees. Il y a aussi là la chappelle Iagellonie, bastie de Sigismõd Roy premier, d'vne

d'vne merueilleuse grandeur, & couuert de cuiure d'oré par Sigismond troisiesme. Il y a là vn Autel d'argent, & autres ornemens Ecclesiasticques de grand prix & splendeur. En somme elle a des chappelles XXIII. & des Clers presque LXXX., esquels il y a XXX. Chanoines & VI. Prelats, auec vn suffragant, esleu de la fleur de la noblesse, tant au temple qu'au Palais sont conioinctes des tours tresmagnificques, couuertes de plomb luisant. Mais en ce temple les Roys de Pologne sont couronnez, & apres la mort enseuelis, là on voit plusieurs beaux sepulcres. Vn certain noble Allemand, nommè Bonerus a restitué ce chasteau gasté par feu, en la forme, grandeur & splendeur, en laquelle on le voit, par le commandement de Sigismond Roy premier, mais quand l'an M.D.XCV. vne partie d'icelle estoit de rechef bruslee, Sigismond Roy troisiesme gouuernant encore heureusement, & or pleust a Dieu qu'il gouuerne encore long temps, couuert de cuiure & luy a adiousté vne nouuelle tour du costé de la ville, tant pour garde & defence, qu'vn singulier ornement. Il a aussi orné les portes & les chambres du chasteau, de sorte qu'on ne trouue rien plus beau ou plus magnifique. Pour l'ancienne aussi & pieuse coustume des ancestres honnorant sainct Michiel Archange és montagnes & hauts lieux, en ce mesme chasteau de Cracouie, du costé de Vistula, on voit vn bastiment dedié audict Archange & pres d'iceluy vn autre a sainct George soldat & cheualier Chrestien. Il y a aussi vn Oratoir soubs la terre nommè a la memoire du bien heureux Vladislau.

Mais cela est notoir, que l'an M.CC.LXXXV. Lescus Duc de Cracouie & Sendomirie, pour vne singuliere foy & constance monstree en la guerre, a donnè le gouuernement de toute la ville de Cracouie aux Allemands, en laquelle possession ont iceux demeurez long temps. Le mesme Lescus, pour vne belle victoire des Scythes (communement Tartares) auec force & multitude combattant la ville, a donnè aux marchands de Cracouie exemption des charges publicques & tributs, laquelle donation signee en lettres patentes & tables publicques l'an M.CC.LXXXVIII. est encores pour lors. Mais l'an M.CCC.VI. Vladislaus surnommé Cubitalis, a esté coronnè a Cracouie auec Heduige sa femme, vray Roy & Prince seul des Polonnois, & depuis ce temps l'Eglise de Cracouie a retenu le priuilege & droict de creer les Roys de Pologne, car auparauant ils estoient coronnez a Gnesnia lieu non assez asseuré.

Cracouie l'an DCCCC.LX. ou enuiró a receu le ioug clement de Iesus Christ & la Religion Catholicq; Dieu estant bien propice a vne telle occasion, Miesco ou Miecislaus Duc, combien que nay aueugle, estãt par la voix commune d'vn chascun mis a la place de son Pere pour gouuerner la Republicque Polonnoise, ayant sept Concubines, n'auoit toutesfois nul enfant d'iceux, de laquelle sterilite estant fort soigneux, aucuns chrestiens luy ont donne conseil, s'il vouloit auoir non seulement des enfans sains aussi obtenir le salut temporel & eternel, ayant reiette ses idoles, qu'il embrassast la religion & deuotion chrestienne, estant persuade d'iceux, a enuoyé des Ambassades a Boleslaus Roy de Boheme, demandãt pour sa femme Dambrovvca, fille d'iceluy, a laquelle demande, Boleslaus a accordé facilement, auec condition que Miesco estant baptisé, auec les siens prendroit la religion Catholicque, laquelle condition ayant accepté, Miesco l'an DCCCCLXV. baptizé, & au lieu de Miesco appellé Miecislaus, le sixiesme iour de Mars, par tout l'Empire a commandé de rompre les Idoles & ayant reiettè la vieille superstition, adorer vn & vray Dieu selon la coustume des Chrestiens, en apres ayant nettoyè toute la Pologne des Idoles, a instituè des Eglises, Paroches & Eueschez, & les a douez de grandes reuenues, mais principalement en la principalle ville de Pologne, Cracouie, a basty pres du chasteau vne grande Eglise, & l'a faict orner de dignitè Episcopalle. Mais ny Cromerus ny les autres n'explicquent comme cette dignité est defaillie, (car pour lors est seulement vne Eueschè) Mais Boleslaus cinquiesme, pour la chasteté de sa vie appellè chaste Duc de Cracouie & Sendomirie a donnè a ceste Eueschè & a toute l'Eglise de Cracouie, beaucoup de benefices signez és tables publicques, esquels il les a deliurez de toutes charges des tributs, pension deue au Duc, & de toute seruitude, les Ecclesiasticques & tous leurs familiers & enregistrez, & les a exemptez de tout la iurisdiction de ses Iuges, Magistrats, & de la sienne mesme, & a commande l'Eueskque d'estre en ses biens & en iouir de droict de Duche, & de la iusque a nostre temps les Roys de Pologne ont demeurez en la religion Chrestienne & Catholicque vne fois receue.

Mais comme les Roys suiuants entendoient facilement combien valloit la cognoissance des bonnes lettres tant a la conseruation de la religion, qu'a la humanite & ornement de la vie. Casimirus Roy l'an M.CCC.LXI. ayant obtenu d'Vrbain V. Pontife, il a institue vne Academie a la ville dicte de son nom ayant faict venir des tresrenommez Docteurs de l'Vniuersite de Paris, & de Prague, duquel œuure tresdigne de gloire immortelle, les destins enuieux, a Casimire preuenu de la mort, l'ont laisse a parfaire a Vladislau Iagellon, la femme duquel mourant a, sçauoir Heduigis (chose rare au sexe feminin) a donne ez tables vne grande somme d'argẽt a l'vsage de l'Academie, de laquelle comme aussi de la plus grande liberalite du Roy, ont este bastis deux colleges, a l'vn desquels, les Theologiens & Philosophes, a l'autre enseigneroyent les Iuristes & Medecins: celuy la en la rue qui estoit pour lors des Iuifs, maintenãt est appellee de S. Anne, mais celuy cy en la rue, qui monte de la ville au chasteau. Mais les Medecins ont mieux aime se cõioindre aux Professeurs de la Philosophie & des humanitez, vn Recteur gouuerne l'Vniuersitè, lequel a iurisdiction sur tous les Academiciens, auec des franchises concedees a l'Academie, esquels sonts certaines loix viuent communement. Le college en la rue du fort a huict des tresrenommez iuristes, qui enseignent publicquement en iceluy du nombre desquels se tesmoigne auoir esté Pierre Rojzius noble esciuuain des decisions Lituaniques les Theologiens & Philosophes occupent le plus grand college, distinguè de tresscommodes demeures, auquel y a dix-neuf Professeurs & la tresexcellente librairie de l'Vniuersité ornee merueilleusement d'abondance de liures & instrumens Mathematiciens. Il y a des spacieux auditoirs a l'vsage des estudians en Theologie, Philosophie, Humanité & science Mathematicque.

Les Medecins viuẽt en partie és bastimẽs particuliers de la ville, en partie publicques. Le moindre col

leg-

ege ioingant le plus grand, a XIII. Professeurs de philosophie & ars liberaux. Lesquels tous, comme aussi les Professeurs des Ethicques, & tous autres Docteurs Academiciens de toute autre faculté, estant ainsi disposez par la maiesté royalle, reçoiuent aucunement leurs gages des salines & tributs. Les estudes de Dialectiq;, Mathematicque, Theologie fleurissent beaucoup. Iouius liure 13. des histoires dit que les Cracouiens sont addõnez a la mathematicque, & ont recerché le cours des estoilles, les changemens des temps les choses incertaines de la guerre, la fortune de l'homme l'vne & l'autre, les secrets des destinees. Apres la derniere reparation de l'Academie a estè adiousté beaucoup d'honneur & de richesse a icelle de diuerses testamens & loix des principaux Prelats, Docteurs & hommes Ecclesiastiques. Mais plusieurs choses dõnent louange a l'Vniuersité de Cracouie, vne plaisance de lieu, facile commodité du viure, la frequente distinction des logis & exercice; vne doctrine tresample des langues, arts, & de toute discipline, les librairies & Imprimeries, & que plus est vn exercice & estude tresardent de la religion Catholicq;, & ainsi plusieurs hommes excellens en toute sorte de discipline, sont sortis de cest ample & tresnommè lieu des lettres. Desquels les exquis & œuures ingenieux sont commis en publicq; memoire des lettres: maintenant sont trouuez en grand nombre de ceux qui estant nourris en ceste Academie, apportent vn trauail tresutile a l'Eglise de Dieu, & au tresnoble Royaume de Pologne en conuents publics & actiõs, comme aussi en gouuernement des villes & Prouinces, il faudroit certe desirer, que quelcun excitè d'vn tel nõbre de sçauans Polonnois, escriue vn catalogue des hommes renommez sortis de ceste Academie, cõme dernierement a estè mis en lumiere vn liure ou œuure excellent, auquel outre les traicts du visage & du corps imprimez en pourtraict d'airain, sont descrites la vie & faicts des Polonnois, qui pour la sainctetè de vie & miracle sont mis au nombre des Saincts. Certe toute la Pologne est beaucoup redeuable a ceste Academie de Cracouie, comme Stanislaus Orechonius Raxolanus escrit a Stanislaus Hosius Illustrissime Cardinal ainsi, les Polõnois de la faculté des lettres ont obtenus que ceux qui auparauant ἄμουσοι & ἄνομοι, sont tenuz entre les mortels bruslent d'vn estude incroyable des bonnes lettres, & surpassent toute autre nation par ceste vniuersité renommee des sciences liberalles, de sorte que l'vsage de la langue latine semble estre commune par tout le Royaume, & ne s'en trouuent tant au milieu d'Italie, qui puissent entendre le parlant latin & respondre és choses interroguees. Car voicy Cracouie mesme doctement parlant en latin aux bourgeois tant Cracouiens, qu'estrangers.

On lit ainsi en la porte du chasteau de Cracouie.

Lima osiarus: Odi amaturus
Ne quid nimis.
Cunctis esto benignus: nemini blandus.
Paucis familiaris: Omnibus aquus.
In aduersis fortis: in prosperis cautus.
Memorare nouissima: & non peccabis.

En la porte de la chambre Royalle

Digito compesce labellum.
Occasionem nosce.
Nosce teipsum.
Tecum habita.

En la chappelle de Sigismond premier, Roy de Pologne, bastie.

Bonus bonis & malis.
Iniuriam odio prosequere.
Vir prudens seruit tempori.
Pro patria mori ne timeas.
Mors bona initium vitæ.
Nonne duodecim hora diei.
Nemo sapiens nisi patiens.
Prudens consilium ratione rege.
Nulla bestia nocentior adulatore.
Supra vires tentandum nihil.
Operosum placere cunctis.
Quod facis, exspectta.
Cito violatur auro iustitia.
Mansuetioribus Camœnis.
Fata viam aperient.
Virtus labore nitescit.
Iniuriarum optimum remedium obliuio.
Inimici hominis domestici eius.
Summum lucrum, iustum præmium.
Idonea tempora nosce.
Inuidiam oblitione vlciscere.
Intestina discordia pestis Reipublicæ.
Patienter ferenda quæ mutari non possunt.
Fraude perit virtus.
Leges in plebem vim habent in potentioribus obmutescunt.
Nescias quod scis, si sapis.

En la maison du Duc Albert Razeuillius

Minus in paruis fortuna furit.
Rebus paruis parua lætitia.
Sola sub occiduo virtus manet orbe Perennis.
Omnia mortali cætera sorte cadunt.

Au marché de Cracouie.

Non bene si domus hæc cuiquam fabricata videtur.
Sic sinat hanc nobis, corrigat ille suam.

Au mesme lieu.

Ni Deus ædificet, frustra domus vlla paratur.
Felices ciues dato, faciq; Deus.
Infelicitas nemini obiicienda.
Bona opinio dulcis pecunia.
Adsit quisque amicus.
Mors deridet curas.
Est Iuppiter omnibus idem.
Nescia temporis virtus.
Desperata ne tentes.
Perficienda aggredere.
Vbi opes ibi amici.
Vana mundi curiositas.
Necessitas probat amicitias veras fictas detegit.
Inflat si flammæ ardentes corda inuida: sanè
Non tanto in pretio ligna cremanda forent.

Au mesme lieu.

Vetus hic & vsitatus hypocritarum mos est, quod impietatis,
Cui ipsi maxime obnoxii sunt, alios eosq; innocentes accusent,
Ac eo quoque nomine tracident.

Au mesme lieu.

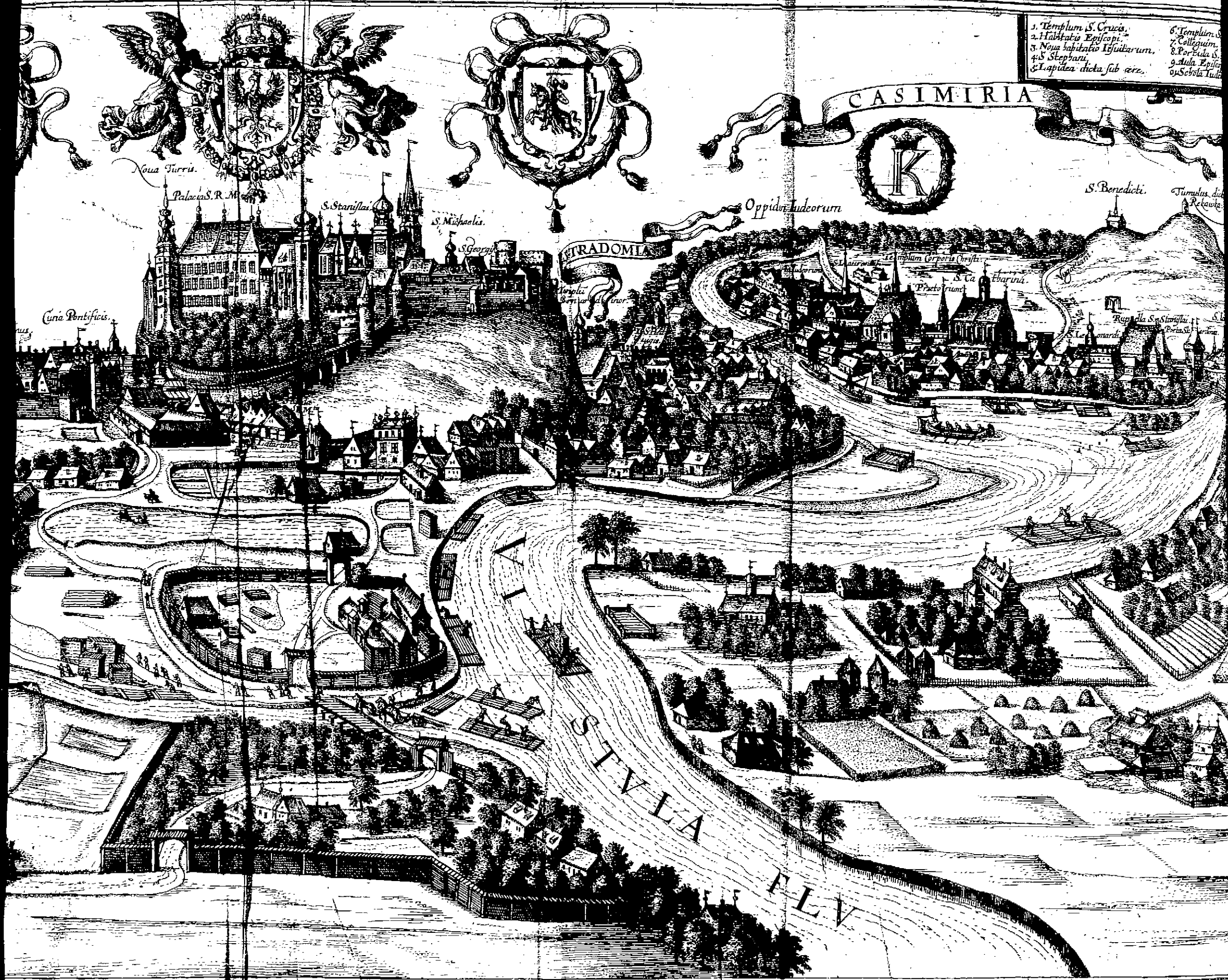
Curiosum genus hominum ad cognoscendam vitam alienam;
desidiosum ad corrigendam suam.

Choses semblables tant a Cracouie, qu'ès autres citez de Pologne, monstrent non seulement vne tresgrande elegance de la langue latine, ains vne singuliere sapience, & les verrez escrits és paroys, & entenderez communement des hommes.

Ces choses suffisent dictes de la Tripolis Sarmaticque, ou plus tost Pentapolis, si y adioustez Cordonum, & Stradõnia: sur laquelle tresfleurissante en frequence des bourgeois, siege Royal, & estudes des lettres, nous auons iouè ceste Epigramme.

Africa quid Tripolin iactas? quid Syrtidis
Prædonum terras, qui mare diripiunt.
Sarmatici en Tripolin positam meliaribus orbis,
Vistula quà Vaudem præterit, auspiciis.
Cur Tripolis? triplex quid vult distinctio? nempe
Hic homines, hic Rex, hic habitantq; Deus.

CLEPARDIA
LOBZOVIA
CRACOVIA METROPOLIS REGNI POLONIAE
FLORIANUS
Jaculatorum.
Praetorium.
Porta S. Floriani.
S. Philippi Jacobi
S. Floriani
S. Vale tin.
S. Simon
FROMNTK
Templum S. Spiritus
S. Marci
Beatae Mariae Virginis.
Praetorium.
S.S. Trinitatis.
Coenium Sanctorum.
S. Francisci.
Novum Templum Jesuitarum.
S. Andreae.
Habitatio Hortularij S.R.Mtis
Magister Culinae S.R.Mtis
Nobiles equites.
VISTVLA


1. Templum S. Crucis.
2. Habitatio Episcopi.
3. Noua habitatio Iesuitarum.
4. S. Stephani.
5. Lapidea dicta sub aere.
6. Templum S.
7. Collegium.
8. Porticus S.
9. Aula Episc.
10. Schola Iud.
CASIMIRIA
K
Noua Turris.
Palatia S. R. M.
S. Stanislai.
S. Michaelis.
S. Georgii.
Oppidum Iudeorum
S. Benedicti.
Tumulus dict. Rekawka.
TRADOMIA
Templum Corporis Christi.
S. Catharina.
Praetorium.
Cuna Pontificis.
Ruinella S. Stanislai.
Porta Sacra.
S. Leonardi.
Lateranus.
VISTVLA FLV

LE POVRTRAICT DE LA MONTAGNE DE CALVAIRE A LA SEMBLANCE DE CELLE QVI EST A HIERVSALEM.

SI nous tenons pour volupté de regarder les chefs & fontaines des fleuues de grand nõ, combien plus aggreable sera a vn Chrestien, de voir & passer les lieux, dõt sorte toute l'origine de nostre salut? & certes il est cogneu par soy, que le regard des lieux que nostre Redempteur a marqué de ses plantes, & les a consacré & dedié és actions de sa vie tressaincte, apporte beaucoup a l'estude de la pieté, & incite vn chascun qui n'a le cœur endurcy de fer, a amender & corriger sa vie, & cela tesmoignent ceux qui l'ont experimenté, dont le deuot & sçauant escriuain Ludolphus de Saxonia escrit ainsi. Il est delectable de regarder la terre saincte, laquelle ne defaillent d'accompagner toutes les Eglises de Iesus Christ, iour & nuict, en laquelle le bon Iesus demeurant & l'illuminant par sa parolle & doctrine, & l'ayant illuminé l'a consacré de son sang tressacré, mais plus delectable est de la veoir des yeux du corps & considerer en son entendement & pensees, , comme le seigneur en vn chacun lieu d'icelle a operé nostre salut: car qui pourra raconter, les hommes deuots, qui en grand nõbre passant par chascũ lieu d'vn esprit vehemẽt, baisent la terre, maintenant frappent leurs poictrines, maintenant iettant des cris & souspirs, embrassent les lieux, auxquels ils ont ouis que le doux Iesus auoit esté debout, ou assis, ou auoit faict quelque chose, auec mouuemẽt de corps & deuotion, laquelle ils monstrent par dehors, & ont sans doubtance au dedans, prouoquent souuentesfois les infideles aux larmes. Que diray-ie des Patriarches Iacob, Ioseph, & les freres d'iceluy, lesquels d'autant, qu'ils ne pouuoient estre vifs en la terre, morts ont esleus leur sepulture en icelle &c. Mais cela n'est point merueilleux des choses sacrees, veu qu'Attique aupres de Ciceron tesmoigne, que nous sommes esmeuz des lieux mesmes, esquels sont les marques de ceux que nous aimons ou admirons. Le mesme Attique dit, nostre mesme ville d'Athenes me delecte non tant par les œuures magnifiques & arts exquis des anciens que par la souuenance des hommes tresgrands, la ou vn chascun a eu coustume de demeurer, seoir & disputer, & contemple diligemment leurs sepultures, qui reprend ceste affection d'Attique, il est necessaire qu'il soit alienè de toute humanité. Combien plus doncques, ie ne dy pas d'excusatiõ mais plustost est digne de louange, l'affection & desir de ceux, qui desirent tresdeuotement visiter les lieux, esquels nostre Seigneur a operè nostre salut? mais parce que les affaires d'vn chascun ne portẽt de pouuoir visiter presentemẽt ces lieux, l'Illustrissime Seigneur, Seigneur Nicolas Zebrizdouiski de Zebizodouize, Palatin & general de Cracouia, Capitaine Sinatin, &c. a noté vn lieu fort semblable a celuy qui est en la terre de Hierusalẽ a la mõtagne de Caluare, esloingnè 4. lieues de Cracouie, & l'a accommodé en toutes les choses qui appartiennent a la memoire de la mort, & passion de Iesus Christ, faict a la forme de la situation & mesure de celuy de Ierusalem, ayant dressé de rare liberalitè & despens l'Eglise des freres mineurs de l'Obseruance de S. François auec le monastere d'vne composition treselegante, & diuerses chappelles, ensemble auec vn hospital, laquelle place est renommee des vœux & offrandes de plusieurs, fideles habitans & pelerins enrichie par les Romains Pontifes Vicaires de Iesus Christ en terre, des Indulgences tresgrandes, du sacré thresor de l'Eglise. Toy lecteur imite & reçois la pieté d'vn telle homme, & luy souhaitte bien, comme il appartient

MONS
CALVARIAE
PAVLVS V. PONT. MAX.
locum hunc Benedictione Sua prosequi
et Indulgentijs ditare dignatus est.
Heremitorium V. fratrum Polonorum.
Landscorona
Domus B. Mariae
Cenaculum
Domus Annae
Porta
Palatium Herodis
Piscina probatica
Hortus olivet.
Sepul. B. Virg.
Capella
Calvaria
Sepulcrum Domini
Menaft. ff. minor. de obs. stan. ecl. S. Mar. de Mont.
Capella S. Raphaelis Archiang.
Virginis
Ecclesia S. Michaelis Archiangeli
Hospital
S. MICHAEL
DEFEN. NOS
DEXTERA DOMINI
FECIT VIRTVTEM.
NICOLAVS A ZEBRZIDOVICZE, PALATINVS
ET GENERALIS CRACOVIENSIS, SNIATHINENQZ
CAPITANEVS EREXIT
FVNDAVIT.
ANNO CHRI. M.D.C.
Hyeroslimus Calvariae
Campis Siluae.
Occidens
Oriens

POSNANIA

COmme Cracouie de Pologne la mineure, de mesme Posnania (en Allemand Posen) est la ville capitalle de Pologne la grãde, semblable à icelle, esloingnee cinquante lieues enuiron de ceste mesme, soubs le degré de lõgueur XXXIX. mais de largeur LII. & XXX. minutes, bastie au fleuue Vartha portant batteaux & Prosna riuiere, entre des montagnettes. Elle est enuironnee de doubles fosses & murailles, en icelle sont des bastimens tres-beaux faicts de pierres taillees. Elle a vn chasteau de muraille situé en vne haute mõtagnette entre les fleuues Vartha, & Prosna. Au riuage vltérieure de Vartha y a des spacieux fauxbourgs, enuironnez d'vn grand lac & marez, lesquels souuentesfois, comme aussi les villages circomvoisins, sont ainsi opprimez du desbordement de Vartha, qu'a grande peine aucunefois peut-on veoir le sommet des bastimens ez eaux. La ville aussi n'est pas exempte de ceste incommodité, l'eau estant aucunefois demeuré si haute dans les murailles qu'on nauige facilement és rues & marché: mais ceste incommodité peut estre facilement portee, qu'elle demeure peu, au plus haut deux ou trois iours. Le marché est tresfrequent principallement des marchandises apportees d'Allemagne, car icy sont tenues les foires tous les ans trois fois. La premiere au commencement de Caresme, la seconde commence le iour deuant la feste de S. Iean Baptiste, durant cinq sepmaines la, troisiesme le iour deuant la feste de sainct Michiel, lesquelles sont frequentees cinq sepmaines entieres de diuerses nations.

La dignité Episcopalle n'apporte pas vn mediocre honneur a ceste ville laquelle a eu vn mesme commencement en Pologne auec la religion Chrestienne, a sçauoir depuis Miecislaus qui premier de tous les Roys de Pologne a esté baptizé, prenant les coustumes des Chrestiens, & publiant des ordonnances par tout son Royaume. Mais ceste Euesché iouit de tant de franchises, qu'elle est presque semblable a l'Archeuesché de Gnesneum. Car outre l'incomcommodité des trauaux & fardeaux & pensions deues aux Princes, & Ducs, comme aussi la deliurance de tous iugemẽts seculiers, Vladislaus Roy surnõmé Sputator a donné puissance al'Archeuesq; de Gnesneum & al Euesque de Posnania, de frapper la monnoye & chasser ez bois, luy donnant aussi puissance des biens de ses Eglises (ce qu'auparauant n'estoit permis qu'aux Princes.) Iceluy a donné a l'Euesque de Posnania vn grand & riche village nommé Grobria, deuant appellé Sulcoua, maintenant ville. Certe l'authorité des Euesques de Posnania a esté du temps passé si grande, qu'Vladislaus nommé Cocticus, pour auoir persecuté les biens d'Eglise, & faict negligemment l'office d'vn bon Roy, craingnant l'excommunication d'Andree Euesque s'est retourné a l'Euesque luy a obeit & satisfaict.

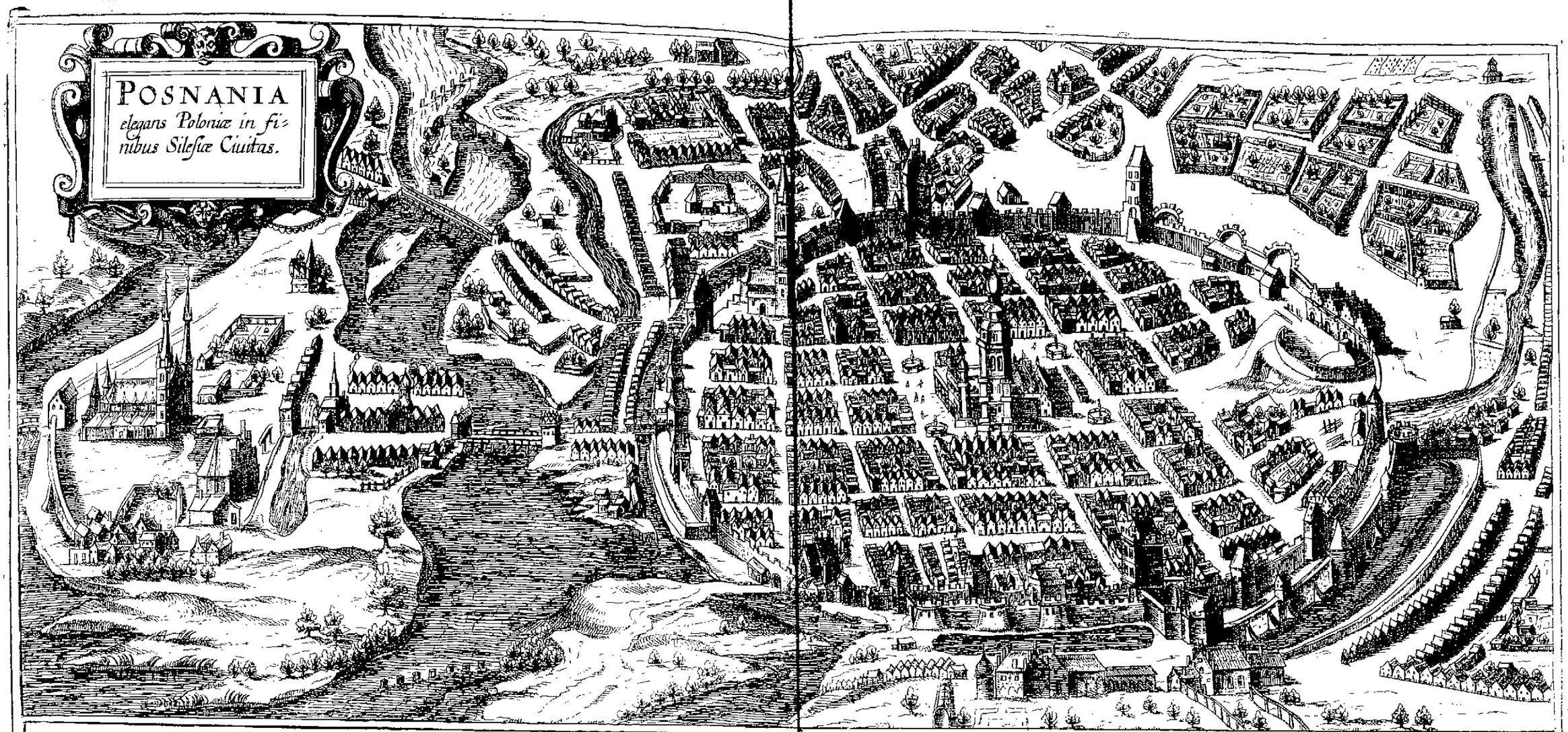
En la metropolitaine Eglise de ceste ville, laquelle est dediee a S. Marie Magdelaine & est ornee d'vne excellẽte tour de mediocre hauteur, le sus dict Miecislaus premier planteur de la religiõ Chrestiene en Pologne, & fondateur dudit bastiment, y est enseuely. Celuy ayant commencé la religion Chrestienne, & auec les principaux qu'il auoit auec soy baptizé a commandé que tous les habitans tant de villes que villages, tant nobles que autres, que le septiesme iour de Mars, ayant detesté & rompu tous leurs idoles, soient baptisez, & qu'ils obseruẽt & obeissent aux institutions sacrees des Catholicques. Dont on a eu de coustume a Pologne la grande que les enfans tous les ans le iour du Dimanche precedent celuy qu'on appelle Lætare, se forment l'image de quelque idole, puis l'ayãt portẽ par les villages, a la parfin la iettent dans la fange & bourbier, & s'enfuyent de ce lieu hastiuement.

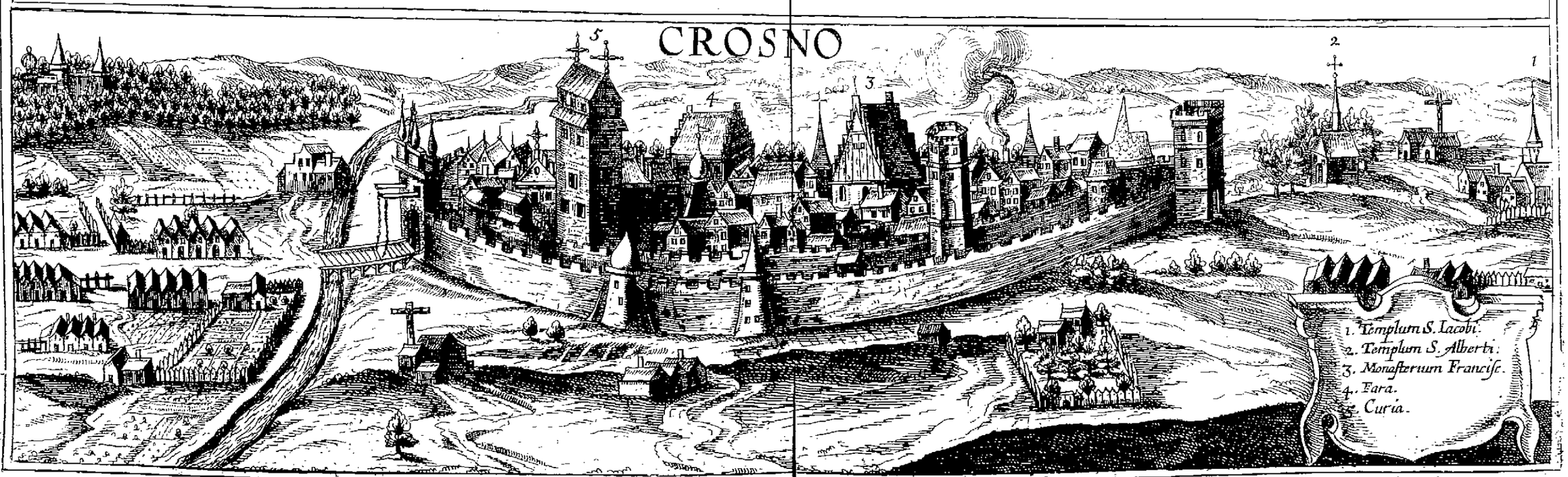
Outre lasusdite Eglise de saincte Marie Magdelaine, est aussi en ceste ville vne Eglise & monastere des freres de l'ordre des prescheurs. Mais hors de la ville vers l'Orient, en lieu tresplaisant est veue vne Eglise cathedrale bastie de grande estendue, en laquelle sont conioinctes deux tours, au droict costé de laquelle est la cour de l'Euesque assez elegante, mais du costé gauche est le College Lumbrantianne, l'Oratoir sainct Michiel & les maisons des Prelats. Presque iusqu'a icelle est estendue le fauxbourg Vallisouo, egal de grandeur a la ville. Mais al'occident est veu vn sumptueux temple Hibernois, dedié au tressainct corps de nostre Seigneur, en ce lieu, ou l'an 1399. le corps de nostre Seigneur pris par vne malheureuse femme & premierement vendu aux Iuifs, puis apres ietté és prez proche de la ville s'a monstre auec vn tresbeau miracle: en memoire dequoy Vladislaus Iagello Roy a basty en ce lieu ledict tẽple & l'a dedié au trẽssainct corps de Iesus Christ. En iceluy demeurẽt les freres de l'ordre des Carmelites. Il y a aussi là vn monastere des religieux de sainct François, communement appellez mineurs de l'obseruance. Vers le septentrion est l'Eglise Parochialle de S. Martin. Mais en la ville mesme est vn monastere de vierges sacrees a Dieu, viuant selon l'ordre & institution de sainct Dominicque fondé l'an 1595. par le Roy Præmislus par apres tué par les embusches des Marquis de Brandebourg.

En ceste mesme ville Lubrantius Euesque tresdigne de perpetuelle memoire n'a pas seulement institué le susdict college ains aussi vne Academie, laquelle negligee des superieurs Adam Conarius Euesque non long temps apres auec vn soing singulier & munificence a reparé. Mais Posnania n'a rien plus renomme, rien plus conuenable aux arts liberaux que ce beau college de la cõpagnie de Iesus, à l'Eglise dediee a S. Stanislaus, a la louange duquel suffit, qu'il a produit ce renomme Theologien & expert en toutes les sortes de lettres Anthoine Posseuinus. Le Prefect de ceste region (appelle Palatin) ayant comme partie la prærogatiue de dignite auec celuy de Cracoue, par fois, maintenant la premiere maintenant tient la seconde place, tant en assemblees publicques, qu'es voix en quelque election.

CROSNA.

CRosna ville appartient au territoire de la ville Episcopalle de Præmislia (laquelle reluit aussi en dignite de Chastellan) enuironnee de muraille, laquelle la Siolda fleuue arrouse a l'entour, mais Visloca passe par le milieu, & l'aide & augmente de beaucoup de commodites. Elle a nom des instruments appartenants aux Tisserants, lesquels en ceste langue sont appellez Crosna, de ce que ceste ville a tousiours fleury en tissure de draps, & fleurit encor pour lors. Elle est situee ez confins de Hongrie, en terre bien fertile & plaisante.


POSNANIA
elegans Poloniæ in finibus Silesiæ Ciuitas.


CROSNO
1. Templum S. Iacobi.
2. Templum S. Alberti.
3. Monasterium Francisc.
4. Fara.
5. Curia.

VARSOVIA.

MAsouia est vne Prouince, qui iusques icy a esté reputee aupres de ceux qui habitent les contrees Polonoises, pour vne prouince abondante en hommes tresdoctes & magnanimes de courage, & s'ait depuis acquiert vn nom particulier, lors que Maslaus, ou plustost Masos escuyer du Roy Miecisla de Pologne, s'empara, & assailla auec grãde force d'hommes le gouuerment de la prouince, l'an de nostre Seigneur 1034. le Roy estant mort, il l'intitula de son nom Massoui a, mais iceluy estant vaincu & surmonté par Casimiere premier de ce nom, auec l'aide & secours de Prutenes, & depuis occis, fut priué & de vie & de gouuernement, non que toutefois le nom imposé par luy a ceste dicte ville se changeast aucunemẽt combien qu'elle soit conuerte en vn tresample Royaume. Cedict Royaume est arrousé de trois belles & tresfourantes riuieres, l'vne desquelles s'appelle Vistula, l'autre Narua, & la troisiesme Bugo. On retrouue en ceste dicte Prouince vne sorte de bœuf sauuage noir, lesquels on appelle en latin, Vros, & selon le langage du pays, Turos. Du costé de Septentrion elle est ioincte auec la Prusse, & de l'Orient auec la Lithuane, du costé du midy & de l'occident elle est finee auec la Russe & la Pologne ainsi proprement appellee.

La ville principalle & Metropolitaine est nommee Varsouia posee sur le fleuue de Vistula de 43. grades de longueur & 52. de largeur, & 20. minutes, ceincte de deux tresbelles & tresfortes murailles & deux tresproffonds fossez, voir mesme on n'en sçauroit point trouuer, non seulement parmy la Pologne, mais aussi par toutes les villes de Sarmace qui luy puisse parangonner, esloingnee presque de mesme espace, de Posnania & de Cracau a sçauoir de 40. lieues. Mais que ce soit vne ville tresancienne on le peut facilement veoir en ce que iamais l'on aye peu trouuer aucun historien qui aye faict mention de son origine, ou fondation, car combien qu'il soit asseuré qu'elle a fleury entre toutes les autres soubs la puissince des Dues de Massouie, si est ce neantmoins qu'on ne sçauroit dire quel accroissement, elle a receu, depuis qu'elle a esté immediatemẽt, cõme ils parlent, adioincte au Royaume de Pologne, de sorte qu'a la vieille a esté adioincte la nouuelle Varsouia, a laquelle depuis qu'elle y a esté conioincte, la nouuelle cede de biẽ peu, & est presq; incroyable cõbien elle s'a estendu, de sorte que l'vne & l'autre sont presque semblables, soit en bastimẽt, soit en beauté ou quelque autre chose que ce soit, de surplus la nouelle s'acquiert vne particuliere iurisdictiõ. Elles ont toutes deux de tresbelles maisons, rãt priuees que publicques basties de viue & dure pierre. En la vieille Albert Iastebrecius, Euesque de Posnania fit bastir vn beau College de Prelats, Chanoines, Vicaires par l'aide & liberalitè du Duc Iean de Massouia, lequel dõna a ce college de tresgrandes richesses tãt de ses reuenues que des decimes rachetez & acquierts de l'Euesq; de Plocence, & retrancha des autres paroisses & lieux sacerdotaux pour tout adioindre a cedict College. Pour la nouuelle elle est ornee de deux belles Eglises, desquelles l'vne est dediee a la tressacree Vierge Marie pour paroisse, & l'autre est vn monastere de Chanoines reguliers, les deux villes sont descorees de deux beaux & grands Faubourgs & distingués de tresbelles maisons qui ne cedent en rien a beaucoup de Bourgues, lesquels aussi fournissent aux habitans des Artisans, desquels les œuures sont grandement louees.

La est aussi vn chasteau qui fut iadis edifié de bois par le Duc Massouius du costé d'Orient, lequel pour le present a esté reditié de tresbelles pierres par l'illustrissime & Serenissime Roy Sigismond l'Auguste de tresbõne memoire & la aussi le Serenissime Roy Sigismond III. encores pour le iourd'huy regnant, a faict abbatre vne piece de bois qui restoit encore en la vieille structure dudict chasteau, & en y a faict mettre vne autre de pierre ce qui a causé vne grande louange a sa couronne & vn extreme ornement a l'edifice.

Mais iaçoit que ceste riuiere de Vistula a Varsouie soit d'vne extreme profondeur, & largeur incroyable, neantmoins ce Sigismond Auguste y a faict bastir vn pont de bois qui luy cousta presque vne innumerable somme de deniers, & ce d'vne telle longueur que l'on tient qu'il a plus de 1150. pas & certainement si l'on veut regarder, tant a la grandeur comme aux despens a peine en trouuera-on vn semblable en toute l'Europe, voir plustost on le mettra au nombre des miracles du monde, duquel œuure l'on tient qu'Anne sœur dudict Roy est aussi en partie fondatrice, & qu'a elle appartient la plus grande partie d'iceluy, pour auoir acheue l'œuure commencé par sondict fere, mais imparfaict pour la trop hastiue mort qui luy suruient, & ayant ceste dicte Anne faict bastir vne tour de Pierre & faict grauer en tableau d'airain vn escrit pour seruir d'eternelle memoire a son nom, & rendre sa renommee immortelle, mais comme nous tesmoigne ce pere d'eloquence Ciceron, il n'y a rien si bien basty qui ne demolise, ou par force ou par longueur de temps, depuis peu d'annees en ça l'impetuosité des glaçons & la vehemence d'eau a tellement esbranlé cedict Pont que pour le iourd'huy il n'en reste aucun vestige.

Vis à vis du chasteau est bastie l'Eglise des freres Bernardins & au dehors de la ville se voit l'Oratoire de la Saincte Trinité erige par la liberalitè & pieté d'vn certain bourgeois de Varsoue & augmentee par Estienne Serenissime Roy, & est enclos dans vne muraille & destiné a l'entretien des Soldats desmeritez. Vers le midy, aupres de l'Oratoire de la Saincte Croix il y a vn hospital basty de pierre par vne femme de la susdicte ville fourny de rentes annuelles, & non loin de la se retrouue vne Eglise nouuellement erigee en laquelle les Dominicains exercent leurs pieux exercices, mais deuers l'Occident est adioint vn autre hospital a l'Oratoire du Sainct Esprit qui est tout basty de briques auquel Dieu est souuent repeu en la personne des pauures & miserables affligez.

Ceste

VARSOVIA
VIS
MILES POLONVS
NOBILES PO: LONIAE

VLA
FLV VIVS

Ceste ville entre toutes les autres Polonoises est fauorisee a cause de la riuiere Vistula, laquelle y apporte vn proffit & grande commodité, & a ceste cause elle est de toutes les autres cherie, pareillement aussi a cause de la fertilité du terroir qui est a l'entour, là aussi on tient toutes les assemblees du Royaume. Certains autheurs tresdignes de foy asseurent, qu'aux dernier assemblee qui fut faicte a Varsouie 1575. a l'eslection du Roy, qu'il s'y trouua enuiron 30000. nobles sans auoir esgard, n'y aux seruiteurs, n'y aux domestiques, & que toutefois on esperoit encores vne plus grande trouppe auxquels tous furent dónez des hostelleries quatre lieues seulement de la ville en laquelle les Archeuesques, Euesques, Palatins, les Chastelains & Preuosts estoient hebergez, qui ne s'estonnera de veoir cent mille Cheualiers seiourner plus de quarante iours quatre lieues a l'entour seulement de ceste dicte ville; & toutefois iamais n'auoir eu disette de ny pasture pour leurs cheuaux, ny de chair, ny de poisson, ny d'autres viandes, voir mesme, ny de vin? desquelles choses ils ont tousiours eu en tresgrande abondance, & estoit a fort bon marché, en vne si grande multitude de personnes. Mais cecy est presque incroyable qu'en si grand nombre de gentils hommes (comme nous auons dict cy dessus) iamais on y a trouué aucunes rancunes ou querelles, comme si estant solliciteux de la Republiques, ils mettoient soubs les pieds toutes haines & iniures, par lesquelles choses reluict tant la grauité, & discipline de la Noblesse Polonoise que la grande commodité & fertilité du terroir Vassouian.

En fin cóme Vassouia soit posee cóme au milieu du Royaume de Pologne, de mesme aussi est elle fort propre pour enuoyer par le fleuue Vistula les marchãdises & les mener & distribuer aux regions voisines, d'ou viẽt qu'elle a de si riches marchãds, qui exercent vne grãde & tresproffitable marchãdise & negociation, la ne manquent, ny les drogues, ny toutes sortes de vins combien qu'y sont apportez de loingtains pays mais pour venir a la ceruoise cóme par toute la Pologne elle est en tresgrãde quantité, aussi principalemẽt a Varsouia, lequel breuuage est faict en Pruse d'orge, mais en l'autre Pologne elle est faicte de froument descoupè & broyè & cuict auec de l'eau & houblon, & est fort souaue & salubre a boir, de mesme aussi trouue-on là du miel en grande abondance cuit auec du mesme houblon, principalement aupres ceux de Russia & de Podole lesquels ont grande quantite de mouches a miel, lesquels l'assemblent du dictame, & des autres herbes, & fleurs odoriferantes, qui sont frequents en leurs iardins, les Massouiens aussi n'ont aucune disette de miel, duquel ils en font vn breuuage qu'ils appellent en leur commun langa (Medonen) lequel estant tiré a Varsouia du suc des cerises & pommes de ronces, on est accoustumé de confire auec des espices & drogueries, & pour la varieté des confitures, est appellé Kestrangi, Malinici, & Tromici.

Et ne faut oublier de dire que tout ainsi que tous les Massouiens sont addonnez speciallement aux diuins seruices & a prier Dieu, de mesme aussi les Citoyens de Varsouia ont delaissez toutes sortes d'heresies & embrassez la Religion de leurs ancestres, sçachans tresbien que si la Religion se change toute la Republicque s'en ira bien tost en ruine & tout l'estat de la Republicque se changeroit.

LVBLIN.

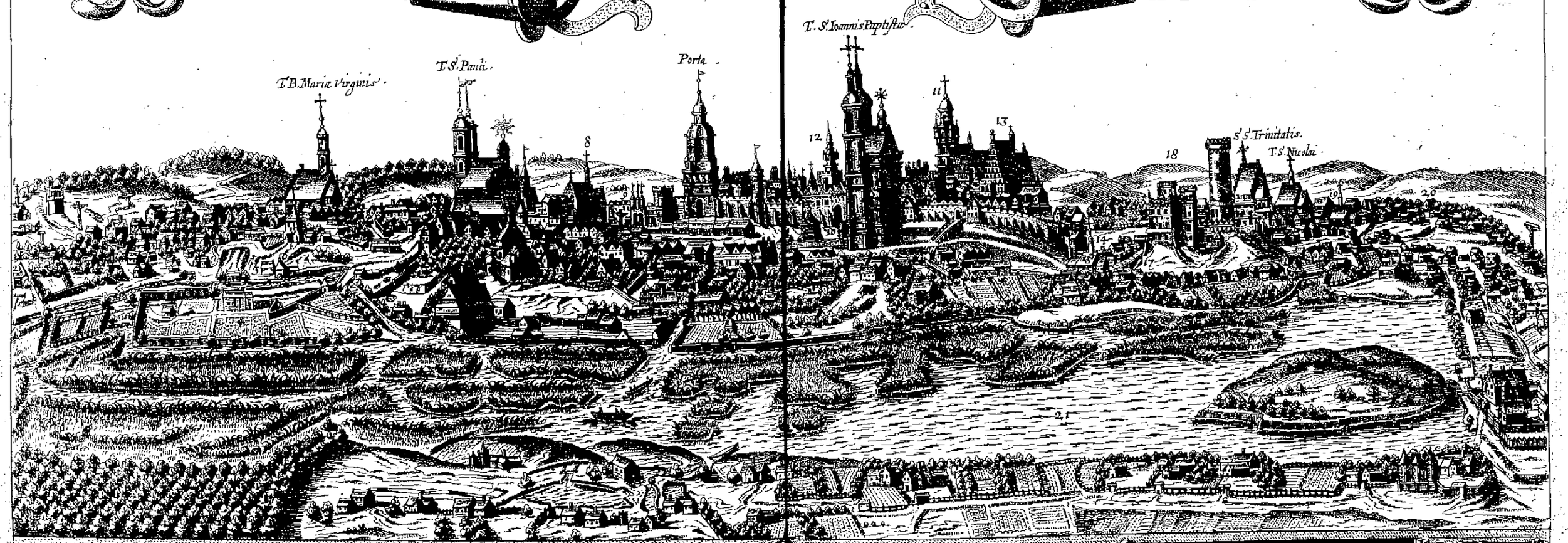
ENTRE les plus fameuses & renommees citez de Pologne, Lublin semble tenir le second lieu & surpasser quelques vnes en grandeur & dignité, & toutes les autres en amenite de lieu, bastiment & forteresse. Elle est situee du costé d'Orient estiual, estendu de 45. degrez, & longue de 51. & quelque peu d'auantage. On tient que son premier instructeur est le Duc Vladislaus, lequel ayant esgard a l'opportunité du lieu fit bastir vne forteresse pour rembarer les Tartares ou Scythes: laquelle puis apres Casimiere (surnommè le grand) fit rebastir & ceindre de nouuelles murailles, & par ce moyen empescha les assaux & forces de ses cruels Barbares, non seulement contre ceux de Pologne, mais aussi contre les Silesiens & Morauiens. Elle est distante de Cracau 36. lieues, de Varsouia 24. de Sandomire 14. de Vilna ville capitalle de Lithuanie 70. Elle a des murailles treshautes & tresprofonds fossez qui n'empeschent pas seulement les assacineurs & reuoltes, mais aussi pourroyent soustenir vne diuturne & forte assiege, & ce qui faict encor beaucoup & donne plus grãdes forces a ceste ville, est qu'elle est enuironnee de tresbelles estangs, abondantes en poissons de toutes sortes, qui seruent non seulement pour l'arrousement des choses necessaires, mais aussi pour la recreation des petites naicelles, qui y sont, desquelles estangs l'vne situee vers l'Orient est si grande & si spacieuse qu'elle contient en soy vne isle fort plaisante pour l'abondance des herbes & arbres verdoyans. A ceste mesme estang sont basties des mesteries qui seruent de recreation en esté aux citoyens. Mais le plus grand ornement qu'on y peut trouuer est qu'il y a vn chasteau erigé sur vne colme d'vne incroyable structure lequel ne decore pas seulement son Isle, mais aussi toute ceste contree la, car il est basty d'vne tresmagnifique façon ayant des tours tresemineutes propres non seulement pour y tenir grand court, mais aussi tresvtiles pour dechasser les plus grandes forces des ennemys.

Pour le present ceste ville mesme est enrichie de tresbeau bastiment tant priué que publicque tant sacrè que profane. Entre lesquelles elle a vne Eglise ou Oratoire sacré a la benoiste Vierge Marie auec vn monastere de religieuses, lequel s'appelle coustumierement Saincte Brigite du triumphe, duquel ordre ou cõgregation trois seulement s'en retrouẽt de monasteres par tout le Christianisme & ce tant seulement au territoire de ce biẽ heureux Roy Sigismond, c'est à sçauoir vn au Royaume de Suede, l'autre icy en la ville de Lublin en Pologne, & le troisiesme a Dantzig en la Duché de Preusse. La est aussi vne Eglise de Bernardins que l'on appelle de la conuersion S. Paul, auec vn cloistre de reguliers auquel on voit vn grand nombre de personnes tresreligieuses qui vaquent aux diuins seruices & donnent tresbonne exemple aux bourgeois. D'auantage il y a vn temple du S. Esprit basty de pierre qui est trescelebré pour la prepositure & administration des offices diuins. Mais tout ainsi que la societè des bõs Peres Iesuites surpasse toutes les autres par leur bien faict & singuliere doctrine, par toute ceste vniuerse, de mesme ils ont vne tresmagnificque Eglise & College, laquelle est dediee a Sainct Iean Baptiste, elle est fort remarquable a cause de la sumptuositè de son bastiment au dehors mais au dedans encor d'auantage, a cause des rares vaisselles de pur or & d'argent & des luisantes images qui incitent le peuple a tresgrande deuotion & enflammẽt le cœur des assistans a entendre les diuins seruices. Mais pour venir a l'instruction de la ieunesse, i'ose bien dire que tout ainsi que cedict College est ample & spatieux, de mesme aussi est il remply d'hommes doctes & garny de bonne instruction, tellement qu'a iuste raison l'appelle-on vn seminaire de toute doctrine & ars liberaux, & heureux certes sont les citoyens lesquels non seulement sont asseurez du progrez de leurs enfans mais aussi sõt fort estimez & louez de tous leurs circomuoisins. Apres Dieu aussi sont ils plus redeuables a ce grand Comte André Tenzinius Palatin de Cracau, d'autant qu'il n'a pas seulement donné la place & la maison aux susdicts Iesuistes, mais aussi il les a rantez & proueu de tresbonnes rantes. L'Eglise voisine dudict College est fort vieille, & embelly d'vne tres haute tour, erigee par Lescone le Noir Roy de Pologne, lequel ayant mis en route, vne grande multitude de Barbares auec vne fort petite trouppe de Polonois, fit eriger ceste edifice au nom du benoist Sainct Michel lequel luy auoit apparu en songeant luy promettant victoire, lequel estant par longueur de temps ruiné fut restauré & rebaty par les messieurs de Lublin pour ne perdre vne telle & si louable memoire. Proche de la se voit aussi vne Eglise dediee au benoist Sainct Stanislaus Euesque & martyr de Cracau auquel est adioinct vn monastere de Dominicains seruant Dieu & exerceant de treslouables exercices & faisant grand bien aux citoyens; & de la plus auant en lieu plus bas de la ville est situee l'Eglise de Sainct Adelbert & vn hospital depuis peu de temps edifié auec ladicte Eglise. De la en lieu vn peu plus haut ce voit l'Eglise Sainct Nicolas. De la aussi on veoit vne vieille Eglise bastie de bois, en laquelle on faict les offices diuins a la façon des Grecs & Ruthenians qui s'appelle coustumierement Czerlieun.

Mais pour venir a la maison de ville, qui est au milieu du marché ornee d'vne tresbelle tour en laquelle les assemblees de tout le Royaume se retrouuẽt, & par l'espace de cincq mois d'estè on tient le parlement & assieges, auquel temps tant de gens y arriuent qu'a peine peuuent ils tous trouuer place pour estre logez. La le Duc de Preusse prestoit le serment de fidelitè & obeissance au Roy & a tout le Royaume de Pologne, & se faict encores le mesme pour le iourd'huy. Là aussi appaise-on les diffen-

sions

TIPVS CIVITATIS LVBLINĒSIS IN REGNO POLONIÆ EX OMNIBVS PARTIBVS MVNDI EMPORIO TER IN ANNO CELEBRARI CŌSVETO CLARÆ.



1. Ecclesia S Crucis extra Ciuitatem.
2. Prædium Patrum Societatis IESV
3. Officina aquæductus et canalium sursum aquam prænens.
4. Dealbatorium
5. Turris vbi aqua in Ciuitate artificiose deducitur.
6. Officina vbi puluis tormentarius conficitur.
7. Curia
8. Templum S. Spiritus.
9. Hospitale.
10. Domus Patrum Societatis IESV
11. Templum vetustissimum à Lesione Pol: Rege condit.
12. Prætorium.
13. Templum S. Stanislai.
14. Porta ciuitatis in arcem ducens.
15. Templum S. Adalberti.
16. Xenodochium seu Hospitale B. Lazari
17. Pons ciuitatem et arcem diuidens.
18. Arx splendido et vere Regali apparatu
19. Templum Ruthenicum.
20. Suburbium.
21. Stagnum spaciosum ac profundum piscium varietate.
22. Officina papyracea.

fiós des principaux, & grands Seigneurs, & les remet on en grace, mais ce qui est plus admirable est que la paix a este realiee au mesme lieu entre les deux plus puissantes nations a sçauoir Polonoise & Lithuanienne. Mais que dirons nous des foires qui tous les ans trois fois s'y tiennent & durent chascune vn mois, ausquelles viennent toutes sortes de gens, les Allemands, les Grecs, les Armeniens, Arabes, Moscouites, les Scythes, voir mesme les François, Italiens & Anglois, La aussi voit on vn plus que trop grand nombre de Iuifs qui demeurent aux fauxbourgs là ou ils tiennent leur principal synagogue de toute la Pologne. Le Palais aussi de l'Illustrissime Seigneur Marc Sobiesqui Palatin de Lublin, erigè en vne haute place & fort sumptueusement basty, decore fort ceste diete Cité & non loing de la est le Prochotrophe ou hospital, vn perpetuel Cimetier & monument d'vne charité Chrestienne des bourgeois de Lublin ornè de tresamples edifices & fort larges. Tairons nous aussi les maisons & edifices priuez lesquelles sont de telle magnificence principalement ceux qui sont en la plus haute partie de la ville que peu s'en trouue de semblable.

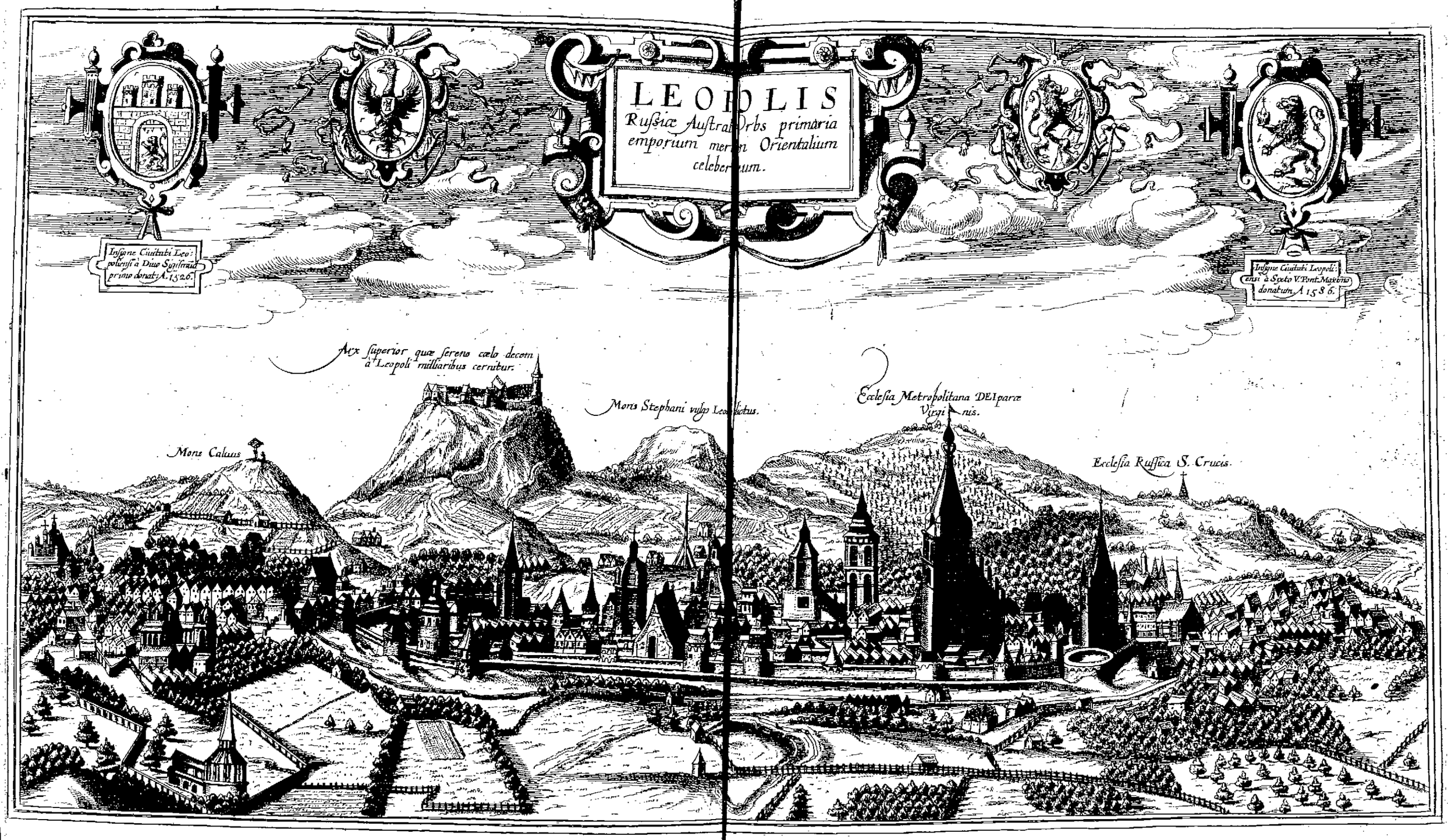
Mais affin de ne mettre soubs silence les beaux territoires & iardinages qui sont a l'entour de Lublin lesquels portent toutes sortes de froument & en tresgrande abondance, de sorte que cela est en tresgrand pris a Danzig & sur les contrees maritimes ce qui faict qu'il ne se faut estonner si ceste ville fleury entre toutes les autres puis que rien ne luy manque qui soit necessaire, ou a la voluptè ou a la necessité de la vie humaine.

LEOPOLIS VILLE PRINCIPALLE DE LA RVSSIE MERIDIONALLE LIEV TRESRENOMME' OV ON TIENT LES FOIRES DES MARCHANDISES ORIENTALLES.

LEOPOLIS (les Allemands l'appellent Lemburg, par corruption, ie pense pour Levvembourg) semble auoir tiré son nom de Leon, fils du Roy Daniel tresuaillant des Russiens meridionaux, nepueu de Romain Duc d'Vladimira & Halicia, bastie, comme estiment aucuns enuiron l'an M.CC.L.XXX. elle est la vnle capitalle de la Russie meridionalle (laquelle est le membre le plus noble du Royaume de Pologne) situee soubs le degré de longueur presque XLVI. de laigeur XLIX elle est esloingnee de Cracouie enuiron cinquante lieues. La ville est garnie d'vn double fossé large & profond, & d'vne muraille distinguee de frequentes tours, abondamment fournie de tout appreest de guerre contre les assaurs des enuemys. Le lieu du marché est tresrenommé, fleurissant de l'elegance & humanité des citoyens. Le second Archeuesque de Pologne a icy son siege, & deux autres Eueques, l'vn Prussien & l'autre Armenien. Elle a deux chasteaux desquels l'vn est enclos entre les murailles de la ville, mais l'autre est situe hors de la vnle en vn haut rocher, on le veoit de dix lieues. Du temps passé plusieurs bastimens selon la coustume de ceste nation estoient faicts de bois & de terre; mais apres que la ville a esté presque toute miserablement bruslee l'espace d'vn heure, de lorte qu'a grande peine les murailles & les tours restoient, ils ont commencé a bastir des maisons de pierres, & depuis ce temps la, le bois, briques, & marbre, est deuenu si lusiante d'vne partie, les voisins fournissants non seulement des pierres en forme de quarriere, mais aussi du plastre, marbre, & albastre, de sorte qu'on n'en trouue semblable a elle. Ainsi par la maniere & industrie des ouuriers (lesquels sont la en grand nombre de toutes nations, Allemands, Italiens, Polonnois,) Leopolis est paruenuë en ceste espece & beauté, laquelle est auiourd'huy en admiration és estrangers. Et a vne maisõ de ville sõptueuse & magnificq, deuant laquelle est vn marché de grande estendue, auquel sont exposees des marchandises de toute sorte tant domestiques que d'estrange pays, seruant tant a la necessité qu'a la sumptuosité. En la partie orientalle d'icelle on veoit la maison tresoiee de l'Archeuesque. On veoit icy tous les iours vne grande multitude de marchands Allemands, Italiens, Hongrois, Moldaniens, Armeniens Turcques, & Tartares. Il y a aussi des Iuifs, comme par toute la Pologne, en trop grand nombre qui comme des sanfues attirent le sang & la sueur des autres. Le Pietone est orné d'vne tour de tresbelle hauteur. Vers le midy est la mere Eglise dediee a la vierge Marie, œuure de grande sumptuosité nõ de moindre pieté & liberalité faicte pour la religiõ catholiq; par Casimirus & Vladislaus Iagellõ. Pres d'icelle est vn college de Chanoines, & vn exercice des hommes lettres, ou ont plusieurs hommes seauãs en sont sortis. On voit vers l'orient l'Eglise de la saincte Croix, auec les freres mineurs de sainct François, assez spacieux, lequel touche le chasteau inferieur. Vers le Septentrion est situee l'Eglise du tresdiscré corps de Iesus Christ, siege des religieux S. Dominicq, de nouueau augmentee & ornee de tresfumptueux bastimens, le premier monastere de toute la Pologne. Mais ceste partie de la cité qui regarde l'oriant est pleine de Iuifs, qui par priuileges & libertez, lesquelles ils ont de Casimirus grãd Roy de Pologne, estãt pris des amours d'vne certaine Heitre Iuife, ont accouru de tous costez du monde, ils ont icy deux Synagogues, concedees par la clemence des principaux. Au mesme contenu habitent aucuns Russiens, qui par les frais des principaux de la secte Grecienne, ont dernierement basty vn temple excellent en la magnificence de l'œuure, auquel il y a long temps a esté adiouree vne tour de pierre tresbaure, par les frais du genereux Seigneur Constantin Cerneactus, vn grand ornemẽt de la vnle, auquel iceux font leur solennité en leur coustume, car estant venus au dõmaine des Polõnois, ils ont cõuenu comme aussi les Russiens qu'il seroit licite d'vser librement de leur religiõ, & tout ainsi que les Allemãds qui s'estoient transportez en leurs sieges, peut a peri ont pris les mœurs des Polonois, de sorte qu'ils sont auiourd'huy tenus pour tels, de mesme aussi les Russiẽs cõmencent peu a peu deuenir Polonois, car a grãd peine est auiourd'huy donné le droict de ville a quelque estranger, sinon qui tienne la religion catholicque, cela tesmoingne George Dotia en son chemin de Constantinople, de Leopolis, ainsi escriuant a son pere. Il y a en ceste ville 4. sectes, a sçauoir Latine, Grecq, Armenẽne & Iudaicq, ils resistẽt toutefois a la religiõ reformee (ainsi appelle-il la sienne a sçauoir la Lutherẽne) auec grãd soing, les bourgeois catholiques vsent enuers les estrangers d'vne singuliere liberalité les recueillãs en leurs maisons, ceux mesme cõbien qu'ils exercent vne copieuse marchãdise, toutefois ils viuẽt tousiours tant a la maison que dehors. La race des Vuolsteuoiens est icy tresrenõmee, laquelle tire son origine de Silesia, en laquelle sont cõprises plusieurs des principalites, de parentages d'affinite ou protection, & combien que l'estat de marchandise soit diminué par les guerres, toutesfois celuy de Leopolis fleurit merueilleusement pour lors, principallement des marchandises orientalles. Les marchands Turquois, souuentefois de nation Grecienne, qui soubs la garde d'vn mediateur iuré viuent icy, amenent tous les ans plus de cinquante tonneaux de vin appellé malmaticque. Ceste cité fournit aussi abondamment a tout le Royaume de Pologne des draps de soye, tapisseries, & odeurs, & semblables precieuses marchandises, il y a icy foison de cire tiree hors des ruisseaux, de sorte que toute l'Allemagne, l'Italie & Espagne, cõbien qu'elles en ont assez pour leur vsage, luy en puissent demãder. Mais quãd aux delices desirables, outre les chairs de toute sorte, sauuage ou venaisõ, est grãde abõdance de poissons nõmez en latin Lucii, auec nous brochet, auxquels tãt frais chez que salez (car cela se faict a l'Automne, ieu n'oserois esgaller ces Tiberiens pris entre deux ponts, & iadis grandement estimez des Romains, car il y a l'entour des estangs plusieurs, fleuues & riuieres, esquels on prend des carpes, gouions, perches, de vil prix & de tresbon goust. Le vin est de grand prix amené de Hongrie & Moldauie: mais les bourgeois boiuent du vin miellé & ceruoise, liqueur de bonne saueur & aussi seruant a la santé. Il y a aussi a Leopolis vn ouuroir d'airain, auquel on faict les instrumens de guerre: le lieu des armes est spacieux remply de toute sorte d'instrumens, alors vn grenier puõlicque, auquel il y a si grand soison de froument qu'il suffit long temps a vne grande multitude d'hommes. Elle a aussi vne Imprimerie, de laquel le plusieurs liures Latins, Rutheniens, Grecs, sont sortis tresfelegamment imprimez. Il y a deux portes de la ville principales, celle de Cracouie au Septentrion & de Halicie au midy, autant de fauxbourgs, lesquels par la permission du magistrat ont ainsi esten, que plus de mil & cinq cens maisons sont contees en iceux, esquels sont plusieurs Eglises de diuerses religions, vn petit fleuue arrouse la cite, dit en langue maternelle Poltenu, non loing de la tuilerie de Goldberg tirant son origine, lequel passant outre les remparts de la ville, depuis le midy ez parties meridionalles, de la entre des destours des bois & montagnes, dans vn canal aupres de la ville Busco, a la parfin se rend dans le fleuue Bugium. Le champ est orne de iardins tresplaisans, portant diuerses fruicts, orné aussi des ouurages de verdure pour la recreation de l'esté, il y a aussi des vignes, mais bien peu, ne rapportant par an qu'enuiron cent tonneaux de vin non delicieux. Au mesme traict habite la fleur de la noblesse Polonoise des Zolkeuiens, Ostorogiens, Chodkieuiciens, Doniekouiciés, Sboromiens, Iaziouiciens, Bietzaliens, Corneactiens, & autres familles tresillustres, lesquels en nostre temps & au passé ont donné plusieurs Ducs de grand nom & tresforts hommes de guerre.

En apres comme la Russie meridionaile reduicte en prouince a donné beaucoup de puissance & splendeur au Royaume de Pologne, de mesme ceste ville prise a eu beaucoup d'importance pour dompter toute la prouince, ce que nous lisons estre faict l'an M.CCC.XL. car defaillant la race virile des enfans de Daniel Roy des Russiens, Casimirus second, fils d'Vladislaus, estimant ne deuoir negliger l'occasion de subiuguer la nation trop voisinne, auparauant gastee des concourses des gens de guerre, a leué des bandes de Polonnois & Allemands (qui estoient la plus part a Silesie) estant venu par grãd chemin en Russie, a assiegé Leopolim chef de la prouince. Mais biẽ peu apres les Russiẽs se sont rẽdus auec la ville & la forteresse superieure & inferieure ayat cõueaus, qu'il leur seroit licite de retenir les anciẽnes coustumes de leur religiõ. Vne grande abondãce d'or & d'argent, de pierres precieuses, de vestemens & autres meubles, des anciẽs Ducs Russiens ont esté trouuees en ces chasteaux, entre lesquelles aussi deux belles croix d'or ornees de tresbelles pieres & tresprecieuses, desquelles vne auoit vne partie du bois enclose, auquel nostre Seigneur a pẽdu, laquelle pour lors est gardee en la grãde Eglise de Cracouie, d'auãtage deux diademes ou couronnes, auec vne selle & vestemẽt reluisãt d'or & de pierres precieuses, tout ce que Casimirus a rapporté en Pologne, mais il a bruslé les forteresses, craingnant que les Russiens auec fiance d'iceller ne seroiẽt rebelles, & a donné la ville aux Allemands comme pour lieu de leur habitation, lesquels ayans veu la plaisance & fertilité de la terre, presque tous comme iadis les Saxes en Angleterre, ayant quitté le desir de leur pays, ont plãté la leur siege & maisons perpetuelles: & voulãt incontinẽt orner leur nouueau pays, ont bastis vne eglise parochiallé, en laquelle soient tenus les solennitez Catholiques ou Romaines (laquelle est maintenant situee au fauxbourg dict Cracouie) en l'honneur de la tresdiuine mere de Dieu, auec vn hospital, lequel a nõ du S. Esprit. Non long tẽps apres Casimirus estant retourné de Pologne, sans peine est faict ionissant de Prussia, Sonoco, Halicie, Lubaciouie, Tustano, & autres mutations du pays, de sorte qu'il porroit ses armes iusques a Camenecia, estant desiens appellé le grand, pour les affaires heureusement menees, & le Royaume augmenté par vne si ample prouince. Apres ces choses le Roy apres l'assemblee faicte des Russiens, a institué la forme de la prouince & du gouuernement ayant constitué des Palatins, Chastellains, Prefects, Iuges & autres Magistrats, selon la coustume de Pologne, & a commandé, que les Russiens soient du mesme droict auec les Polonnois: mais il a promis a ceux qui estoient en garnison a Leopolis, ou bien aux nouueaux bourgeois d'Allemagne, d'vser de son droict d'Allemagne, ayant seulement confirmé l'ordonnance du peuple par laquelle sont commandez de laisser deux parties des biens au mary, mais a la femme seulement la troisiesme apres la mort de l'vn d'eux, iaquel le ordõnãce ont receus des autres villes, de Russie, Volhinie, & Podolie. Mais parce que les subiects estoiẽt prouocquez de la au siege iudicial de Magdeburg, non sans grands frais & charges, le haut iugement prouincial Teutonicque est cõstitué en le chasteau de Cracouie, duquel l'Advocat du droict d'icelle auec sept Iuiheuins, esleuz par le grand Procureur du chasteau de Cracouia, a la charge. Mais aure le temps ont commencé a estre entremises des appellations des Palatins de Russie, Volhinie, & Podolie, au Senat de Leopolis: & ont eu les Rois ceste chose approuuee, & l'ont confirme d'vn singulier priuilege.

L'an


LEOPOLIS
Russiæ Australis Orbis primaria emporium merci Orientalium celeberrimum.
Insigne Ciuitatis Leopolis: olim ab Diuo Sigismundo primùm donatum A. 1526.
Insigne Ciuitatis Leopolis: ab Sixto V. Pont. Max. denuò donatum A. 1586.
Arx superior quæ sereno cælo decem à Leopoli milliaribus cernitur.
Mons Stephani vulgo Leopolitanus.
Mons Calvus
Ecclesia Metropolitana DEIparæ Virginis.
Ecclesia Russica S. Crucis.

L'an M.CCC.LXII. vne grande disette de viure a grandement affligé Leopolis & ses voisins, mal qui est rare en ces regions, laquelle toutesfois a releué la bonté du Roy, car en la terre & greniers n'iceluy estoit demeuré grande abondance de froument des ans passez: lequel a commandé qu'il fut tout vendu a pris raisonnable aux plus riches [illegible]rgeois, mais a ceux qui n'auoient point d'argent, en a donné pour le trauail qu'ils faisoient tous les iours, selon ce que la iustice le requeroit. Laquelle chose a peine peut on dire, combien elle ayt apporté de remiseté & ornement a la ville de Leopolis: car en ceste sorte, par trauail le Roy a enuironné la ville de muraille, & a bastý deux chasteaux de bureques, le basse & la haut. D'auantage il a donné a la ville 140. arpets (les autres appellé jautrement en latin cõme Laneos ou Maios) a l'entour des murailles du chap voisin. Iceluy a cõmencé vn œuure sãptueux, la tour de la mere Eglise dediee a la vierge Marie, & l'an M.CCC.LXIV. par des Orateurs enuoyez a Vrban V. Pontife, a obtenu que la susdicte Eglise soit dressee mere Eglise, ayant deputé ses reuenues suffisantes a la dignité d'icelle, de laquelle chose Iacque Suinka Archeuesque de Gnesneuin, establi du Pontife executeur, est venu a Leopolis, en presence tant du Roy que des autres principaux, auec des ceremonies solenneles a consacré l'Eglise parochialle, en la capitalie, & nõmé premier Archeuesq; dict Chrestie homme noble & sauant. Mais non long temps apres, Casimirus estant mort, ce bastiment estant correlassé, la dignité mesme d'Archeuesq; a esté trãsportee a Halicie, ville deuat toutes les autres, pour lors peuplee. Louys Roy de Hongrie a succedé a Casimire, lequel estant peu soigneux des affaires de l'ologne, publiquement son parent Vladislaus Cuiatalis, Duc d'Opolle, a faict seigneur & heritier de Russie. Iceluy ayant cõmission des Leopolitiens grandemẽt affligez des Lithuanies, affin de se pouuoir vn peu releuer, a donné aux citoyens nez & a naistre deux cens arpents de terre hors de la ville, sur les septante que Casimirus deuant auoit donné, & les a mis en la puissance des Teutoniens, auquel espace de terre, ont commencé a estre bastis des villages par les principaux de la ville, comme Goldenbergouiß des Goldenbergiens; Klopperouiß des Klopperiens. Sur cela a esté adioustté la liberalité de Heduigis Royne des Polonnois niepce de Casimirus, laquelle l'an M.CCC.LXXXVII. a donné vn beau priuilege aux Leopolitiens, a sçauoir que les marchands estrangers, venant des parties orientalles, ne porteront vendre leurs marchandises autre part, ou qu'ils n'en prennent autre part pour mener auec soy, & lors qu'ils seront heurtez aux autres villes de passer les termes du marché de Leopolis; duquel temps les bourgeois Leopolitiens ont exercé plus amplement l'estat de marchandises: auquel principalement reluit l'industrie des Armeniés. Ceste natiõ iadis auec les Tauros-Scythis (appellez de nous aujourd'huy Tartares) estant appellee de Daniel Roy des Russiés, est douee par Casimirus du droict de la ville de Leopolis, toutesfois auec certaines loix, & penetrent Capha, Cõstantinople, Alexandrie d'Egypte, & iusque a Alcairiß, voire iusqs aux indes, amenant a Leopolim de treinobles marchandises, lesquelles par apres les Polonois, Allemans & Russies portoient par le Royaume & autres lieux esloignez, & se portoient l'ũ & l'autre amour & bienueillance & de jour en iour se doient la cité plus riche. Les citoyẽs estãs supportez de ses occasiõs & aussi aydez auec l'aide & secours d'Vladislaus Iagellõ (qui a esté l'ayeul du costé de la mere du modernẽ Roy Sigismõd III. tresclemẽt & pieux) ont parfaict le bastimẽt de l'Eglise cathedrale accõmẽcee par Casimirus, & l'ont dedié a la treslainte Trinité, ont enuironné la ville d'vne seconde muraille, ont bastý vne maison de ville au milieu du marché, auec vne haute tour, en apres la porte dite de Cracouia, d'auantage vne Eglise dediee a S. Stanislaus, en fauxbourg auec tel artifice, que mesme les plus expers ouuriers y trouuẽt qu'ils admirẽt. Ennuiß le mesme tẽps a Leopolis (laquelle est mieux cogneue du nom Allemand Lẽburg) est frappee de la monoye en l'vne des parties de laque, le est vn lyon, auec l'escusseau de la ville Lemburg, en l'autre partie vn Aigle, auec l'epigraffe du Roy Vladislaus, estant adioustee nombre de l'an Catholique M.CCC.XLV. ce bastiment de l'Eglise cathedrale estant consommé, le Pontife feãn XXIII. l'annee troisiesme de son Pontificat, par la priere du mesme Roy, a transporté le siege d'Archeuesque de Halacie de rechef a Leopolis, & luy a adiouste des Eglises, comme ils appellent suffraganes, a sçauoir celle de Premisia, Chelmensia, Cameuensia, Vladimiria, Luciouia, Cerensia, & Kiouiensia, auec leurs Euesques, & quelques autres en Russie, de la secte mesme des Russiens, ou Grecs, modernant le siege d'Archeuesque Iean Ressonius non le Polonnois. Bouiron l'an M.CCCC.L. les Allemans peut a peut ayant pris les mœurs des Polonnois, les actes ciuiles, ont commencé a estre escrits non en Allemand comme au parauant, mais en latin, & depuis ce temps la estant aboly le nom de Lemburg (lequel toutesfois est vsité entre les Allemands pour lors) on a commencé de rechef d'appeller la ville Leopolis, enuirõ l'an M.CCCC.LX. a esté fondee l'Eglise de S. Andree, & le monastere des freres Bernardins, au fauxbourg dit de Halacie, auquel a vescu tresstãnctement, & a mené vne vie tresdure hõme venerable Iean de Duola l'an M.CCCC.LXXXIII. estãt mort paisiblemẽt en Iesus Christ, le sepulcre auquel a fleury de beaucoup de miracles. Plusieurs malades estants restituez en santé, lesquels auoient demandé l'aide de Dieu par l'intercessiõ de ce Sainct. En fin l'an M.D.XXI. suiuant les bulles du Pontife, les saincles reliques de cest hõme, ayãt demeurees au sepulcre XXXVII. ans lauees auec de l'eau & du vin, ont esté de rechef honorablement posees au tombeau: auquels plusieurs fidels obtiennent soulagement de leurs difficultez. Ceste Eglise de S. Andree ensemble auec le monastere auant peu d'annees est tressomptueusement reparee, principalement par la liberalité de Iean Demetius Archeuesque de Sulicouie, homme tresdigne de tel honneur, homme bien merité de Leopolis. Depuis l'an M.D. ceste ville a commencé d'estre frequentee de tour en tour d'auantage, pour l'abondances des choses appartenantes tant au viure, qu'a la sumptuosité: a grand peine trouue-on des citoyens plus habils & forts pour soustenir les assauts des ennemys que les Leopolitiens de sorte que l'an M.D.XXIV. Sigismõd premier, gouuernant heureusement ont resistéz a des bandes de Tureques & Tartares, & assiegez de tous costez quatre sepmaines entieres, ont soustenus auec louange la violence des ennemys, duquel assiegement on voit encores aujourd'huy les monstres & ruines, & fossez des forts, autour de la ville, dequoy aussi les Leopolitiens ont eltez douez des Roys suiuans de beaucoup plus grands priuileges. L'an M.D.LXXXVII. Estienne Roy de memoire renommee, a institué a Leopolis 40. hõmes, leur donnant puissance, au nom de toute la communauté de traicter des affaires de la Republicque auec le Magistrat, auquel sont mis vingt des marchands & vingt de l'assemblee des ouuriers, representant presque toute la communauté. Elle a eu pour son signe ou cõnoissance le lyon, mais quand les bourgeois (comme il est dict Jeurent soustenus auec force l'assiegement des Turcques, Sigismond premier, grand pere du Serenissime Roy regnãt aujourd'huy, a adiousté la grand porte ouuert, en laquelle sont trois tours, le lyon estant dressé a la porte, ensemble auec priuilege d'vser de cire rouge ez actes publicques & lettres, & la raison de ceste donation a declaree en ses lettres suiuant ces parolles: [par laquelle leur demeureroit auprès des successeurs quelque gloire de la chose nouuelle, & eux se souuenãt estre posez en vn haut lieu, cõme en des tours, ils tascheroient auec soing & faueur, lequel signifie la cire rouge, d'imiter la vertu du lyõ vigilant en courage, veilles cõstãce, & force cõtre les ennemys accourãt de tous costez, pour biẽ former & gouuerner la Repub. de ceste ville.] voire mesme l'an M.D.LXXXVI. le xv. iour de Sept. Sixte V. Pontife tresgrand, a donné a la ville de Leopolis de sa famille paternelle des enseignes par les lettres suiuantes [Nous entremeslons & adioustons de l'authorite Apostolique, par le teneur des presentes, au lyon de nostre cité, a nos enseignes communes, trois montagnettes & vne estoille: tirees de la prouesse de nostre lyon, esperant, que vous estans munis d'vne defence mistyque d'vne telle estoille & montagnes, rapportez de voz ennemys, auec lesquels vous menez guerre continuellement vne victoire desiree. Car comme dit l'Apostre, les armes de nostre guerre, ne sont pas charnels, mais la puissance de Dieu a la destruction des defences, destruisant les conseils, & toute hauteure s'esleuant contre la science de Dieu, & reduisant en captiuité tout entendement, au [illegible]ice de Iesus Christ, & incontinent punir ceux qui ont la desobeissance, car que doit estre entendu par lyon, sinon que le Christ suiuant l'Apocal. 5. [illegible]yon a vaincu du tribu de Iuda, & Amos. cap. 3. le lyon rougist, qui est-ce qui ne craindra? Le Seigneur, a parlé, qui n'annoncera l'Euangile? duquel Nom 24. il a dormy gisant comme vn lyon, qu'est dit par les montagnettes, sinon l'Eglise Catholicque edifiee sur la ferme pierre, en la confession de la saincte Trinite, selon Isaye 2. La montagne de la maison du Seigneur au sommet des montagnes, & elle sera esleuee sur toutes les montagnettes, & toutes les nations vont en telles, & iront plusieurs peuples & diront venez, montons a la montagne du Seigneur, a la maison de Dieu Iacob, & il nous enseignera ses voyes, qu'est-ce enfin designé par l'estoille, sinon la bien heureuse vierge Marie? laquelle mere de grace & mere de misericorde, pour le salut de ses fidels combattans, soigneuse, imperrante, s'oppose par ses prieres, auprès de Iesus Christ vray lyon, lequel elle a allaité de ses mammelles maternelles, comme des Nombres 24. vne estoille sortira de Iacob, & vne verge s'esleuera d'Israel & frappera les Ducs Moab. Prenez donque vous fils de benediction l'exemplaire de nos enseignes exprimé par ces presentes, contre tous voz ennemys tant visibles qu'inuisibles, & estant appuyez sur vn tel support contre les nations barbares, apres la victoire atteinte par vous de ses deux ennemys, vous puissiez acquerir les prix de la gloire celeste en la vie eternelle.]

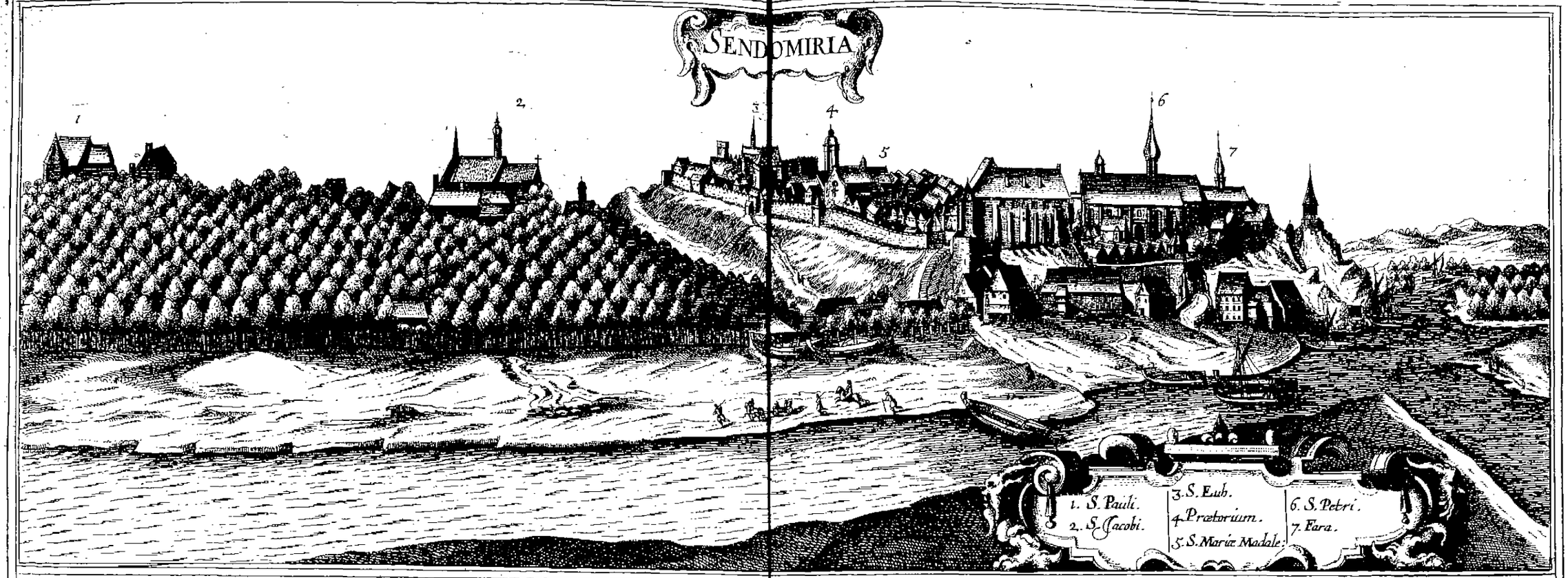
SENDOMIRIA.

Endomiria ville de Pologne la mineure, combien que non de trop grande espace, est toutefois reputee la prerogatiue de la dignitè des offices entre toutes les premieres du Royaume, ceste mesme abonde merueilleusement de commoditez, pour viure doucemẽt, elle est situee en vne petite mõtagne, laquelle Vestula arrouse, esloingnee XXII. lieues de Cracouia, & combien qu'elle soit fortifiee suffisamment de nature, toutesfois est enclose & fermee de muraille, elle a vne forteresse vers le midy faicte de pierre, posee sur vne montagnette dont au dehors, la montee & descende est fort enclinee. Au pied de la montagne (laquelle garde toute la ville d'inondation) les nauires exposent leurs marchandises. Mais de la partie superieure, est vn tresplaisant regard, tant sur la riuiere courante, que les champs circomuoisins.

En apres ceste cité reluit premierement en dignitè, de Satrapa ou Palátin, comme les Polonois l'appellent, de sorte qu'apres le territoire de Cracouia, la terre de Sendomiria soit contee au premier lieu, & le Preuost d'icelle apres celuy de Cracouia tienne la premiere place; car elle a soubs soy plusieurs signalees citez, entre lesquelles sont les principalles Secinium ville renommee, situee en plat lieu, auec vne forterellè de murailles, posee sur vne haute roche, elle est esloingnee XIII. Lieues de Cracouia: manifeste des mines de Iasulus, la ou on trouue de l'argent. Corcinium neuue cite de bois, auec vne forteresse de muraille, situee au fleuue nomme Vislocum entre des marez. Vislicia cite de bois de mesme fondee entre des boueux marez au fleuue de Nida. En apres Pilznouium, Radomia enuironnee de vallons & murailles. Polouicium bastie entre des montagnettes. Zauichostum, Zarnouium, Malagostum, & aucunes autres: Outre beaucoup d'autres, villages & méstairies. La preuostè de Sendomiria a aussi ce priuilege qu'il ne soit permis a nul de la posseder, engager ou autrement obliger, ce que Casimirus par vne loix publicque a ordonne sur peine de crime de la maieste, s'efforçant principalement a cecy Rithuianus Palatin Cracouien, lors que du testament de son frere Chastellein de Cracouia vn peu deuant decedé il rendit de son grè au Roy ceste preuostè, engagee par le Roy troisiesme Vladislaus.

Mais pource que le contenu de Sendomiria est voisin de Russia, les Roys de laquelle auant qu'elle estoit conioincte au Royaume de Pologne, ont mené de tresgriefues guerres auec les Polonois, depuis ont esté reduicts en ordre par les Tartares & presque mis soubs le ioug, a peine peut on dire quantes & combien d'assauts tant la ville comme aussi toute la region ayent endurez, car l'an M.CC.XL. les Tartares ayant ruiné Russia, ont assailly ce contenu, la forte place de Lublin estant reduicte en flãmes, & ayant ruiné toute ceste region de tout costé iusques a Vistula, ont bruslez Zauichostũ forteresse situee au riuage de Vistula, & de la retournez en Russie ayant posè leur pillage en lieu asseuré (lequel auoient apporté en grande abondance) hastiuement se retournẽt en Pologne, en tẽps d'hyuer, & ayant passé le fleuue Vistula ont combattus & ruiné la mesme ville, ayant amené plusieurs en captiuitè. Mais entres toutes les autres ceste ruine a estè cruelle laquelle a enduré Sendomiria, lors que le Roy Casimirus auec ses parens, freres & autres a esté assailly de guerre intestine, car au milieu de l'hyuer tous les fleuues estants englacez, vne grande multitude de Tartares, auec les mesmes adiuteurs & conducteurs Russiens, s'a espandue en Pologne, lesquels vsant de legeretè, & estant passè outre la ville de Lublin, vn petit deuant ruinee par les Lithuaniens, mais pour lors occupee par Daniel Roy des Russiens, la forteresse de la ville estant prise, & la ronde tour estant garnie de defence, entrent par force dans les parties interieures de Sendomiria, ayants destruicts plusieurs villages, monasteres & villes, a la parfin bruslent la ville mesme de Sendomiria, & sans plus tarder oppugnent la forteresse, estant toutesfois defendue en vain, tant des citoyens, paysans que nobles, lesquels là auoient mis leurs biens & apportez autres choses, qui leur sembloit estre plus cheres, & amene leurs femmes & enfans, comme en lieu de franchise. Les Barbares donc se mesfiant de leurs forces, ont institué de traicter plustost l'affaire par tromperie, & par Leon & Romain fils de Daniel Roy des Russiens messagers des deux parties admonestent Pierre de Crempa Prefect qu'il vienne au camp, & qu'il les rachetast & la forteresse a vil pris. Pierre suiuant la foy d'iceux, auec son frere Sbigneus, & les principaux de la noblesse, est venu au camp, & traicte humblement de son salut & des autres auec les Barbares, lesquels incontinent massacrent tous, & auec clameur oppugnent la forteresse, les defenseurs n'entendant rien de telles choses, & auec massacre tiennent les espouuantez, & cerchant des cachettes, ne pardonnent a personne sinon qu'a des pucelles & autres belles matrones reseruees pour accomplir leurs voluptez & outrages, a la parfin fatiguez de massacre ils ont iettez le reste du peuple au fleuue Vistula: mais on raconte qu'il y eut vne telle tuerie au camp, que le sang decouloit iusque a Vistula, il n'appartient pas a ce lieu de raconter les calamitez, que tant la ville, que tout le territoire de Sendomiria a souffert, lesquels les historiens des choses de Pologne, & en premier lieu Cromerus, descriuent. Les ans passez les Rokossiens (ainsi appellez, qui ne prestent l'oreille au Roy) ont griefuement affligé ceste mesme region, mais eux estant punis dignement ou ayant repris meilleur raison, est facilement modere & restitue en son premier estre, car il y a vn fertile territoire proche de Sendomiria, portant de pommes tresbonnes & de toutes autres sortes de fruicts, qui ne cedent rien a ceux d'estrange pays.

Non loin de la ville s'esleue vne montagnette de la partie regardant Vistula rendant en vne plaine, entremeslee de bocages & d'arbres, & enuironnee d'vn enclos de bois, en laquelle on voit deux bastimens religieux, desquels l'vn plus prochain de la ville est dedie a S. Iacque, l'autre plus esloigne a Sainct Paul les Apostres, & sont tous deux visitez des hommes deuots.


SENDOMIRIA
1. S. Pauli.
2. S. Jacobi.
3. S. Eub.
4. Prætorium.
5. S. Mariæ Madale.
6. S. Petri.
7. Fara.

BIECZ
1. Templum S. Barb.
2. Tintinabulum.
3. Ecclesia Corporis Christi.
4. Ecclesia S. Spiritus.
5. Curia.
6. Castrum.
7. Advocatio.

BIETZA.

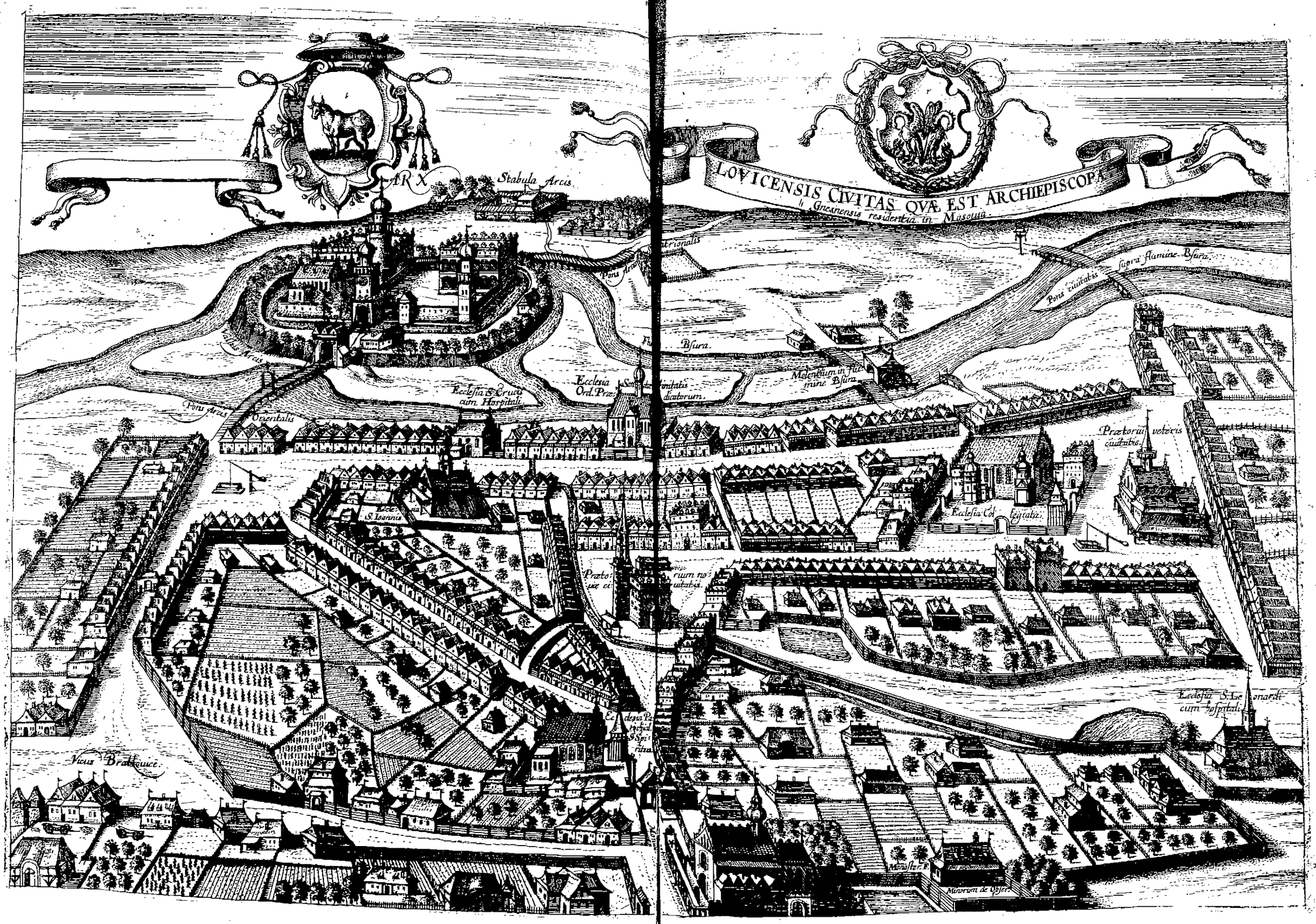
Bietza cité de Pologne la mineure, enuironnee de murailles en vne plaine plaisante situee es frontieres de Hongrie, laquelle arrouse vn fleuue nommé Rapa, de l'escume duquel est faict le soulfre, icelle est esloignee cinq lieues de Cracouia, elle a vn propre Chastellain, lequel est estime entre le principal Senat du territoir de Cracouia; il appert que ceste ville est ancienne, de ce que Wenceslaus Roy de Pologne & Boheme, pour vne ville edifiee par luy a l'assemblement des fleuues Donacius & Biala, soubs la montagne de Carpatho & est appellee Sandacia la neuue, a liuré la ville de Bietza a l'Euesque de Cracouia, a la seigneurie duquel estoit ledict champ. Mais quand puis apres Iean Muscata Euesque de Cracouia estoit accusé d'estre participant de la coniuration qui auoit este cõmencee d'vn Aduocat de la ville de Cracouie, de liurer la ville au Boleslaus au Duc des Oppoliens, Vladislaus Roy surnomme Locticus, luy a oste le territoire de Bietza, l'ayant affligé d'incommoditez, & comme vueillent aucuns, enferme en prison, lequel destroict depuis est demeure en la puissance des Roys, le champ voisin est fertile en toutes sortes de fruicts, & premierement de vaillans hommes, qui ont defendu non vne fois, auec grand louange la ville des assauts de Hongrie.

LOVICIVM.

LOVT le Royaume de Pologne depuis Odera iusqu'a Vistula, & depuis Vistula, iusque a Boristene, auiourd'huy nommè Nieper, depuis la mer Euxine iusques a la mer Balthicque, depuis les dernieres fins des Lithuaniēs, est prolōgué iusques aux frontiers des Sueciens & Moscouites, eōposé de tresgrandes & frequētes regiōs de l'Europe Sarmace, liees en vn corps, a sçauoir de Pologne la maieure & la mineure de Prussia (excepte la partie qu'ō appelle la Duché, laquelle toutesfois cōme benefice de protectiō depēd du Royaume de Pologne) de Massouia, Samogitia, Liuonia, Lithuania, Volhinia, Podolia, Roxolania, Russia, l'vne & l'autre, la blanche & la noire, & de Podlassia, &c.

Au commencement aupres des Polonnois, vn certain a eu grande puissance, & celuy est memorè Lechus, lequel estant mort, ceste nation laissee du gouuernement d'vn Prince, s'a esleu d'entre les principaux douze Gouuerneurs ou Palatins. Mais non long tēps apres toute l'affaire a esté transportee a vn, qui fut Cracus, fondateur de Cracouia, enuirō l'an de Christ DCC. la race duquel estāt abolie les Palatins derechef ont gouuernè la Republicque, iusques a ce que Primislaus, homme de grand esprit & vertu sur tous les nobles, ayant heureusement menè les affaires contre les Hongrois, l'an LX. du siecle suiuant, de la voix d'vn chascun a esté creé Prince, apres lequel long temps apres plusieurs autres Princes ont suiuis iusques a Boleslaus I. qui depuis Otho troisiesme, Cæsar ayant sepose le nom de Duc, en la cité de Gnesneum a esté appelle Roy & associè & amy de l'Empire Romain, l'an apres le Christ M.I. lequel honneur estant long temps gardé des successeurs, a la parfin Boleslaus second a esté priuè d'iceluy par le souuerain Pontife pour auoir tué S. Stanislaus Euesque: lequel toutesfois quelques siecles en apres Primislaus a repris l'an M.CC.XCV. estant orné de Iacque Archeuesque de Gnesneum, d'vn diademe Royal, auec le congè du Pontife, depuis le nom & dignité de Roy ont demeurè, mais auec vne moderation de puissance. Car combien que le Roy ayt plus haute puissance, toutesfois l'authorité du Senat Royal est grande, lequel est constituè de noblesse, le commun peuple estant esloignè des soings & affaires de la Republicque, de sorte que l'authorité des principaux du commandement Royal & pareillement la puissance Royalle soit moderee de la liberté du Senat & de l'ordre des Cheualiers, ainsi que ce spacieux Empire reluise en splēdeur Royal: & la puissance Royalle en iceluy, laquelle souuētesfois tēdant a la volupté & folie, quād tout est permis, est seminaire de tout vice & iniustice, soit contenue és termes du tressage conseil des Senateurs & de la noblesse, toutesfois la maiesté des Roys de Pologne est incroyable, & la reuerēce des subiects enuers eux, car ce que plus est, ils ont grande puissance de Iurisdictiō & combien qu'ils n'ordonnent rien contre personne sans l'authorité publicque du iuge, ils ont toutefois droict de pardonner les paines faictes contre les loix tant mortelles qu'appartenantes a l'argent, ils peuuent à des soudains mouuemens de la Republicque, estant en peril, par vn signe faire venir toute la noblesse aux armes, & s'opposer aux enseignes des ennemys, leuer des hommes de guerre, casser des armees, & prendre garde aux transgresseurs des loix de guerre. Mais leur puissance appert principalement en creant les Magistrats & attribuant les honneurs a ceux qu'ils ont iugez dignes: selon le Roy l'authorité du Senat est tresgrande, & tres-venerable, auquel deux Archeuesques tiennent la premiere place, a sçauoir de Gnesneum, & Leopolis, & six Euesques, alors quinze Palatins, & soixante cinq Chastellains de diuerses prouinces.

En apres ainsi que les Ecclesiasticques tiennent les premieres places pour la venerable dignitè de l'ordre au Senat Royal, de mesme entre iceux est le principal l'Archeuesque de Gnesneum, lequel nay Legat du S. Siege Romain, est tenu entre les premiers du Royaume, & le Roy estant decedè exerce l'office Royal, ayant droict d'enuoyer des Ambassadeurs aux estrangers, de garder les frontiers, & faire des assemblees de peuple. Iceluy prononce le Roy esleu, l'oinde d'huyle sacree, & luy met le Diademe Royal: en signe de treshaute dignité, on porte deuant luy vn baston esleué, & luy voulant prendre repas on ioue du tābourin de guerre: lequel honneur en Pologne est seulement portè au Roy: on n'appelle nulle cour, apres celle du Roy, sinō que de cest Archeuesq;, & les domesticques d'iceluy ne sont pas appellez seruiteurs, comme ceux des autres Euesques & principaux, mais courtisans. Le siege & domicile de cest Archeuesque est, duquel ceste tablette represente la forme, la cité de Louicium, situee en Massouia, au fleuue nommé Bsura. Mais comme elle a paruenue au dommaine de l'Archeuesque de Gnesneum, Cromerus l'explicque des vieux parchemins en ces parolles. Nous auons pour certain des lettres Pontificalles (d'Innocent second) que Louicium, auec les disines, mestairies, habitans, la chasse, & toute iurisdiction seculiere plus de cent ans auant le present (de Conrade Duc de Massouie) a esté attribuee a l'Archeuesque de Gnesneum, & a esté confirmé du Pontife mesme. Mais Casimirus le grand raconte, qu'il a veu les lettres du Pape Honnorè troisiesme, par lesquelles a la petition de Lesco de Cracouia (l'use des mots de la Bulle) & Conrade de Massouie, Vladislaus de Calix & Casimirus d'Opolis Ducs, confirme les droicts, libertez & possessions du destroict de Louicium, & de la terre de Massouia, & deliure totalement le mesme destroict auec toutes les censes & possessions de la iurisdiction & dommaine d'aucuns Princes dont nous apperceuons, quand le droict du territoire de Louicium long temps deuant le Duc Conrade & la mort de Ciapla (escolier de Plocensia tuè par Conrade Duc de Moscoue) eut appartenu à l'Archeuesque de Gnesneum & estoit ceste seigneurie vsurpee par force des Ducs de Massouia seigneurs de ces


LOVICENSIS CIVITAS QVÆ EST ARCHIEPISCOPA
Gnesnensis residentia in Masovia.
ARX
Stabula Arcis
Pons Arcis
Pons Arcis
Orientalis
Ecclesia S. Crucis cum Hospitali
Ecclesia Ord. Præd
Bsura.
Molendinum in fluvio Bsura
Pons civitatis supra flumine Bsura.
Prætorium veteris civitatis.
Ecclesia Collegiata.
Ecclesia S. Leonardi cum hospitali.
Vicus Brabbouce.
Monasterium Minorum de Observ.

de ces lieux, que Conrade frappé de peur de la mort de Ciapla et conuer & maledictions de Pierre l'Archeuesque a la parfin a donnè par ses bulles la ville de Louicia a l'Archeuesque mesme, la quittant totalement, & ces choses traicte Cromerus hors des parchemins.

Puis apres Garoslaus Archeuesque a rendu beaucoup plus renommee ceste ville, ayant basty en des boueux marez vn chasteau garny tant par nature que par trauail, lequel est digne d'vn siege & residence d'Archeuesque. Ceste citè est posee en la partie vlterieure de Visura en vn plaisant lieu, qui vient bien a point a toutes necessitez de la vie, ornee de larges rues merueilleusement, de spatieux parterres & Iardins tresbien cultiuez, elle a des tresbelles Eglises, vne auec vn College faicte d'vn excellēt bastimēt a vne bōne proportiō trois, parochialles, & deux auec des cōuents, elle ne cede pas a quelconque de toute la Pologne en fertilité, dōt il y a tant de froument & abōdance d'autres choses naissant de la terre, qu'il ne suffit pas seulemēt pour nourrir les citoyēs, mais aussi les voisins & estrangers, mesme iusque a Gedanum ou Danzig auec grand gaing des laboureurs est portè. C'est vne chose merueille qu'on raconte qu'au seul territoire de Louicia se trouue vn oyseau non plus grand qu'vn passereau, lequel, de la neige les Polonnois l'appent Sniegula, tresaggreable a manger, lequel vient auec la neige & se despart. Icelle citè a tant d'excellens & variables colleges d'ouuriers, qu'elle semble estre aucunement semblable a Norimberg, mais en premier lieu est principalement prisee pour l'abondance & bonté des instrumens tant de guerre que des autres qu'on faict la, de sorte qu'il y a vn lieu si garny d'armes, qu'on en peut fournir vne armee entiere. Dont elle est de plus en plus augmentee par iour, tant du nombre des citoyens que splendeur des bastimens, & richesses, aidee par vne singuliere liberalité & industriè des Archeuesques, lesquels pour orner leur ville n'espargnent aucuns despends ou trauail. Mais le territoire de Louicia petit a petit est ainsi cultiué & ornè, qu'elle comprend enuiron quarante Paroisses pleines de peuple & Eglises, tant faictes de bois comme de briques.

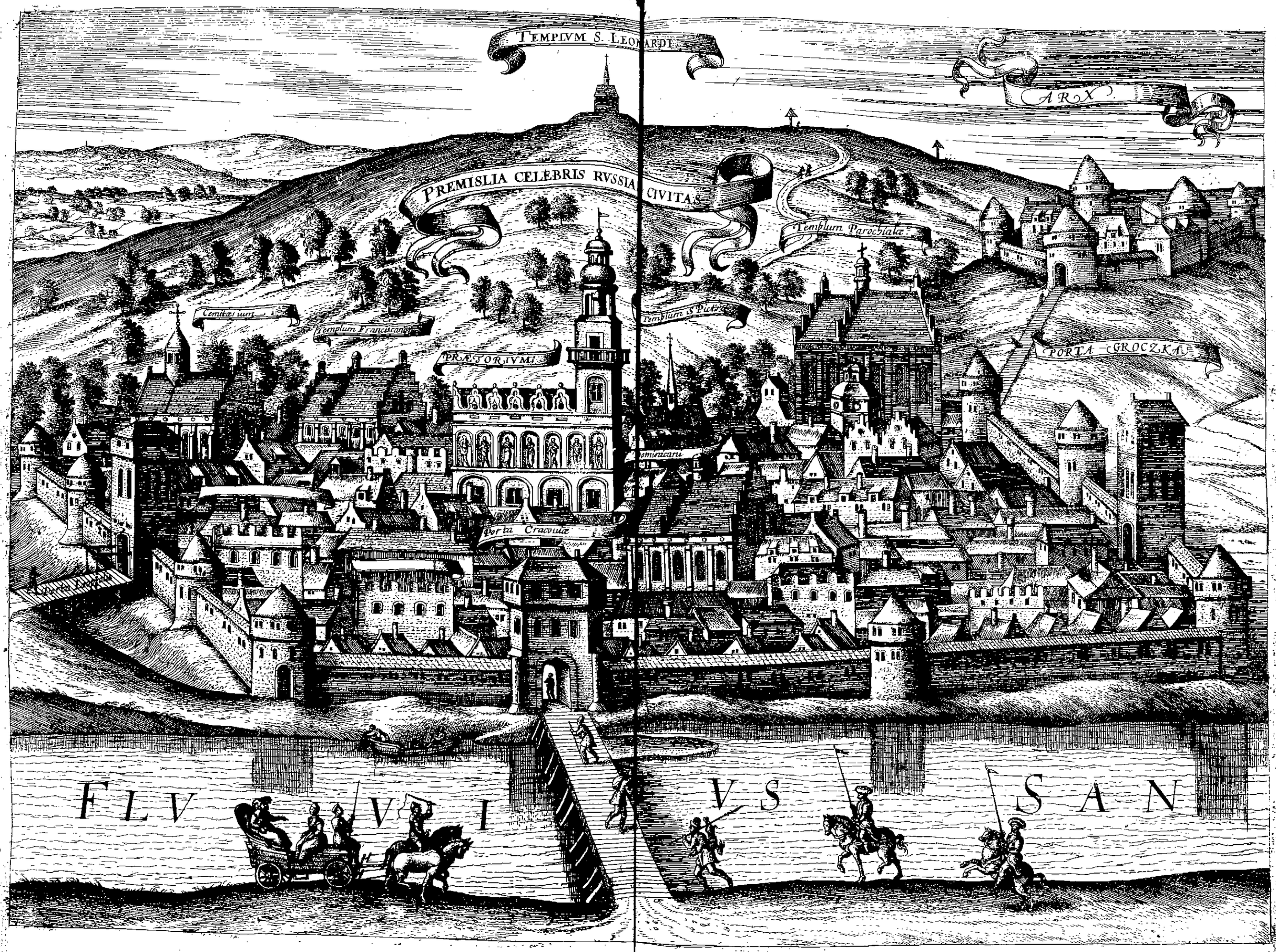
PRÆMISLIA.

ROxolania ou Russia est aussi contee au Royaume de Pologne, comme partie d'icelle. mais voyant que le grand Duc de Moscouie se dit aussi Prince de Russie, il sera bon de descrire & determiner les fins & termes de ces regions. Le nom de Roxolania ou Russia signifiant vne nation espandue contient totalement tout ce qui est de terre entre la mer Balthieque & Lituonia, Suecia, la mer englacee, Volga appelle auiourd'huy Rha, le mare Mæotis, la mer Euxine, les montagnes Sarmaticques, la Pologne, Lithuanie & Samogitia, & est est diuisee en deux regions, desquelles l'vne touche les montagnes de Carpatho, non loing de Cracouie, & est estendue aupres de Tyra iusques ès fins des Valachiens. & de l'autre partie iusques a Boristhene & la mer Euxine, & tend aux deux riues d'Axiacus fleuue, & de Tanai terme de l'Europe & Asie iusque Astracanum, (lieu renommé en ceste partie du riuage de Volga, presque iusques au port d'iceluy, là ou sont tenus les foires des Mediens, Persiens, Armeniens, Scythes, & Moscouites) est estendue par des grandes espaces de terre. Dela non loing de Volga est diuisee en LXX. parties ou rameaux, estant faictes plusieurs isles, & est despliee par autant d'entrees des nauires en la mer dite Hircanum ou Caspium, & celle est appellee Roxolania, laquelle est estendue outre Boristhenes iusques au frontieres des Perses, & obeit au grand Duc de Moscouie, celle que nous appellons royale, est comprise ès territoires, Leopolien, Halicien, Belsien, Chelmien & Præmislien, & auec la Lithuanie a cedé à la seigneurie de Pologne.

La Royale de ceste Russie (laquelle Cromerus appelle rouge, Maginus & autres Cosmographes l'appellent noir) n'est pas vne petite partie, affin que i'vse des mots de Cromerus, le bord de Primislia tirãt sõ nõ de la ville de Præmislia, a deux Euesches, desquelles l'vne suit la coustume des Latins ou Romains, l'autre des Russiques Græciens. Boleslaus surnommé le hardy fils de Casimirus premier a adiousté ceste ville au Royaume de Pologne, ayant faict la guerre aux Russiens, a laquelle ayant pris des petites villes par ou il passoit auec son armee, a trouué beaucoup de difficultez en combattant ceste cy, dequoy Cromerus escrit ainsi. [Præmislia, du costé septetrional, dont le Roy venoit, estoit fortifie du fleuue Sano, lequel prend son origine des montagnes Sarmaticques, non loing des fontaines de Tibiscum, mais des autres parties estoit muny des fossez & rempars, & estoit defendue par grande multitude d'hommes, tant citoyens, comme paysans & nobles, lesquels s'auoient retirez là auec leur famille & biens. D'auantage estoit esleue vn chasteau d'vn costé de la ville, situé en haut lieu, fortifié de tours & rempars, difficile a prendre en ce temps la. Le Roy dõcques sans defence des Russiens ayant passé le fleuue par vn assez haut gué, auec grand force combat la ville, & non moins diligemment se deffendent les Russiens, & auec frequents assauts assaillent les Polonnois auec grande multitude, mais ils sont repoussez, & auec grand massacre rechassez a la ville, a la parfin se desfiants pouuoir porter plus longuement la violence, ayant quitté la ville se sont retirez a la forteresse. Le Roy donne a ses gens d'armes la ville remplie d'abondance de toute sorte au pillage, laquelle estoit prise le troisiesme iour apres l'auoir commencé a oppugner. Iceluy ne voulant ses gens estre tuez, & voyant que l'oppugnation de ceste forteresse estoit difficile a prendre pour la multitude des deffendeurs, enuironne la forteresse, et perãt bien tost par famine & soif la reduire en sa puissance, il enuoye de tous costez des cheualiers aux fourrages, cõmande qu'on amene de la prouiande a l'armee, faisant abstenir ceux de la ville de brusler, luy mesme ayant disposé les gardes, prenoit garde qu'on ne portast rien a ceux qui estoient assiegez & qu'ils n'vserent de l'eau du fleuue, car en la forteresse il n'y auoit point d'eau. En grãde difficulté, les assiegez estans toutefois auec vn grand courage soustenoient l'assiegemẽt, iusques a ce que par la faim & soif, ayant tué leurs iuments, & estant espendue vne peste, ont rédu la forteresse enuiron la fin de l'esté, ayant conuenus de porter hors la ville la vie, & ce qu'vn pouuoit d'vne fois. Le Roy refaict la forteresse & l'orne a son possible & a demeure l'hyuer suiuant en icelle, ayant distribué ses gẽs en lieux d'huer, & a esté ceste annee apres le Christ né M LXIX.] ces choses traicte Cromerus desquels la situation & autres choses de ceste cité peut on abondamment entendre. Mais quand ayt esté instituee l'Euesche de Præmislia, raconte le mesme Cromerus en ceste sorte, a sçauoir que Louys Roy de Pologne & Hongrie, ayant surmonté George Duc des Russiens, comme le territoire fertile de Russie luy eust pleu, & eut remarque qu'elle estoit frequentee des Catholicques, a obtenu par vne ambassade enuoiee au tresgrand Pontife Gregoire XI. du nom, qu'on instituast deux chaires episcopales a Præmislie & Vladomirie, & vne Archiepiscopale a Halacie, par apres transportee a Leopolis.

Tout apres de la memoire de noz grands peres. L'an M.CCCC.XCVIII. Iean Albert tenant le sceptre de Pologne ceste cite a esté miserablement destruicte & bruslee auec des villes & villages presque innumerables par Estienne Prince de Walachie & Moldouie, plus de cent mils hommes de Russie, estant amenez en vne miserable seruitude.

Mais Primislia petit a petit estant releuee tant de ceste ruine que des autres fleurit merueilleusement en nostre temps, ayant premierement la nature de la terre fertile, & l'oportunité du fleuue San, par lequel les habitans & laboureurs menent auec gaing leur marchandises, & principalement du froument, du sel cuit artificieusement, en Pologne & Prussie, a Dantzigh, Torun & autres lieux voisins. Le champ pres de la ville a des iardins plaisans & elegamment cultiuez, & principalement le iardin royal remply de toutes sortes de bestes sauuages. En fin fournit tout ce qui est de necessité de la vie, non seulement aux habitans mais aux voisins & estrangers.

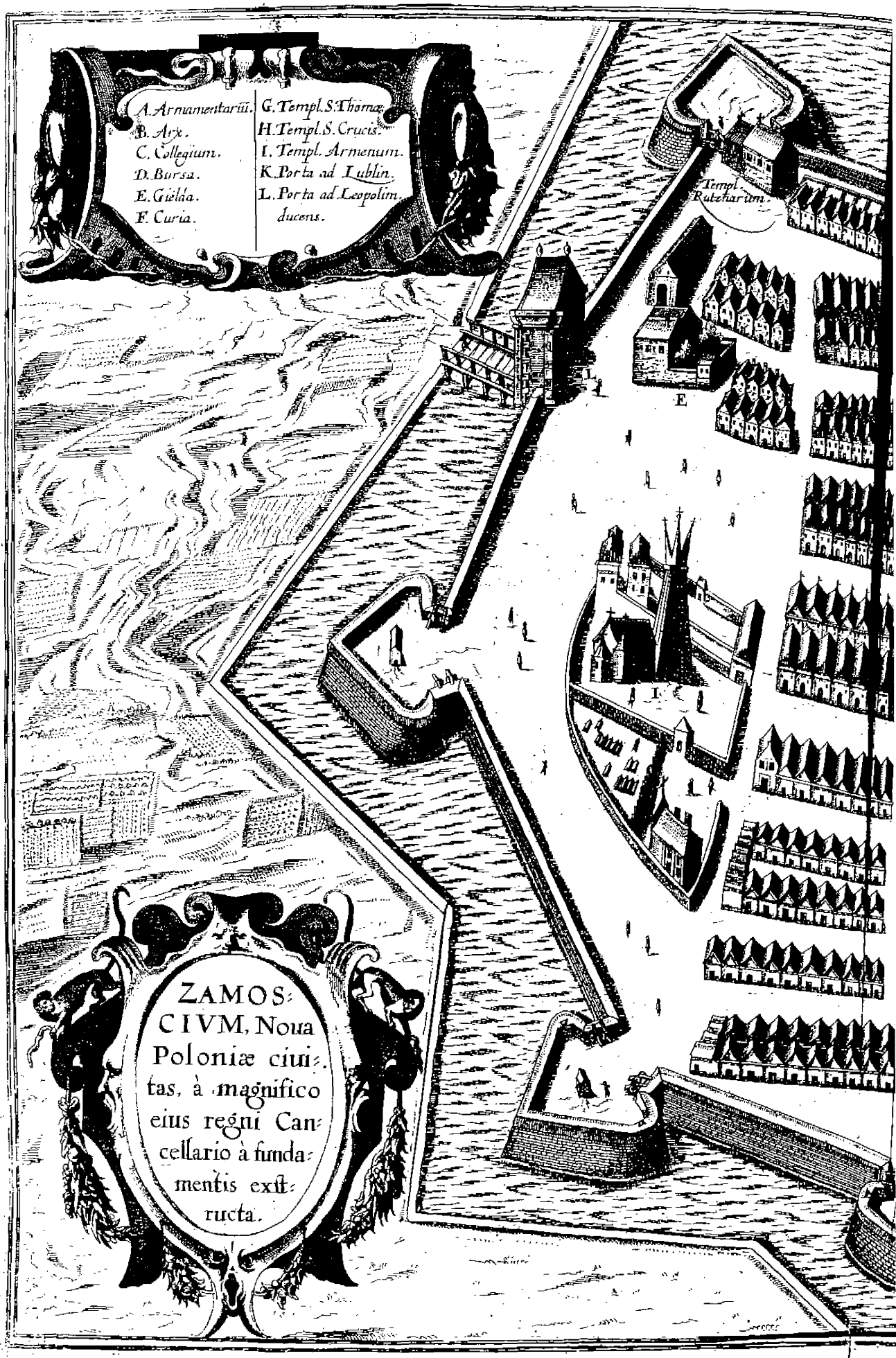

TEMPLVM S. LEONARDI
ARX
PREMISLIA CELEBRIS RVSSIA CIVITAS
Templum Parochiale
Cemiterium
Templum Franciscanum
Templum S. Petri
PRÆTORIVM
PORTA GROCZKA
Dominicani
Porta Cracoviæ
FLV VI VS SAN

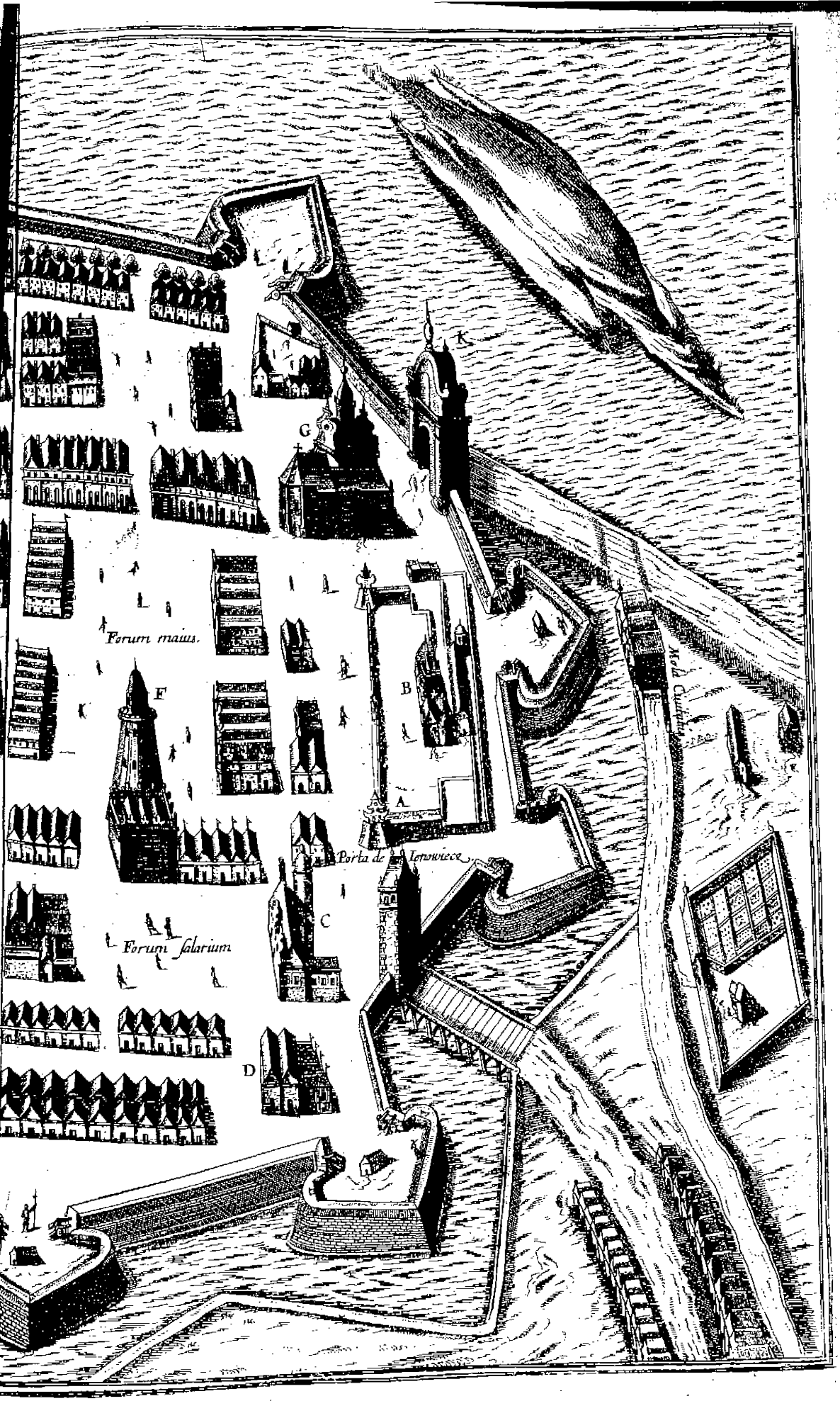
ZAMOSCIVM LA NEVVE.

IEAN de Zamoſcio, grand Chancellier du Royaume & Duc general des armees, fort cler de race, mais d'auantage de vertu, & de faict, comme il merite bien de ſon pays, tournant ſes penſees de tous coſtez, a conſtitué auec vne hardie entrepriſe, mais digne de louange, l'emplifier d'vne nouuelle cité, car ayant employé vn renommé trauail en la guerre qu'Eſtienne le Roy de memoire excellente, a mené auec Iean Baſilide Duc de Moſcouie, & ayant en icelle amplifié ſes richeſſes auparauant aſſez abondantes: eſtant abſent a faict garnir & orner de nouuelles ſubſtructions ſa forteresse Zamoſcium, dont elle a le meſme nom. De laquelle guerre eſtãt retournè, il a edifié vne nouuelle citè en vn lieu treſ-ſain aupres du fleuue Wieperzec en plaine plaiſante, & l'a fortifié de muraille, rempart, & autres aſſeuretez de defence contre les aſſauts des ennemys, luy impoſant le nom de Zamoſcium la neuue, pour la difference de la vieille. Iceluy toutes les victoires leſquelles il a reportè copieuſes & treſgrandes de Tartares, Turcques, Moſcouites, & autres ennemys du Royaume, de meſme tous ſes faicts renommez tant de paix que de guerre a referé a Dieu tresbon & tresgrand, en la meſme citè faiſant dreſſer vn nouueau baſtiment ſacré, d'vne compoſition treſexcellente dehors de beſongne, de Doricq;, au dedans de Corinthe, lequel il a orné de diuerſes peinctures & meubles, & a inſtitué en iceluy vn Doyẽ, orné d'vne mitre & vn College de Chanoines, leurs ayãt aſſigné des reuenus ſuffiſantes. Mais combien qu'il euſt preſque paſſé tout ſon aage viril en la guerre, toutefois il eſtoit treſamoureux des lettres & arts liberaux, & a touſiours pourſuit les amateurs d'iceux, de biẽueillance & liberalité, car il eſt vray, comme on dict communement, que l'art n'a pas d'ennemys ſi non l'ignorant. Mais le meſme Zamoſcius encore iuueneau s'auoit ſi diligemment employè aux lettres, & auoit faict tel progres & auancemẽt, qu'il a mis en lumiere vn treſelegant liure par ſoy eſcrit au ſenat ſans impoſer ſon nom, lequel Iacques Auguſte Thuanus ſe dict auoir eſtimè eſtre le fruict de Charle Sigonius, mais auoir obtenu du meſme Zamoſcio (duquel la modeſtie a eſté preſq; incroyable) quãd il fut venu en Frãce auec les Ambaſſadeurs, pour eſtre porté le Royaume de Pologne a Henry Duc des Andiens, qu'il confeſſaſt qu'il eſtoit ſiẽ. Quelle merueille donc ſi ceſt homme ſi ſçauant a touſiours aimé & entretenu les ſçauans & auancè les eſtudes? certe pour ceſte meſme cauſe il a inſtituè en ceſte ville vne Academie ayant faict venir de toutes parts des Docteurs de chaſques facultez, Theologie, des Droicts, & Medecine, & autres arts liberaux, & l'a douè cõme vne Egliſe de perpetuels reuenus. Mais il n'a pas ſeulement orné & augmenté la ville de defence & inſtrument de guerre en partie de nouueaux par l'induſtrie des hommes forgez, en partie oſtez a leur ennemys, mais auſſi de franchiſes & priuileges preſque comme a la nobleſſe Polonnoiſe, car il a rendu les citoyens exempts des publicques & priuees exactions des changeurs du Royaume & autres charges, deſquelles les autres citez ſont chargees.: il a fondè vn commun threſor, ou comme ils appellent vne montagne de pietè, ayant apportè a vn œuure ſi pieux certaine ſomme d'argent, de laquelle on porteroit ſecours aux citoyens affligez de quelque fortune, & aux autres pauures. Deſquelles commoditez eſtants attirez pluſieurs hommes de diuerſes natiõs Polonnois, Grecs, Armeniens, Eſpagnols, Allemands, en grande multitude y ont accouru de ſorte que la ville dernieremẽt dreſſee fleuriſſoit en toutes ſortes de meſtiers & grand multitude de bourgeois, & de iour en iour fleuriſſoit. Ces choſes ſont grandes. Mais plus eſt que ledict fondateur de ceſte ville a priué de ſucceſſion ſes ſucceſſeurs & heritiers d'icelle & toutes autres choſes qu'il a eu en ſa ſeigneurie, & les a referè au haut iugement du iuge dudict Royaume, ayant publié vne loix de perpetuelle libertè, tellement que ce iugemẽt quatre fois annuellement eſt adminiſtrè, là ou les autres citez ont couſtumé d'enuoyer leurs Ambaſſadeurs.

Ie ne puis faire, que ie n'eſcriue icy le teſmoignage de ſçauant homme, & certe de diuerſe religion George Douſa, & tant plus qu'il faict auſſi mention de ceſte ville. Ie vien (dict-il) de Camerotia a Leopolis, dela a Belzum, par apres a Zamoſcium, là où i'ay eſte receu auec telle humanitè de ceſte homme treſrenõmè Iean Zamoſcius, que ie ſuis oublié tous les ennuys, & miſeres d'vn ſi faſcheux voyage. Tu penſe combien aggreable m'a eſté, ayant paſſé tant d'eſpace de terre, d'eſtre ſi fauoriſé de ceſt homme, duquel ie ne ſçay ſi le ſoleil a porté quelqu'vn meilleur. Ie ne dis rien de ſa nobleſſe, rien des faicts heroicques de ſes anceſtres, il eſt aſſez renommé par ſoy & ſes vertus, depuis qu'il a eu le gouuernement du Royaume, n'a rien eu deuãt, que de ſecourir ſon pays par aide, trauaux, & deſpends. Les frontieres de Pologne eſtoiẽt auparauãt aſſaillies das aſſauts des Tartares, & les habitans de Podolia eſtoient amenez en la ſeruitude des Turcques. Mais maintenant les frontiers de ce Royaume ſont ſi aſſeurees, que ſi quelcun les penſe combattre auec de treſgrandes armees trauaille en vain, & ne pourra paruenir au but de ſon deſſeing. Deſia long tẽps les Tartares euſſent aſſailly le contenu de Moladania, ſi ceſt homme renommè par vne hardieſſe Heroicque ne luy euſt ſecouru, & ayant vaincu les Tartares auec le Prince meſme de Præcopia, n'euſt la conſtitué Hieremie Mohile Palatin. Mais rien ne peut mieux declarer ſon amour natif enuers ſon pays, que ceſte meſme citè, laquelle il a fondé de ſes propres depends: l'a garny de remparts & defences contre les aſſauts des ennemys, & l'a appellè de ſon nom Zamoſcium. Nous ſçauons tous bien qu'il n'a pas ſeulement laiſſé a la Pologne, mais auſſi a toute l'Europe vne image immortelle de ſa gloire commes des pyramydes ou ſtatues. Les anciens auoient de couſtume de dreſſer des images & ſemblances a ceux qui par faicts auoient meritez vne perpetuitè: mais ie penſe que telles ſtatues & images peuuent tomber rompues, ou par le foudre deuenir a neant: mais telles teſmoignages d'honneur, qui ſont les viues ſemblances des hommes, ne peuuent eſtre deſtruictes, ou par vieilleſſe eſtre miſes en oublie, mais deuenir plus fortes que l'ancienneté meſme.

Partant


A. Armamentariũ.
B. Arx.
C. Collegium.
D. Bursa.
E. Gielda.
F. Curia.
G. Templ. S. Thomæ.
H. Templ. S. Crucis.
I. Templ. Armenum.
K. Porta ad Lublin.
L. Porta ad Leopolim ducens.
Templ. Ruthenorum.
E
I
ZAMOSCIVM, Noua Poloniæ ciuitas, à magnifico eius regni Cancellario à fundamentis exstructa.


K
G
Forum maius.
F
B
A
Porta de Ipswicce
C
Forum salarium
D

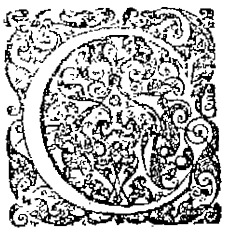
Partant tels publieurs des louanges, deuant Miron tailleur d'images, Phidia & Appelles peinctres, & Praxitelles graueur, sont dignes d'admiration. D'auantage voyant que les merites de cest homme enuers le Royaume de Pologne sont en si grand nombre, auec qui sera il plustost de nous confere auec Cyron ce tresloué Roy de Perse? ou auec Themistocles Duc des Athenienes, auec Philippe Macedonien ou Pericles? mais ie pense qu'il ne peut estre mieux conferé qu'auec Constantin le grand, a bon droict ie l'appelle aussi imitateur de nostre Seigneur, lequel s'ayant nommè bon pasteur, dict incontinent, le bon Pasteur met la vie pour ses ouailles. Et cest homme renommè n'a pas seulement vne fois mis la vie au peril, pour garentir ceux qui estoiét commis a sa foy, il luy est bien cogneu quelle personne il soustient: partant tous ses efforts sont pour seruir a son pays, & negliger ses propres commoditez pour les publicques, il est si excellẽt en toute scienee qu'il semble auoir consummè tout son aage aux estudes, il appert des colleges & estudes qu'il a dressé, combien il porte d'affection aux hõmes sçauans, il auoit vn grand amour à la religion catholiq; il a moderé toute sa vie és cõmandemens de Dieu, il esclairit a vn chascun & dõne exemple, ce qu'il doit suiure, & ce qu'il doit fuyr, il me racontoit presque toutes ses victoires qu'il a eu de ses ennemys, auoir tombè au iour de Dimanche, auquel nom il a faict bastir en la mesme ville vne Eglise dediee a la Resurrection du Seigneur, auec despens incroyables. Mais deuant toute autre chose que i'ay la veu, la place des armes m'a en premier lieu esmerueillè, par laquelle comme il me menoit, disoit qu'il serroit la seulement les instrumens de guerre qu'il auoit ostè à ses ennemys, lesquels des Tartares en abondance, & autres principalement de Moscouites, comme il estoit en la guerre du tresgrand Roy Bartoreus, auoit ostè par loix de guerre. Il m'a semblè bon de mettre icy le tesmoignage de cest homme treshonorè, affin qu'il soit cogneu de plusieurs: ie passe les autres guerres que pourroient estre icy conioinctes, adioustant seulement celle, en laquelle il a publicquement tesmoignè son amour enuers son pays. Il y a en ceste ville vne porte tresbelle & garnie, en la partie de laquelle vers le fauxbourg, on voit l'image de quelque Royne, auec vne telle escriture:

SALVE MATER ALMA POLONIÆ: TV NON SOLVM MOENIBVS, SED ETIAM PROFVSIONE VITÆ NOBIS DEFENDENDA ES: O SYDVS NOBILITATIS ET LIBERTATIS POLONICÆ SALVE:

C'est a dire.

Ie te salue mere nourrice de Pologne, tu ne dois pas estre seulement defendue par nous de remparts, mais aussi par espandement de la vie, Ie te salue ô estoille de la noblesse & libertè Polonnoise.

TRICARICO.



Elle est vne tresancienne ville de Lucanie, appellee auiourd'huy Basilicate, & est vne prouince tresancienne du Royaume de Naples: laquelle aucuns disent estre bastie des mazures des villes Trice & Argo (dont elle ayt aussi tiré son nom;) car ils disent, que Diomede Capanes Duc des Greciens, apres la desfaicte de Troye, est allé auec des bandes tresfortes en Apulie, & a pris en mariage la fille du Roy Danius, ayant en douaire de son beau pere la moitie du Royaume: mais n'estant content d'icelle, desireux d'augmenter son Empire, a assailly tous les voisins & reduict soubs son Royaume ayant destruit leurs villes, & entre les autres Trice, & Argo. Mais combien qu'Argo ayt esté reparee par luy, les habitans toutesfois n'ont peu estre induicts, de mettre la son siege, mais s'ayant conioinct auec ceux qui auoient par deuant demeuré a Trice, s'ont basty vne ville, commune en ce lieu ou est auiourd'huy situé Tricarico. Entre cela les habitans viennent a disputer quel nom on deuroit imposer a la ville, car les vns & les autres desiroient de retenir la memoire de leur ancienne patrie, a la parfin ils ont conuenus entre eux, que comme ils auoient les droicts & la ville commune, de mesme on donneroit a icelle vn nom commun composé des anciens nõs de ces deux nations: & ainsi estant appellee des Greciens au commencement *Tricargos*, par apres a esté nommee des Italiens Tricarico. Et ces choses traictent iceux de l'origine & nom de ceste cité: la foy desquels soit aupres des autheurs.

Quant a la ville, elle est situee entre deux fleuues, Obliuiose, & Vasente (des anciens dit Casuente) lesquels toutesfois sont esloignez deux mils pas de la ville. Elle a vn air temperé & salutaire; il y a d'vn costé des montagnes plaisantes & fertiles en fruicts; de l'autre partie sont estendus des champs tresplaisants en vne plaine tresgrande. Il y a des fontaines tant aux plaines qu'aux montagnes, arrousees de petits ruisseaux: la terre produict abondamment du tresbon froument & vin, des fruicts & grains de toute sorte, & tout ce qui appartient tant a la volupté, qu'a la necessité de la vie.

Il y a icy vne Eglise Episcopale, & par apres outre celle plusieurs autres bastiments sacrez & religieux: la ou sont gardez des tresprecieuses reliques des saincts, comme de sainct Anthoine abbé: les oz duquel reluisants d'vn splendeur merueilleux iusques auiourd'huy par vn singulier miracle sont veuz a l'Eglise cathedrale. On a icy aussi en grande reuerence & honneur les reliques de sainct Potite & sainct Pancrat martyres. Non seulement les religieux & habitans obseruent sur tout la foy Catholicque, mais sont doucz de bonnes mœurs & graces en leurs actions, principallement ses Gentilshommes, desquels icy le nombre est grand, & la cheuance d'iceux distinguee du commun peuple.

TRICARICVM B[illegible]ICATÆ CIVITAS

1. Porta le monte.
2. Porta la fontana.
3. Porta la Saracina.
4. Vescouato.
5. S. Maria l'Ambarda parrochia
6. S. Sebastiano.
7. Nuntiata.
8. Abbatia del pendino.
9. Piazza.
10. Piazza, o, s[illegible] d. il campan[illegible]aro.
11. Ospitale.
12. Pallaggio d[illegible] Vesc.
13. Pallaggio d[illegible] Cauallier Castellani, et [illegible]i Castellani.
14. Pallaggi d[illegible]rilli.
15. Pallaggio d[illegible]patij.
16. Palaggi di Imperatice.
17. Palaggi de Corsisti.
18. Palaggio d'Ipolito.
19. Palaggio d'Abbate.
20. Palaggio del Barone ampi longo et altri.
21. Palaggio de Soria.
22. Palaggi de Putignani.
23. Palaggi : Monaco.
24. Palaggi de Prencipe.
25. Palaggi de Russo.
26. P. de parchese.
27. Palaggi de Cetani.
28. Palaggi de Capoccia.
29. Palaggi de ferro.
30. Palaggio del filosopho Ampio
31. Palaggio del filosopho Durate.
32. Del filosopho campilongo.
33. Del Pittore ferro.
34. Di casa Martino.
35. Di casa Zoltà.
36. Cap. del Spetiale Maurino
37. Pretonotario Caporale.
38. Arneso, impresa della Città.

depuis dimanche, revenu de
Lan

Liberia 20 de Julio en la tarde

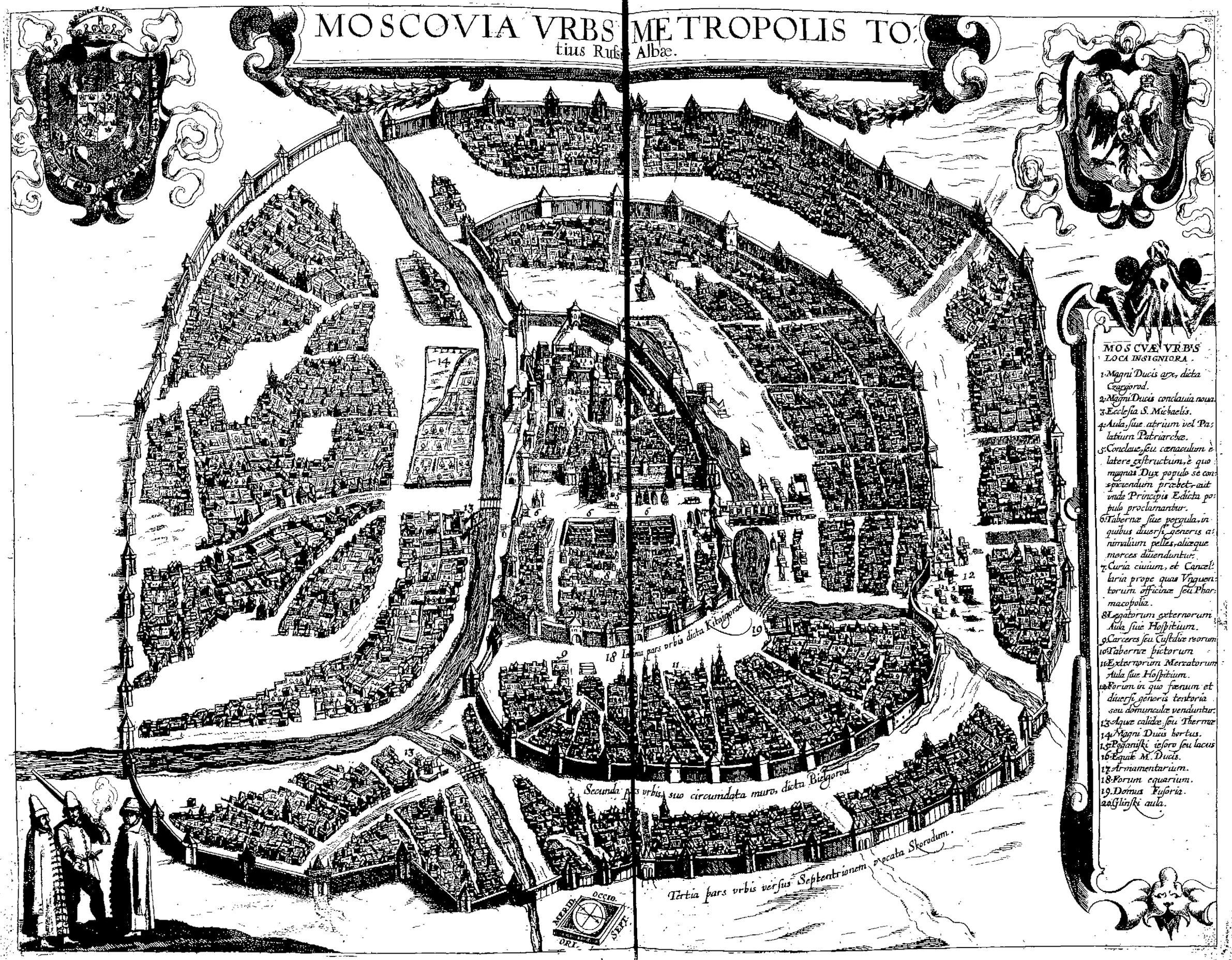
44
5 6
220
22
242

242
022
264
39
54
1056
195
10
056
013 (231)
165
344
0
243
4
252
213 20
34 2 76
252 225
344
3

MOSCOVIE.

MOSCVA fleuue n'a pas seulement donné le nom a ceste ville, ains a tout l'Empire des Russiens, lequel est de tresgrande estendue, iceluy tirant son origine en la prouince de Tuuerie non loing de la ville Mosaisko, passe outre ceste ville, & en icelle est meslé auec deux autres fleuues, Negliga, & Iansa. Mais Moscua, ou Moscouie est la ville capitale de toute Russie la blâche, ou de la grãde duchè de Moscouie. Pour la grandeur cõptee mesme de Boterus és quatre tresgrãds villes de l'Europe, Constantinople, Paris, & Vlyssipone. Elle a 4 parties, la premiere & la plus dedãs Kitaigorod, la seconde, Bielgorod, l'vne & l'autre sont fortifiee d'vne propre muraille, la troisiesme Skorodun, la quatriesme Streleck toutes basties de remparts, de bois & de terre, auec des tresbelles tours enuironnees. Le cercle d'icelle est si grand, qu'a grand peine peut estre faict le tour du circuit per vn habil cheualier l'espace de trois heures. Enuiron le milieu de la ville est la forteresse du grand Duc, comme vne isle entre les fleuues Moscua & Negliga, ils appellent Crargorod, c'est a dire, la ville de l'Empereur. La grandeur d'icelle appert de ce qu'õ a conté icy, ia dis outre vingt mil sergents du Duc: en icelle y a XIII. temples bastis de bloccage & pierre ornez d'autant de tours; aucũs toicts tãt de la maison Royale que des tẽples dorez, on ne peut dire quelle lueur & splendeur ils rendent. Les Temples de la ville sont faicts tant de boccage que de bois. Les maisõs de ceux qui n'ont aucun estat, sont faictes de bois, car il n'est permis a personne d'en edifier de boccage ou de pierre, sinon aux principaux & aucuns premiers marchands est permis de faire vn lieu & petit enclos de brieques pour se retirer de leurs maisons, auquel par fortune de feu puissent cacher & amasser ce qu'ils ont plus cher & plus precieux. Ceste ville est fort remplie de fange, elle a beaucoup de rues, mais dispersees & sans ordre, on dict qu'on y conte outre quarante mil maisons, on y amene des marchandises de tous les costez du monde, les Anglois principalement, & les Hollandois demenent la marchandise comme aussi plusieurs marchands des citez Hanseaticques auec grand gaing. Ceste ville a endurè plusieurs assauts, mais ie ne sçay si on lit d'vne ruine plus grande, que celle qu'elle a enduré l'an septante deuziesme du siecle precedent, alors menoit la guerre Iean Basilida auec Chrim Roy ou Chamdes Tartares, lesquels habitent en Taurica, Chersoneso, & pres de la mer Euxine; & iceluy auec cent & vingt mils cheualiers ayant passé par toute la Moscoue, a approché de la ville auec son armee, ayant bruslé les fauxbourgs, a la parfin a ietté dans la ville mesme des feux par certaines machines, lesquels en vn momẽt ont brusle vne infinitè de maisons, lesquelles (comme nous auons dict, sont faictes de bois, de sorte qu'ẽuiron l'espace de trois heures (ce qui semble estre faux & presque incroyable, toutesfois est vray) la ville a esté embrasee. Mais la chose la plus miserable de tous estoit, que quand aucuns ayãt delaissé leurs biens & maisons, se vouloient sauuer par les portes, icelles estant presque toutes closes, ou foulez, ou bien cõsumez par la furuenance des flãmes ou des eaux, ont miserablement peris; on dict qu'il y auoit és portes vne si grande multitude de corps morts, que le monceau esgaloit la hauteur de trois hommes, en tout ont estè contez plus de sept cent mils hommes auoir peris du feu de diuerse aage & sexe: de huict marchands Anglois trois ont eschappez vifs, en vne caue sous terre, en laquelle ils s'auoient enclos, a sçauoir Rauleius, Sparckius, & Glouerus. De cela se sont esmerueillez aucuns, que comme hors de la ville estoit vn grand silence, & merueilleuse tranquillitè d'air, a esté vn grand vent dans la ville tandis que l'embrasement a duré, ce qui ne doit estre merueilleux, veu qu'il est certain tant de raison que par experience le vent estre aussi engendrè du feu. Alors le grand Duc estoit absent, auec vne grande armee, pensant aller au deuant des Tartares, mais trompé d'eux, auec grande fascherie a receu les nouuelles de ceste calamitè. Mais combien de choses les ans passez ayt enduré de Demetrius & autres desireux du Royaume tant la ville mesme que tout l'Empire des Russiens, combien elle ayt veu de changemens, il est appert des Historiens & Autheurs de nostre temps: lesquels raconter n'appartient pas icy.

MOSCOVIA VRBS METROPOLIS TOtius Russiæ Albæ.

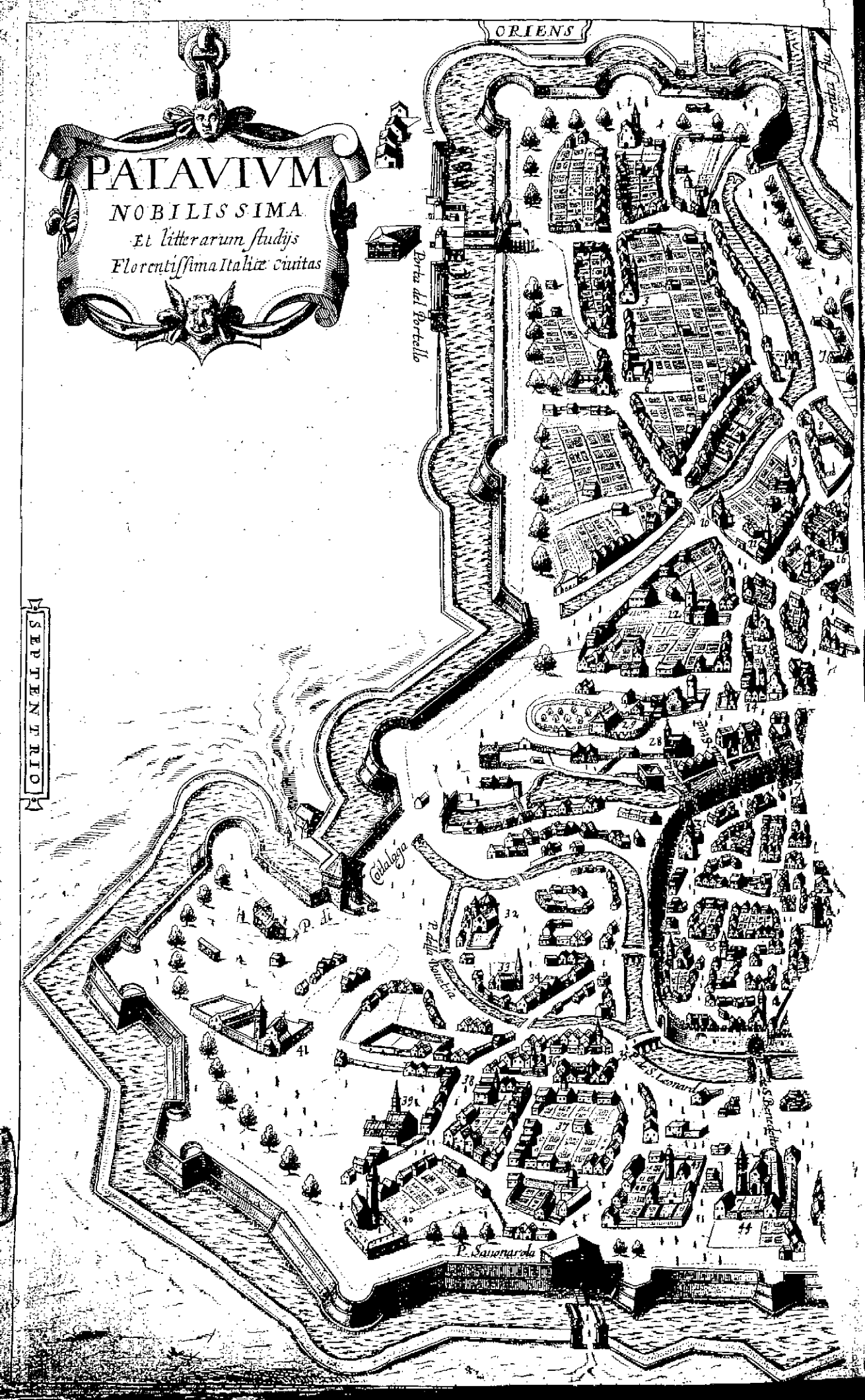


MOSCVÆ VRBIS LOCA INSIGNIORA.

1. Magni Ducis arx, dicta Czargorod.
2. Magni Ducis conclauia noua.
3. Ecclesia S. Michaelis.
4. Aula, siue atrium vel Palatium Patriarchæ.
5. Conclaue, seu cœnaculum è latere exstructum, è quo magnus Dux populo se conspiciendum præbet, aut inde Principis Edicta populo proclamantur.
6. Tabernæ siue pergula, in quibus diuersi generis animalium pelles, aliæque merces diuenduntur.
7. Curia ciuium, et Cancellaria prope quas Vnguentorum officinæ seu Pharmacopolia.
8. Legatorum externorum Aula siue Hospitium.
9. Carceres seu Custodiæ reorum.
10. Tabernæ pictorum.
11. Externorum Mercatorum Aula siue Hospitium.
12. Forum in quo fœnum et diuersi generis tentoria seu domunculæ venduntur.
13. Aquæ calidæ seu Thermæ.
14. Magni Ducis hortus.
15. Poganiski iesoro seu lacus.
16. Equæ M. Ducis.
17. Armamentarium.
18. Forum equarium.
19. Domus Fusoria.
20. Gliński aula.

PADOVE.

Ela reprend l'antiquité de la ville Padoue, de ce qu'aucuns disent, qu'elle est fondee par Anthenor fuyãt de Troye, laquelle les Greciẽs auoient destruit, & entre iceux principalement Liuius de grãde autorité, digne citoyẽ & nay d'vne si noble ville, & le sepulcre d'Anthenor est auiourd'hui y monstre en l'Eglise sainct Laurent. Tandis que la Maieste d'icelle a fleurie, a esté conioincte a l'Empire du peuple Romain, & a ayde les affaires d'icelle tant en ayde d'argent que de gens d'armes. Si grande a este la bienueillance mutuelle du Senat & peuple Romain enuers ceste cite, soing & sollicitude, qu'estant vn debat iadis entre les citoyens, ils ayent enuoye vn des cõseilliers M. Æmilius, pour faire la paix (comme dit Liuius au liure XLI.) ayant conduit la des gens pour habiter auec meilleurs conditions qu'autres fois. Car Asconius Pedianus es commentaires des oraisons de Ciceron, escrit que le droict des suffrages a este donne aux Parauiens, comme aux citoyens Romains. Ceste ville a este en la foy, & amitie de l'Empire Rommain, iusque a ce qu'elle a este prise, & destruitte d'Attile Roy des Hunniens, & par apres les bourgeois estants tuez a este bruslee, puis apres reparee de Narseres Ambassadeur de Iustinian Empereur, & des Rauinatiens, de la cent apres auoir este destruitte par Attile, bruslee des Longobardiens: lesquels estants vaincus de Charlemagne, a eu grand auancement en puissance soubs iceluy & ses Ambassadeurs & successeurs Berẽgariens, Rudolphe Burgund, Hugo Arelatien, Lothare & Adelbert, & a gouuerne librement la Republicque, iusques au temps d'Otho l'Empereur. Mais l'an M.CC XXXVII. contrainct de Frederic l'Empereur a pris garnison d'Allemands: l'insolence desquels ne pouuant supporter, vingt ans apres s'a rendue a l'Archeuesque de Rauenna. Bien peu apres Marcelle Carrarien sous l'espece de Prefect, a pris le gouuernemẽt de la ville: mais ceste famille des Carrariens estant destruicte par Arolin, & Archeuesque de Rauenna, est retournee au dommaine de l'Eglise Rommaine. Elle a eu par apres pour seigneurs les Scaligeriens, peu apres de rechef les Carrariens, par apres Iean Galeatius Vice-Cõte, de la la troisiesme fois les Carrariẽs, a la parfin est venue a l'Empire des Venetiens, auec vn fol changement de fortune, voyant que Venise ayt esté la colonie des Parauiens: de sorte que la mere repose au giron & protection d'vne fille fortunee. Mais cest Empire n'a pas long temps duré aux Venetiens, laquelle estant restituee a Maximilian Empereur l'an M.D.IX. iceux deux mois apres l'ont reduict en leur seigneurie, & l'ont gardé contre l'assiegement de l'Empereur retourné, auec vn armeee (comme aucuns escriuent) de LXXX. mils hommes armez: & petit a petit l'ont ainsi fortifiee de tours, remparts & defences, qu'elle semble estre inuincible pourueu que les choses necessaires a la protection ne defaillent. Elle a vne triple muraille, & est environnee de hauts fossez, le fleuue Meduacus (œuure des Carrariens) coulant dedans. Elle reluit toute en palais, bastimens tresmagnificques, tant publicques qu'autres: entre lesquels est le tressumptueux temple de saincte Iustine & monastere, contenant de circuit vne lieue d'Italie, doué d'vne reuenue annuelle de quatre vingt mils ducats. Icy iadis a esté le temple de Iuno, si nous croyons a Blondus, auquel les Parauiens ont pendu & dediè leurs armes & despouilles, & ce qu'ils auoiẽt ostez a leurs ennemys en la guerre de mer. Maintenant en la mesme en vne belle tõbe de marbre sont venerablemẽt gardez les ozde S. Luc Euangeliste. Il y a aussi vn autre temple treslarge dedié a S. Antoine Vlyssiponien, la on veoit aussi le sepulcre d'iceluy en marbre, & en iceluy sont des choses, tant au bastiment exterieur, qu'a l'ornement interieur, dignes d'estre veues & admirees. On veoit la cour trespatieuse demeure du Preteur, d'vne singuliere excellence: laquelle l'Empereur Henry premier a bastie, & icelle estant bruslee, les Venetiens l'ont reparee auec plus de splendeur, & ont mis en icelle en vn haut lieu les oz de T. Liuius pere des Historiens Romains. En icelle est vne sale, longue de CC.LXXII. pieds, large de LXXII. n'ayant au milieu nulle colõne, la ou on veoit les images de T. Liuius, Albert Theologien, Paule Parauien Iuriste, & Pierre Aponien medecin. Elle a aussi des marches spatieuses: desquels vn serue aux Seigneurs de pourmenoir, la secõde au marché des herbes, la troisiesme au froment, la quatriesme aux bois, & la cinquiesme a la paille. Elle a quarante Eglises Parochialles, auec quatre monasteres de religieux mendiants. Frideric second, Empereur a institué icy vne Academie, a raison des Bonnoniens, qui s'estoient alliez auec le Pontife de Rome contre l'Empereur. En icelle sont quatre colleges, pour l'[illegible]té des pauures estudiants. Certe il n'y a aucun exercice des lettres en toute l'Italie, qui soit ainsi frequenté, & prin[illegible]ent d'Allemans, estudiants aux droicts. Les bourgeois sont de grand entendement, habiles en toute action & vertus, de tresbonne geste de corps, & mœurs, courtois en toutes leurs actions. La fertilité de la terre apporte grande abondance de toute choses a la ville. On faict icy du pain le plus beau de toute l'Italie & sauoureux. Elle a du tresbon vin, que Pline conte entre les meilleurs, dont en est le prouerbe des Italiens: (Bologna la grassa, Padoua la passa:) la ou la fertilité de la terre est preferee a celle de Bononia. Toute la region est remplie de villages & censes, qui appartiennent aux nobles Venetiens, la demeurants en esté auec leur famille. Elle a aussi des montagnes & mõtagnettes, entresemees de vignes, herbes & d'arbres portants fruicts de toute sorte. Proche sont les montagnes Euganei, tresrenommees des Poetes: ornees de frequentes censes & villages, entre lesquels est le village Arquatus, a la difference de l'autre en Polinice Rhodigin, surnommé montagneux, renommé de François Petrarcha, qui a long temps demeuré icy, & a la parfin y a mouru, & de son tombeau de marbre rouge. Et non loing de la est le village Euganeus, proche duquel les eaux chaudes, de perpetuelle vapeur, sont appellez les chaux bains d'Aponi, du prochain village Aponum. Pline traicte, des herbes verdoyantes naistre de ces eaux chaudes. Pres du monastere saincte Marie en la montagne Otho est trouué vn bourbier chaud, salutaire a plusieurs maladies, lequel de tous costez est faict des eaux chaudes. Ioingnant est vn conuent tresample nommé Prulia de l'ordre des Benedictins, bastiment premierement sumptueux, comparable auec les plus nobles d'Italie. L'an M.D. on a trouué non loing de Padoue le sepulcre d'vn certain tresgrand Olybius, & en iceluy vne lampe encore ardente. Le nombre des escriteaux par tout es maisons des bourgeois est si grand, qu'en lieu quelconque. Que diray-ie de tant d'hommes, qui en partie de leur origine, en partie de la profession des lettres, ont rendus le pays renommé & fameux? desquels il est plus cõuenable de se taire, que d'en parler quelque peu ou indignement.


PATAVIVM
NOBILISSIMA
Et litterarum studijs
Florentissima Italiæ ciuitas
ORIENS
SEPTENTRIO
Porta del Portello
Brenta flu.
Calalagio
P. della Vittoria
P. S. Leonardo
P. Sauonarola

NOVARIE.

Este ville est en la region Transpadane de l'Insubric au Duché de Milan, bien renommee, situee es fins da Piedmont, ce mesme nom luy est baillé de Pline, Catõ, Tacite, Prolomee & Procope. De l'origine d'icelle ne consentent point tout les autheurs, car aucuns disent qu'elle est fondee par Eltius Troian fils de Venus, lequel ayt appellé la montagne, en laquelle la ville est ſituee, de son nom Eltius, & la ville Nouarie comme en latin Noua Ara, c'est a dire nouuel Autel, de ce qu'il auoit icy faict sacrifice auec sa mere Venus, & qu'icelle par apres a esté augmentee par les Insubriens, & pour cela attribuuee a iceux de Prolomee, lesquelles choses resemblent plustost a vne fable qu'a vne vraye histoire. Pline au liure III. chap. XVI. escrit qu'elle a son origine des Vertannacoriens, & Vacantiens & dit estre vn village, & non des Liguriens, comme Caton a estimé : aupres duquel on lit es fragments, que Nouarie au parauant a esté dite du nom d'Hercules Ægyptien, Lybie, & de son surnom, Aria, en nom Ægyptien Leonina, mais par apres reparee des Liguriens a esté appellee Nouarie, lequel lieu Annius declarant dit qu'il pense qu'elle a esté fondee auec Vercelle premierement par les Thusciens habitans des Alpes, parce que ceste nation a la premiere habite les Alpes & qu'icelle par apres a esté augmentee de Hercules Libien, a la fin reparee des Liguriens, a esté appellee Nouarie, comme en latin Noua Aria, a sçauoir Leonine, ou Herculee la neuue. Ces choses s'elles sont dictes auec assez de raison, ie laisse iuger aux doctes. Il est manifeste tant de ces choses que des autres: qu'icelle est vne ville ancienne. Elle est situee en vne montagnette, le champ circonuoisin en partie est montagneux & sterile, en partie plain, fertile & plaisant. Elle a esté long temps a la seigneurie des Princes de Milan, premierement des Turrianiens, en apres des Vice-Comtes, par apres des Sfortiens, & Roys de France: comme aussi Milan chef de ceste region. Pres de Nouarie Louys Sfortia Duc a esté trahy des Suisses, & liuré aux François l'an M.D. mais par apres lors que Iean Iacque Triuultius & Palissa Prefects de l'armee des François assiegeoient Maximilian fils de Louys enclos a Nouarie : ceste mesme nation voulant recuperer & venger les iniures faictes lors & par deuant de soy a Loys, ayant pris le combat pres de Riota non loing de Nouarie a assailly les ennemys auec telle force & courage qu'estant tuez douze mils François, ayant pris XXV. artilleries, & les autres estant mis en fuite, a deliuré Maximilian du peril de l'assiegement de Nouarie. Il y a plusieurs nobles familles en ceste ville, des Tornielliens, Caballatiens, & Brusatiens, lesquels ont apporté souuentesfois des grandes ruines a leur patrie. Plusieurs renommez bourgeois ont orné ceste ville, notamment Albutius Silo, Orateur de grand nom, lequel a vescu au temps d'Auguste, en apres Pierre Lombard Euesque de Paris, lequel voulant donner vn manuel ou epytome & ordre de toutes les choses Theologicques, a semblé en quatre liure (appellez *Sententiarum*) vouloir reduire en vne somme tout le contenu de la foy catholicque & de la Theologie, dont les estudiants de la saincte escriture ou auanceroyent leurs estudes, ou si quelques vns n'auroyent eu l'argent pour acheter, ou le temps & loisir de lire tous ces grands volumes, prendroient de ce liure vn fruict non mediocre, voyant que tous les doctrines des Catholicques, sentences & tesmoignages soient contenus presque en ce seul liure. Aucuns disent que Pierre Comestor historien Ecclesiasticque est nay de Nouarie. Les ans passez est mort Iean Maria Cateneus de ceste ville, excellent Poete, lequel outre les autres monumens des lettres, a escrit en vers heroicques la despeche de la guerre sacree des Chrestiens. Ceste ville est auiourd'huy fort munie des Prefects du Roy d'Espagne, en Insubrie, principalement apres que le debat entre les Ducs de Sauoye & Mantoue du territoir de Montferrat est deuenue vne grande guerre. On a basty deuant peu de temps vn tres-fort chasteau nommé Sandoual, non loing de ceste ville, pour repousser les efforts de la Sauoye & de Piedmont.

A. Mediolanum.
B. Pauia.
NOVARA
Mediolanensis Ducatus Civitas
Anno Domini 1513. ciuitate hac à Ludouico Galliarum rege obsessa, præsidiarij milites Heluetij, eruptione facta, castra Gallorum inuaserunt, et cæsis XII. millibus, XXV. bellicis capitis tormentis et impedimentis omnibus direptis, obsidione soluere Gallos coegerunt.
Communicauit Georg: Houfnaglius.